BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE ROMA
8
21 — G
33

Digitized by Google

LES

MEDITATIONS DE PHILAGIE,

POVR TOVS LES IOVRS DE L'ANNE'E,

Sur les plus beaux traicts de la vie de l'vn des Saincts de chaque Iour.

Contenant celles des Moys de May, de Iuin, de Iuillet, & d'Aouſt.

Par le P. PAVL DE BARRY, *de la Compagnie de* IESVS.

SECONDE PARTIE.

EDITION PREMIERE.

A LYON,
Chez PHILIP. BORDES, LAVRENT ARNAVD, & CL. RIGAVD, en ruë Merciere, au Temps.

M. DC. XLIX.
Auec Approbation, & Priuilege.

ADVIS
AV LECTEVR.

MON AYMABLE LECTEVR,

Ie ne veux pas, s'il vous plaiſt, entamer les Meditations de cette *Seconde Partie*, que ie ne ſçache de vous ce qui vous aura donné de la peine en celle de la *Premiere*, & vous m'obligerez parfaictement à me dire vos penſées, & à écouter mes reparties.

Que me dites-vous, que vous

y auez rencontré trop de matiere, & que les Meditations ſont trop longues ? vous auez raiſon, & pour vous contenter, ie les rendray plus courtes, & ie ne vous maſcheray plus tous les mourceaux, puiſque vous voylà fait à la Meditation, tant mieux; vous dreſſerez vous meſme & eſtendrez vos affections & vos reſolutions, & me voilà deliuré d'autant de peine.

Qu'il a-t'il encor ? direz-vous que c'eſt trop de trois Poincts. N'en prenez qu'vn & les reſtans, liſez-les à la fin de la Meditation, ou reſeruez-les pour la Meditation du ſoir, ou pour l'Année ſuiuante, quand cette Meditation vous reuiendra en main.

Eſt-ce

Eſt-ce tout ? La Meditation eſt du Sainct du Iour, & par fois ie ne vous inuite pas à le prier. Hé ! quoy vous faut-il tout dire, & vous aduertir de tout ; Si ie l'auois entrepris, i'aurois bien d'autres choſes à vous ſuggerer : voſtre bonne volonté, l'inſpiration de Dieu, & le merite du Sainct vous inuitent aſſez de ce que vous deuez faire ſur ce ſujet.

Vous ne me dites plus rien ? me voyla donc en paix, & tout diſposé de continuer mon Prix-fait.

TABLE
DE LA SECONDE PARTIE des Meditations de Philagie.

MAY.

1 De ſainct Iacques le Mineur.
2 De Sainct Antonin Archeueſque.
3 De la B Ieanne de la Croix.
4 De ſaincte Monique.
5 De S. Hilaire Eueſque d'Arles.
6 De ſainct Iean Damaſcene.
7 De S. Staniſlas Eueſque.
8 De S. Pierre Archeueſque de Tarantese.
9 De S. Gregoire de Nazianſe.
10 De S. Iob Patrirrche.
11 De S. Mamert Eueſque de Vienne.
12 De S. Domitille Vierge & Martyre.
13 De Noſtre Dame aux Martyrs.
De ſainct Iean le Silenciare.
14 De S. Pacome Abbé.
15 De S. Dypne vierge.
16 De S. Vbald Eueſque.
17 Du B. Paſcal Recolet.

18 *Du B. Felix Capucin.*
19 *De ſainct Pierre Celeſtin.*
20 *De S. Bernardin de Sienne.*
21 *Du B. Godric Solitaire.*
22 *De S. Quiterie vierge.*
23 *De ſainct Guibert ſolitaire.*
24 *De ſaincte Ieanne.*
25 *De la B. Magdelaine de Pazzi.*
26 *De ſainct Philippe Nery.*
27 *Du venerable Bede.*
28 *De S. Germain Eueſque de Paris.*
29 *De ſaincte Theodoſie Martyre.*
30 *De ſainct Gaultier Abbé.*
31 *De ſaincte Petronille vierge.*

TABLE.

IVIN.

1 DV cœur de la Mere de DIEV.
De S. Simeon le Sicilien.
2 De S. Eraſme Martyr.
3 De ſaincte Clotilde Reyne.
4 De ſainct Quirin Eueſque.
5 De ſainct Boniface Martyr.
6 De ſainct Norbert Eueſque.
7 De ſainct Robert Abbé, Anglois.
8 De ſainct Medard Eueſque.
9 De ſainct Prime, & S. Felician freres.
10 De ſaincte Marguerite Reyne.
11 De ſainct Barnabé Apoſtre.
12 De ſainct Onufre Anacorete.
13 De ſainct Antoine de Padouë.
14 De ſainct Baſile le Grand.
15 De ſainct Landelin Abbé.
16 De ſaincte Lutgarde vierge.
17 De ſainct Auit Abbé.
18 Des ſaincts Marc & Marcelian.
19 De ſaincte Micheline veufve.
20 Des ſaincte Hisberge vierge.
21 Du B. Louys de Gonzague.
22 De ſainct Paulin Eueſque.
23 De ſaincte Chriſtine vierge.

24 De la Natiuité de Sainct Iean Baptiſte.
25 De ſainct Gallican Martyr.
26 De ſainct Dauid Ermite.
27 De ſainct Ladiſlas Roy.
28 De ſainct Paul Pape.
29. De ſainct Pierre Apoſtre.
30 De ſainct Paul Apoſtre.

IVIL

IVILLET.

1 DE ſainct Simeon Salue.
2 De la Viſitation de la Mere de DIEV.
3 De la B. Claire Religieuſe.
4 De ſaincte Elizabeth Reyne.
5 Des ioyes de la Mere de DIEV.
Du B. Pierre de Luxembourg.
6 De ſainct Goard Preſtre.
7 De ſaincte Edilburge Vierge.
8 De ſainct Procope Martyr.
9 De ſainct Cyrille Eueſque.
10 De ſainct Philippe Martyr, auec ſes freres.
11 De ſaincte Marie Godinluce.
12 De ſainct Iean Gualbert.
13 De ſaincte Iuſtine Vierge.
14 De ſainct Bonauenture.
15 De ſainct Iacques de Niſibe.
16 De noſtre Dame du ſainct Scapulaire.
De ſainct Anthenogenes Abbé.
17 De ſainct Alexis.
18 De ſaincte Symphoroſe Martyre.
19 De ſainct Arſene Abbé.
20 De ſaincte Marguerite.

TABLE.

21 *De ſaincte Praxede.*
22 *De ſaincte Magdeleine.*
23 *De ſaincte Romule vierge.*
24 *De ſaincte Chriſtine Vierge & Martyre.*
25 *De S. Iacques le Majeur.*
26 *De ſaincte Anne.*
27 *De S. Pantaleon Medecin.*
28 *De S. Nicetas Martyr.*
29 *De ſaincte Marthe vierge.*
30 *Des Saincts Abdon & Sennen Martyrs.*
31 *De S. Ignace de Loyola.*

AOVST.

AOVST.

1 DEs Saincts Foy, Esperance, & Charité.
2 De Nostre Dame des Anges.
De sainct Estienne Pape.
3 De S. Pierre Euesque d'Anagnie.
4 De S. Dominique.
5 De Nostre Dame aux Neiges.
De S. Osuald Roy.
6 De la Transfiguration du Sauueur.
Des Saincts Iuste & Pasteurs Martyrs.
7 De S. Albert Religieux.
8 De S. Myron Euesque.
9 Des Saincts Firme & Rustique Martyrs.
10 De S. Laurent Martyr.
11 De S. Equice Abbé.
12 De S. Claire vierge.
13 De Saincte Radegonde Reyne.
14 Du B. Staniſlas Koſka.
15 De l'Assomption de Nostre Dame.
De S. Arnoux Euesque.
16 De sainct Roch.
17 De S. Claire de Montfalcon.
18 De Saincte Helene.
19 De S. Louys Euesque.

20 *De S. Bernard.*
21 *De S. Humbeline Religieuſe.*
22 *De S. Anthuſe vierge.*
23 *De S. Sidoine Eueſque.*
24 *De S. Barthelemi Apoſtre.*
25 *De S. Louys Roy de France.*
26 *De S. Victor Martyr.*
27 *De S. Ceſaire Eueſque.*
28 *De S. Auguſtin.*
29 *De la Decolation de S. Iean Baptiſte.*
30 *De S. Fiacre Abbé.*
31 *De S. Iſabeau ſœur de S. Louys.*

Permiſsion

Permiſsion du R. P. Prouincial de la Compagnie de IESVS.

IE ſous-ſigné Prouincial de la Compagnie de IESVS en la Prouince de Lyon, ſelon le Priuilege accordé à ladite Compagnie par les Roys tres-Chreſtiens Henry III. le 10. Mars, 1583. Henry IV. le 20. Decembre 1608. & Louys XIII. le 14. Fevrier 1611. Par lequel il eſt deffendu à tous Libraires, ſous les peines portées audit Priuilege, d'imprimer les liures compoſez par ceux de ladite Compagnie, ſans permiſſion des Superieurs ; Permets à PHILIPPE BORDES, Marchand Libraire à Lyon, d'imprimer & vendre pour ſix ans vne œuure intitulée ; *Les Meditations de Philagie pour tous les Iours de l'Année*, compoſée par le P. Paul de Barry de la Compagnie de IESVS, & approuuée par quelques Theologiens de la meſme Compagnie. Fait à Niſmes ce 25. de Fevrier 1647.

CLAVDE MAVCLER.

SECONDE PARTIE DES

MEDITATIONS

DE

PHILAGIE:

POVR TOVS LES IOVRS

DE L'ANNE'E;

Contenant celles de May, Iuin, Iuillet, & Aouſt.

MAY.

Pour le Premier iour du Mois.

MEDITATION

De Sainct Iacques le Mineur.

I. POINCT.

SAINCT Iacques le Mineur, ainſi nommé, parce que Sainct Iacques le Maieur Frere de Sainct Iean, fut appellé à l'Apoſtolat auant luy, porte trois qualitez bien conſide- Ex Hiero. deſcrip. Eccl. & Ribad.

rables ; d'Apoſtre, de Frere de noſtre Seigneur, & de Iuſte. Il fut eſtimé le Frere du Sauueur, ou parce qu'il eſtoit ſon couſin, ou parce qu'il luy reſſembloit fort de viſage. Il fut ſurnommé le Iuſte à raiſon de ſa grande ſainteté, Dieu l'ayant dés ſa ieuneſſe preuenu de ſes graces, & d'vne puiſſante inclination à la vertu.

2. May.

COnſiderez quelle eſt la plus grande de ces trois faueurs, & que Dieu eſt adorable au departement de ſes graces les diſtribuant à qui il veut & inégalement, en donnant à quelques vns de bien éminentes, & aux autres de bien moindres. 1. Ce partage & cette inegalité procede du bon plaiſir de Dieu, qui exerce ſon ſouuerain domaine ſur ſa creature, qui l'agrandit & abaiſſe comme bon luy ſemble, & qui veut en l'eſtat ſurnaturel de la grace, imiter la conduite qu'il a tenu en celuy de la nature, ayant produit au monde vne multitude & diuerſité innõbrable de creatures, dont les vnes ſont plus belles & les autres moins belles. 2. La loy permet d'adopter vn autre & de le receuoir en ſa famille comme enfant, comme frere ou couſin, & en tel degré d'alliance qu'on voudra : ainſi Dieu nous adoptant pour ſiens, nous met au rang qui luy plaiſt ; il en fait de quelques vns des vaſes d'élection, leur verſant vne ſurabondance des graces, parce qu'il les deſtine à de grands miniſteres, ou à des éminentes gloires ; il ne fait pas le meſme à quelques autres, ſe contentant qu'ils ſoient de ſa famille & adoptez. 3. Les graces eſtant ſuiuies des Gloires de Paradis, ce beau ſejour des Bien heureux en ſera plus magnifique par cette varieté : ces riches

ches images delà haut ſont comme celles que nous dreſſent nos peintres; toutes les parties d'vn tableau ne doiuent pas auoir vn meſme éclat de beauté. Admirez la ſageſſe & magnificẽce de Dieu, en la diſtribution de ſes graces, & apres auoir prié Saint Iacques de vous ayder à bien vſer des graces de Dieu, dites luy que vous aymeriez mieux auoir la qualité de iuſte, que d'Apoſtre ou couſin de noſtre Seigneur. 1 May.

II. POINCT.

Il ne relaſcha iamais de l'eſprit de mortificatiõ, il l'aymoit, il la pratiquoit, & il entreprenoit pour la conſeruer des auſteritez & penitences volontaires. Pour ce ſujet il ne viuoit que de pain & d'eau, il alloit pieds nuds & prioit quaſi touſiours, d'où arriua que ſes genoux s'eſtoient endurcis, & le front auſſi où il s'y fit vn cal, parce que faiſant oraiſon il prioit le front contre terre.

Conſiderez qu'il n'eſt point d'eſtat & de vocation aſſeurée ſans la penitence & pratique de quelque ſorte de mortification ou auſterité: 1. Leuez cent fois vne pierre en haut, elle retombera touſiours par ſa propre peſanteur; entreprenez la vertu & vne ſainte vie, c'eſt vne violence que vous faites à la nature; ſi vous ne continuez, elle ne manquera pas de reprendre ſes premieres inclinations, par le retour des occaſions, des objects & des tentations. 2. Les deſirs & l'exercice de la mortification, & des penitences étouffent les pourſuites de la ſenſualité, & les enuies de la concupiſcence; d'où arriue que l'homme ne pouuant viure ſans quelque plaiſir, quand

profit; & c'eſt là vne pensée bien trompeuſe, parce que pareil exercice entretient le cœur dans l'imitation de IESVS-CHRIST, qui a bien plus ſouffert; & il nous auertit qu'il faut trauailler pour vne autre vie, qu'il faut ſatis-faire icy pour les pechez commis, & que les plaiſirs des ſens ſont des ennemis qu'il faut touſiours craindre & fuyr.

1 May.

Imitez Sainct Iaques aux penitences qu'il vous ſera permis de prattiquer, & reſoluez vous à celles qui vous ſont conuenables & d'y tenir bon.

III. POINCT.

Il iura le ſoir de la Cene, qu'il ne mangeroit point iuſques à ce qu'il veid IESVS CHRIST reſſuſcité: Saint Ieroſme dit que noſtre Seigneur pour ce ſuiect luy apparut le iour de la Reſurrection & l'inuita à manger.

Conſiderez ce que nous apprend cette action heroïque de ce Saint Apoſtre. 1. Que les Amans du Sauueur n'ont pas moins de regret de la mort de leur bien-aymé, que les gens du monde de la perte des creatures qu'ils ayment; on en ſçait qui ont demeuré les trois iours ſans manger pour ce ſujet. 2. Cét Apoſtre ſe paſſoit de refection, les larmes ſur le regret de la mort de ſon maiſtre le nourriſſoient aſſez. 3. C'eſt luy qui fit voir que l'amour diuin ſe nourrit & feſtine d'excez, & qui nous apprit par ſon exemple qu'il falloit par fois entreprendre quelque notable & auſtere penitence, ou ſaint excez pour l'amour du Sauueur.

Amor viuit exceſſibus.

Con

Confondez vous du peu de courage que vous auez à ces grands teſmoignages d'amour, & étonnez vous de n'auoir encor rien fait de ſignalé à l'honneur de la Paſſion du Fils de Dieu. 1 May.

Colloque. O Bonté incomparable & aymables ſur toutes, ſera t'il dit que les choſes aymable trouueront de l'amour dedans nos cœurs, & que vous n'en trouuerez pas ; vne bonté mediocre m'emporte, & la voſtre qui eſt rauiſſante & infinie, capable d'embraſer tous les cœurs ne ſera pas la maiſtreſſe du mien ? Deliurez moy, Seigneur, de cét aueuglement, donnez moy l'amour des vertus, l'eſprit de mortification, & le courage de vos plus fidelles ſeruiteurs pour la reconnoiſſance que ie dois à voſtre pitoyable Paſſion. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 2. May.

De Sainct Antonin Archeueſque.

I. POINCT.

Ce S. Archeueſque de Florence qui fut de l'Ordre de S. Dominique, eut tant d'affection à ſa vocation en ſa ieuneſſe, que le Prieur du Conuent où il demanda d'eſtre receu, luy ayant dit qu'il eſtoit trop petit pour eſtre receu, & pour le renuoyer bien loin, luy ayant dit Ex hiſt. Ordinis S. Dominici.

2 May. *& promis de le receuoir quand il ſçauroit tout le droit Canon par cœur ; il ſe mit à l'eſtudier, & ſi heureuſement que l'ayant appris dans vn an, il reuint & interrogé là deſſus ſans y faillir, il fut receu à l'âge de quatorze ans.*

Conſiderez à l'occaſion de ce que fit ce Saint pour venir à bout de ſon deſſein, que trois choſes ſont neceſſaires pour obtenir quelque grand bien important à noſtre ame. 1. L'auoir en grande eſtime, il faut commencer par là, car quel moyen d'affectionner ce qu'on ne priſe pas; l'Orfevre ne fait point de cas de la pierrerie s'il ne connoiſt ſon prix. 2. En auoir vn grand deſir & ſoûpirer attendant la poſſeſſion de ce qu'on ayme & deſire: rien ne ſe fait ſans ce deſir ny du coſté de Dieu, ny du coſté de la creature : ſi Zachée eut la faueur de voir IESVS, & de le receuoir en ſa maiſon, ce bien luy arriua parce qu'il l'auoit ardemment deſiré. 3. Y mettre & y apporter les ſoins & peines conuenables : nul bien ſans peine ; S. Antonin connoiſſoit le bien de la vocation religieuſe, il auoit des paſſions pour cét ordre où Dieu l'appelloit; mais tout cela ne luy eut ſeruy de rien, s'il ne ſe fuſt peyné de mettre dans ſa memoire ce gros liure, puiſque c'eſtoit le moyen pour poſſeder & emporter ce qu'il pretendoit; quelle peine & quelle fatigue pour auoir des biens, & des honneurs ne prennent les mondains ; vn marchand ne deuient iamais riche par l'eſtime, & par le deſir qu'il a des richeſſes, s'il n'y apporte que cela il ſera pauure toute ſa vie.

Examinez vous ſur ces trois Chefs, s'il eſt bien

vray

vray que vous priſez, deſirez & pourſuiuez ardemement la vertu, ou le moyen qui vous eſt abſolument neceſſaire pour vous ſauuer. Apres cét examen, eſtonnez vous de voſtre ſtupidité, & de la honte que vous aurez vn iour de vous eſtre laiſſé gaigner aux mondains & ennemis de Dieu, en la pourſuite de leurs deſſeins. 2. May.

II. Poinct.

Il n'accepta point l'Archeueſché de Florence que par les menaces de l'excommunication que luy en fit le Pape s'il n'obeiſſoit : mais luy fallut il boire ce calice, il s'y reſolut & l'entreprit auec tant de ſainteté qu'eſtant Prelat il ne quitta iamais l'habit de l'Ordre, ny les couſtumes, ny les reigles; de caroſſes & de train de Cheuaux il n'en voulut point, eſtimant cette deſpenſe bien mieux employée pour la ſubſiſtance des pauures.

Conſiderez en tout cela le ſaint courage & l'admirable generoſité de ce Prelat. 1. Quand il refuſoit cét honneur, il imitoit le Sauueur : que fait Iesvs durant ſa vie, il fuyt la Royauté & court à la croix. 2. S'il accepte par obeïſſance cét honneur, c'eſt pour le meſpriſer & pour le combattre de plus prés, montant bien haut ſans qu'il y euſt pour luy aucun danger de cheûte. 3. Il fit voir qu'il eſtoit parfait Religieux dedans & hors de la communauté, dedans & dehors le monde, & parmy les grandeurs auſſi bien que parmy les humiliations.

Portez compaſſion à ces gens qui courent

apres les hommes, tant s'en faut qu'ils les refuſent; & priez pour ces Prelats qui eſtant tirez des
3. May. Cloiſtres ne ménent pas la vie de ce Saint Archeueſque de Florence, ny proche de là.

III. POINCT.

Mourant il diſoit & rediſoit ces belles paroles, Seruire Deo regnare eſt, *ſeruir à Dieu c'eſt regner; la conſolation qu'il auoit d'auoir paſſé ſes années au ſeruice de Dieu luy faiſoit tenir ce langage.*

Conſiderez que c'eſt veritablement regner que de ſeruir Dieu. 1. On dit de celuy qui eſt pleinement ſatisfait, qu'il eſt content comme le Roy: & qui eſt plus content qu'vn veritable ſeruiteur de Dieu? ayant Dieu pour ſon amy, & pour ſon maiſtre quel ſuiect peut il auoir de triſteſſe. 2. On dit de celuy qui eſt abondamment riche, qu'il eſt riche comme le Roy: & que manque-t'il au bon ſeruiteur de Dieu pour abonder en veritables richeſſes, puis qu'il eſt riche de Dieu meſme en qui ſont toutes les plus deſirables richeſſes. 3. On dit de celuy qui eſt de grande Nobleſſe qu'il eſt Noble comme le Roy; & qui eſt plus Noble qu'vn ſeruiteur fidele à Dieu, puiſque par la vertu qu'il poſſede & qu'il profeſſe il a les vniquement excellentes lettres de Nobleſſe.

Sauourez le contentemen d'vn fidelle ſeruiteur de Dieu ſemblable à ce Prelat, quand il luy faut mourir apres auoir paſſé ſaintement ſes iours au ſeruice de Dieu, quelle ioye, quelle confiance, & quelle impatience ſaintement amoureuſe d'aller

à Dieu

à Dieu : & priez Saint Antonin de vous impetrer quelque peu de ſes ioyes pour en eſtre animé au ſeruice de Dieu plus que iamais. 2. May.

Colloque. O mon pauure cœur, vous le voyez bien que tout n'eſt que pure vanité, excepté d'aymer Dieu, & ſeruir IESVS-CHRIST. Le monde n'eſt pas digne d'eſtre ſuiuy, & ſes honneurs ſont trop peu pour nous, puiſque IESVS & ſes Amans les fuyent. O ſeruice de mon Sauueur, que tu es eſtimable, puiſque c'eſt en toy que ſe retrouue la belle ſainčteté, la veritable grandeur, & la ſouueraine Royauté : Hé ! que n'ay ie ſçeu demeilleure heure que de ſeruir IESVS, voire vn ſeul moment eſtoit choſe plus releuée, & plus conſiderable que tous les honneurs & que toutes les grandeurs de cette vie qui peuuent tomber en la penſée. *Pater*, *Aue*.

3. May.

MEDITATION

Pour le 3. May.

De la B. Ieanne de la Croix.

I. POINCT.

Ex eius vita.

Praclara salutifera Crucis inuentione

Sainte Heleine a merité l'honneur de l'Inuention de la sainte Croix, dont l'Egliſe celebre auiourd'huy la Feſte, inuention qui eſt appellée belle dans l'Oraiſon de l'Office: vn pareil honneur eſt deu, & peut eſtre plus grand à la B. Ieanne de la Croix, pour l'inuention d'vne autre croix; ce qui fait qu'elle porte dignement le nom de la Croix.

1. COnſiderez que la Croix que Saincte Heleine a trouué, ſi bien c'eſt la Croix precieuſe & adorable de IESVS noſtre Sauueur, neantmoins ſi nous ne la trouuons, celle-là ne nous ſeruira pas de beaucoup; & c'eſt celle-cy dont l'Inuention de ſaincte Ieanne eſt parfaictement braue, & il le faut bien, puiſque cette croix eſt ſpirituelle, & celle que le Sauueur nous commande de porter apres luy. 2. Sainte Ieanne a conſerué touſiours dedans ſon cœur vn grand deſir de cette croix, & la trouuer par tout, auſſi faut il auoir de pareils deſirs de ſouffrir pour le Fils de Dieu, qui eſt-ce en quoy ſe porte, & ſe reconnoiſt cette ſorte de croix. Il paroiſt bien qu'elle

Qui vult venire poſt me, tollat crucem ſuam & ſequatur me. Mat. 16

qu'elle bruſloit de ce deſir de trouuer & rencontrer de ces croix ; puiſque entre autres croix ells ſoûpiroit touſiours apres celle du Martyre. O, diſoit elle ſouuent, ſi Dieu me faiſoit la grace de mourir pour ſon amour ; O mon Dieu celle-cy eſt toute l'ambition & bonne fortune que mon cœur ſouhaitte en cette vie ; ô ſi ie pouuois eſtre reduite en poudre pour voſtre ſeruice, toutes les creatures ne ſçauroient point tant me tourmenter, & procurer de maux comme i'en deſire pour voſtre Majeſté. 3. Il faut commencer à bonne heure à chercher la croix pour la trouuer : c'eſt ce qu'elle a fait ; dé-ja dés le premier mois de ſa naiſſance elle ieûna les Vendredis, ne voulant ſuccer la mammelle de ſa Mere qu'vne fois à tels iours ; & ſi toſt qu'elle eut atteint l'vſage de raiſon ſur les ſept ans, elle ieûna tous les iours de ieûne commandés au pain & à l'eau, porta le cilice, & ſe diſciplina iuſques au ſang auec de petites chaines de fer : hé ! c'eſtoit bien à bonne heure trouuer la Croix. 3. May.

Hontoyez vous de ce que vous la fuyez tant la croix & la ſoufftance, & vous permettez que cette petite fille vous faſſe la leçon, & vous mette dans la confuſion. Eſſayez apres de dire auec elle que vous en auez quelque enuie, & ſeruez vous du moins de ces élans dont elle ſe ſeruoit deſirant le martyre.

II. POINCT.

Sainte Ieanne meriteroit d'eſtre nommée Ieanne des grandes croix, puiſque de ſi grand cœur elle les recherchoit & les embraſſoit.

Con

3. May. Considerez quelques vnes de ces fascheuses & considerables croix dont elle s'est renduë illustre. Elle aymoit tendrement vne tante qui estoit dans vn Monastere où elle auoit inclination de s'arrester & y estre Religieuse, neantmoins pour surmonter cét amour qui ressentoit la chair, le sang, & l'esprit du monde, & d'ailleurs de peur que cette affection ne retardast son auancement à la perfection, elle se resolut de faire choix d'vn autre Monastere, & se mit en part où elle n'auoit point de parente. 2. Estant tentée de pensées impures & malseantes, elle se jetta comme S. Benoist sur des épines. 3. Par fois pour souffrir beaucoup, comme vn autre Saint Ierosme elle prenoit vn gros caillou, & faisant quinze tours de sa chambre, elle s'en frappoit bien rudement la poictrine.

Examinez vous sur les croix que vous aymez, peut estre trouuerez vous que ce ne sont ny les grandes ny les petites & qu'on vous deuroit donner le nom de N. sans croix, qui est le nom des dangereux de se perdre. Proposez neantmoins d'en auoir le desir des vnes & & des autres, & de les porter volontiers si Dieu les vous enuoye.

III. POINCT.

La B. Ieanne meriteroit aussi de porter le nom de Ieanne des nouuelles croix, puisquelle estoit si curieuse à trouuer des inuentions de nouuelles croix, & de souffrances non pratiquées.

Con

Conſiderez quelques vnes de ces nouuelles inuentions. 1. Elle ſouſpiroit continuellement de regret & compaſſion des ſouffrances du Fils de Dieu en ſa paſſion, ſon Ange luy ayant dit que ces ſoûpirs & penſées frequentes ne cedoient pas au merite du Martyre. 2. Elle s'attachoit à vne colomne pieds & corps, ne laiſſant que les bras libres pour ſe diſcipliner iuſques au ſang, & imiter en ce tourment la flagellation du Sauueur; & elle y alloit bien ſi rudement & ſi long-temps que ſon Ange luy venoit dire par fois de la part de Dieu que c'eſtoit aſſez. 3. Quand elle n'eſtoit apperceüe de perſonne, elle s'approchoit du feu bien ardent ou au four, ou ailleurs, y ſouffrant ces ardeurs pour l'amour de IESVS autant qu'elle pouuoit. 3. May.

Remerciez Dieu d'auoir donné cét eſprit de ſouffrance à cette Sainte pour luy faire part d'vne grande gloire, & pour nous apprendre iuſques où peut aller noſtre amour pour Dieu. Proteſtez que vous ne voulez pas mourir ſans quelque braue inuention de quelque ſouffrance, qui teſmoigne au Sauueur ce que vous luy eſtes.

Colloque. O bien-heureuſe Ieanne, digne veritablement du beau nom de la Croix, ce ne fut pas ſans myſtere que le Monaſtere que vous choiſites portoit le nom de la Croix, ce n'eſt pas ſans ſujet que voſtre belle ame quitta le ſejour de la terre pour celuy du Ciel, le iour de l'Inuention de la ſaincte Croix; tous vos amours eſtoient pour la Croix, & voſtre bien-aymé a voulu qu'on ſçeuſt que vous aymiez, & il nous a voulu faire comprendre ce que nous deuions aymer à voſtre

ſtre imitation : Sera t'il dit qu'apres le riche exemple que vous nous preſentez de l'amour des croix, nous n'en ſerons pas amoureux ? le chemin du Ciel en eſt parſemé le Fils de Dieu les a portées, & elles ſont les clefs de la gloire. O Dieu de gloire, on pretend à voſtre amour & à voſtre Ciel, & on fuyt, & on redoute la croix, qui ſeule nous y peut introduire. *Pater, Aue.*

3 May.

MEDITATION

Pour le 4. May.

De Saincte Monique.

I. Poinct.

Ex S. Auguſt. *Cette Sainte Mere de S. Auguſtin ayma toute ſa vie la priere, meſme dés ſon enfance elle entroit volontiers dans les Egliſes, & ſe retiroit à vn coin pour mieux prier à ſon aiſe ; quand elle eſtoit dans la maiſon elle en faiſoit autant, ſe leuant ſouuent la nuit pour dire des prieres que ſa Mere luy auoit appris.*

COnſiderez que l'amour & le ſoin de la priere eſt vn bon augure de noſtre ſalut. 1. Si on s'y accouſtume de bonne heure, de ce matin on iugera quelle ſera toute la iournée de cette vie ; en effect on ne void pas des enfans qui ayent aymé à prier en leur ieuneſſe, qui n'ayent reüſſi pour la vertu : Sainct Auguſtin dit, que ce qu'eſt le pain

au

au corps, l'Oraiſon l'eſt à l'ame, & c'eſt ce qui fortifia Sainte Monique toute ſa vie, pour s'en eſtre nourrie dés l'aurore de ſes ans. 2. Ce meſme Docteur aſſeure que l'Oraiſon eſt la clef du Ciel qui ouure toutes les portes de là haut, & tous les coffres des threſors de Dieu ; ſi cela eſt, il ne faut que ſe ſeruir de cette clef pour entrer au Ciel. 3. Si Dieu nous donne des biens, des graces, des vertus, & des moyens de nous ſauuer, Saint Thomas dit que Dieu de toute Eternité a détermine de ne les nous donner que par l'Oraiſon, de ſorte que nous les auous à meſure que nous prions ; l'occaſion & l'inſpiration que nous auons de prier eſt vne marque que Dieu nous veut donner ce que nous demanderons.

4. May. *Oratio iuſti elauis eſt cœli.* 2. 2. *qu.* 83 *ar.* 2

Eſtimez la priere plus que iamais, & tenez pour aſſeuré, & humiliez vous & confondez vous deuant Dieu, que faute d'auoir aymé ardemment, & bien practiqué la priere, vous auez perdu de grandes graces, & que vous auez lié les mains à Dieu pour quantité de faueurs que vous euſſiez receu de ſa bonté.

II. POINCT.

Elle deſira auec tant de ſainte paſſion, de larmes & de prieres la conuerſion de ſon Fils, qu'en fin elle l'obtint ſelon l'eſperance que luy en auoit donnée Saint Ambroiſe, luy diſant qu'vn fils pour qui elle auoit tant jetté de larmes ne pouuoit perir, de ſorte qu'elle fut doublement la Mere de S. Auguſtin, luy ayant donné la vie du corps & celle de l'ame.

Con

4 May.

Conſiderez le pouuoir des larmes jointes à la priere. 1. La goute caue la pierre par ſucceſſion de temps, & les larmes d'vne ſainte & perſeuerante priere attendriſſent, & gaignent le cœur de Dieu. 2. Saint Baſile dit que les larmes de la Magdelene eſtoient autant de pierreries du Ciel; & il eſt vray; car les pleurs d'vne ſainte ame ſont precieux, & agreables aux yeux de Dieu & des Anges, comme le Paradis. 3. Il eſt vray que Dieu n'a point de contrainte, mais les larmes la luy donnent, la priere l'ébranle, & les pleurs font le coup, dit Saint Ieroſme.

Cœli margarita, Magdalena lachryma. Oratio lenit lachryma cogit.

Contez combien peu de fois vous auez pleuré demandant à Dieu le pardon de vos pechez ou quelque autre choſe. Réioüiſſez vous de ſçauoir le moyen d'obliger Dieu de vous accorder la conuerſion de quelque Auguſtin, ou de quelque Magdelene.

III. Poinct.

S'approchant de ſes derniers iours elle redoubloit ſa ferueur, ſes vertus, & ſes deuotions: ſur tout aux approches de la mort elle fit de genereux actes de reſignation: ie n'ay rien plus, dit elle à ſon Fils, qui me retienne au monde, puiſque vous eſtes conuerty; tout me déplaiſt icy bas, & ie n'ay de penſées que pour l'eternité bien-heureuſe; quant à mon corps faites l'enterrer où il vous plaira, tout lieu m'eſt indifferent, où que vous le mettiez il attendra la reſurrection.

Conſiderez que ſi nous auanceons en âge, & approchons de nos derniers iours, nous ſommes à nouueau tiltre de croiſtre en vertu, & en ferueur à l'exemple

à l'exemple de cette Sainte. 1. Le trauail doit croiſtre à proportion que la recompenſe s'approche, dit Saint Gregoire: en effet les ouuriers au bout de la iournée s'animét à biẽ acheuer le prix-fait à la veüe du ſalaire qu'on leur porte. 2. Ceux qui creuſent pour rencontrer vn threſor, tant plus ils vont auant, tant plus ils trauaillent diligemment, parce que ſçachans qu'ils n'en ſont pas loin, le courage leur vient comme ſi dé-ja ils le tenoient. 3. La pierre qui tombe d'enhaut, plus elle s'auoiſine de la terre & de ſon centre, plus elle va viſte; & les mariniers qui ſe voyent proche du port, roidiſſent bien plus fort les bras pour ramer. 4. May.

Songez que vous vous approchez du bout de la iournée de la vie, & à grands pas, & partant qu'il faudroit bien remuer les bras d'autre façon. Craignez de vous approcher de voſtre fin en quel temps qu'elle vienne, & de mourir comme ces laſches qui reſſemblent à des beſtes ſtupides, ſans deuotion, ſans courage, & ſans apparence de veritable regret de leur laſcheté, & de leur vie criminelle, voylà comme ils s'en vont.

Colloque. O Iesvs l'vnique ſoin de mon cœur, il ſe trouue tant d'Auguſtins à conuertir, s'il ne faut que des larmes pour les ramener au deuoir, faites ſortir de mes yeux des eaux en abondance, & laiſſez vous gaigner à mes ſouſpirs. A quoy ſongeons nous, ſi nous ne taſchons d'vne façon ou d'autre de retirer ces miſerables du malheur, & les empeſcher de perdre Dieu. Perdre Dieu pour iamais, perdre Dieu infiny & ſouuerainement aymable, dont la poſſeſſion, voire vn ſeul

moment, vaut mieux que la conqueſte de mille empires; perdre Dieu, perdre ce bien, perdre ce
4. May. tout c'eſt la perte des pertes: hé! que ie ſerois heureux ſi par mes prieres & par mes larmes ie faiſois tant, que d'empeſcher quelqu'vn d'encourir cette ſi malheureuſe & ſi deplorable perte. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 5. May.

De Sainct Hilaire Eueſque d'Arles.

I. POINCT.

Ex Honor. Maſſil. *Sainct Hilaire fut Religieux à Lerins, & puis Archeueſque d'Arles, auec telle ſainctеté, qu'eſtant Prelat il conſerua & ayma la pauureté, trauaillant meſme de ſes mains & cultiuant la terre pour gaigner dequoy aux pauures.*

1. COnſiderez qu'il n'eſt rien qui ſoit meſſeant, ou indigne de nos cõditions, quand nous y trouuons de la gloire ou du ſeruice de Dieu. 2. C'eſt le ſecret des Sages, & de la vie ſpirituelle, de fuyr l'oyſiueté comme la peſte & de ſe bien occuper; parle qui voudra & y trouue à redire, pourueu que ie ferme l'entrée de la maiſon à mes ennemis. 3. Ceux qui ne ſont pas pauures, & qui ne reſſentent pas les effects de la pauureté,

pauureté, peuuent auoir le merite des pauures par la compaſſion qu'ils en ont & par le ſoulas qu'ils leurs rendent. 5 May.

Aymez l'occupation, & tous les matins ſongez à tout ce que vous auez à faire cette iournée, afin que l'oyſiueté ne vous ſurprenne.

Reſoluez vous de ménager touſiours quelque choſe pour les pauures; & ſi vous aymez le ieu, faites qu'vne bonne partie de voſtre gain ſoit pour les pauures de IESVS-CHRIST.

II. POINCT.

Iamais il ne prenoit ſa refection qu'il n'euſt fait quelque bonne lecture de quelque liure ſpirituel; & ſes Dioceſains à ſon exemple s'accouſtumerent à faire le meſme.

Conſiderez l'importance de la lecture des liures ſpirituels. 1. C'eſt l'vne des nourritures de l'ame des plus aiſées, & elle en a beſoin autant que le corps. 2. Semblables liures nous parlent franchement, nous diſent nos veritez ſans crainte & ſans reſpect humain, & ils nous font le bon office de parfaits & ſages conſeillers pour la conduite de nos affaires. 3. Autant de lectures ſpirituelles, ſont autant de miſſiues du Ciel, en quelle eſtime aurions nous vne lettre qui nous ſeroit enuoyée de Paradis, & auec quel reſpect, attention & deſir en ferions nous la lecture.

Eſtonnez-vous du peu de ſoin que vous auez apporté à cette ſaincte lecture des bons liures.

Propoſez qu'il ne ſe paſſera iour, que vous n'en liſiez quelques pages, vn quart d'heure n'eſt pas

pas beaucoup chaque iour, vous prenez bien les demi-heures entieres pour la nourriture de voſtre corps.

5 May.

III. POINCT.

Ayant defendu auec trop d'ardeur la Primauté de ſon Egliſe ſur celle de Narbonne & de Vienne, il en demanda pardon au Pape, & en fit penitence.

Conſiderez pourquoy Dieu permet par fois quelques notables imperfections aux plus ſaincts. 1. Pour leur faire voir leur neant & foibleſſe, & ce qu'ils deuiendroient s'il ne les aſſiſtoit de ſes graces, afin que de là ils prennent occaſion de ſe bien humilier. 2. Pour les aduertir de veiller, de ſe tenir ſur leur garde, & de craindre leurs paſſions comme des ennemis domeſtiques qui ſont cachez & dorment pour s'éueiller aux occaſions. 3. Pour donner exemple aux foibles & pecheurs de ſe releuer par la penitence apres leurs cheutes.

Contez combien de fois voſtre cœur a échapé en traicts de ſuperbe, de colere, de vengeance, & d'autres manquemens auec mauuaiſe édification de voſtre prochain, ſans reparer ces petits ou grãds ſcandales; faute de vertu & nommément d'humilité. Prenez reſolution en cas de recidiue, que choſe du monde ne vous detournera de vous venger ſur vous meſme, par penitence ou par la demande de pardon à qu'il faut, ou à la maniere que le Saint Eſprit, ou voſtre Directeur vous ſuggerera.

Colloque. O Reſtaurateur de l'Vniuers, puiſ-

que

que ie ſuis l'vne de vos creatures qui a plus de beſoin de voſtre main que toute autre ; mettez moy en l'eſtat qui me doit rendre agreable à vos yeux. Ie fremis quand ie penſe que la mort viendra comme vn voleur, & que peut eſtre elle me trouuera dans l'oyſiueté, ne trauaillant pas à mon ſalut, ayant plus de ſoin de mon corps que de mon ame, & paſſant mes iours en de continuelles cheutes & recheutes ſans penitence & ſans victoire de moy-meſme : ne ſouffrez pas, Bonté infinie, que ie viue deſormais auec ſi peu d'amour pour vous, & auec tant d'aueuglement pour mes auantages. *Pater*, *Aue*.

6. May.

MEDITATION

Pour le 6. May.

De Sainct Iean Damaſcene.

I. POINCT.

Sainct Iean Damaſcene eſtant Gouuerneur de la ville de Damas, fut accuſé d'auoir voulu trahir la ville, & ſur cette croyance on luy couppa la main ; il eut ſon recours à la Mere de Dieu, & il trouua ſa main remiſe : depuis ce traict de Bonté de la ſaincte Vierge, il refuſa de reprendre ſa charge de Gouuerneur, & ſe rendit Religieux pour auoir ſon loyſir tout entier à cõpoſer des Hymnes à l'honneur de ſa Bien-factrice.

Ex Surio & Ioanne Patriarcha eius vita.

COnſiderez tout cela en particulier & en détail, & nommément ce qui inuite la Mere de

6 May. Dieu à ſecourir les hommes. 1. L'amour qu'elle a pour IESVS ſon Fils, fait qu'elle nous conſidere comme ſes freres, rachetez par ſon precieux Sang, & partant dignes qu'elle nous fauoriſe & regarde auec des yeux de bonté & de miſericorde. 2. Elle ſe dit noſtre Mere; pour le regard des hommes, c'eſt le tiltre qu'elle prend; pour le regard des Anges elle ſe dit leur Reyne, & non pas la Reyne des hommes: tout cela fait qu'elle nous traitte comme ſes enfans, & aſſiſte ceux qui ont leur recours & confiance à elle, ſur tout dans la iuſtice & innocence de leur cauſe. 3. Elle eſt toute amour & d'vne bonté inconceuable; apres cela comme elle eſt toute-puiſſante, s'il en eſt beſoin elle fait meſme des miracles pour ſecourir les ſiens.

Admirez la bonté de la Mere de Dieu à ſe ourir ſes deuots, auec éclat pour inuiter par cét attrait les autres à l'aymer & ſeruir. Soûpirez apres les employs qui ſont à l'honneur de la ſainte Vierge.

II. POINCT.

Quand il fut Religieux, ſon Superieur luy commanda d'aller dans cette ville où il auoit gouuerné, vendre des paniers de palme que les Moynes auoient faicts, & ce à vn prix bien haut, ce qu'il fit auec vne victoire de ſoy-meſme digne d'eternelle loüange: vn certain neantmoins qui auoit eſté iadis ſon ſeruiteur achepta toute cette marchandiſe au prix qu'il demandoit, ne prenant pas plaiſir de le voir ainſi roder par le marché.

Con

Conſiderez les penſées dont on ſe peut ſeruir pour entreprendre auec courage les actions où nous auons quelque repugnance, ou deuant le monde ou autrement. 1. C'eſt pour l'amour de mon Sauueur que ie fais cecy, pour IESVS que ne faut-il faire & ſouffrir. 2. Le Paradis vaut bien cette peine, cét affront, & ce deshonneur. 3. IESVS reueſtu comme vn fol d'vne robbe blanche & conduit par mocquerie dans les ruës de Hieruſalem ſouffrit cette ignominie pour moy. 6. May.

Eſtonnez vous de voſtre orgueil, puiſque vous n'auriez pas le courage de ſouffrir vn meſpris, ny agreer que voſtre honneur fuſt tant ſoit peu intereſſé. Réioüiſſez-vous neantmoins que tous ne ſont pas comme vous, & que IESVS a des Amans plus courageux que vous.

III. POINCT.

Quand il fut Preſtre il ſe reſolut de deuenir meilleur & de trauailler au double, diſant que comme le Preſtre eſt digne de plus grand & de double honneur, auſſi doit il redoubler ſes peines & trauaux au ſeruice de Dieu.

1. Conſiderez que le ſeruiteur qui a receu dix talens, doit rendre plus grand conte que celuy qui n'en a receu que trois; & ſon maiſtre attend bien plus grand profit de luy. 2. Dans le monde les honneurs font changer les mœurs, & en la maiſon de Dieu les honneurs font changer les amours; deuenez vous Religieux, Preſtre, ou Prelat, ſi vous auiez pour Dieu vn amour d'Ange,

vous deuez en auoir comme vn Seraphin. 3. Le Roy attend de celuy à qui il fait l'honneur de
6 May. l'auoir proche de ſa perſonne, plus d'amour, de reconnoiſſance & de ſeruice, que de celuy qu'il n'auance pas.

Priez Saint Iean Damaſcene que vous le puiſſez imiter & bien profiter des talents & des moyens que Dieu vous a fourny pour le ſeruir. Craignez que Dieu ne retire ſes graces, puiſque vous les menagez ſi mal, & puiſque vous reculez au lieu d'auancer.

Colloque. O mon cœur que le Dieu que nous ſeruons eſt grand, ah! qu'il eſt plein de bonté & de miſericorde, ô qu'il eſt attentif à faire du bien à ſes ſeruiteurs? ſa mere à ſoin de nous, ſes Anges prennent garde & conrent nos actions heroïques, & plus auons nous d'amour, plus nous prepare t'il d'honneur: c'eſt ce qui redouble mon courage & ma confiance, & c'eſt à ce coup qu'il me faut rendre & ne me ſoucier deſormais de rien tant, que de contenter vn ſi bon maiſtre. *Pater,*

Aue.

7. May.

MEDITATION

Pour le 7. May.

De Sainct Staniſlas Eueſque & Martyr.

I. Poinct.

Ce Sainct Prelat de Cracouie donné de Dieu aux prieres de ſes parens apres trente ans de mariage, auoit tellement à cœur la gloire de Dieu en toutes choſes, que c'eſtoit là l'vnique viſée de ſon eſprit, & la ſeule pretenſion de ſes actions. Ex Surio.

COnſiderez le tort que fait à la diuine Majeſté celuy qui recherche ſa propre gloire, & non pas celle de ſon Souuerain. 1. C'eſt peruertir & changer l'ordre eſtably de Dieu qui a fait toutes choſes pour ſa gloire : en toutes les œuures de Dieu il y a deux choſes, le profit & l'honneur, Dieu ſe reſerue cettuy-cy, & nous quitte l'autre. 2. Les bonnes actions ſont des atours dont nos ames deuiennent belles & bien parées pour nous rendre agreables à Dieu qui eſt leur Epoux : la femme qui s'agence pour plaire à autre que ſon mary, ne ſe peut excuſer du tort & de l'affront qu'elle luy fait. 3. Dieu a tant fait pour nous, & nous ne ſçaurions iamais luy rendre la

pareille, pourquoy donc trauailler pour autre
7. May. que pour luy : le fauory qui tient tout ce qu'il eſt, & tout ce qu'il a de ſon Prince, eſt vn grand ſot s'il pretend tirer toute la gloire de ſes emplois, au lieu de la renuoyer à celuy à qui il doit tout.

Examinez vos intentions & voyez ſi vous ne dérobez point ce qui eſt deu à Dieu, vous vſurpant ſa gloire. Demandez en le pardon, & penſez comme quoy vous dreſſerez vos actions à l'aduenir.

II. Poinct.

Eſtant Eueſque il aduertit & reprit courageuſement Boleſlas Roy de Pologne de ſes cruautez & ordures, dont il ſcandalizoit tous ſes ſujets : & ſes aduis eſtans ſans profit il l'excommunia, dont le Roy fut ſi irrité qu'il ſe reſolut de le faire mourir : ſon crime paſſa encor plus auant, puis qu'il luy fendit luy meſme la teſte de ſa propre eſpée.

Conſiderez d'où vient que les aduertiſſemens ne ſont pas bien receus. 1. Faute de veritable humilité ; on en trouue qui ſe diront pecheurs, miſerables, & fautifs en certaines choſes ; mais ſi quelque autre les reprend, ils eſchappent, ils s'excuſent & ne peuuent ſouffrir vn ſeul mot d'aduis là deſſus. 2. Grand orgueil caché, & deſir incroyable de bonne reputation, bien qu'on ſçache que c'eſt ſans merite : le ſuperbe s'accuſe ſoy-meſme volontiers croyant acquerir de la reputation par cette humilité ; & il ne peut ſupporter qu'vn autre parle de ſa faute, iugeant bien qu'il n'eſt pas en bonne eſtime dans ſon eſprit. 3. Folie & faute

faute de bon ſens & de iugement: vn fol & vn frenetique ne veut permettre que le Medecin l'approche, & il n'eſtime pas meſme eſtre malade, & ſe met en colere contre ceux qui le veulent guerir, ſe diſant en ſanté autant & plus que tout autre. 7. May.

Confondez vous ſur la repugnance que vous auez quand on vous dit vos manquemens, & apprenez de là que vous auez bien tort de n'agreer les aduis des Medecins de voſtre ame. Proteſtez que vous prendrez en bonne part les aduis & remonſtrances, & que vous prierez Dieu pour ceux qui vous rendront de pareilles charitez.

III. Poinct.

Dieu vengea la mort de ſon ſeruiteur: Boleſlas delaiſſé & meſpriſé de tous s'enfuyt en Hongrie & ſe tua ſoy-meſme; quelques-vns ont dit qu'allant à la chaſſe il tomba de cheual & fut mangé des chiens: quelques autres neantmoins ont aſſeuré qu'il fit penitence de ſon crime, & qu'il demeura inconnu iuſques à la mort.

Conſiderez que la vẽgeance que Dieu prit de cét enorme peché fit de grands biens. 1. La Pologne fut deliurée de cét abominable prodige de cruauté. 2. Les meſchans eurent de grands ſentimens de la iuſtice de Dieu, qui ne laiſſe rien impuny. 3. Il parut aſſez que la Iuſtice de Dieu ne peut quitter ſes douceurs, s'il eſt vray que ce Roy ſe repentit de ſa faute, s'en remettant au criminel meſme touchant l'expiation du crime, & le receuant à miſericorde.

Admirez les Iugemens de Dieu en la punition des

7. May

des pecheurs meſme dés cette vie. Remerciez la diuine bonté qui ne vous a pas chaſtié emplairement ſelon que meritoient vos offences. O IESVS miroir d'innocence, que direz vous de nous qui eſtant coulpables comme nous ſommes, ne pouuons neanmoins agreer qu'on ſçache nos deſloyautez. Nous n'auons d'amour que pour nous meſme, nous ne cherchons rien moins que voſtre gloire, & nous ſommes criminels de tous coſtez: auec cela nous ſautons aux nuës & nous faiſons les enragez quand on nous reprend, & quand on trouue à redire à nos actions, & nous crions comme ſi on nous perſecutoit. Hé! que nous ſommes aueugles & inſensés, en verité il y a mille fois plus de honte & d'infamie que mes malices tombent dans la veüe & dans la connoiſſance de voſtre adorable Majeſté, que ſi elles eſtoient repreſentées à vne aſſemblée d'vn million de perſonnes. *Pater*, *Aue*.

MEDI

8. May.

MEDITATION

Pour le 8. May.

De Sainct Pierre Archeueſque de Tarenteſe.

I. Poinct.

Le grand ſoin de ce Prelat eſtoit de faire tous les ans auec le profit & la conſolation de ſon peuple ſes viſites, & il n'y euſt pas manqué pour choſe du monde, tant il auoit à cœur de vaquer à ſon Office. Ex Surio.

COnſiderez que la perfection d'vn chacun conſiſte à faire exactement ce qui eſt de ſa charge & employ. 1. Sainct Bernard ne manquoit à rien tant qu'à ſe rendre bon Religieux, & pour mieux y reüſſir, il s'interrogeoit ſouuent par ce peu de paroles; Bernard pourquoy es tu venu en religion? *Bernarde ad quid veniſti?* 2. Dieu ne demandera pas au Prelat s'il a eu vne belle vaiſſelle d'argent, de beaux Cheuaux & des parens qu'il ait enrichis. mais s'il a fait ſes viſites & s'il s'eſt acquitté de ſa charge: à l'heure de la mort chacun ſera querellé & interrogé ſur les manquemens de ſa charge. 3. C'eſt amuſement & perte de temps criminelle de ne vaquer à ce que Dieu veut, & à ce qu'il nous a mis en main; que ſert de courir & meſme de

de bien & beaucoup courir, ſi on court hors du
8 chemin, ou hors de la lice & pour neaant.
May. Portez compaſſion à tant de perſonnes qui ne font rien moins que ce qui eſt de leur deuoir: il en eſt tant de Religieux & de Religieuſes qui ne s'acquittent point de ce à quoy ils ſont obligez. Priez pour ces gens là, & prenez garde que vous ne ſoyez de leur confrerie.

II. Poinct.

Il portoit tant d'honneur au S. Sacrement, & au ſaint ſacrifice de la Meſſe, qu'il vouloit qu'en toutes les Egliſes de ſon Dioceſe, on ne ſe ſeruit pour la Meſſe que de calices d'argent; & ſi les paroiſſes n'auoient pas le moyen d'y pouruoir, il y en mettoit, ou du ſien, ou par quelque autre voye quand ſes autres aumoſnes le mettoient dans l'impuiſſance.

Conſiderez diuers motifs qui nous obligent à rendre toute ſorte d'honneur, qui nous eſt poſſible, au S. Sacrement de l'Autel. 1. Si vn Roy vous faiſoit l'honneur d'aller prendre ſes repas chez vous, en verité luy preſenteriez vous vne taſſe d'eſtain, vn goubelet de bois, ſi vous auiez le moyen de le ſeruir d'vne coupe d'argent. 2. Si du temps de la naiſſance du Sauueur vous euſſiez eſté à voſtre aiſe en Bethleem, vous ne luy euſſiez pas refuſé voſtre logis, vous ne l'euſſiez pas mis ſur le foin, que n'euſſiez vous fait pour le loger auec honneur: ce temps eſt encor en eſtat, honorez ſon precieux Sang, & ſon ſacré Corps, du moins ſelon voſtre pouuoir. 3. Ne faut-il pas rendre la pareille à l'amour inuentif du Fils de

Dieu,

Dieu,& à l'honneur qu'il nous a fait ſe donnant en viande & en breuuage à nous : or eſt-il que cette inuention d'amour & d'honneur eſt ſi admirable, qu'encore bien que les millions d'Anges euſſent employé leurs entendemens toute vne eternité à conſulter & à penſer au plus excellent moyen que le Sauueur pourroit auoir pour nous honorer & obliger, ils n'auroient iamais ſongé à ce tant admirable deſſein de la bonté de Dieu. 8 May.

Eſtonnez vous de la brutalité & du mépris de pluſieurs enuers la perſonne adorable de IESVS au S. Sacrement de l'Autel, le linge de leur table eſt plus net & plus fin, que les purificatoires & corporaux de leurs Egliſes,& leur vaiſſelle plus riche & plus precieuſe que les calices des autels. Deſirez ardemment que le S. Sacrement ſoit dans l'honneur qu'il merite.

III. POINCT.

Son élement eſtoit la pureté de conſcience & l'amour des pauures, celuy là faiſoit qu'il auoit vn incroyable ſoin de ſe preſeruer du moindre petit peché veniel ; & cettuy-cy l'auoit mis dans la couſtume de ne rencontrer iamais pauure ſans le ſecourir, teſmoin celuy à qui il donna au gros de l'Hyuer, faiſant voyage ſur les Alpes, ſa propre tunique pour le garantir du froid, ſes gens ne luy ayant voulu rien donner pour le parer du froid comme il les en auoit priez.

Conſiderez combien la charité enuers les pauures eſt agreable à Dieu ; & arreſtez vous ſingulierement à iuger s'il n'eſt pas raiſonnable de fuyr

fuyr meſme les plus petits pechez veniels. 1. La
8 moindre faute de cette vie, eſt en elle meſme plus
May. horrible & plus redoutable que la peine la plus faſcheuſe & immenſe de l'autre vie. 2. Si toutes les forces des hommes eſtoient vnies enſemble, ſi tous les animaux eſtoient employez en holocauſtes, ſi tous les hommes ſe mettoient en ſang à force de penitences, & ſi tous les Anges ſe pouuoient incarner & reueſtir de noſtre humanité afin de mourir vn million de fois chacun en ſatisfaction d'vn peché veniel, tout cela ne ſuffiroit pas pour vne égale ſatisfaction à la moindre offenſe veniele: & c'eſt pour cette raiſon que pour y remedier IESVS Dieu-Homme s'y eſt employé. 3. Par le peché mortel l'homme deuient l'objet de la haine du Ciel, ennemy de Dieu, il en eſt meſpriſé des Anges & fait eſclaue du diable; or c'eſt le peché veniel qui peu à peu nous diſpoſe à tous ces enormes mal-heurs.

Priez ce Saint Prelat de vous obtenir de Dieu vn cœur pitoyable pour le ſecours des pauures, & le courage de ne vous engager pas meſme aux pechez veniels. Confondez vous ſur la liberté que vous vous eſtes donné iuſques à maintenant à ne tenir conte des pechez veniels, comme ſi Dieu n'en eſtoit pas déplaiſant.

Colloque. O IESVS le raiſonnable objet de tous nos reſpects, quand ſera ce que tous les hommes ne vaqueront qu'à l'employ de vous aymer qui eſt le plus important de tous, & qui fait que toute ſorte d'affaires, d'offices & de charges reüſſit heureuſement. Quand ſera-ce que vos autels ſeront ſeruis ſelon le deſir de mon cœur, &

que

que l'argent, l'or & les pierreries orneront ces sacrez tabernacles où vous reposez iour & nuict dans vos Temples. En fin quand sera ce que ie n'auray d'amour que pour vous, pour vostre loy, & pour les pauures que vous auez substituez à vostre place ? O si vous desiriez que ie donnasse ma vie pour auoir le bon-heur de voir au plustost tout cela accomply, ie ne croy pas qu'il y eust vne goutte de mon sang qui refusast de sortir pour vn si glorieux sujet. *Pater, Aue.* 9. May.

MEDITATION

Pour le 9. May.

De Sainct Gregoire de Nazianze.

I. Poinct.

Ce Sainct Prelat surnommé le Theologien, estudiant à Athenes auec Saint Basile son grand amy, n'ayma rien tant que la vertu, & pour la conseruer il fut singulierement soigneux de ne frequenter, & de ne contracter point d'amitié qu'auec ceux qui auoient quelque crainte de Dieu, fuyant les libertins & les débauchez comme la peste. Ex Suid. & Metaphr.

COnsiderez que c'est estre bien sage de prendre garde auec qui on conuerse. 1. Quand l'Ange Raphaël deguisé en pelerin se presenta à

9. May.

Tobie pour faire compagnie à ſon Fils, il s'enquit qui il eſtoit, de quelle parenté & de quelle maiſon, afin que de là il peuſt iuger ſi ſon fils ſeroit en bonne compagnie; & il ne permit point qu'ils fuſſẽt enſemble qu'apres s'en eſtre informé. 2. Le Royal Prophete Dauid a commencé ſes Pſeaumes par cét aduis; Heureux eſt celuy qui ne s'engage point en la compagnie des meſchans, c'eſt à dire des Peſtes, ſelon la Paraphraſe Caldaïque; vn ieune fripon c'eſt vne vraye peſte, il n'en faut qu'vn, dit S. Chryſoſtome, pour en empeſter cinquante. 3. Sainct Ambroiſe a dit le bon mot, en ce mot qui vaut ſon peſant d'or, nul ne ſçauroit eſtre amy à vn autre, s'il eſt ennemy de Dieu.

Indica mihi de qua domo & de qua tribu es tu. Tob. 5.

Beatus iuuenis qui non ſedit in Societ. peſtium.

Non poteſt Homo hominieſſe amicus, qui Deo fuerit inimicus.

Demandez pardon à Dieu de vos imprudences ſur ce choix de vos amitiez & conuerſations. Prenez garde deſormais auec qui vous conuerſerez, & craignez de mal rencontrer

II. Poinct.

Dés ſa ieuneſſe il fut touſiours fort retenu & nullement curieux, auſſi ne ſçauoit il qué deux ruës de la ville, celle qui alloit de ſon logis au college, & l'autre qui le conduiſoit à l'Egliſe.

Conſiderez les maux qui ſuiuent les curioſitez blaſmables & dangereuſes. 1. Il eſt tant de choſes dit S. Auguſtin, qu'il vaudroit mieux les ignorer que de les ſçauoir. 2. Rupert dit que ſi Eue ne fuſt ſortie du Paradis terreſtre pour voir curieuſement ce qui eſtoit dehors, elle n'euſt pas eſté trompée, elle ſortit, & rencontra le demon

Sunt quædã quæ neſcire quã ſcire ſit melius Aug. in enchir.

traueſty

trauesty en ſerpent, elle luy parla & l'eſcouta; ſon dam, que ne ſe contentoit elle de ce beau iardin de delices? 3. Pourquoy voir & entendre ce qu'il ne vous eſt pas permis de faire, ou de vous y employer, ou de l'aymer, dit S. Auguſtin. 9 May. *Non licet tibi videre quod nō licet facere. Ibid.*

Conceuez du déplaiſir pour tant de curioſitez de toute ſorte qui vous onteſté preiudiciables, & priez S. Gregoire de vous obtenir vn eſprit de retenuë & de mortification pour tout ce qui peut nuire à voſtre ame.

III. Poinct.

Sa langue luy donnoit plus de peine que toute autre choſe, auſſi en auoit il vn ſoin tout particulier de crainte d'y échaper, pour ce ſujet il entreprit ſur la fin de ſes iours vn ſilence de quarante iours.

Conſiderez qu'il importe de faire la guerre à la principale de nos paſſions & de taſcher de s'en faire quitte. 1. Vn Chef d'armée qui ſe veut aſſeurer de la victoire de ſes ennemis, taſche d'emporter la capitale du Royaume, ou bien de perdre le chef du party ennemy, ſçachant aſſez que le chef ſurmonté les ſoldats ſont à luy, & que la capitale eſtant priſe, les autres villes perdront courage & n'oſeront faire reſiſtance. 2. Vne de ces maiſtreſſes paſſions nous fait échaper en tous nos autres manquemens; c'eſt là vne teſte de ſerpent ſi elle n'eſt écraſée, le corps ſera touſiours en vie; ſi vous ne tariſſez cette fontaine, les ruiſſeaux coulerōt touſiours. 3. Noſtre principale paſſiō nous aueugle & diuertit du biē que nous pourrions faire, teſmoins les Apoſtres qui n'auoient que des penſées de vanité & d'ambition, deſirans

que le Sauueur fut honoré & glorifié de tous, & nullement dans les ignominies & tourmens; d'où arriua que leur disant qu'en Ieruſalem où ils montoient il ſeroit mal-traitté & Crucifié, ils ne prindrent pas meſme garde qu'il leur parlaſt de cela: mais furent ils quittes de cét air de vanité, & de l'enuie d'eſtre grands auec leur maiſtre, il ne ſe parla plus d'imperfections, & ils furent des miroirs de la ſainčteté & de perfection.

9. May.

Ipſi horum nil intellexerũt. Luc. 18.

Reconnoiſſez voſtre foible, voyez le dégat qu'il fait chez vous. Faites deſormais voſtre examen particulier ſur la paſſion qui vous donne dauantage de peine.

Colloque. O mon ame, que faiſons nous, à quoy penſons nous, nos ennemis ſont à la porte pour nous perdre & nous nous amuſons a des badineries, à entretenir vne amitié qui me manquera, qui me trahira, & qui me fera pleurer; à chercher des curioſitez qui me fourniront million de penſées impertinentes, & eſloignées de mon ſalut; & à nourrir vne folle paſſion qui me déſolera ſi ie ne la chaſſe bien loin. Il eſt temps de mettre ordre à tout, & de ſonger ſerieuſement que meſme les plus menuës de mes actions portent conſequence pour toute l'eternité par la gloire interminable qui me ſera adiugée ſi elles ſont vertueuſes; comme auſſi, que le moindre déreglement de mon cœur receura vne horrible & épouuantable condamnation. *Pater*,

Aue.

10 May.

MEDITATION

Pour le 10. May.

Du Sainct Patriarche Iob.

I. POINCT.

Ce Sainct homme le nompareil en patience apres tant de pertes, d'afflictions & de mal heurs, loüant & beniſſant Dieu de tout, ſe mit à dire, le Seigneur m'auoit donné tout cela, le Seigneur me l'a oſté, il en eſt arriué comme il plaiſoit au Seigneur, beny ſoit le nom du Seigneur. Ex c. 1. Iob. & ex S. Io. Chryſ. Hom. 32. In Math.

CONſiderez quelques auantages que nous apporte cette conformité à la volonté de Dieu pour tout ce qui nous arriue. 1. Dieu habite plus volontiers en ces ames reſignées, & qui ne veulent que ce qu'il veut: On lit de Sainte Gertrude que Dieu luy dit vn iour; ma Fille quiconque deſire que ie demeure agreablement auec luy, il me doit conſigner la clef de ſon cœur & de ſa propre volonté, ne voulant que ce que ie veux, ſans iamais plus la redemander, ou reprendre. 2. C'eſt vne des meilleures diſpoſitions que nous puiſſions auoir, afin que noſtre Seigneur nous accorde quelque grace & nous comble de ſes benedictions; & ce fut par cette reſignation qu'il diſpoſa Saint Paul, pour eſtre ce qu'il fut

Apoſtre, vaiſſeau d'élection, & tout flambant de
10 zele pour ſon ſeruice; dés qu'il eut dit, Seigneur,
May. que voulez-vous que ie faſſe, tout fut preſt de ſon coſté. 3. C'eſt le ſouuerain & court moyen pour s'enrichir de toutes les vertus: les occaſions ſe preſentant d'humilité, de patience, de pauureté & ainſi des autres, à l'ayde de cette reſignation on s'employe volontiers à toutes ces belles vertus.

Apprenez de ce miroir de patience de vous ſeruir aux occaſions de ce mot dont il conſoloit ſon ame parmy ſes déplaiſirs. Admirez ſon courage, & priez le que vous en ayez autant que luy.

II. Poinct.

A tous les déplaiſirs que Dieu permit luy arriuer, & que les demons & les creatures luy rendirent, il voulut encor y contribuer du ſien, s'aydant volontairement à accroiſtre ſes afflictions, & douleurs pour meriter dauantage, ainſi pouuant auec les mains, & auec les doigts doucement manier ſes playes pour en faire ſortir l'ordure, il ayma mieux les racler auec vne piece de brique rude & aſpre.

Conſiderez que les penitences & mortifications volontaires ſont bien agreables à Dieu, & luy donnent vn grand teſmoignage d'amour. 1. Si nous auons de l'amour pour Dieu, tout ce qui nous arriue de faſcheux, ne nous doit ſembler qu'vn eſſay de ce que nous voulons faire & ſouffrir pour ſon amour. 2. Le Verbe Incarné pouuoit accomplir le ſalut du monde auec la force

des

des armes, auec l'eſclat des richeſſes, & auec la ſuauité de ſa ſeule conuerſation, nous faiſant ſçauoir par cette voye qu'il nous aymoit; neantmoins il a pris des moyens tous oppoſez, paſſant & finiſſant ſa vie dans les ſouffrances, pour nous apprendre & inuiter d'en faire tout autant que luy. 10 May.

3. Ce n'eſt pas aſſez que l'ame teſmoigne ſes amours pour Dieu par ſes puiſſances, il faut que le corps en faſſe autant : Si le Verbe Diuin ne ſe fuſt qu'vny à l'ame raiſonnable, il n'y auroit dit S. Auguſtin, que nos ames qui deuroient reconnoiſtre ſon amour ; mais puis qu'il a pris le corps auſſi bien que l'ame, nos corps eſtant ſes membres, nous ne deuons pas les accouſtumer aux plaiſirs & delices, & dont il nous a témoigné tant d'auerſion. Humiliez vous bien & accuſez voſtre laſcheté, de ce que de franche volonté vous ſouffrez ſi peu : ſi vous pouuiez vous vous deliureriez meſme de ce dont vous ne pouuez vous dédire, bien eſloigné de rien ſouffrir par choix. Craignez de ſouffrir en l'autre monde ce que vous fuyez en cettuy-cy. *Ser. 18. de verb. Apoſtol.*

III. Poinct.

Au plus gros de ſon affliction il déchira ſes habits, témoignant par cette action exterieure la grandeur de ſa douleur, & l'excez des miſeres qui luy eſtoient arriuées.

Conſiderez que c'eſt bien fait de teſmoigner par des ſignes exterieurs les regrets ſur les pechez de noſtre vie paſſée. 1. Ce Publicain é[illegible]

bien le monde quand battant sa poictrine, il disoit,
10 Seigneur soyez propice à ce pecheur. 2. Sainct
May. Pierre pleura bien tant pour expier son peché que les larmes en firent des traces sur son visage qui parurent toute sa vie. 3. Tant de Saints sont morts couchez sur les cendres pour faire sçauoir au monde qu'ils mouroient auec ce regret d'auoir esté de grands pecheurs.

Soûspirez souuent & poussez des larmes & des sanglots du moins quand vous serez seul à l'Oratoire comme maintenant, & commencez dés cette heure, Dieu & les Anges en seront édifiez & sçauront vos regrets.

Imitez ce Publicain souuent, puisque la coustume est perduë de déchirer ses habits de douleurs.

Colloque. O redoutable Seigneur, si vous voulez agir auec moy par rigueur, ne dois ie pas agreer que vous me donniez des occasions de patience, & que vous me fassiez souffrir des maux passagers, ayant merité ceux d'Enfer; pourquoy ne prendray ie patiemment vne legere, mesme pesante & assommante affliction, puisque ie me suis rendu digne de mille morts. Tout en est dit, ie veux deuenir en tout éuenement patient comme Iob, & loüer le nom de mon Dieu, apres mesme qu'il m'aura chastié: mes pechez ne sçauroient estre assez punis, i'en auray vn regret eternel, & à mes soûspirs il paroistra bien que ce me sont des épines insupportables que ces iniquitez de ma criminelle ieunesse. *Pater, Aue.*

11 May.

MEDITATION

Pour le 11. May.

De Sainct Mamert Eueſque de Vienne.

I. Poinct.

Ce Sainct Archeueſque auoit ſa grande confiance aux Saincts, ce qui fit que dans la multitude des malheurs qui arriuoient à ſon Dioceſe, par des tremblemens de terre, par des frayeurs nocturnes, & par des maux que faiſoient les Loups, les Ours & autres beſtes ſauuages, gaſtant les biens de la terre, & entrant meſme dans les Villes & Bourgades, il ordonna qu'on dit les grandes Litanies, les trois iours auant l'Aſcenſion.

COnſiderez la conſolation & le fruit qui reuient de la deuotion & priere de tous les Saincts. 1. Iadis certaines nations mettoient toutes leurs richeſſes & toutes leurs proſperitez à rencontrer de fidelles amys: noſtre bon-heur eſt bien plus grand, il ne tient qu'à nous d'en auoir en grand nombre & tellement amis qu'ils nous aymẽt cent mille fois plus que nous ne nous aymons. 2. Saint Athanaſe diſoit qu'il eſtoit tout conſolé & plein de confiance au ſeul ſouuenir de Saint Antoine; hé quelle conſolation & confiance de faire paſſer par ſa memoire tant de beau

11 May.

monde de Paradis, les priant tous en meſme temps. 3. Sainte Gertrude diſant les Litanies des Saincts pour ſa ſœur Sainte Metilde lors de ſon dernier combat, eut cette grace de voir quand on nommoit tous ces bons Saincts, que chacun ſe leuoit auec vne ioye indicible, & flechiſſoit auec vne reuerence indicible les genoux, offrans leurs merites à noſtre Seigneur afin qu'il les appliquaſt à cette agonizante.

Voyez ſi vous recourez à tous ces Saincts au temps de vos neceſſitez temporelles & ſpirituelles. Faites des amis, mais cherchez les au Ciel; car les amis de cette vie ſont bien rares, & à peine en trouuerez vous qui ne ſoient intereſſez.

II. Poinct.

Il n'auoit rien tant à cœur que de reſider dans ſon Dioceſe, & de ſe tenir dans la Capitale ville de ſon Eueſché: C'eſt mon Epouſe, diſoit-il, ie n'ay garde de la quitter, & ie luy ſeray fidelle toute ma vie.

Conſiderez les motifs qui nous obligent au ſoin de ceux qui ſont ſous noſtre charge. 1. Le bon Paſteur ne quitte & ne s'eſloigne point de ſa bergerie, de peur que mal n'arriue à ſes brebis. 2. Le ſoldat qui eſt poſé en ſentinelle veille touſiours, crainte de ſurpriſe; il ne quitte point ſon poſte pour aller prendre ſes plaiſirs; & il eſt tout au commandement & ordre que luy a donné ſon Capitaine. 3. Il s'en perd tant de brebis par la faute des Bergers, & tant de ſentinelles s'endorment quand ils ſont la garde; mais leurs fautes

tes ſont bien plus pardonnables, que de ceux qui ſont cauſe de la perte des ames, puiſque comme dit l'Apoſtre, Dieu leur en doit demander vn conte bien exact, comme de raiſon, parce qu'il n'eſt point d'ame qui ne vaille mieux que tout l'Vniuers. 11 May.

Craignez le conte qui vous ſera demandé pour le peu de ſoin que vous auez eu de ce qui vous a eſté commis & confié. Deſirez de veiller à voſtre Office tout comme font les Anges au leur.

III. Poinct.

Le iour de Paſques tandis qu'il faiſoit le diuin Office dans l'Egliſe, le feu ſe print à la maiſon de ville, tout le monde y courut, excepté luy, qui ne bougea de l'Autel, pour obtenir par ſes larmes & prieres que tout reüſſit heureuſement; Dieu exaucea ſon ſeruiteur, & priant il fit plus que ceux qui iettoient l'eau dans le feu.

Conſiderez l'efficace de l'Oraiſon & que c'eſt le moyen aux affaires qu'il ne faut iamais oublier. 1. L'Oraiſon feruente & perſeuerante du Iuſte peut toutes choſes; c'eſt vne fleche qui atteint à tous blancs. Demandez & vous aurez, dit noſtre Seigneur. 2. L'Oraiſon & la diuine bonté ſe ſuiuent, c'eſt ce qui faiſoit dire au Roy Dauid, Beny ſoit le Seigneur mon Dieu qui n'a point éconduit mon oraiſon, ny retiré ſa miſericorde. 3. Il ne faut qu'ouurir la bouche pour prier & on attire auſſi toſt les benedictions & la grace de Dieu: comme en aſpirant nous pouſſons vn air chaud, & *Multũ valet deprecatio iuſti aſſidua. Iacob. 5. Benedictus Deus qui non amouit orationẽ meã,*

11 May. *& misericordiam suam à me, Psal. 65. Os meũ aperui, & attraxi spiritũ. Psal. 118.*

& en respirant nous en attirons vn frais pour temperer l'ardeur interieure ; aussi en priant si nous poussons vn esprit feruent, nous attirons le rafraischissement de la grace diuine, Dieu estant tousiours là attendant pour nous faire du bien & nous accorder nos demandes.

Confondez vous de ce que vous recourez si tard à la priere, & auec si peu de ferueur & d'assiduité, vous n'y estes pas plustost que les pieds vous fourmillent pour vous en retirer.

Admirez la confiance de ce Saint Archeuesque, & imitez-le en vos besoins, qui sont si grands & si pressans.

Colloque. O l'admirable Pacificateur de mes troubles, quand ie m'addresse à vos bontez par l'entremise de vos Saincts pour quelque requeste que ce soit, ie sens aussi-tost naistre en mon cœur vne si ferme confiance que mes demandes seront accordées & mes desirs exaucez, que ie n'en puis quasi douter : mais ce qui affermira dauantage mon courage desormais, sera le soin que i'auray de m'acquitter dignement de vos charges, & la constance à vous prier pour mes besoins, estant fidele de la sorte, ie ne dois rien craindre, ains ie dois esperer toute sorte de bon heur ; en effect y a-il des graces quelques hautes & éminentes qu'elles soient où ie ne puisse atteindre, aydé du secours de vos faueurs ; nourrissant de ma part des desirs raisonnables, & de legitimes esperances pour le bon succez du grand affaire de mon ame.

Pater, Aue.

***

MEDI

12 May.

MEDITATION

Pour le 12. May.

De Saincte Domitille Vierge & Martyre.

I. POINCT.

Le bon heur de cette Sainte vierge fut d'auoir pour valets de chambre deux Chreſtiẽs Nerée & Achillée, qui du depuis furent martyrs; leur ſaint exẽple & bonne conuerſation diſpoſa tout doucement le cœur de Flauie Domitille leur maiſtreſſe au Chriſtianiſme. Ex Beda.

COnſiderez le ſoin que Dieu prend de ſauuer & ayder ſes éleus. 1. Il n'eſt pas iuſques aux corbeaux, aux vers, & aux abeilles, dont Dieu n'aye vn ſoin particulier; il acourt en temps opportun à leurs neceſſitez; apres cela peut-il oublier ſes enfans, peut-il preferer des beſtioles à ceux qui doiuent par ſa miſericorde tenir les places des Anges reuoltez. 2. Il prend meſme plaiſir à veſtir les Lys & les Roſes & à les parer de beauté, leur enuoyant pluye, Soleil & bon air pour les faire reüſſir: aura-t'il moins de penſées pour ces ames qu'il deſtine pour les delicieux parterres de l'empirée? 3. L'vne des grandes conſolations que nous aurons dans le Ciel, ſera de conſiderer le le ſoin que Dieu aura pris de nous ſauuer, & les voyes

voyes dont il ſe ſera ſeruy pour nous mettre au
12 chemin du ſalut; quelle ioye & quel contente-
May. ment de ſçauoir que Dieu a penſé meſme à vous donner vn valet & vne perſonne de ſeruice, pour vous preſenter des occaſions & des aydes de voſtre ſalut.

Reconnoiſſez les voyes dont Dieu s'eſt ſeruy pour vous mettre au chemin de Paradis, & admirez ſa bonté, qui a eu plus de ſoin pour vous que pour quantité d'autres perſonnes.

II. POINCT.

Vn bon mot fut la cauſe de tout le bon-heur de cette Dame, car cette Vierge ſe parant vne matinée, & ſe regardant curieuſement dans le miroir pour plaire au Prince Aurelian qui la recherchoit, ſes deux valets de chambre Chreſtiens luy dirent; Madame, ſi vous auiez de pareils ſoins à parer voſtre ame de riches vertus & de ces belles pierreries du Ciel ſans prix, vous ſeriez ſans doute agreable à IESVS-CHRIST; & il vous feroit l'honneur de vous tenir pour ſon Epouſe, ce qui vous ſeroit bien plus glorieux que d'auoir vn Prince & vn Empereur pour Epoux.

Conſiderez comme quoy Dieu continuë ſes ſoins pour ſauuer cette Dame. 1. Vn bon mot dit à propos & en ſon temps vaut ſon peſant d'or ſelon l'ancien prouerbe, cettuy-cy valut plus que cela, puis qu'il valut tout le Paradis à cette Princeſſe qui en profita. 2. Il y a bien plus de profit de ietter de bons & ſaints diſcours aux grands, & à ceux auec qui nous conuerſons que de les entretenir de ſottiſes, de railleries & de pieces de flatterie;

flatterie : ſi ces Gentils-hommes euſſent parlé & loüé cette Dame de ſa beauté qu'euſſent ils gaigné. 3. Faute de reflexion & de profit ſpirituel qui ſe peut tirer des creatures qui ſont à noſtre vſage & à noſtre rencontre, nous perdons beaucoup : il n'en eſt point qui ne faſſe quelque leçon à l'homme, vne fontaine, vn miroir, vne beauté, & tout nous porte à Dieu, il n'eſt que d'écouter & ouurir les yeux de l'ame. 12. May.

Beniſſez Dieu de tant de belles leçons que vous enſeignent les creatures. Priez Sainte Domitille que vous puiſſiez vous accouſtumer à entendre ces petits mots de Paradis, qui vous ſuggerent les obiects de rencontre.

III. Poinct.

Aurelian fit tout ſon poſſible pour l'auoir à femme, quoy qu'il ſçeuſt le deſſein qu'elle auoit d'eſtre Chreſtienne & de mourir Vierge : à ces fins il la fit enfermer dans vne chambre, & aſſembla grande compagnie pour ſes nopces : cependant il ſauta & danſa ſi bien qu'il en tomba roide mort : ce fut là vn effect de la priere de Domitille qui eſtoit alors en oraiſon, priant Dieu qu'il luy conſeruaſt ſa virginité.

Conſiderez qu'il n'eſt rien de pareil que de ſe confier en Dieu, le prier & puis le laiſſer faire. 1. Il eſt noſtre Pere, & il ſçait ce qu'il nous faut mieux que nous meſmes. 2. C'eſt luy qui arreſta le coutelas d'Abraham, ayant le bras hauſſé, & tout preſt pour oſter la teſte à ſon Fils Iſaac. 3. C'eſt luy qui ſauua & deliura Daniel des lyons,

ne

ne permettant pas qu'il en fuſt deſchiré ny endom-
12. magé, quoy qu'ils fuſſent affamez.
May. Eſtonnez-vous de voſtre petit cœur aux occa-ſions ; tout vous fait peur faute de confiance. Renouuellez-la, & remettez vous en memoire que nul n'eſt confondu s'il ſe confie en Dieu.

Colloque. O Souuerain Arbitre de nos vies, i'apprens tous les iours que vous vous plaiſez à faire reuſſir les grands deſſeins de noſtre ſalut ſur des incidens qui nous paroiſſent les plus fortuits, pour nous faire ſçauants touchant les reſſorts de voſtre adorable prouidence ; gouuernez nous touſiours de cette maniere, & daignez prendre plus que iamais le timon du vaiſſeau: arriue ce qui pourra ; ie ne veux rien apprehender, puiſque vos prouidences ne ſe relaſcheront iamais, ains elles ſeront touſiours plus fauorables & plus amoureuſes, ſi ce n'eſt que mes deffiances vous obligent à negliger ma conduite. *Pater Aue.*

13 May.

MEDITATION I.

Pour le 13. May.

De Noſtre Dame aux Martyrs.

I. POINCT.

La Sainte Vierge merite & porte glorieuſement le tiltre & la qualité de Reyne des martyrs, & l'Egliſe la ſalüe & prie comme cela dans les Litanies de Lorette.

Les deuots de noſtre Dame ſolemniſoient encor en ce iour cette feſte, qui ſe ſolemniſoit iadis par le commandement de Boniface 4.

COnſiderez la verité & la gloire de cét éloge. 1. Saint Thomas dit que IESVS a eſté veritablement martyr, parce qu'il fut crucifié pour la defenſe d'vne verité du Chriſtianiſme, ſe diſant le Fils de Dieu: pour le teſmoignage de cette meſme verité; & pour l'amour du Sauueur, MARIE ſa ſainte Mere ſe tient au pied de la croix & y ſouffre de ſi grandes douleurs, que tous les martyrs enſemble, comme dit Saint Anſelme, n'en ont point tant ſouffert. 2. Quoy qu'elle ne ſoit pas morte de ces douleurs, elle n'eſt pas moins martyre, puiſque c'eſt par miracle que Dieu l'a preſeruée de la mort, la reſeruant encor pour le bien de ſon Egliſe. 3. Quand elle ne ſeroit pas martyre par les ſouffrances du corps ſuiuies de la mort, elle ſeroit telle par les douleurs de l'ame. Saint Hieroſme diſant pour cette raiſon qu'elle

Quarti ſententiar.

a eſté martyre & plus que martyre : ce glaiue de douleurs qui outreperçoit ſon ame eſtoit bien faſcheux. Adorez MARIE comme Reyne des martyrs, & felicitez la ſur ce bonheur.

13 May.

Quia meme paſſa eſt pluſquam martyr eſt.

II. POINCT.

Pulchritudo martyrum. In laudib. B.V.

Saint Ephrem nomme la Mere de Dieu la Beauté des Martyrs.

Conſiderez en quoy conſiſte cette beauté. 1. Il y a tant de martyrs, il y en a plus d'onze millions, il fera beau voir MARIE à la feſte, & la Princeſſe de tant de beau monde. 2. Son martyre eſt plus beau que celuy des autres, ils ont enduré au corps, & puis en l'ame ; & MARIE a ſouffert premierement en l'ame, & puis par reflexion au corps. 3. MARIE deſiroit de mourir comme ſon Fils, d'autant de morts & de ſupplices qu'il y a de pecheurs ; & elle a eu plus de douleur de nos offenſes, que des eſtranges douleurs de ſon Fils, à ce que dit Saint Bernard.

In meditatio.

Compatiſſez aux douleurs de MARIE, & remerciez la de la bonne volonté qu'elle eut pour vous au pied de la croix.

III. POINCT.

Cõſolatio martyrũ in ſalu. ang.

Sainte Birgitte nomme MARIE la conſolation des Martyrs.

Conſiderez la verité de cét éloge. 1. Quelle conſolation aux martyrs d'auoir la Mere de Dieu pour leur Reyne. 2. Quelle ioye qu'elle ſoit martyre

tyre comme eux. 3. Elle a conſolé & encouragé les martyrs lors de leur combat. 13 May.

Reioüiſſiez vous de tout cela, & felicitez en les Martyrs.

Colloque. O la Reyne des martyrs, que les hommes vous ſont obligez; impetrez moy la grace que ie meure pour vous, ie vous en coniure par toutes vos douleurs & ſouffrãces. *Pater, Aue.*

MEDITATION II.

De Sainct Iean le Silenciaire.

I. Poinct.

Ce Sainct homme auoit eſté Gouuerneur de quelques Prouinces & puis Eueſque de Sebaſte; mais il quitta tout cela pour la vie Religieuſe, il s'enfuyt au deſert conduit par vne étoile en forme de croix, où il fut content comme vn Ange, nommément ſeruant de cuiſinier aux Peres du deſert qui ne le connoiſſoient pas. Ex Metaphra.

COnſiderez que ceux-là ſont les plus ſages qui ſe reſoluent de ſe donner entierement à Dieu. 1. Que ſert il de tant plaider, tant marchander, & tant flotter dans l'irreſolution; il faut mettre ſa cauſe en eſtat, fermer le marché, & penſer au port & à la retraicte. 2. Il n'eſt point de plus beau iour que celuy auquel il plaiſt à Dieu me tirer à ſon ſeruice & m'accepter pour ſien. 3. Il n'y a point de ſageſſe au monde que de ſeruir

Dieu & ſe donner à luy, qui ne le fait eſt horriblement abusé, & digne d'extreme compaſſion.

13 May. Craignez les iugemens de Dieu ſur vos remiſes; il ne faut pas ſe ioüer auec Dieu, ny luy faire la ſourde oreille quand il vous appelle.

Eſtimez le bon-heur de ceux qui ſe donnent à Dieu ſans reſerue & ſans reſpect humain, & portez leur vne ſainte enuie.

II. POINCT.

Le grand ſilence qu'il garda quarante ſept ans, luy donna le ſurnom de Silenciaire : voylà vn étrange ſilence, par fois meſme il demeuroit les trois ans entiers ſans dire vn ſeul mot.

Conſiderez ce que vous apprend ce grand ſilence. 1. Que l'amour de Dieu eſt tout-puiſſant, auſſi eſt il dit par Saint Bernard qu'il n'eſt rien qui ſoit difficile à qui ayme. 2. IESVS garda le ſilence quarante iours entiers au deſert, & ſes Amans le gardent tant qu'ils peuuent & tant qu'on leur permet. 3. Qui ſe priue du contentement qu'il y a de parler aux hommes pour l'amour de Dieu, parlera eternellement auec les Anges.

Priez ce Saint Anacorete de vous impetrer la retenuë de voſtre langue par vn ſilence qui vous ſoit conuenable. Recommandez luy tous les Religieux & Religieuſes qui par leurs reigles ſont dans l'obligation de garder le ſilence, aux fins qu'il ſoit deſormais mieux obſerué.

III. POINCT.

13 May.

Son austerité de vivre fut incroyable, sa meilleure chere estoit quelques fois le pain, encor y mettoit il, quand il en prenoit, des cendres de l'encensoir.

Considerez les motifs que pouuoit auoir ce saint homme pour se porter à ces austeritez. 1. L'imitation de IESVS-CHRIST. 2. L'exemple de tant de Saints qui se sont mortifiez en des occasions pareilles. 3. Le desir de satisfaire à la vie passée, & de tesmoigner à Dieu de l'amour & du zele pour son seruice.

Glorifiez Dieu pour la ferueur & amour que luy tesmoignent ses braues seruiteurs. Desirez d'estre du nombre, & de faire du moins pour son amour plus que vous n'auez fait.

Colloque. O le raisonnable obiet de tous mes desirs, IESVS l'vniquement aymable, en fin apres tant de longueurs ie veux me ranger tout de bon sous les loix de vostre saint amour; ie veux à quel prix que ce soit trouuer ma liberté dans les liens amoureux de vos commandemens. Ie ne veux plus faire ce que i'ay fait autresfois, à sçauoir de vastes resolutions & des propos generaux : i'ayme mieux donner quelque restriction à mes desirs pour la mortification de mes sens, pour la temperance au viure & pour la victoire sur mes passions, que de me proposer beaucoup de choses en general: sur tout ie veux prattiquer vn secret que i'ay long temps ignoré, qui est celuy du silence, & de peu parler; car ie vois maintenant que la langue est la cause de presque tous mes maux. *Pater Aue.*

14. May.

MEDITATION

Pour le 14. May.

De Sainct Pacome Abbé.

I. POINCT.

ExDionif. Abbate in eius vita.

Ce Saint Abbé de Payen qu'il eſtoit fut conuerty à la foy de IESVS-CHRIST, rauy de la charité des Chreſtiens de ce temps-là, qui aſſiſtoient les Payens auſſi charitablement que les Catholiques.

COnſiderez la force du bon exemple. 1. Les gens de bien qui ſont dans l'exercice des vertus plus ils s'aduancent, plus ils ſe perfectionnẽt iuſques à ce qu'ils deuiennent eux meſmes autant d'aſtres luiſans qui ſeruent pour éclairer les autres, & les conduire au iour reſplendiſſant de l'eternité. 2. Si tous les Catholiques eſtoient de bonne vie, & amis des vertus, il n'y auroit point d'heretique, & les Payens ſe rangeroient aiſément auec nous : la vertu a ſes charmes auſſi bien que la volupté. 3. Saint Chryſoſtome dit que les actions des vertus ſont plus puiſſantes que les miracles.

Vos eſtis lux mundi.

Euincit magis opera virtutis quàm miracula.

Priez pour les méchans Catholiques, qui par leur mauuaiſe & ſcandaleuſe vie empeſchent la conuerſion des ames, & propoſez de mourir pluſtoſt que de mal édifier voſtre prochain en quoy que ce ſoit.

II.

II. Poinct.

16. May.

Il ne se contenta pas d'estre Chrestien, il voulut encor estre Religieux, & quand il eut ce bon-heur, il print pour maxime de ne faire rien sans conseil, disant qu'vn miracle sans direction n'est pas miracle.

Considerez qu'il est si important de ne faire rien sant conseil, qu'il ne faut pas mesme entreprendre les choses saintes, vertueuses, & apparemment bonnes sans consultation. 1. Il est clair que Saint Pierre y alla vn peu trop viste, quand il dit au Fils de Dieu lors de sa Transfiguration, il est bon que nous demeurions icy, & que nous y fassions trois tabernacles; pour cette raison vn Euangeliste dit, qu'il ne sçauoit ce qu'il disoit: & neantmoins il semble bien que c'estoit la vne bonne affaire que demeurer auec le Fils de Dieu; auec tout cela il est blâmé d'auoir parlé de la sorte, sans auoir consulté ou le Sauueur, ou les autres Apostres, ou du moins ses pensées; il manqua l'ourdement y allant auec tant de precipitation, dit vn Pere de l'Eglise. 2. D'où vient dit Saint Iean Chrysostome, que Saint Iean Baptiste blâma les Pharisiens, & tous ces gens de Ierusalem qui à la foule coururent à luy pour receuoir le Bapteſme, les appellant serpens, engence de viperes, race méchante, qui neantmoins luy demandoient vne chose bien sainte? Et c'est parce ce que ils y alloient precipitamment, temerairement, & sans aduis à la premiere pensée qui leur en vint: en preuue dequoy, il n'en fit pas de mesme quand on luy enuoya des deputez qui luy

Matt. 17 *Non enim sciebat quid diceret. Marc. 9* *Proclus serm. de Trãsfig.* *Hom. 15 in Ioan.* *Ioan. 1.*

fans des femmes il n'en eſt point paru de plus grand que luy, & neantmoins il aſſeure que le moindre du Royaume du Ciel eſt plus grand que luy, comme quoy s'accorde tout cela? ah! c'eſt que le Fils de Dieu parloit conformément à la penſée & à l'eſtime que Saint Iean auoit de ſoy, s'eſtimant le plus petit de tous les hommes, fuſt il au Ciel, fuſt-il en terre.

14 May. *Quiminor eſt in regno cælorũ, maior eſt illo.*

Eſtonnez vous de l'opinion & bonne eſtime que vous auez de vous meſme, & de la peine que vous auez à ce point d'humilité. Priez Saint Pacome de vous impetrer ce don d'humilité, & dites bien auiourd'huy à voſtre Oratoire, que parmy les hommes vous n'en trouuez point de plus miſerable que vous.

Colloque. O Dieu de toute grandeur, en quoy logez vous la grandeur & le bon-heur de l'homme? s'il eſt de bon exemple, s'il eſt charitable, s'il eſt à prendre de bons conſeils, & s'il a de petits ſentimens de ſoy, le voylà grand, le voylà voſtre amy, le voylà de la faueur. Les vertus, & entre les vertus l'humilité, voylà mes aymables pretenſions: IESVS & ſes Saincts m'en ont donné l'exemple, il a voulu ſe mettre le dernier par des retrogradations admirables, quittant ſa propre gloire pour s'engager à des baſſeſſes étrangeres & des humiliations incroyables. Les grands Saincts ont fait tout comme luy, ſe reputans les plus miſerables de l'Vniuers: Oſeray-ie, ver de terre que ie ſuis, m'eſleuer & me preferer aux autres, voyant vne Majeſté ſi profondement abbaiſſée, & les Grands de ſa Cour qui ne viuent que d'humiliations. *Pater, Aue.*

15 May.

MEDITATION

Pour le 15. May.

De Saincte Dypne Vierge & Martyre.

I. POINCT.

Ex Surio.

Cette Fille du Roy d'Hyrlande estoit dans la cour, & dans la maison de son Pere comme vne brebis innocente que le Loup veut deuorer : or que deuiendra elle, car son Pere en est amoureux & la veut espouser; elle neanmoins est Chrestienne & a fait vœu de virginité. Sur cette perplexité, elle fut inspirée, & conseillée par son Confesseur de fuyr, ce qu'elle fit, auec cette pensée que qui laisse tout pour Dieu en ce monde, pour sauuer son ame & pour se tirer des occasions du peché, il aura le centuple en ce monde, & le Paradis en l'autre.

Vt veritit Symma. qui amat casta corda habebit amicũ Regem Prou. 22

COnsiderez tout cela & nommément le bon choix que cette Vierge auoit fait de la virginité, qui fut la cause de tout son bon-heur. 1. Le Sage dit que qui ayme la chasteté aura le Roy du Ciel & de la terre pour amy; c'est à dire qu'il sera de la faueur. 2. Sainct Cyprian la nomme la Sœur des Anges, & la Reyne des vertus. 3. Il dit aussi qu'elle est le thresor & la possession de toute sorte de biens.

Soûpirez apres vos pertes en cas que vostre chasteté

chaſteté ait eſté bleſſée, que de ſgraces perduës en ſuite, regretez bien tout cela, & priez Sainte Dypne de vous impetrer le courage de fuyr deſormais les occaſions du peché quel qu'il ſoit. 15 May. *Soror Angelorum, Regina virtutum, & poſſeſſio bonorum omnium.*

II. Poinct.

Son Pere la fit chercher & elle fut trouuée proche d'Anuers, & ne la pouuant pas reſoudre à l'inceſte qu'il pretendoit, la voyant inébranlable pour tous ſes deſſeins, il la décapita luy-meſme.

Conſiderez la tyrannie du peché d'impureté, & les malheurs où conduit cette paſſion. 1. Cette paſſion & ce peché aueugle les perſonnes, c'eſt de là, dit Saint Gregoire le Grand, que procede l'aueuglement de l'eſprit: qui eſt ſujet à ce peché, il n'entend point de raiſon, qu'on luy parle & menace de l'Enfer, qu'on luy repreſente l'eternité, & les veritez eternelles claires comme le Soleil, il n'y void rien, ce feu de concupiſcence eſt entré dans ſon ame, & il ne peut voir le Soleil; ſa paſſion luy ſert de bandeau & luy bouche les yeux. 2. Si elle s'eſt vne fois emparée du cœur & a triomphé de nous, il eſt quaſi impoſſible qu'elle ne triomphe touſiours, dit Saint Pierre de Blois, & elle va de mal en pis, ces pechez viennent file à file l'vn apres l'autre, touſiours plus enormes, tels que ſont ces cercles, dit Saint Baſile, qui paroiſſent dãs vne vaſte ciſterne quand on y a jetté vne pierre. 3. Saint Paul dit que l'iniquité c'eſt vn corps, qu'il nomme le corps du peché

De luxuria procedit cæcitas mentis.

Super cecidit ignis, & non viderunt Solem. Pſ. 57.

Ser. 39. De feſto omniũ Sanctorum.

lib. de virginitã.

15 May.

Vt destruatur corpus peccati. Rom. 6.

Libido non nisi morte amantis extingui potest. 1. de Cain & Abel.

peché : la teſte de ce corps c'eſt la ſuperbe, les bras c'eſt la vengeance, les mains c'eſt l'auarice; mais, le cœur de ce corps du peché c'eſt l'impureté; le cœur c'eſt celuy qui a vie le premier, & qui meurt le dernier, c'eſt auſſi ce qui fait ce vice, car c'eſt luy qui pour l'ordinaire eſt le premier peché d'importance dont vn ieune homme ſe perd ou en penſée ou autrement, & c'eſt celuy auſſi qui accompagne iuſques à la fin de la vie, & dont on a peine de s'en défaire que par la mort, dit S. Ambroiſe. Admirez la bonté de Dieu à ſupporter ſi long temps les pecheurs de cette ſorte, nonobſtant leurs crimes touſiours plus enormes; portez auſſi compaſſion à ces perdus & priez pour leur conuerſion.

III. POINCT.

Apres que cét infortuné & cruel Pere eut decapité ſa Fille, aucun de ſes valets n'ayant voulu faire ce coup, Dieu ſeruit de Pere à cette genereuſe Princeſſe, receuant ſon ame au Ciel, & commandant aux Anges de la mettre dans vn marbre blanc richement trauaillé, qui luy ſeruit de tombeau : ce ſepulchre fut ouuert quelques années apres ſon martyre, par l'Eueſque de Cambray accompagné du Clergé, & on trouua ſur la poitrine de cette Vierge, vne pierrerie retirant à vn rubis, auec ce mot graué deſſus, Dypne : *ſans cette merueille on n'eut pas ſçeu le nom de cette Vierge.*

Conſiderez les honneurs que Dieu rendit à cette Vierge. 1. Il députa des Princes de ſa Cour pour honorer celle qui deuoit prendre rang parmy eux au Ciel, dans vne eminence de gloire digne

digne de ſon incomparable merite & de ſa vie Angelique. 2. Il luy fit auoir vn ſepulchre de marbre blanc pour teſmoignage immortel de la blancheur & innocence de ſa belle ame. 3. Il comprit dans vn mot tous ſes éloges & ſon glorieux epitaphe, comme voulant dire, que declarant que c'eſtoit *Dypne*, c'eſtoit auſſi dire qu'elle eſtoit Admirable, Aymable, Angelique, Fidele, Debonnaire, Braue, Magnanime, Epouſe de IESVS, & & cent choſes comme cela, ce ſeul mot de Dypne au langage du Ciel, ſignifiant tout cela, depuis le triomphe de cette Princeſſe ſur le monde & ſes vanitez. 15 May.

Ioignez vous aux Anges qui luy dreſſent ce riche mauſolée & beniſſez les d'auoir eu ce bonheur, loüant & glorifiant cette Sainte Vierge ſur les honneurs que le Ciel luy rend.

Colloque. O Dieu agreable par deſſus tout ce qui ſe peut penſer, beny ſoyez vous eternellement pour les victoires de la glorieuſe Dypne, elle a fait vn choix de Princeſſe, & digne de ſa naiſſance, ne pretendant qu'à voſtre ſeruice & ne donnant ſon cœur qu'à l'vniquement aymable. Puiſque c'eſt l'amour de la pureté & l'horreur du vice contraire qui l'ont portée à ces incomparables conqueſtes, ie veux auoir de nouueaux ſoins pour cette vertu Angelique & pour cette Reyne des vertus, & ne penſer qu'à viure ſous les loix de voſtre amour; & comme c'eſt vne nouuelle acquiſition que vous faites, voicy voſtre conqueſte & creature, qui vous coniure de luy accorder quelque nouuelle part en voſtre prouidence.
Pater, Ave.

MEDI

16 May.

MEDITATION

Pour le 16. May.

De Sainct Vbald Eueſque.

I. POINCT.

Ex Pet. in catal. l.5.c.6.

Ce Saint Prelat d'Eugube rendit la veüe à deux aueugles, & ne voulut la rendre à vn troiſiéme pour qui on le prioit, diſant que s'il la recouuroit, il perdroit celle de l'ame.

COnſiderez les dómages qu'apporte ſouuent la veüe du corps & qu'il vaudroit mieux à quelques vns, qui en abuſent, d'en eſtre priuez. 1. Tout noſtre mal vient des yeux mal gardez, ce qui a faict auancer au Sage, que de tout ce que Dieu a creé, il n'eſt rien qui ſoit ſi méchant que l'œil, non pas conſideré en ſoy; mais eu égard aux maux dont il eſt la cauſe. 2. Le corbeau attaqué de l'homme, s'en voulant vanger & s'en defaire s'il peut, luy ſaute aux yeux & taſche de les luy arracher, pourquoy cela? n'eſt-ce point que la nature, luy apprend de s'attaquer à la partie de de l'homme la plus criminelle? 3. L'œil a le pouuoir non ſeulement de voir; mais encor de pleurer, comme de raiſon, afin que cóme il eſt l'autheur des crimes, il en ſoit auſſi le premier penitent

Nequius oculo quid creatũ eſt. Eccl. 31

tent, & afin que le remede ſoit où a eſté le mal. 16 May.

Examinez les maux que vos yeux vous ont cauſez, conſiderant que le corbeau d'enfer ne vous a point attaqué par cét endroit vous aueuglant. Si vous auez des larmes à commandement, jettez en pour ce ſujet, elles ne ſont à la porte de vos yeux que pour regretter vos manquemens.

II. POINCT.

Il auoit vne ſinguliere deuotion au ſigne de la croix : Dieu auſſi le benit en ſa pieté ; car auec le ſigne de la croix il chaſſa les ennemis qui aſſiegeoient la ville.

Conſiderez quelques deuotions que les Saints ont eu au ſigne de la Croix. 1. Sainte Edite Vierge ne manquoit iamais de faire le ſigne de la croix au commencement de toutes ſes actions; ſon poulce auſſi pour cette raiſon en demeura incorruptible apres ſa mort : ah ! qu'il eſt beau & glorieux de faire paſſer touſiours deuant les marques de noſtre Redemption, & l'eſtendart de noſtre Bien-aymé. 2. Vn deuot Religieux de l'Ordre de Saint Dominique faiſoit fort ſouuent le ſigne de la croix ſur ſon cœur, Dieu eut cela ſi agreable qu'apres ſon decez ou veid vne croix miraculeuſement grauée en cét endroit : il ne pouuoit mieux munir ſon cœur ny le mieux garder, qu'y logeant les armes de ſon Maiſtre, pour aduertir les ennemis à qui la place appartenoit. *Ex hiſt. Ordin.* 3. Saint Pierre de Luxembourg s'éueillant ſur la nuict, faiſoit le ſigne de la croix ſur la paume de la

la main en disant, *Ie vous adore mon Sauueur, & ie vous benis pour nous auoir sauuez par vostre sainte Croix.*

16 May.

Loüez tous ces glorieux Saincts pour leur pieté enuers le signe de la croix, & priez Saint Vbald de vous obtenir vn cœur affectionné à vous seruir de ce saint & imitable exercice.

III. POINCT.

Vn maçon jetta par mespris le Saint Prelat dans vne fosse remplie de chaux viue, parce que le Prelat l'auoit aduerty que la muraille qu'il bastissoit auançoit vn peu trop dans les terres de l'Eglise: comme on sçeut cét affront, on le voulut chastier; mais le Saint dit qu'il en vouloit luy mesme estre le Iuge & s'en vanger: venu donc qu'il fut en presence de grand monde, le criminel se condamnant à mort, le Saint Eueſque repartit: Et ie te condamne à me venir donner vn baiser de paix.

Charitas patiens est, benigna est, non agit perperam.

Considerez toutes les particularitez de ce fait, & singulierement reconnoissez en ce Saint homme les trois qualitez d'vne parfaite charité. 1. Elle est douce. 3. Elle ne fait mal à personne, dit l'Apostre Saint Paul.

Admirez la Bonté de ce Saint Eueſque, & songez à ce que vous auriez fait en pareil accident, ou ce que vous feriez à l'aduenir à la rencontre de quelque signalé affront.

Colloque. O reparateur des hommes; il ne tient qu'à nous de vous garder la fidelité que nous vous deuons; la garde de nos yeux, l'amour de

de voſtre croix, & vn peu de la charité de vos Amans ſont les trois pieces de noſtre bon heur, & elles nous ſont aiſées par voſtre grace. Ah! qu'il eſt bien vray que les loix de voſtre empire ſont bien douces, & que vos addreſſes n'ont nulle image ny de contrainte ny de ſeuerité; auoir ſoin de ſes yeux, aymer & ſe rendre familier le ſigne de noſtre rachapt, & eſtre amoureux de la charité, voylà bien dequoy pour reculer, nommé-qu'à meſure que l'on s'efforce de vous rendre content, l'on ſent naiſtre vne facilité à ſuiure voſtre conduite. *Pater*, *Aue*.

19 May.

MEDITATION

Pour le 17. May.

De B. Paſchal Recollet.

I. Poinct.

Cét homme de Dieu, tout Berger qu'il eſtoit, auant que ſeruir Dieu en l'Ordre de S. François, aymoit vniquement la ſolitude, afin d'y prier plus à l'aiſe; pour ce ſujet, il ſe déroboit de ſes camarades, & menoit ſes brebis en des lieux les plus écartez, ayant plus de contentement & de repos d'eſprit dans vn demy-iour de ſolitude, que dans les recreations de pluſieurs années auec les autres Bergers.

Ex eius vita.

COnſiderez quelques circonſtances propres & neceſſaires pour bien reüſſir à l'Oraiſon.

17 May.

1. Vn lieu écarté, du moins qui ne ſoit pas public & ſujet aux occaſions des diſtractions, eſt bien propre à la priere; Iſaac pour bien faire ſa meditation ſortoit de la maiſon, & alloit aux champs, auſſi eſtoit-il la figure du Sauueur qui choiſiſſoit bien ſouuent la montagne hors du bruit & du paſſage du monde. 2. Le temps auſſi doit eſtre le plus commode à cét effect, nommément s'il eſt commandé, ou determiné, l'anticipant s'il en eſt beſoin, pluſtoſt que de le reculer; car comme dit Hugues de Saint Victor, prier deuant l'heure, aſſignée c'eſt preuoyance, prier apres l'heure c'eſt negligence, & prier au temps qu'il faut, c'eſt obeiſſance & ſageſſe. 3. Vne ſainte preparation y fait encor grand bien, accompagnée d'vn ardent deſir de bien prier : auant le temps de l'Oraiſon, il faut ſoigneuſement prendre garde à tout ce qui merite d'eſtre rejetté pendant icelle, ſelon l'aduis de Sainct Gregoire en ſes morales; & il eſt bien raiſonnable que le ſoldat faſſe voir l'affection qu'il porte à ſon Capitaine, quand il faut aller à la guerre par le deſir qu'il a de combattre valeureuſement.

Aymez & prenez vos meſures ſur ces trois circonſtances, afin que voſtre priere ſoit meilleure que par le paſſé, & regrettez les manquemens ſur ce ſujet.

II. Poinct.

Ces retraictes luy valurent beaucoup; car Dieu luy fit ſçauoir ce qu'il vouloit qu'il deuinſt, luy enuoyant vn Saint de Paradis qui luy fit voir vn habit de

de Recollet, luy conſeillant de ſe ranger parmy ceux qu'il trouueroit veſtus de cette façon, & l'aduiſant qu'en cét eſtat de vie ſes deuotions ſeroient plus reglées, plus aſſeurées & plus agreables à Dieu. 17 May.

Conſiderez les biens d'vne ſainte communauté par deſſus ce qui ſe trouue en la ſolitude. 1. Le ſolitaire, dit Saint Bonauenture, faute de compagnon qui l'aſſiſte, ne peut pas eſtre releué s'il tombe, ny conſerué s'il chancele, ny defendu s'il eſt attaqué. 2. Ah! qu'il fait beau voir vne ſainte Communauté, dit Saint Baſile, parmy eux tout y eſt commun, vn meſme Dieu, vn meſme trauail, la meſme nourriture, les meſmes combats, les meſmes victoires & les meſmes recompences, c'eſt là où pluſieurs ne ſont qu'vn, & vn ſeul eſt en pluſieurs. 3. Le frere qui eſt aydé par ſon frere, c'eſt vne cité imprenable, dit le Sage; les tentations, les attaques, & les ennemis ne luy ſçauroient nuire, il a moyen de ſe conſeruer comme vn Ange, là où qui eſt ſans qui le puiſſe ayder, il eſt dit, Saint Thomas d'Aquin, vn petit demon ſolitaire.

Va ſoli quia cùm ceciderit non habet ſublenantem ſe. Eccl. 1.

Conſt. Mon. c. 19.

Communis Deus communis ſolus, &c. Prou. 18 Frater qui adiuuatur à fratre quaſi ciuitas firma.

Remerciez Dieu de vous voir logé en part où ſecours ne vous manque pas; & Beniſſez la Diuine Bonté pour les benedictions qui ſe trouuent en tant de Communautez qu'il y a en la Chreſtienté.

17 May.

III. Poinct.

Eſtant Religieux il eſtoit reconnoiſſant tout ce qui ſe peut, d'vne ſi grande grace que Dieu luy auoit faite, le retirant du monde, ſçachant qu'on peut eſtre trompé en faiſant ſa propre volonté parmy les mondains; mais non pas en obeiſſant; dans vn Saint Ordre.

Conſiderez les fruicts & auantages d'vne filiale obeïſſance. 1. Quand on fait ce qui eſt commandé, quoy qui arriue, on en eſt hors de blame deuant Dieu; c'eſt pour cela que Sainct Iean Climacus dit que l'obeïſſance eſt vne excuſe deuant Dieu. 2. Obeïr c'eſt eſtre dans vn bon & aſſeuré vaiſſeau, on y dort, & on auance chemin, & s'il y a des orages on ſe fie de ce danger & de tout au pilote. 3. Vn homme bien ſage diſoit vn iour, qu'il aymeroit mieux ramaſſer de la paille à terre par obeïſſance, que de s'employer à des actions glorieuſes & heroïques par ſa propre volonté.

Grad. 4.

Eſtimez & priſez l'obeïſſance en quel eſtat que vous ſoyez; obeïſſant à qui vous deuez aux affaires de ſa charge ne craignez rien. Eſperez que Dieu vous continuera le bon-heur de bien rencontrer en Directeur & Superieur.

Colloque. O le deſiré de mon cœur, ie deſire plus que iamais de m'vnir à vous par la ferueur de mes prieres, & par les reconnoiſſances de la vie que vous m'auez inſpirée dans l'aymable & profitable conuerſationn d'vne ſainte communauté; mais ſur tout ie ſuis

rauy de voir que ie vous appartiens dans la tres-humble condition de creature ; c'eſt pour ce ſuject que ie tiens à gloire d'obeyr à vos Lieutenans. Infinies raiſons m'attachent à voſtre obeyſſance ; mais par deſſus toutes, cette aſſeurée & admirable conduitte qui me fera en fin arriuer où mon cœur ſouſpire ſans ceſſe : ce qui faict que ie conſens de tout mon vouloir que vous diſpoſiez de moy, & de toutes les choſes qui me peuuent appartenir, en la maniere que vous l'aurez plus agreable, & cent mille fois plus abſolument que le Potier ne fait de ſon vaiſſeau, ou moy meſme de mes penſées.

17 May.

Pater, Aue.

***

18 May.

MEDITATION

Pour le 18. May.

Du B. Felix Capucin.

I. POINCT.

Ex eius vita.

Estant Berger auant qu'estre Capucin, il quittoit souuent son troupeau pour entendre la Messe, & pour vaquer plus à loysir à la priere, ne se contentant pas de l'ordinaire du matin & du soir, & il arriua souuent qu'vn Ange en son absence garda les brebis.

CONsiderez qu'il est bon de prendre quelque temps extraordinaire pour s'employer d'auantage à la priere. 1. Les gens du monde pour entretenir leurs corps, outre la refection ordinaire de tous les iours, ont par fois des festins: & quoy faut-il que les mondains, ayent plus de soin du corps que nous de l'ame, c'est son festin & son repas de bonne chere que l'oraison longue & extraordinaire. 2. C'est Dieu qui fait le festin, aussi est-ce en ces occasions qu'il donne ses graces & ses lumieres plus abondamment, il cõmande mesme aux Anges de faire sentinelle, & de mettre ordre à ce que le festin ne soit interrompu. 3. La nature ne se contente pas pour abbreuuer la terre, de la rosée qui tombe toutes les matinées,

matinées, elle enuoye encor de longues pluyes, & la terre en demeure plus percée & plus disposée à porter des fruicts & à deuenir fertile : certes la terre de nos ames n'a pas moins besoin de ces extraordinaires rosées. 18. May.

Sauourez le contentement de ces belles ames qui prient à la derobé & à longues heures.

Conuainquez vous que si vous en faisiez tout autant selon vostre loysir, vous auriez bien plus de satisfaction, & vostre ame auroit bien d'autres satisfactions qu'elle n'a pas.

II. Poinct.

Estant Questeur à Rome, office qu'il fit quarante ans, vn Cardinal entreprit de le faire décharger de cette peine à raison de sa vieillesse ; mais ce Saint Religieux le coniura de ne rien alterer, & de le laisser en cét employ, disant qu'vn bon soldat doit mourir l'espée à la main, & vn asne sous sa charge.

Considerez que c'est comme cela qu'il faut mourir, l'employ & les armes à la main attendant la mort en trauaillant. 1. Bien-heureux est, dit le Sauueur, celuy qui sera trouué veillant quand le Seigneur viendra pour le retirer de cette vie ; qui veille & trauaille n'est pas surpris. 2. Ie combats tous les iours, dit Iob, & tous les iours i'attens la mort. 3. I'attens en attendant le Seigneur, dit Dauid, l'attendre & ne faire rien qu'attendre c'est estre bien occupé: c'est ce que faict celuy qui est Saint ; quant au Iuste, dit Climacus, il ne craint pas la mort, *Luc. 2. Vigilãtem: ita facientem. Cunctis diebus quibus nunc milito, expecto donec veniat immu-*

Confondez vous de laiſſer paſſer inutilement tant de quarts d'heures dans le iour, ſans penſer à celuy qui vous eſt preſent, & dont la penſée vous feroit tant de bien. Souſpirez apres le contentement & ioye interieure de ceux qui ſe ſeruent de cét exercice. 18 May.

Colloque. O la lumiere de mes yeux, que ne fais ie comme vos Saincts, pourquoy n'ay ie pas des paſſions pour l'oraiſon, tant de temps ſe perd que ie paſſerois bien mieux proche de vos autels à mon Oratoire; pourquoy me priue ie de ces delices de Paradis, du moins d'vn trauail raiſonnable & glorieux pour voſtre ſeruice, qui m'accompagne iuſques à ma fin pour viure & mourir voſtre creature. Hé que ne penſe-ie à mes auantages, & à faire tout comme vos Saincts; il eſt ſi long-temps que ie ſçay qu'on ne va point en Paradis qu'on n'en ait pris le chemin, & que le meilleur chemin ne ſe trouue que dans la ſainte vie, & dans la reflexion prattique de voſtre diuine preſence, qui nous anime à voſtre amour, & à la perſeuerance par de longs & conſiderables ſeruices. *Pater*, *Aue*.

19 May.

MEDITATION

Pour le 19. May.

De Sainct Pierre Celeſtin.

I. POINCT.

Ex Petro de Alliaco. *Tout le Paradis aymoit cét homme de Dieu ; noſtre Dame & Saint Iean le viſitoient en ſes petites deuotions, & les Anges luy eſtoient ſi familiers, que ſouuent ils le reprenoient quand il faiſoit quelque faute.*

COnſiderez les raiſons qui font qu'vn amy de Dieu eſt aymé de tout le Paradis. 1. Vne ame qui eſt en la grace de Dieu, meſme en cette valée de miſeres, a tant de beauté qu'elle ſurpaſſe la beauté des corps glorieux tous enſemble au Ciel ; apres cela qui des Saincts n'en ſeroit amoureux. 2. Vn ſeruiteur de Dieu, & qui veritablement luy eſt fidelle, eſt d'vn prix ſans prix, & vaut incomparablement plus que tout l'Vniuers, & Dieu le tient en cette eſtime, & qui ayme Dieu en fait tout autant. 3. Les delices de Dieu ſont d'eſtre auec les enfans des hommes, & ſi parmy eux il ſera retreuué de fidelles Amans, c'eſt bien alors qu'il eſt au comble de ſes plaiſirs. Tout le Paradis eſt dans vne pareille ſatisfaction ; & ſi Dieu donnoit le congé aux Anges & aux Saincts, de nous viſiter & careſſer comme amis de leur Prince,

Delicię meæ eſſe cùm filiis hominum. Prou. 8.

Prince, ſans ceſſe ils ſeroient apres nous & auec nous.

19 May.

Glorifiez Dieu de ſes Bontez & des careſſes qu'il fait par ſoy ou par les Saints & par les Anges à ſes amis. Accuſez voſtre laſcheté & voſtre foible amour ſi vous n'auez pas receu de ces faueurs de Paradis; encore ſera ce grande grace pour vous, ſi le bon-heur vous en dit d'y auoir part en l'autre vie.

II. POINCT.

Son cœur eſtoit à la ſolitude, & pour s'y remettre il quitta la Papauté, ayant experimenté à ce qu'il diſoit, que la paix du cœur vaut plus que toutes les couronnes de la terre, & qu'vn iour paſſé dans les delices de la ſolitude, vaut mieux que mille ans dans la Cour des puiſſances de la terre.

Conſiderez la ſource du contentement que reçoit celuy qui ſert Dieu. 1. Ce luy eſt vn grand ſuiect de ioye de trauailler au deſſein de Dieu, eſtant vray que le plus bel ouurage de Dieu & ſon plus haut deſſein eſt de faire vn ſeruiteur fidele, en effet il n'eſt venu au monde que pour mettre les hommes au point de cette fidelité. 2. Quelle ioye du cœur de ne rechercher que la gloire de Dieu; aſpirer au plus haut point de reſſemblance auec IESVS-CHRIST, où puiſſe monter vne ame par le meſpris meſme & refus de tout ce que le monde priſe tant; & de fouler d'vn grand cœur & genereuſement, & mettre ſous les pieds toutes les choſes dont les autres font leurs Idoles. 3. Quelle conſolation au bon ſeruiteur de Dieu quand il

void

void que Dieu le careſſe, le fauoriſe, & qu'il
19 agrée ce qu'il fait pour ſon amour, auec cette
May. aymable eſperance du Paradis qu'il luy ſemble dé-ja poſſeder, & dont il ſe tient quaſi tout aſſeuré.

Réioüiſſez- vous de ce que Dieu a vn bon nombre de braues & fideles ſeruiteurs qu'il careſſe & fauoriſe de quantité de conſolations. Deſirez d'eſtre l'vn de ceux-là, & à ces fins priez ce Saint Pape qu'il vous y ayde.

III. Poinct.

On s'eſtonne, diſoit-il, que i'aye quitté la Thiare, & i'admire ma ſimplicité de l'auoir acceptée; ſauue qui pourra, i'ay aſſez de peine à ſauuer mon ame, comme quoy pourrois-ie ſauuer tout le monde & reſpondre de tant d'ames à Dieu.

Conſiderez qu'il fait bon auoir à cœur ſerieuſement ſon ſalut. 1. En cette affaire de telle importance chacun y eſt pour ſoy, chacun ſçait ſon foible, & on ne va point en Paradis par procureur. 2. Il en eſt tant en enfer pour auoir vaqué à toute autre affaire qu'à celuy de leur ſalut: à quoy ſert de mourir de faim, & cependant faire bonne chere aux autres. 3. Ceux qui ſont dans les grands employs & dans les grands honneurs, ne ſont pas touſiours les plus heureux: Dieu en donne à ceux qu'il a reſolu d'exterminer, afin de recompenſer en cette vie quelque bonne action de vertu qu'ils auront faite: ce n'eſt pas s'aſſeurer de ſon ſalut, de ſouſpirer apres ces dangereux appas.

Loüez

Loüez Dieu de ſes prouidences en voſtre endroit, peut eſtre ſeriez vous dans les Enfers dé-ja ou au chemin, ſi vous euſſiez eſté ce que voſtre vanité a deſiré. Offrez luy voſtre ſeruice, preſt à le ſeruir où il voudra, pourueu que voſtre ſalut n'y ſoit pas en danger. 19 May.

Colloque. O IESVS le ſouhaitté de toutes les nations, mille & mille fois heureux qui vous ſert, ie fais vn deſ-adueu, & vn renoncement general de toutes les piafes & grandeurs de l'Vniuers ; ie ne trouue rien d'aymable au monde que voſtre ſeruice & l'honneur de voſtre amitié, oſtez moy tout, ô mon tout, pourueu que me laiſſiez voſtre crainte & voſtre amour. *Pater*, *Aue*.

MEDITATION

Pour le 20. May.

De Sainct Bernardin de Sienne.

I. POINCT.

Ce Saint Religieux de Saint François, fut ſi ſage & ſi retenu en ſa ieuneſſe, qu'il ne ſouffroit point que l'on diſt aucune parole mal ſeante en ſa preſence, aucun reſpect humain ne l'empeſcha iamais d'en faire la correction, ou d'en teſmoigner du déplaiſir : d'où arriua que s'il eſtoit abſent des compagnies de ſes camarades, ſi toſt qu'il approchoit, ſes compagnons diſoient lors Ex Surio.

lors qu'ils estoient dans de mauuais discours, holâ ne parlons plus de cecy, voicy Bernardin qui vient.

20 May.

COnsiderez les mal-heurs & les qualitez de ceux qui se laissent gouuerner aux respects humains. 1. Ils sont de vrays lasches & pusillanimes, ils craignent où ils ne deuroient pas craindre, quoy de plus lasche que de craindre vne parole, & la parole d'vne femme, d'vne seruante cõme S. Pierre, quand il renia son maistre. 2. Ils sont veritablement ladres, tels qu'estoient ceux que le Fils de Dieu guerit faisant chemin, dont les neuf n'oserent pas le remercier de leur gueriſon par respect humain, il n'y eut qu'vn seul de dix qu'ils estoient qui luy en rendit le grand-mercy. Au reste ils sont si ladres qu'ils en tombent par pieces, puis qu'il n'est peché où ils ne se licentient de peur de déplaire à autruy. 3. Ils sont temeraires & impertinens tout ce qui se peut puis qu'ils voudroient contenter tout le monde, ce qui est impossible, estant bien plus aisé & plus raisonnable de contenter Dieu que les creatures.

Illic trepidauerunt timore vbi non erat timor. Pſ. 13.

Nonne decem mundati sunt. & nouem vbi sunt. Luc. 17

Apprehendez qu'à l'heure de la mort, Dieu ne vous demandera pas si vous auez contenté les creatures, oüy bien si vous aurez fait selon son bon plaisir. Resoluez vous de ne viure plus par les yeux d'autruy & de pouuoir dire ce que le Fils de Dieu disoit, ie fais tousiours ce qui plaist à mon Pere.

Qua placita sunt ei, facio semper. Ioan. 8.

II. POINCT.

Il fut grand deuot de la Mere de Dieu, il la nommoit sa maistresse & sa bien-aymée, il saluoit tous les iours

iours vne de ſes images, les genoux nuds en terre, & il ieuſnoit meſme auant qu'eſtre Religieux tous les Samedis à ſon honneur. 20 May.

Conſiderez les trois qualitez que doit auoir l'amour que nous auons pour la ſainte Vierge. 1. Il faut que ce ſoit vn amour de tendreſſe, luy parlant par fois auec termes amiables, ainſi le B. Staniſlas Koſca la nommoit ſa Mere, le B. Ioſeph Herman ſa Roſe, & vn autre de ſes Amans ſa Bonne. *Amo te quæ tam formoſa mea Bona mea Roſa.* 2. Amour de confiance, s'addreſſant du moins vne fois tous les iours à elle ou en quelque Egliſe, ou à l'Oratoire, ou en quelque endroit où elle ſoit honorée ou placée pour luy faire particulierement la Cour, rendre nos hommages & luy faire nos tres-humbles demandes. Saint François de Paule en vſoit ainſi dans ſa chambre à ſon Oratoire, Saint Alexis à l'entrée de l'Egliſe, & le Sainct Martyr Gonſalue Silueyra par tout où il rencontroit ſes aymables images. 3. Amour de ſouffrance, ſouffrant de temps en temps quelque petite rigueur volontaire pour ſon amour, puiſque c'eſt à cette marque que l'on reconnoit le veritable amour; chaque ſemaine à cette intention vn ieuſne, ou vne diſcipline, ou la peine d'vn petit cilice, ce n'eſt pas ſi peu que MARIE ne le conte pour beaucoup, & qu'elle ne nous en ayme d'auantage.

Faſchez vous à vous meſme d'auoir manqué à ces trois teſmoignages d'amour pour MARIE.

Priez Dieu & S. Bernardin pour les deuots de MARIE, & demandez leur pour eux vne ſainte perſeuerance, deſirant vous meſme de les imiter.

III.

III. Poinct.

20 May. *Durant seize ans il ne laissa passer aucun iour sans prescher, mesme plusieurs fois le iour quand les Auditeurs s'y rencontroient, & auec tout cela il disoit la Messe tous les iours, assistoit au Chœur & faisoit les autres exercices de la Religion, aussi fit-il vn profit incroyable, conuertissant les pecheurs, & peuplant les Monasteres de seruiteurs & seruantes de Dieu.*

Modica voluptas, pœna immensa; modicus labor, gloria æterna.

Considerez la consolation & les auantages qui reuiennent des trauaux qu'on entreprend pour Dieu. 1. Saint François auoit coustume de dire, pour vn peu de plaisir peine tousiours nouuelle; pour vn peu de trauail, vne gloire eternelle; le Sage en auoit autant dit, i'ay fort peu trauaillé, & ce peu de trauail m'a causé vn grand repos. 2. Le Paradis est à vendre, dit S. Augustin, & le prix en est le trauail. 3. Il n'est que gloire pour ceux qui trauaillent & se peinent pour Dieu & pour son party: Le trauail qui est bon n'a qu'vn fruict, dit le Sage; mais il est tout parsemé & tout composé de gloire; il n'a qu'vne fille vnique, dit Clement Alexandrin, & c'est la Gloire.

Modicum laboraui & inueni mihi multam requiem.

Eccl. 51. *Regnum Dei quantum valet, pretium eius labor est in Psal* 93 *Bonorum laborum gloriosus est fructus. Sap.* 3.

Soyez rauy du grand trauail que prennent les mondains pour acquerir vn peu de bien ou vn peu d'honneur; insensibles neant-moins & stupides à se peiner autant pour les biens de l'heureuse Eternité.

Eternité. Donnez-vou du courage pour deuenir ſage en ce point & à trauailler puiſſammen-pour l'autre vie, 1 May.

Colloque. Aymable Mere de Dieu, ie viens de penſer aux heroïques actions de l'vn de vos plus chers enfans, ie vous coniure par les amours que vous luy portez de me donner vn cœur filial pour vous & des victoires glorieuſes ſur les reſpects humains, & ſur cette maudite laſcheté qui me rebute de la peine que ie deurois ſans ſubir pour le ſeruice de voſtre incomparable Fils. Ie veux oublier le paſſé, ietter les yeux ſur l'aduenir & eſtre meilleur ménager que ie n'ay eſté par cy-deuant : il ne tient qu'à moy de trauailler en choſes precieuſes & faire que tous mes momens portent conſequence d'eternité, puiſque autant de bonnes ou mauuaiſes actions ce ſont autant d'heureuſes ou infortunées eternitez. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 21. May.

De Sainct Godric ſolitaire.

I. Poinct.

Cét homme de Dieu eſtoit tout abſorbé en la penſée de ſon Createur, & cette diuine preſence luy cauſa vne grande Paix interieure, la conqueſte de toutes Ex vitis Patrum occid.

21 May. *les vertus, & vn grand esprit de mortification, qui faisoit qu'il viuoit plus des rosées du Ciel & des consolations du Paradis que du pain, aussi n'auoit-il pour toute refection que des raclures d'ecorce de quelques arbres, meslées auec quelque peu de farine d'orge, n'ayant pour boisson que l'eau toute pure.*

COnsiderez trois signalez profits qu'apporte l'exercice de la presence de Dieu. 1. Vne profonde paix de l'ame, parce que les creatures estant hors de nostre memoire, l'esprit est en repos, Dieu est oüy & entendu en ce silence, & comme Dieu de Paix, il y demeure paisible & nos desirs ne visent qu'à luy. 2. Vne generale conqueste des vertus & de toute nostre perfection, parce que la presence de Dieu dõne à l'ame d'estre par grace ce que Dieu est par nature, elle est comme vne forme qui se cõmuniquant rend le suject tel qu'elle est en elle mesme, & comme la blancheur blanchit, aussi la presence de Dieu qui est la saintetè essentielle, sanctifie & perfectionne l'ame. 3. Vne puissante victoire de nos passions, mortifiant & abbatant tout ce qui s'y pourroit opposer: la presence de l'Ecuyer & l'addresse dont il se sert pour ranger vn Cheual fougueux, le trauaillant & le faisant passer par où il ne voudroit pas, est la cause que cét animal se rend souple au manege, & à tout ce qu'on veut de luy.

Faschez vous contre vos pensées impertinentes & inutiles, qui vous rauissent la douceur, & les auantages de la presence de Dieu. Desirez ardemment ces trois pieces tant importantes â vostre salut, & demandez les à ce saint solitaire.

II.

II. POINCT.

21 May.

Ie ne puis eſtre martyr, diſoit il, ie ne merite pas cét honneur: puiſque la vie auſtere eſt vn long & rude martyre, ie veux eſtre martyr de la ſorte: cela faiſoit qu'il dormoit à plate terre, qu'il portoit touſiours le cilice, & que par fois au gros de l'Hyuer il ſe jettoit dans vn fleuue iuſques au col tout nud & y demeuroit toute la nuict, loüant Dieu, & chantant les loüanges de noſtre Dame à qui il eſtoit ſingulierement deuot.

Conſiderez ce martyre de ſouffrance, & qu'il ne tient qu'à nous d'en auoir la couronne. 1. Ne dites pas dit S. Auguſtin, que vous euſſiez eſté volontiers du temps de Neron & Diocletian pour auoir l'occaſion du martyr; en tout temps on peut eſtre martyr, meſme en temps de paix. 2. C'eſt vne eſpece de martyre de matter & mortifier ſa chair, dit S. Bernard. 3. Autant de penitences, d'auſteritez, & de mortifications volontaires & ſupportées de bon cœur, ce ſont autant de couronnes au Ciel, dit S. Auguſtin, & il y a moyen d'eſtre martyr ſans que le glaiue nous perce, il n'eſt que d'eſtre patient par tout, & nous voylà martyrs.

Habet & pax noſtra martyres ſuos.

Genus martyrij eſt Spiritu carnis facta mortificare.

Martyres ſine gladio eſſe poſſumus ſi patientiã veraciter in animo cuſtodimus. S. Greg.

Offrez vous à ce martyre. Réioüiſſez vous de ce que Dieu a quantité de ces martyrs qui teſmoignent en cela qu'ils ſont veritablement ſes fideles Amans.

III. POINCT.

Sa reputation allant par tout, vn Religieux le viſita auec deſſein de luy demander quelque traict de ſa vie, puiſque Dieu luy faiſoit tãt de graces, qu'il le diſt

21 May. *hardimẽt afin quela posterité en fust edifiée: Ouy-dea, fit-il, & écriuez, Godric pauure Anglois, estoit iadis vn payſan, vſurier, vilain, pariure, trompeur, gourmand & vagabond, maintenant vne puce écraſſée, vn chien puant, glorieux, inſupportable, & indigne de marcher ſur la terre. Voyla ma belle vie.*

Conſiderez l'humilité de ce ſaint Homme, & le profit qui reuient de ſe dire tel que l'on eſt, ou tel qu'on s'eſtime eſtre. 1. On conſerue en cette façon l'eſprit d'humilité, & Dauid & Saint Paul en ont vsé de la ſorte. 2. On s'accouſtume tout doucement à prendre en bonne part & agreer quand quelque autre nous dira des iniures & nos veritez. 3. Cette veüe de nos vices & imperfections nous fait prendre l'enuie de nous en corriger.

Eſſayez vn peu à dreſſer la legende de vos infortunées qualitez; ſi vous ne vous flattez vous en trouuerez à remplir de bonnes pages. Eſtonnez vous d'eſtre ſi miſerable & propoſez l'amendement.

Colloque. O mon Souuerain, ie veux viure deſormais ſous vos yeux, & vous auoir touſiours preſent; ie ſauoure dé-ia les biens qui en reuiendront à mon pauure cœur, ie reſſens par aduance le courage qui me groſſit pour eſtre l'vn de vos martyrs de ſouffrance, & pour me reputer la plus chetiue creature de l'Vniuers; dés maintenant ie prends plaiſir de reconnoiſtre mon neant, & d'aprofondir mes miſeres pour y trouuer le tribut de reconnoiſſance que ie dois à l'excellence de voſtre eſtre, & pour me ietter dans tous les

abaiſſe

abaiſſemens où vne creature peut deſcendre : que ſçaurois ie entreprendre de plus vtile, puiſque c'eſt là où ie puiſeray vn renouuellement de vie, & vn accroiſſement de perfection. *Pater, Aue.* 22. May.

MEDITATION

Pour le 22. May.

De Saincte Quiterie Vierge.

I. POINCT.

Cette ieune Dame eſtoit Chreſtienne à l'inſçeu de ſon Pere, & viuoit comme vne ſainte nonobſtant ſon illuſtre naiſſance, & le tracas de la Cour ne l'empeſchoit de ſes deuotions : Son grand ſoin eſtoit à trouuer des inuentions pour ſe dérober de la Cour, & vaquer à la priere. Ex Mario Siculo de rebus Hiſpa.

CONſiderez que c'eſt l'oraiſon qui conſerue les ames, & qui les encourage au bien. 1. Elle eſt vne conference auec Dieu, dit S. Chryſoſtome, quand la Lune ſe ioint au Soleil c'eſt lors qu'elle eſt plus illuminée d'enhaut. 2. Elle eſt vn feu qui s'vniſſant meſme au fer l'amollit & le rend flexible & maniable, ce qui fait qu'elle transforme les ames, & les vnit auec Dieu. 3. Elle eſt ce vin meſlé auec le laict dont l'époux enyure ſes bien-aymez au Cantique des Cantiques. *Colloquium cum Deo.* *Bibite & inebriamini riſſimi. c. 5.*

Croyez que tout voſtre bien vient de la priere,
22 May. Aymez la plus que par cy-deuant.

II. Poinct.

Perſonne ne l'aydoit ſelon ſes deſirs pour ſon ame que ſon bon Ange, iuſques là qu'il luy eſtoit familier & donnoit des aduis de ce qu'elle deuoit faire & où elle deuoit aller.

Conſiderez les qualitez d'vn bon amy & que le bon Ange les a toutes 1. Il ne ceſſe de bien faire & d'obliger celuy qu'il a en charge, eſtant touſiours apres les teſmoignages d'vn amour bien-faiſant, qui des Anges communioit tous les huict iours Saint Onufre au deſert que ſon Tutelaire, il n'eſt ſorte de charité qu'il ne rende, & Saint Auguſtin a raiſon quand il le nomme noſtre Amant. 2. Il eſt touſiours en ſoucy & dans le deſir de nous procurer du bien, c'eſt pour ce ſujet qu'il prie ſans ceſſe pour nos beſoins, meſme comme dit Saint Paul, auec des gemiſſemens inénarrables; auſſi eſt il noſtre agent aupres de Dieu, & en Cour du Ciel, comme parle Saint Denys. 3. Il nous retire des éuidens & faſcheux dangers; qui ſecourut Saint Iean Baptiſte durant ſon enfance au deſert où il eſtoit tout ſeul que ſon Ange? on peut bien dire qu'il eſt en ſentinelle & touſiours veillant pour nous.

Amator meus.

Cap. 8. ſic ut explicat De Lyra Negotiator meus. Vigil meus, Dan. 4.

Faites reflexion ſur cét excellent amy que vous auez. Demandez luy pardon de n'auoir pas vſé de retour & de n'auoir pas eſté reconnoiſſant de ſes bien-faits.

III.

III. POINCT.

Son Ange luy fit vn trait encor d'excellent amy l'aduertiſſant d'vne belle occaſion qui ſe preſentoit de ſouffrir le martyre dans la terre d'vn Souuerain ſon voyſin : elle y alla, & y conuertit meſme vn grand Seigneur, ce que ſon Pere ayant ſçeu, comme auſſi qu'elle profeſſoit la Foy de IESVS-CHRIST., il enuoya des gens pour la tuer, dont l'vn fut ſon fiancé qui la fit mourir de ſes propres mains. 22 May.

Conſiderez quelques autres qualitez de l'amitié que les Anges ont pour nous qui ſommez à leur garde. 1. L'Ange Gardien encline à nos deſirs comme fait vn bon amy pour celuy qu'il ayme ; Sainte Quiterie auoit des paſſions pour le martyre, il épia l'occaſion & mit ordre qu'elle en prit le chemin. Saint Aymable eut enuie de quelques ſaintes reliques & ſon Ange luy en porta ; il nous ſert de Procureur, dit Origene. 2. Il donne des aduis & aduertit de tout ce qui nous eſt meilleur ou par inſpiration ou autrement, nul n'eſt qui n'en ſçait l'experience, auſſi eſt-il noſtre Admoniteur, dit le meſme Docteur. 3. Il nous ayde pour obtenir les honneurs & des gloires ſur tout au Ciel. Cette glorieuſe Vierge eut pour ſon ayde la couronne du martyre, & il luy ſeruit de braue conducteur la conduiſant triomphante iuſques dans le Paradis.

Procurator meus. Admonitor meus. Ductor meus. Ex Sophron. Hieroſ.

Priez cette Sainte martyre de vous impetrer les tendreſſes & la deuotion à voſtre bon Ange. Remerciez ſon Ange des bien-faits & faueurs dont il l'a comblée.

Colloque. O Saint Ange, mon Prince, & le

meilleur de mes amys, ie ſens attendrir & amollir mon cœur parmy tous ces exemples ſi pleins d'amour & de tendreſſe que vous me teſmoignez: il n'eſt point de traict d'amitié parmy ceux que ie viens de conſiderer, dont ie n'en aye des preuues perſonnelles, auſſi m'en dis-ie voſtre obligé à l'infiny, comme à mon aymable Amant, Agent, Intendant, Procureur, Admoniteur, & Conducteur: auſſi ſuis ie reſolu en vous ſeruant fidelement, & aymant conſtamment de faire deſormais de ſi beaux modeles imitations ſur de ſi beaux modeles. *Pater, Aue.*

22 May.

MEDITATION

Pour le 23. May.

De Sainct Guibert Solitaire.

I. POINCT.

ExSigeberto. *Ce Saint Homme ſuiuoit les armes; mais IESVS-CHRIST luy enuoya vne voix qui luy dit de quitter ce party, de le ſuiure & d'eſtre pauure à ſon imitation; auſſi toſt il obeït & donna tout ſon bien pour baſtir vn Monaſtere, & non content de cela, il s'y donna ſoy-meſme.*

Mũdus transit & cõcupiſcentia eius: quidvis

CONſiderez qu'il vaut bien mieux ſuiure IESVS-CHRIST que le monde. 1. C'eſt quitter vn peu de bien temporel pour vn bien eternel; que voulez vous, dit Sainct Auguſtin, ou aymer

mer les choſes paſſagers, & paſſer auec le tẽps ; ou bien aymer IESVS CHRIST, & viure eternellemẽt? 2. Qui ſuyt IESVS il ne marche nullement en tenebres, il eſt éclairé de la lumiere de vie : il a engagé ſa parole qu'il en ſeroit ainſi. 3. A qui le ſuyt, tout reüſſit heureuſement: Ie ſuis le chemin, dit-il, la verité & la vie. 23 May. *anamare temporalia & trãſire eum tempore, an Chriſtum amare*

Felicitez ce S. Solitaire d'auoir obey ſi promptement & ſi heureuſement à la voix de Dieu. Beniſſez Dieu pour ce qu'il l'a retiré du monde. *& in æternum viuere? Qui ſequitur me non ambulat in tenebris ſed habebit lumen vitæ. Ioan. 8. Ego ſum via, veritas & vita. Ioan. 14.*

II. POINCT.

Que c'eſt du bon exemple ; ſa conuerſion & ſon changement de vie fut de ſi bonne odeur, que grand nombre de Gentils-hommes firent comme luy, & dirent adieu au monde.

Conſiderez qu'il eſt tres-veritable qu'il n'eſt rien de ſi puiſſant que le bon exemple. 1. Dieu le Pere ſe laiſſe gaigner à l'exemple, & s'il a agreé que ſon Fils fuſt immolé ſur vne croix, il a eſté comme Abraham qui auoit eſté preſt de le faire. 2. Le Fils de Dieu en a fait autant, l'Innocent Abel mourant ſollicita ſon cœur de mourir innocemment pour le genre humain, dit Clement Alexandrin. 3. Le S. Eſprit meſme, à ce que dit Saint Anſelme, voyant que le Verbe s'eſtoit reueſtu de noſtre chair, a voulu paroiſtre ſous le corps d'vne Colombe. *Ex Lippomano in cate.* *Sanguis vetus interpellat pro nouo ſãguine. P. ad c. 6.* *In c. 3. Luc.*

Spiritus ſanctus noſtrè ſuè ſpecie columba apparet, quia filius noſtris veritatem aſſumpſerat.

23 May. Confondez vous de ce qu'ayant de tous coſtez tant de beaux exemples & des viuans, & de ceux qui ſont au Ciel, vous ne les ſuiuez pas. Aymez deſormais ceux qui les donnent, & mettez vous du nombre par voſtre ſainte vie.

III. POINCT.

Il eut bien tant de deſir de la charité fraternelle ſur tout qu'elle fut en tous, qu'il eſtablit vne Confrairie de perſonnes deuotes qui s'entr'aymant prioient Dieu les vns pour les autres; apres quoy pour ne penſer qu'à ſoy, & à ſon Dieu, il ſe retira en ſolitude où il mourut ſaintement.

Qui nõ diligit fratrem ſuum quem videt Deus quẽ non videt, quomodo poteſt diligere Epi. c, 1. Conſiderez les biens de l'amour du prochain. 1. C'eſt le moyen d'aymer Dieu, parce que, comme dit S. Iean, celuy qui n'ayme pas ſon prochain qu'il void, comment aymera t'il Dieu qu'il ne void pas; c'eſt mentir que de dire i'ayme Dieu, & ie hays mon frere. 2. Nous ſommes tous vn corps en IESVS-CHRIST, dit Saint Paul, aymant noſtre prochain nous ſerons cauſe que tout le corps en ſera mieux, & vn membre ne receura point d'incommodité de l'autre. 3. Que deux hommes faſſent ſix cens miracles, s'ils ne ſont vnis & de bonne intelligence on ſe moquera d'eux, dit Saint Chryſoſtome: s'ils ne font point de miracle, & qu'ils ſoient d'accord, ils ſeront aymez & admirez de tous, on n'oſera pas meſme les attaquer.

Omnes vnum corpus ſumus in Chriſto. 1. Cor. 12.

Examinez vous s'il eſt bien vray que vous ayméz vos prochains, s'il n'y a point quelque

aerſion

auerſion ou froideur. Reſoluez vous à quitter toutes ces auerſions & mines ſans oublier de prier pour eux. 24 May.

Colloque. O miſericordieux Sauueur, tout minuite à aymer mon prochain, la vie que vous m'auez inſpirée par de ſi preſſans attraits interieurs; les exemples que i'en ay tous les iours à mes yeux; & les fortes raiſons qui viennent de me le perſuader. Tout cela reüſſit à voſtre gloire, & pour le bien d'vn chacun de nous: ſuffit que vous le voulez que nous nous aymions les vns les autres; auſſi commande-ie dés cette heure à mon cœur de n'auoir que de charitables inclinations pour tous mes freres, les aymant en vous meſme, & pour vous meſme & pour vne eternité. *Pater*, *Aue*.

MEDITATION

Pour le 24. May.

De Sainte Ieanne.

I. POINCT.

Cette Sainte Femme qui eſtoit mariée à l'Intendant de la maiſon d'Herode fut deliurée par le Sauueur des Eſprits malins qui la poſſedoient; mais auec ce bon-heur ordinaire aux gueriſons que faiſoit le Fils Luc. 8. & 24.

24 May. *de Dieu, c'eſt que l'ame s'en reſſentoit; cette Sainte Dame ne reſpirant plus rien que l'amour de Dieu & la ſainteté.*

COnſiderez à cette occaſion le grand mal que c'eſt vn ſeul peché mortel, le grand & enorme aueuglement des hommes qui n'ont nul ſoin de guerir des maladies de l'ame & en ont tant de celles du corps. 1. En verité c'eſt vn mal-heur incomparablement plus horrible d'auoir l'ame ſoüillée d'vne ſeule offenſe mortelle, que d'eſtre poſſedé au corps de toutes les legions des Demons; ce deſaſtre ne nous rend pas ennemis de Dieu, comme cét autre. 2. Il n'eſt rien au monde de plus grande diſgrace, point de plus deteſtable malheur que le peché mortel; & ſi Satan eſt abominable c'eſt parce qu'il en eſt noircy. 3. Rien ne luy manque pour eſtre la choſe la plus execrable de toutes, il eſt la miſere meſme & vn demon volontaire, dit Saint Chriſoſtome.

Non eſt peccato maius in orbe malum.

Aduoüez que la grace de Sainte Ieanne fut plus grande quand elle fut guerie des maladies de l'ame, que quand elle fut deliurée des demons qui la poſſedoient. Choiſiſſez & offrez vous à toute ſorte de malheur & de maladie, pluſtoſt que de vous engager à quel peché que ce ſoit qui rende voſtre ame criminelle.

II. POINCT.

Elle entreprit auec le congé qu'elle en eut de ſon mary, le ſuiure auec Sainte Magdelene & quelques autres bonnes femmes, le Fils de Dieu quand il preſchoit par les villages, afin de l'aſſiſter & de le pouuoir

uoir de ce qui eſtoit neceſſaire pour ſon viure & pour celuy de ſes diſciples, y employant ſes propres commoditez. 24 May.

Conſiderez le bon-heur de Sainte Ieanne & de ſes compagnes. 1. Si ſeruir Dieu c'eſt regner, voicy ces Dames qui ſont autant de Reynes, & plus que Reynes, puiſque le ſeruice qu'elles rendent au Fils de Dieu n'a point de pareil. 2. Que diſoient les Anges, voyans ces femmes empreſſées à traitter, à nourrir & à ſeruir le Verbe Incarné, ils ſouſpiroient apres cette faueur, & s'ils euſſent eſté capables d'enuie & de ialouſie, ils euſſent volontiers fait deſſein de prendre leur employ. 3. Les Anges ne l'ont ſeruy à table & pourueu à ſon viure qu'vne fois apres le ieûne de quarãte iours, & Ste. Ieanne cinq cens; il n'en couſta rien aux Anges, & il en couſta beaucoup à ces Dames, puis qu'elles y employoient leur trauail & leur bourſe.

Admirez le bon-heur de Sainte Ieanne & de ſes compagnes. Renouuellez vos deſirs de ſeruir les pauures de ce qui eſt ſelon voſtre pouuoir, puiſque IESVS conte ces ſeruices comme faits à ſa propre perſonne.

III. POINCT.

Cette charité luy merita le iour de la Reſurrection du Sauueur, la faueur d'aller auec les trois Maries au Sepulchre, apportans des onguens precieux pour oindre le Saint Corps de leur Maiſtre.

Conſiderez que Dieu reconnoiſt tous les ſeruices qu'on luy rend pour petits qu'ils ſoient, & qu'il

qu'il recompenſe noſtre perſeuerance touſiours par de plus grandes faueurs. 1. Sainte Ieanne fut richement recompensée de ſes ſeruices par la faueur apres tout de manier & oindre le ſacré Corps de ſon bon maiſtre, & puis de le voir reſſuſcité. 2. Elle & ſes compagnes luy auoient donné du pain de table, & il leur donna à la fin de tout, le Pain des Anges, & à manger, le reſte de leur vie, celuy qu'elles auoient nourry. 3. Elles le ſeruirent enuiron trois ans, & il les ſeruira au feſtin du Ciel toute vne eternité.

24 May.

Priſez tous les ſeruices que vous rendez à Dieu, & faites qu'ils ſoient touſiours plus excellens. Confiez vous qu'il vous comblera toſt ou tard touſiours de plus grandes faueurs.

Colloque. O Dieu tout benin, quand ſera ce que i'apprendray que vous auez fait miracle ſur mon ame, la deliurant par vn entier pardon, de tous ſes pechez pires & plus redoutables que tous les demons d'Enfer: helas! que c'eſt vn horrible deſaſtre que d'eſtre poſſedé par des demons volontaires; precipitez moy pluſtoſt, aux fondrieres eternelles, que ſi iamais ie tombois en cét infortune: agreez mes ſeruices puiſque ie ſuis reſolu d'eſtre l'vn de vos fidelles: qui eſt ce qui ne vous veut ſuiure par tout, & paſſer ſa vie en vous ſeruant s'il conoit la moindre de vos recompēſes, dont vous honnorez & recompenſez vos ſeruiteurs: reſolument ie veux eſtre à vous, afin que vous ſoyez àmoy, & afin qne ie ſois à iamais bienheureux par mes grandes & petites fidelitez. *Pater, Aue.*

MEDI

25 May.

MEDITATION

Pour le 25. May.

De la B. Magdelene de Pazzi.

I. POINCT.

Cette Sainte Religieuſe Carmelite fut la nompareille à faire toutes ſes actions purement pour Dieu: noſtre Seigneur, elle diſoit à ſes Religieuſes, nous donne la recompenſe en l'autre vie ſelon la pureté de nos intentions: de moy, adiouſtoit elle, ſi ie ſçauois que diſant vne ſeule parole pour autre fin que pour l'amour de Dieu, encor qu'il n'y eut point d'offenſe, i'en ſerois eſleuée & grande au Ciel comme vn Seraphin, ie ne la dirois iamais. Ex eius vita.

CONſiderez les motifs que nous auons de faire tout pour Dieu. 1. Il a tout fait & tant pour nous purement pour l'amour qu'il nous porte, il eſt bien plus que raiſonnable de luy rendre la pareille, eſtant le propre de l'amour de rendre les Amans ſemblables. 2. Faire toutes nos actions purement pour IESVS, c'eſt gaigner ſes yeux & ſon cœur, & meſme celuy de ſon Pere: le Pere eternel ayme tendrement ſon Fils; quelque part qu'il voye ſon image, il y loge ſes yeux, & ſon affection, ſe plaiſant au portraict de ſes vertus; & comme il ayme ſon Fils d'vn amour incroyable

croyable, il eſtend cét amour ſur nous qui ſommes ſes freres, & d'autant plus que nous luy auons de reſſemblance. 3. Quelle conſolation à vn ſeruiteur de Dieu, de trauailler pour luy en toute ſorte d'employ, auec plus de contentement que s'il eſtoit reconnu Roy de toute la terre, & auec cette gloire de ne faire ſes actions que comme les Seraphins les entreprendroient s'ils eſtoient incarnez.

25 May.

Vniſſez vos actions de la preſente oraiſon, & iournée à celles de la B. Magdelene, afin que du moins vous paſſiez vn iour voſtre vie; faiſant tout purement pour Dieu. Priez cette Bien-heureuſe de vous ayder à ce deſſein, & pour ce iour, & pour tous les autres de voſtre vie.

III. POINCT.

Dans l'excez de ſon amour, elle diſoit ſouuent à Dieu: O mon Bien aymé, ſi ie vous pouuois donner toute la gloire & tous les biens que vous poſſedez, & tout ce que les Anges & les Saincts ont iamais eu, ie le vous donnerois de tout mon cœur.

Quod fieri non poteſt, hoc facere vult amor Ricar. degrad. chari.

Conſiderez qu'il eſt vray ce que quelqu'vn a dit, ſçauoir eſt que l'amour veut meſme faire ce qui ne ſe peut; cela ſe trouue veritable nommément en l'amour des braues Amans de Dieu. 1. Ainſi Saint Auguſtin diſoit, ſi i'eſtois Dieu & que Dieu fut Auguſtin, i'ayme tant Dieu, que ie quitterois ma diuinité pour la luy donner. 2. Ainſi Sainte Catherine de Sienne diſoit, volontiers ie ſerois porte pour boucher & fermer l'enfer, & eſtant

eſtant l'a i'empeſcherois que perſonne n'y entraſt iamais plus, ſi grand eſt le deſir que i'ay que les ames rachetées par le ſang du Sauueur ne ſoient point damnées. 3. Ainſi le S. homme Gaſpar Barsée ſouhaittoit d'eſtre reproduit en cent mille endroits de l'Vniuers pour y pouuoir en autant de lieux annoncer l'Euangile de IESVS-CHRIST, & le faire aymer de toutes les nations de la terre. 25 May.

Eſſayez vous en cette ſorte d'amour, & dites en autant que la B. Magdeleine & que ces autres Amans. Inuentez quelque autre traict de cét Amour & ſeruez vous-en dés maintenant, tel que ſeroit de dire à IESVS, Mon Bien-aymé, ie voudrois auoir vn cœur du prix & de la valeur de tous les cœurs des Saincts & des Anges, qu'il fuſt meſme ſemblable à celuy de voſtre digne Mere, & puis vous aymer auec cét incomparable cœur, & de ſurcroy ie deſire que nul homme viue ſur la terre, qui ne vous ayme d'vn cœur de cette trempe.

III. POINCT.

Elle eſtoit paſſionnément amoureuſe de la volonté de Dieu, & quand on luy en parloit, l'extaſe la prenoit; & vn iour ſurpriſe d'vn rauiſſement elle couroit par le conuent diſant & rediſant, ah! mes Sœurs, que la volonté de Dieu eſt aymable, ah! qu'elle eſt adorable.

Conſiderez que c'eſt tout le grand bon-heur de cette vie que de faire la volonté de Dieu. 1. Les Cieux, la terre & toutes le creatures font à leur façon la volonté de Dieu: O que le ſerui-

25 May.

teur de Dieu eſt heureux de n'auoir autre penſée ny autre motif que celuy qui met toutes les creatures en action. 2. Quel plaiſir à vne belle ame de voir qu'eſtant à ſon Dieu, elle eſt comme elle doit eſtre, & qu'il ne tient point à elle que toutes choſes ne ſoient en leur lieu, & où leur Createur les deſire. 3. Il n'eſt rien de plus heroïque & de plus éminent qu'vne ame qui ne veut que ce que Dieu veut; elle ne fait pas meſme vn pas ſi Dieu ne l'agrée; elle ne veut de vertu qu'autant qu'il le deſire; elle renonce meſme dans le Paradis à tous les degrez de gloire que Dieu ne veut pas qu'elle poſſede, la diuine volonté luy eſtant plus precieuſe que tous ſes intereſts en cette vie ou en l'autre.

Admirez la ioye du cœur de la B. Magdeleine abſorbée dans l'amour de cette volonté de Dieu. Proteſtez que vous ne voulez que ce que Dieu veut.

Colloque. O Dieu le rauiſſant objet des ioyes eternelles, ie ſouſpire apres les ioyes de ces belles ames qui n'ont d'amour que pour vous, point de deſir que pour vous ſoit qu'il leur ſoit poſſible, ſoit qu'il ne le ſoit pas, & point de volonté que la voſtre. Que ie vous ayme, ô aymable, comme la B. Magdeleine, d'vn amour tout comme le Ciel, pur, filial, conſtant & eternel qui poſſede toutes mes puiſſances, qui captiue tout mon cœur & le ſoûmette à vous, commençant dés à cette heure ce que ie deſire faire à toute Eternité. Ainſi ſoit-il. *Pater, Aue.*

MEDI

26 May.

MEDITATION

Pour le 26. May.

De Sainct Philippe Neri.

I. POINCT.

Ce Saint Fondateur de la Congregation de l'Oratoire quitta les eſtudes, vendit ſes liures, & en donna l'argent aux pauures, reſolu de ne vaquer qu'à la ſcience du Crucifix.

Ex eius vita per Gallonium.

CONſiderez l'excellence de la ſcience du Crucifix. 1. Saint Bernard diſoit que toute ſa plus grande Philoſophie eſtoit de ſçauoir IESVS Crucifié; on dit que la Philoſophie eſt la meditation de la mort, la ſcience auſſi du Crucifix n'eſt rien moins que la meditation de la mort du Sauueur; la Philoſophie auſſi eſt l'amour de la ſageſſe, c'eſt le meſme icy, & c'eſt eſtre bien ſage que d'aymer le Crucifix. 2. Saint Bonauenture n'auoit pour tout liure qu'vn Crucifix, c'eſt là où il apprint ſa belle Theologie, du moins ainſi le dit-il à Saint Thomas d'Aquin: & il n'eſt perſonne qui ne puiſſe apprendre l'humilité, la patience, la douceur, l'amour de Dieu & du prochain, & toutes les autres vertus dans ce riche liure. 3. S. Paul qui eſtoit tres-ſçauant, faiſoit plus d'eſtime de cette ſcience que de toutes les autres, ne ſe vou-

lant glorifier que de celle-cy. A Dieu ne plaiſe,
26 diſoit-il, que ie me glorifie qu'en la croix de IESVS
May. CHRIST. Il y a trois ſortes de croix, l'vne des pecheurs quand ils ſouffrent pour leurs pechez, & c'eſt la croix du mauuais larron: l'autre des gens de bien qui endurent en penitence de leurs pechez paſſez volontairement, & c'eſt la croix du bon larron: La troiſiéme croix eſt de ceux qui ſouffrent auec innocence, pour Dieu & pour les bonnes œuures & grands deſſeins, & cette-cy eſt la croix de IESVS-CHRIST de laquelle S. Paul ſe glorifioit.

Admirez le deſſein de Sainct Philippe. Eſtonnez vous de ce que vous eſtes ſi peu ſçauant en la ſcience du Crucifix & ſi peu ſoigneux d'y vaquer.

II. POINCT.

Il viſitoit & aſſiſtoit ſouuent les pauures à l'hoſpital & ailleurs, d'où arriua qu'allant par la ville à telle occaſion, voulant faire place à vn carroce qui couroit proche de luy, il tomba dans vn foſſé aſſez profond; mais vn Ange l'en retira par les cheueux, le preſeruant de tout peril: ſa charité ne fut pas moindre enuers les malades ſpirituels, à ces fins il s'inſinuoit aux bonnes graces des ieunes gens pour les retirer du vice & les gaigner à Dieu.

Conſiderez les charitez que les Anges ont pour les hommes. 1. Ils nous deliurent de quantité de maux qui nous arriueroient s'ils ne les detournoient, inuiſiblement ſans que nous les ſçachions, & nous les ſçaurons vn iour au Ciel: pour cette

cette raiſon il faut les tenir pour nos conſeruateurs, dit vn Saint Prelat. 2. Ils nous procurent quantité de biens, telles graces ou temporelles ou ſpirituelles nous receuons, dont nous leur en auons l'obligation,& nous en ferons le remerciement plus particulier au Ciel : c'eſt pour ces bien-faits que Saint Laurens Iuſtinian les appelle nos interceſſeurs. 3. Ils nous inſpirent auſſi & conſeillent ce qui eſt plus agreable à Dieu, ſur tout les actions de charité & miſericorde corporelle & ſpirituelle;auſſi ſont ils nos conſeillers,dit Origene.

26 May.

Sophr. Archie. Hieroſ.

Remerciez les Anges qui vous ont obligé, auec proteſtation que vous le ferez bien mieux dans le Ciel.Priſez les charitez de S. Philippe, & le priez de vous procurer vn grand zele pour les œuures de charité.

III. Poinct.

Son humilité fut incroyable, il s'eſtimoit le plus grand pecheur du monde; tous les iours il diſoit à Dieu, Seigneur,gardez vous de moy auiourd'huy ; car ie vous trahiray & feray tout le mal du monde ſi vous ne me preſeruez : il diſoit quelques autres fois, la playe du coſté de IESVS-CHRIST eſt grande; mais ſi Dieu ne me tenoit la main,ie la ferois encor plus grande.

Conſiderez qu'il eſt bien vray que nous ſerions tres-meſchans & tres abominables ſi Dieu ne nous aſſiſtoit puiſſamment de ſes graces. 1. C'eſt miracle,dit le Sage,de ne faire point mal, le pouuant faire ; mais c'eſt Dieu qui fait ce miracle en nous, d'autant qu'il nous preuient de ſes graces,

Qui potuit trãſgredi & non eſt tranſgreſſus. Eccl.31

& détourne les occaſions qui nous feroient treſbucher. 2. C'eſt le commun dire des Peres, qu'il
26 May. n'eſt nul mal & crime qu'vne perſonne faſſe, dont vous ne ſoyez capable & preſt à l'accomplir, ſi la miſericorde de Dieu n'auoit ſoin de vous en preſeruer. 3. La Mere ne veille pas tant apres ſon petit qui commence à marcher de peur qu'il ne tombe, & prenne mal, comme Dieu apres nous, pour nous conſeruer & preſeruer de mal.

Adorez les bontez & prouidences de Dieu pour vous, de combien de pechez vous a-t'il deliuré? Humiliez-vous tant que vous pourrez pour ce ſujet, & ſeruez vous des termes dont vſoit Saint Philippe Neri.

Colloque. Pere de l'humble IESVS ie vous coniure par ſa ſainte humilité, & par les graces dont il m'a preſerué de tant de pechez, d'embraſer mon cœur du Saint amour qui l'a pouſſé à me ſoigner comme ſon enfant : ie me reſerue au Ciel pour en faire mes reconnoiſſances & à luy, & au Saint Eſprit, cependant ie m'eſtimeray, ie me diray, & ie me comporteray, comme ſi i'eſtois le plus miſerable & le plus abominable de l'Vniuers.

Pater, Aue,

***

27 May.

MEDITATION

Pour le 27. May.

Du Venerable Bede.

I. POINCT.

Ce Sainct Homme fut tellement Venerable toute sa vie par ses actions, par sa modestie, & par son integrité, qu'il merita que les Anges apres sa mort luy donnerent miraculeusement cét éloge de Venerable: sur tout il se rendit Venerable enuers ses disciples, ausquels il n'inculquoit rien tant que la crainte de Dieu, leur disant souuent auec Saint Paul, qu'il n'est rien de si horrible que d'irriter Dieu par vne mauuaise vie: tout cela faisoit qu'on le veneroit comme vn Saint.

Ex Cutberto Monacho & Sigiberto.

COnsiderez à l'occasiõ de ce saint zele du Venerable Bede que c'est le coup de partie pour le salut, de craindre Dieu, & qu'il est bon de conceuoir cette verité puissamment vne fois en sa vie. 1. Le Sage dit, que la crainte de Dieu est le commencement de la sageſſe. 2. Mal-heur ne sçauroit arriuer à qui craint Dieu, ainsi que nous asscure encor le Sage. 3. La crainte de Dieu est le Paradis de Benediction, & pour gaigner ce Paradis, Iob craignoit en toutes ses œuures sçachant que Dieu les chastieroit s'il manquoit, & si ses actions estoient criminelles.

Horrendum est incidere in manus Dei viuẽtis. Heb. 10. 31.

Initium sapiẽtiæ timor Domini. Prou. 1.

Timenti Dominũ non occurrent mala. Eccl. 33

27 May. *Timor Domini sicut Paradisus benedictionis.* Eccl. 40.

Beniſſez Dieu qu'il vo us a dõné ſa ſainte crainte, ſans ce don, dans quel malheur ſeriez vous dé ja. Priez le Venerable Bede qu'il l'obtienne par ſes intererſſions à qui en a beſoin, nommément à la ieuneſſe de ce ſiecle, qui ſe perd faute de crainte de Dieu.

Verebar omnia opera mea, ſciens quod non parceres delinquenti. Iob 9.

II. Poinct.

Eſtant malade il ne craignoit pas la mort; il ſe ſeruoit meſme en ce paſſage du mot de S. Ambroiſe diſant, que par la grace de Dieu il auoit veſcu ſans reproche, qu'au demeurant il ne craignoit pas la mort, puis qu'il auoit vn ſi bon maiſtre.

Non ſic vixi vt me pudeat inter vos viuere; ſed nec mori timeo, quia bonũ Dominum habemus.

Conſiderez la ioye d'vn ſeruiteur de Dieu qui ne craint point la mort. 1. C'eſt vn effect de la crainte de Dieu, tout reüſſit à l'heure de la mort à qui a eu la crainte de Dieu, & en ce temps-là Dieu le benira; c'eſt le Sage qui promet cette grace. 2. Dieu ne veut point la mort du pecheur; quelle bonté donc n'aura-il pas pour ſes Amans, & pour ſes fideles. 3. Ce n'eſt que douceur en mourant quand on a aymé Dieu toute ſa vie, ſi apres vne bonne œuure, vn Careſme obſerué, vne occaſion de peché ſurmontée on a tant de ſatisfaction, combien grande ſera elle à la fin de la vie, qui eſt la cloſture de tant de bonnes œuures? c'eſt ce qui faiſoit dire à vn Sainct Religieux au lict de la mort, experimentant de grandes ſuauitez: Ie ne penſois pas qu'il y euſt tant de douceur à mourir.

Timenti Dominum benè erit in extremis & in tempore defunctionis benedicetur. Eccl. 10. *Nolo mortem peccatoris ſed vt magis conuertatur & viuat.* Ezech. 33. v. 11. *Non putabam eſſe ſic dulce mori.* P. Franciſc. Suarez Soc. IESV.

Songez

Songez ſi vous pourrez tenir le langage du Venerable Bede à l'heure de la mort, & d'où vient que vous redoutez la mort 27 May.

Eſperez que par la bonté de Dieu vous aurez part alors aux douceurs des fidelles ſeruiteurs de Dieu.

III. Poinct.

Il mourut le iour de l'Aſcenſion de Noſtre Seigneur, diſant & chantant le Gloria Patri, *&c.*

Conſiderez les circonſtances de cette belle mort. 1. Vne ame blanche comme vn cigne ne peut mourir qu'en chantant. 2. Iamais il n'eut plus grande ioye, puis que c'eſt la ioye qui inuite à chanter, il ne pouuoit s'en dedire en cette entrée de la ioye du Paradis. 3. Au iour de cette grande Feſte de l'Aſcenſion, dans le Ciel tout n'y eſt que chant d'allegreſſe & muſique de Paradis, il y debuoit ce meſme iour aller tenir ſa partie, il falloit bien donc qu'il s'eſſayaſt ſur le plus beau de tous les motets qui ſe chantent là haut.

Penſez aux paroles que vous voudriez dire en mourant. Deſirez de mourir vn beau iour de quelque ſolemnelle Feſte de Paradis, à fin de paſſer de cette vie en l'autre auec plus de courage & plus de conſolation.

Colloque. O mon redoutable Seigneur, ie veux eſtre ſage comme vos Amans; ie vous redoute & vous crains pour la hauteur de voſtre Majeſté, pour la profondeur de vos iugements, & pour la peſanteur de vos chaſtiments. Le grand

28 May. nombre de mes offences m'y oblige plus que tout autre de l'vniuers, & la confiance que i'ay en vos bontez, m'inuite ſans ceſſe à croire que ſi i'ay voſtre ſaincte crainte, vous me ferez part de vos miſericordes, & que meſme vous me benirez de tant que ie ne craindray point la mort quand elle viendra à moy, & que ie partiray de de cette vie auec les ioyes des belles ames pour les continuer au beau & eternel ſeiour de la gloire. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 28. May.

De Sainct Germain Eueſque de Paris.

I. POINCT.

Ex Fortunato. *Dieu eut vn grand ſoin de conſeruer ce ſainct Prelat; ſa mere toute honteuſe de ſe voir enceinte auſſi tôt apres l'enfantement d'vn autre Fils, fit tout ce qu'elle peut par breuuages & autres inuentions pour étouffer ſon fruit, mais tout cela ne luy reuſſit pas, & Germain fut ſauué. Eſtant vn peu grand, cette miſerable mere le voulut empoiſonner pour faire venir l'heritage à vn ſien petit couſin, mais ce poiſon par meſgarde fut donné à ce couſin & Germain fut garanti.*

COnſiderez que ce que Dieu garde eſt bien gardé & que nous auons des obligations incroyables

croyables à Dieu & aux Anges pour tant de dangers que nous auons échappez en noſtre enfance. 28 May.
1. Quelle grace que nous ſoyons arriuez à bon port apres les neuf mois de groſſeſſe de la Mere qui nous a portez; quel malheur pour nous ſi nous fuſſions morts dans ce temps, mourans ſans Bapteſme nous n'euſſions iamais veu la face de Dieu; n'eſt ce point à l'Ange de la Mere qui nous a portez à qui nous deuons cette grace. 2. Durant les ſept ans d'enfance combien de dangers, de cheutes, & de mal-heurs euitez par le ſoin tout particulier de noſtre Ange gardien? vn iour au Ciel il les nous racontera. 3. Les ſorcieres qui en veulent aux petits enfans, ne nous ont point porté de preiudice; qui aura détourné ce coup & malefice, aſſurément noſtre Ange, ou le ſainct de qui nous portons le nom.

Adorez les prouidences de Dieu ſur vos ieunes ans, admirant le ſoin qu'il a eu de voſtre enfance. Remerciez voſtre bon Ange & voſtre ſainct Tutelaire de tant de bien-faits, auec proteſtation qu'au Ciel vous continuerez cette recognoiſſance.

II. Poinct.

Eſtant dans l'eſtime de ſainctеté, Dieu luy donna vne ſi grande grace de faire des Miracles, que ſa ſaliue, ſon écriture, la paille de ſon lict, vn ſeul filet de ſes habits & tout ce qui le touchoit gueriſſoit les malades.

Nimis honorati ſunt amici tui Deus. pſ. 138.

Conſiderez qu'il eſt bien vray que Dieu a par trop honoré ſes ſeruiteurs (comme l'a dit le Prophete

phete Dauid, ils ont meſme fait des miracles
28 May. plus grands en quelque façon que le Fils de Dieu.
1. Sainct Pierre gueriſſoit les malades par ſon
Maiora horum faciet. Ioa. 14. ombre. 2. Sainct Paul auec ſes mouchoirs &
Acto. 5. ceinctures. 3. Sainct Germain auec la paille
Acto. 19 de ſon lict.

Admirez la Bonté de Dieu qui rend tant d'honneur à ſes amys. Iugez de là quelles gloires & honneurs il leur rendra au Ciel, qui ſera l'endroit où il fera voir la profuſion de ſes bontez & magnificences.

III. Poinct.

Ayant ſçeu du Ciel qu'il mourroit le vint-huictieſme de May, il fit eſcrire ſur le cheuet de ſon lict la datte de ce iour & de ce moys, à fin que le iour de ſa mort luy fuſt touſiours preſent, ſe reioüiſſant que ce beau iour approchaſt.

Conſiderez le ſubiect de ioye qu'ont les amys de Dieu qui attendent le iour deſiré de leur depart de cette vie. 1. Vn priſonnier eſt ſi aiſe & attend auec impatience le iour qu'il doit eſtre tiré de ſa priſon ; & où ſommes nous que dans vne priſon tandis que nous viuons ; noſtre ame n'a-elle pas le corps pour cette priſon dont Dauid & ſainct François demandoient à Dieu de ſortir.
Educ de cuſtodia animã meam, pſ. 141. 2. On eſt ſi aiſe de voir les perſonnes que l'on ayme, les iours durent autant que des années à qui attend de voir ſon Bien aymé, & quand le temps en eſt proche, la ioye en eſt ineffable, ſur tout ſi ce Bien-aymé eſt aymable comme Ieſus. 3. L'Artiſan eſt ſi aiſe quand le temps du repos

pos, & quand vient il qu'apres ce iour de noſtre depart de cette vie pleine de peines, pour entrer en celle d'vn repos eternel. 28 May.

Figurez vous que ce iour de voſtre depart eſt plus proche que vous ne penſez, & partant ſi vous aymez Dieu, prenez des penſées de moy. Priez ſainct Germain pour tant de perſonnes qui apprehendent ce iour de la mort au lieu de s'en reioüir. *Iam dicit Spiritus vt requieſcant à laboribus ſuis. Apoc. 14.*

Colloque. O Dieu incomparable, il ſemble que vous teniez à quelque gloire d'eſpandre vos ſoins ſur les choſes qui n'ont point merité de part en voſtre prouidence: vous prenez plaiſir de conſeruer les enfans, vous diſpoſez tout à leur auantage, & vous n'oubliez rien pour les tirer de mille dangers. Ie ſuis l'vn de ceux là, & vous auez eſté ſi bon que d'auoir eu de l'amour & des ſentimens ſecourables pour moy ſi pauure & ſi chetiue creature: ne craignant point de deroger à voſtre majeſté adorable de porter vos prouidences à ce ver de terre: le temps me dure que ie n'arriue tôt au iour de mon dernier combat pour y receuoir encor le fruict de vos aymables aſſiſtances, & puis le grand loyſir de l'eternité bien heureuſe pour vous y rendre mes actions de graces immortelles.

Pater, Aue.

* *
*

29 May.

MEDITATION

Pour le 29. May.

De Saincte Theodoſie Martyre.

I. POINCT.

Ex Menolo Græco.

Cette Dame de Ceſarée accuſa ſon fils Sainct Procope d'eſtre Chreſtien, & fut la cauſe qu'il fut ſaiſi & mis en priſon, & enſuite de tout cela glorieux Martyr.

Fœlix culpa quæ talem ac tantum meruit habere redemptorem.

CONſiderez que Dieu tire du bien de tout, nommément en faueur de ſes eleus. 1. C'eſt pour cette raiſon que l'Egliſe dict que la faute d'Adam fut heureuſe, puis qu'en ſuite nous auons receu le benefice de l'Incarnation du Fils de Dieu, & tant d'autres graces. 1. L'incredulité de ſainct Thomas a ſerui de beaucoup à tous les Chreſtiens, qui en ont eſté plus affermis en la foy de la reſurrection. 3. Les vanités de la Magdelene & l'amour quelle eut pour le monde, luy ouurirent les yeux, pour aymer beaucoup plus ardemment ſon Sauueur comme plus aymable & plus meritant de ſon cœur.

Apprenez de ſuſpendre vos penſées, & de ne deſeſperer de perſonne, tel vous ſemble & eſt en effet mal-heureux & abominable, qui ſera vn iour vn grand ſainct. Loüez

Dieu

Dieu de ſon gouuernement & de ſa treſſage conduite.

29 May.

II. POINCT.

Elle eut la curioſité d'aller en la priſon où eſtoit ſon Fils, non pas pour luy, mais pour y voir examiner douze Dames Chreſtiennes & entendre leurs reſponſes : cette curioſité luy valut beaucoup, car touchée de la conſtance & de la reſolution de ces Dames à meſpriſer toutes les choſes de ce monde, meſme la vie pour la querelle du Sauueur, elle ſe mit à crier : Et moy auſſi ie ſuis la ſeruante de Ieſus Crucifié.

Ego quoque ſum ancilla crucifixi.

Conſiderez qu'il y a des curioſitez bonnes & profitables, nommément celles qui nous portent au bien, & à noſtre ſalut. 1. Les Gentils qui dirent à ſainct Philippe qu'ils auoient la curioſité de voir Ieſus, furent ſatisfaits à ſouhait, & entendirent de la bouche du Sauueur, ce qui les pouuoit mettre au bon chemin. 2. Ce fut par curioſité que la Magdelene entendit preſcher le Fils de Dieu, à la perſuaſion de ſa Sœur Marthe qui le luy auoit vanté pour vn homme de rare beauté, & pour le mieux diſant de tous les hommes : cette curioſité luy valut ſa conuerſion & ſa ſainteté. 3. Sainct Denys l'Areopagite regarda curieuſement l'eclipſe & les tenebres qui arriuerent quand Ieſus eſtoit ſouffrant & mourant ſur la Croix, & l'iſſue en fut le changement de ſon cœur. Reſoluez vous de ne vous porter iamais qu'à des curioſitez profitables. Demandez pardon à Dieu de celles qui vous ont eſté nuiſibles.

Volumus Ieſum videre. Ioa. 12.

Aut machina mundi diſſoluitur, aut natura author patitur.

III.

29 May.

III. POINCT.

Le preſident ayant fait tout ſon poſſible pour la détourner de ſon deſſein, la condamna à la priſon auec les autres Dames, où elle ſe comporta auec tant de ferueur, qu'elle les ſurpaſſa toutes aux actes de charité qui ſe preſentoient, les ſeruant, baiſant leurs playes & n'oubliant rien de ce en quoy elle les pouuoit aſſiſter & animer au Martyre, qu'elles emporterent toutes de compagnie.

Conſiderez que bien ſouuent les derniers venus au ſeruice de Dieu font mieux que les premiers, & d'où vient cela. 1. La belle figure de cecy en eſt en IOSEPH le Patriarche, qui eſtoit le plus petit de ſes freres, qui neantmoins fut le plus braue de tous; il fut Viceroy de toute l'Egypte, il les ſauua, & il leur fit mille biens. 2. Sainct Paul vint le dernier à l'Apoſtolat, & neantmoins il n'en eſt point parmi eux qui ait tant trauaillé que luy; auſſi quand on dict ſimplement l'Apoſtre, on entend ſainct Paul. 3. Sainct Auguſtin arriua & parut bien tard, ce fut à l'age de trente ans, ſi a-t'il fait plus de merueilles que tant d'autres qui auoient entrepris la ſainctеté à quinze & à vingt ans: ainſi voit on tous les iours quantité de nouices qui font bien mieux que bon nombre d'anciens.

Vt minus ſapiens dico, Plus ego. 2. Cor. 11.

Songez d'où vient que vous auez ſi peu de ferueur & que tant de gens venus apres vous paſſent deuant & vous laiſſent bien en arriere. Prenez enuie de vous changer & de ne ceder à perſonne en ferueur, & au ſainct amour de Dieu.

Colloque

Colloque. O Dieu verité eternelle, combien de fois nous auez vous dit & fait dire que vous aymez vos eſleus plus que nous n'aymons la prunelle de nos yeux ; que tout ce qui arriue en fin toſt ou tard aboutit à leur bien & que vous leurs reſeruez pour la recompenſe de leurs ſeruices de beautez à rauir dans le Paradis. Que ne me laiſſe-ie entrainer à ces charmantes curioſitez de tout ce que vous me preparez dans ces voutes azurées, au lieu de ces folles & inutiles curioſitez des vanitez de cette vie paſſagere : C'eſt de ces belles choſes que ie deurois m'enquerir & m'entretenir aux compagnies, en la conuerſation de mes amis ; & en mes penſées, au lieu des bagatelles dont ie remplis mon pauure eſprit. La moindre de ces penſées m'inuiteroit à la ferueur qui me manque, ie ſerois tout feu, & tout flamme pour donner de l'amour de Dieu à qui m'approcheroit, *Pater*, *Aue*.

29 May.

30 May.

MEDITATION

Pour le 30. May.

De Sainct Gaultier Abbé.

I. POINCT.

Ex Dom. du Val. *Ce Saint homme Abbé de Saint Martin proche de Pontoise n'auoit que Dieu deuant les yeux, ne se souciant que de luy plaire & nullement aux creatures: d'où arriua que le Roy vendant les benefices qui estoient de sa nomination, il luy remonstra hardiment sa faute, & luy fit voir le conte qu'il auoit à rendre à Dieu de qui il tenoit le sceptre: le Roy l'écouta volontiers & se corrigea.*

CONsiderez qu'il n'est rien de si glorieux que de tascher de plaire à Dieu en tout ce que l'on fait. 1. S'il est possible de faire vne action digne de Dieu, elle se fait quand on luy plaist; c'est de Saint Paul que nous l'apprenons, disant aux Colossiens d'aller dignement à Dieu, luy plaisant en toutes choses. 2. Vne seule action en laquelle on contente Dieu, & qui est agreable à cette infinie & redoutable Majesté, est plus à priser que cent millions d'actions par lesquelles on auroit seulement satisfait à tous les hommes de la terre, & à tous les Anges de l'Empirée, encor bien qu'on les eut rauis d'admiration pour des

Cap. 1. 10. Ambuletis dignè Deo per omnia placentes.

siecles

ſiecles entiers. 3. Qui ſçauroit d'auoir faict vne ſeule action qui eut agreé à cette ſouueraine Majeſté, deuroit eſtre content & paſſionné de mourir auſſi toſt apres, ne pouuant plus glorieuſement mourir qu'apres auoir rendu de la ſatisfaction & de la complaiſance à ſon Souuerain & à ſon Createur. 30 May.

Deſirez de plaire deſormais à Dieu en tout, nommément receuant ou donnant des aduis & les remonſtrances de charité : Teſmoignez du regret à Dieu & à toute la Cour de Paradis d'auoir eu trop de complaiſance pour les creatures.

II. POINCT.

Pour auoir ſouſtenu l'autorité du Pape Gregoire VII. qui auoit excommunié ceux qui entendoient la Meſſe d'vn Preſtre excommunié, & publiquement concubinaire, il en fut moqué & meſpriſé par le Synode qui ſe tenoit à Paris ſur ce ſuiect, on luy cracha meſme en la face, & on le mit en priſon, & tout cela pour plaire au Roy qui n'aggreoit point cette excommunication : à tout cela le Saint Abbé ne dit rien, ſinon qu'il aymoit mieux mourir pour la verité que de conſentir au menſonge, & que de rien faire contre ſa conſcience.

Conſiderez que ceux-là ſont bien-heureux qui ſont perſecutez pour la iuſtice. 1. Le Fils de Dieu fut perſecuté, grand honneur pour eux qu'iis luy ſoient en cela ſemblables. 2. Qui a bonne conſcience & veut bien viure, ſe doit reſouldre à

Si me perſecuti ſunt, & vos perſequẽtur. Ioan. 15

cette ſouffrance. 3. Il vaut bien mieux eſtre perſecuté des hommes & du monde que de Dieu: ceſſez de faire la guerre à Dieu & de l'offenſer, & Dieu ne vous perſecutera plus, & ne vous fera plus la guerre, dit vn iour vn Saint homme à l'Empereur Valens qui ſe plaignoit des afflictions que Dieu luy enuoyoit.

30 May.

Omnes qui piè volunt viuere in Chriſto IESV perſecutionem patientur. 2. Tim. 3.

Offrez vous à Dieu pour tenir ſon party, & d'eſtre pour luy & pour la verité contre tous. Eſperez que Dieu vous benira & fortifiera aux perſecutions qui vous arriueront.

III. POINCT.

Ainſi qu'il preſchoit au iour d'vne bonne Feſte, vne Dame y entrant troubla tout ſon auditoire par le bruit qu'elle mena, & par la mauuaiſe edification que donna à tous l'excez de ſes vanitez: le Saint Abbé la reprit publiquement, & elle luy repartit auec beaucoup d'inſolence, dont elle fut chaſtiée ſur le champ, le diable la poſſedant, dont elle ne fut deliurée que par les prieres du Saint Abbé, eſtant conduite à ſon tombeau apres qu'il fut mort.

Conſidetez le tort qui eſt fait à Dieu dans les Egliſes par les inſolences & immodeſties qui s'y commettent. 1. Dieu ne deſire pas moins de reſpect dans les Egliſes de la Chreſtienté que dans le Temple de Salomon qui n'en eſtoit que la figure; or S. Gregoire de Nazianze remarque que les Iuifs par honneur & reſpect n'oſoient pas meſme en torcher les murailles. 2. Ce meſme Saint loüe ſainte Nonne ſa Mere de trois points, de ſa modeſtie dans les Egliſes, de n'y auoir iamais parlé

que

que pour prier, de n'auoir iamais tourné le dos au S. Sacrement, & de n'y auoir iamais craché; ah! que cette ame fut agreable à Dieu, & que ceux qui ſont immodeſtes en ces ſaincts endroits ſont blâmables & dignes de chatiment. 3. On ne ſçauroit aſſez honorer les Egliſes; vne Egliſe, dit S. Chryſoſtome; c'eſt le Louure des Anges, la ſale de Dieu, & vn Ciel, tout comme celuy où Dieu demeure, tant y a c'eſt vn Ciel.

30 May.

Eccleſia locus eſt Angelorum, Aula Dei & cœlum ipſum.

Portez compaſſion à ces pauures aueugles qui des-honnorent ainſi Dieu dans ſes maiſons. Admirez la patience de Dieu qui les ſupporte auec tant de bonté, & par voſtre modeſtie & deuotion en ces ſaints lieux, reparez les crimes qu'ils commettent.

Colloque. O mon IESVS, vniquement digne de toutes les complaiſances de vos creatures, ie veux mourir ou vous plaire: que tout l'Vniuers ſe bande contre voſtre pauure ſeruiteur, que tout l'Enfer le perſecute par calomnies, par affrons & par ſupplices, il tiendra à faueur toutes ignominies, tous ces déplaiſirs luy ſeront glorieux pourueu que vous ſoyez content de ſes ſeruices: il ira meſme dans vos Temples vous en rendre les actions de graces, s'y comportant auec la modeſtie des Anges, afin que l'on ſçache que c'eſt principalement dans vos Sanctuaires qu'il faut faire tout ce qui ſe peut pour vous agréer.

Pater, Aue.

* * *

31 May.

MEDITATION

Pour le 31. May.

De Saincte Petronille Vierge.

I. Poinct.

Ex P. Ribade. *Sainte Petronille ou Perrete, cõme d'autres la nomment, auoit sa bonne part de la beauté que les Filles ayment & prisent tant; mais Dieu pour l'humilier, & pour la disposer à la beauté de l'ame, luy enuoya vne longue & fascheuse maladie, dont son Pere qui gueriſſoit toute sorte de maladies ne voulut iamais la guerir, disant que cette maladie estoit plus profitable à sa fille que la santé.*

Considerez que S. Pierre se cõporte en la maladie de sa fille, de biẽ autre façon que les autres Peres & Meres enuers celles de leurs enfãs. 1. Les autres s'en attristent; & S. Pierre s'en réioüit. 2. Les autres demãdent, desirent & procurent des miracles pour obtenir la santé de leurs malades, & font des vœux à cette intention; & S. Pierre ne veut ny miracle ny santé de sa Fille. 3. Les autres ont si grãde passion pour fois par la gueriſon de leurs enfans, qu'ils ne font nulle difficulté de recourir aux sorciers ou d'offenser Dieu pour en venir à bout, & S. Pierre ne cherche en tout ce qui se passe, & dans le danger & incommodité de sa Fille, que la volonté de Dieu, & qu'il soit honoré.

Conuainquez vostre esprit sur cette verité, qu'il vaut

vaut bien mieux à quelques-vns d'eſtre malades que d'eſtre en ſanté. Demandez à Dieu pour vous,& pour vos amis ce qui eſt meilleur,& le plus reuenãt à la volõté de Dieu,ſoit maladie,ſoit sãté. 31 May.

II. POINCT.

Petronille eſtant quelque temps apres remiſe en ſanté, vn Caualier Romain en deuint amoureux, & la voulut auoir en Mariage;elle demanda trois iours de delay pour y penſer ; elle ſe mit en prieres, & pria ſi ardamment Dieu de luy conſeruer ſa virginité qu'elle luy auoit voüée,qu'au bout de ce terme, elle mourut apres auoir entendu la Meſſe & receu la ſainte Cõmunion.

Conſiderez que Petronille eut bien des pẽsées differentes des autres Filles qui ſont à marier. 1. Les autres Filles deſirent des miracles pour eſtre bien logées & mariées à ſouhait ; & elle ne veut ny miracle, ny mariage. 2. Les autres apprehendent la mort auant que d'eſtre mariées; & celle cy deſire la mort , pluſtoſt que le mariage. 3. Les autres deſirent longue vie,& s'attriſtẽt de la venuë & des approches de la mort;& celle-cy en eſt bien aiſe & s'en réioüit plus que les autres des nopces.

Glorifiez Dieu pour le courage qu'il a donné à ſainte Petronille: Priez cette Sainte d'auoir égard à voſtre foibleſſe & de vous impetrer la force qui vous eſt neceſſaire aux affaires de voſtre ſalut.

III. POINCT.

Quelques Dames eſtoient venuës ce troiſiéme iour pour la viſiter de la part de ce Gentil-homme, & pour la conduire en ſa maiſon,& l'y accompagner; mais elles furent bien étonnées quand elles furent obligées par bien ſeance de luy rendre des deuoirs bien differens,& de l'accõpagner au tõbeau,ſe trouuant à ſa ſepulture.

31 May. Considerez que les Nopces furent bien autres que celles que les parens attendoient de part & autre. 1. Il n'y eut point de Nopces en terre pour Petronille, il y en eut au Ciel pour elle. 2. En ce monde il y eut eu quelque Noblesse qui eut faict les honneurs; au Ciel elles furent bien plus glorieuses; les Anges mesme à millions y assisterent & furent conuiez. 3. Petronille eut eu pour Epoux vn homme mortel; ses Nopces furent bien plus auantageuses au Ciel, elle y rencontra vn Epoux immortel, & vn Dieu pour sa partie.

Estimez les Vierges de l'vn & l'autre sexe, qui rencontrent bien mieux que le monde ne comprend pas. Recommandez les à sainct Petronille & priez Dieu pour eux.

Colloque. O Iesvs le meilleur de mes amys, que n'ay ie le zele & les beaux sentimens de sainct Pierre & de sa Fille, que n'ay ie les balances de ce Pere & de cette Fille pour donner le poids aux choses selon leur merite, & pour faire estat du seruice & de la volonté de Dieu au poinct qu'il faut: à quoy me sert d'estre sain si ie ne suis pas sainct, & quel mal me fait la maladie si elle me cause la saincteté. Il n'est point de folie comparable à la mienne, ie reuere les actions heroiques en autruy, & ie les neglige en moy mesme, & en ma propre cause, & si i'estois aux prises auec vne maladie i'aurois de plus fortes inclinations pour la santé que pour elle, sans sçauoir si celle là me seroit plus profitable; il est certes bien temps que ie deuienne sage apres ces rares & admirables exemples. *Pater*, *Aue*.

IVIN,

1. Iuin.

I V I N.

MEDITATION I.

Du cœur de la Mere de Dieu.

I. Poinct.

Considerez les excellences du cœur de la Mere de Dieu. 1. Ce cœur eſt la fournaiſe du Diuin amour, fournaiſe qui jette touſiours des flammes & qui ne ſe peut eſteindre ; en effect ce cœur n'a i'amais ceſſé, & iamais ne ceſſera d'aymer Dieu, & par ſes flammes elle allume & allumera, elle enflamme & enflammera grand nombre de cœurs: ſi l'amour de Dieu eſtoit perdu,& qu'on ne ſçeuſt où il eſt, il ſe trouueroit en cette fournaiſe, & dans le cœur de Marie. 2. Ce cœur eſt le threſor des graces de Dieu, c'eſt là où ſe conſeruent toutes les vertus, tant de graces dont Dieu a comblé ce cœur ; c'eſt dans ce benit threſor où Marie meſme conſeruoit toutes les paroles qu'elle entendit l'eſpace de trente ans de la bouche de ſon Fils. 3. Ce cœur eſt le miroir animé & rauiſſant des belles perfections du Sauueur, nommément de ſa ſainte Paſſion ; l'ame du cœur de Marie, & ce qui l'animoit ne fut pas ſeulement ſa belle ame, mais auſſi chaſque perfe-

Quelques deuots de la Mere de Dieu font en ce iour la Feſte du cœur de la ſaincte Vierge. Voyez le Par. ouuuert 1. Iuin.

Fornaſe inextinguibilis ignis diuini Methodi,

1 Iuin. *Thesaurus gratiarum Dei. Pet. Da. Maria autem conseruabat omnia verba hac cõ ferens in corde suo. Luca. 2. Cor Mariæ clarissimum passionis speculũ. Lauren. Iustini Lansperg.*

tion de IESVS qui donnoit vne vie surnaturelle à ce cœur par la ressemblance qui en reuenoit, & qui reiailliſſoit dans ce miroir. Sa Passion y parut plus que toute autre chose. Dans ce cœur, ou à mieux dire dans ce miroir animé il s'y voyoit IESVS mourant, les cordes, les épines, les clous, les douleurs, la mort mesme y paroissoit, & se sentoit dans cét aymable cœur: mettez au deuant d'vne glace vn homme mourant & versant son sang, tout s'y void; mais dans le cœur de MARIE & dans cette sacrée glace, la passion de son Fils qu'il souffroit, n'y paroissoit pas seulement, elle le ressentoit encor; c'est pour cela qu'vn deuot de nostre Dame a dit, qu'elle sentit le coup de la lance, lors que le Sauueur en fut frappé apres sa mort auec vne pareille douleur que son Fils eust pû sentir s'il en eust esté blesſé estant encor en vie.

Felicitez la Mere de Dieu sur les excellences de son aymable cœur. Benissez Dieu d'auoir donné vn si excellent cœur à MARIE.

II. POINCT.

Considerez que le cœur de la Mere de Dieu est la merueille des cœurs. 1. C'est le cœur sans pair, qui n'a point son semblable parmy les cœurs des saincts quoy que merueilleux. Sainct Paul eut vn cœur capable de donner de l'amour de Dieu par son zele à tout le monde qui viuoit de son temps, c'est pour cela que le B. Pierre Damian le nomme le cœur de l'amour: le cœur de MARIE estoit plus capable, elle porte dans son cœur tous les hommes qui furent iamais & qui

qui ſeront par le ſoin qu'elle en a & par le deſir qui la pouſſe à les ſauuer ; ſon cœur meſme a donné de l'amour à Dieu plus que tout autre, puis qu'il l'a choiſie pour ſa mere. Le cœur de ſaincte Thereſe fut vn cœur miraculeux; puis qu'elle y fut bleſsée par vn Ange ; celuy de MARIE eſt plus admirable, puis qu'elle y fut bleſsée d'amour par le Seigneur des Anges: le cœur de ſainct Philippe Neri fut merueillleux, il auoit de continuels elans & ne ſe pouuoit contenir dans ſa petite priſon : celuy de MARIE en eut bien de plus puiſſans , puis que ne pouuant plus ſupporter ſes impetuoſitez d'amour elle en mourut. 2. ſon cœur eſt quaſi tout ſemblable & le plus approchant à celuy de IESVS ſon Fils ; qu'elqu'vn a dict que les cœurs des Roys & des Princes ſont de meilleure trempe que ceux des autres , cela eſt dict pour plaiſir , mais il eſt bien vray que le cœur des cœurs c'eſt celuy de IESVS & puis celuy de MARIE. 3. Le cœur de MARIE eſt comme celuy du ſainct Eſprit qui eſt tout cœur , c'eſt à dire tout amour comme l'amour du Pere & du Fils pour cela appellé par ſainct Thomas d'Aquin , le cœur de la ſaincte Trinité : le ſainct Eſprit n'a point eu de perſonne Diuine à qui il ſe communiquaſt , de ſorte que par vn effet de ſon infinie bonté, ſouhaitant quelque communication de ſoy meſme, & icelle ne pouuant eſtre dans la Trinité, il l'a recherchée au dehors: & comme il eſt tout cœur , il a voulu qu'il y eut vn cœur qui fuſt tout cœur & tout amour , & ce cœur eſt celuy de la Mere de Dieu, ſemblable autant qu'il ſe peut au ſainct Eſprit, & ſi

1 Iuin.

Nunttate dilecto quia amore lãgueo, quia vulnerata charitatis ego ſum. Ait alia verſio. Cant. 2. & 5.

Ipſe creauit eam in ſpiritu ſancto Eccleſiaſtici. 1. 9.

1 Iuin.

& si semblable que le mesme sainct Esprit, au dire de sainct Gregoire le Grand, nomme MARIE dans le Cantique des Cantiques, son cœur : Ie dors & mon cœur veille.

Ego dormio & cor meum vigilat. Cant. 5. 2.

Admirez auec les Anges cette merueille des cœurs & ce cœur miraculeux de MARIE, offrez vostre pauure cœur à ce riche cœur.

III. POINCT.

Considerez les obligations que nous auons au cœur de nostre Dame. 1. Ce cœur amoureux de MARIE a fait & procuré mille biens au genre humain, & a attiré le Verbe Diuin à nous 2. Ce mesme cœur par ses impetueux elans a auancé l'execution de l'Incarnation. 3. Il a eu aussi vn soin incomparable pour eleuer le petit IESVS nostre Sauueur & Maistre.

Remerciez cét aymable cœur pour tant d'obligations que vous luy auez. Esperez qu'il aura encor soin du vostre.

Colloque. O MARIE toute cœur & la Mere des bons cœurs, voicy vne victime que i'amene à vostre autel ; c'est vn pauure prisonnier, captif & enchainé de ses passions, c'est mon cœur qui donne par ses miseres de la compassion aux hommes & aux Anges : ie vous coniure par la bonté, par les excellences & par les merueilles du vostre, de le metre en liberté, de le remplir de l'amour de vostre Fils, de le rendre semblable au vostre : ie ne veux point souffrir qu'il y ait rien en moy qui ne vous soit parfaitement agreable, & qui ne soit adiousté aux volontés de vostre Fils. *Pater, Ave.*

MEDI

1 Iuin.

MEDITATION II.

De Sainct Simeon le Sicilien.

I. POINCT.

Ce ſainct homme Sicilien de nation fut ſaintement curieux de viſiter les ſaincts lieux, ſur tout ceux que IESVS-CHRIST auoit ſanctifiez par ſa preſence: ces viſites luy toucherent le cœur & luy donnerent des pensées d'imiter les vertus du Fils de Dieu, nommément ſa pauureté. Ex Faſtis Marianis & Surio.

CONſiderez les profits qui reuiennent des deuotions ſoit en de pareilles viſites, ſoit à autres occaſions. 1. Ce ſont autant de bonnes œuures pour le Paradis. 2. C'eſt autant de temps bien employé. 2. C'eſt le moyen de gaigner les bonnes graces & la faueur des ſaincts que nous imitons, ou que nous honorons.

Examinez vous ſi vous ne mepriſez point quelques deuotions que pourriez aiſément pratiquer. Beniſſez Dieu de celles qu'il vous fait la grace de mettre à voſtre vſage.

II. POINCT.

Vn bon ſolitaire auquel il auoit confié ſon ame luy donna pour vne excellente leçon de ſainteté de fuyr la conuerſation des femmes & de ne les regarder pas en face: il en fit ſon profit & déſlors il ſe reſolut de viure à l'eſcart & hors des occaſions.

Conſide

1 Iuin. *Mulieres maiore adeuntur periculo quam fructu. Ep. ad Re. Goa.*

Conſiderez la verité & l'importance de cette leçon. 1. Vne femme fut cauſe qu'Adam fut chaſsé du Paradis terreſtre, & que Sanſon, Salomon, & ſainct Pierre furent trompez ; apres cela dict ſainct Hieroſme, qui peut eſtre aſſuré, s'il s'y embarque, ou s'il s'en approche. 2. On parle, on viſite, & on conuerſe auec les femmes auec plus de danger que de profit, diſoit iadis ſainct François Xauier. 3. Il eſt bien dangereux de voir ce qui ne ſe peut conuoiter.

Non eſt tutum aſpicere quod nõ eſt tutũ concupiſcere.

Craignez cette conuerſation ſi dangereuſe. Priez ce ſainct Sicilien de vous obtenir le courage d'euiter les occaſions de telles hantiſes.

I. POINCT.

Sa retraite fut proche de Treues en certain endroit fort ſolitaire, d'où les Demons & les hommes qui l'accuſoient d'eſtre la cauſe des mauuaiſes ſaiſons, firent tout leur poſſible pour le tirer de là, iuſques à l'attaquer à coups de pierres aux fins de luy faire quitter ſa cellule, mais il tint bon & Dieu le voyant ſi conſtant luy donna ſon Paradis.

Hoſtis ille ſuggerere poteſt, cogere non poteſt. Damonum eſt mala ſuggerere, noſtrum eſt non conſentire.

Conſiderez que la conſtance & la reſolution nous rendent victorieux contre tous nos ennemys, meſme les inuiſibles. 1. Nos ennemis nous peuuent inuiter au mal, mais non pas nous contraindre, dit ſainct Chryſoſtome. 2. C'eſt aux Demons de nous attaquer, & c'eſt à nous de n'y conſentir pas, dit ſainct Bernard, & en effet tout l'enfer n'eſt pas capable de tirer vn mauuais conſentement d'vn homme de bien. 3. Il eſt aiſé d'eſtre conſtant à leurs attaques, puis que

Dieu

Dieu prepare la couronne de l'eternité à qui combat contre l'ennemy, dit ſaint Hieroſme.

1 Iuin. *Deus certamẽ expectat & contra diabolum dimicanti parat aternitatis Coronam.*

Remerciez Dieu des victoires qu'il donne à ceux qui ſont attaquez par leurs ennemys viſibles ou inuiſibles. Confiez vous qu'il vous fera de pareilles graces.

Colloque. O le Dieu de toute ma confiance, i'eſpere que vous me donnerez l'eſprit des Deuotions qui me cauſeront mon bon-heur, & que vous applanirez le chemin de mon ſalut par les triomphes que ie remporteray ſur mes ennemys: i'eſpere, mais d'vn grand cœur que ie perſeuereray conſtamment ſans iamais rebrouſſer en arriere, & que i'auray part toute vne eternité aux recompenſes que vous preparez aux braues de voſtre ſaincte maiſon. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 2. Iuin.

De Sainct Eraſme Eueſque & Martyr.

I. Poinct.

Les pensées, de l'autre vie & de l'eternité qui ſuit celle-cy toucherent ce ſainct Prelat, & le firent reſoudre à trauailler à la conqueſte de la glorieuſe eternité; ſur ce deſſein il alla au deſert où il fut nourry ſept ans par

Ex Mobritio.

par vn corbeau, & fort ſouuent viſité par les Anges.

2 Iuin.

COnſiderez que la penſée de l'Eternité eſt l'vne des plus importantes, & puiſſantes pour nous ranger à penſer ſerieuſement à noſtre ſalut 1. Songer que ie ſeray eternellement bien-heureux, ou eternellement mal-heureux & que le choix en depend de moy, c'eſt vne eſtrange penſée. 2. Eternellement, Eternellement, c'eſt vn mot qui a fait reſoudre quantité de perſonnes, nommément ſaincte Thereſe à ſe donner entierement & ſans reſerue à Dieu. 3. Les plaiſirs paſſent & non pas l'eternité, le monde paſſe & non pas l'eternité, les honneurs paſſent & non pas l'eternité; quelle folie de ſe mettre en danger de perdre l'eternité de felicité pour des choſes qui paſſent ſi toſt, au lieu de s'aſſeurer de celle-cy, & de mepriſer tout ce qui ſe paſſe.

Mundus dilabitur manet aeternitas & pro tam brevibus aeterna aeternitas. Scribã. nulla ſatis magna ſecuritas vbi periclitatum aeternitas.

Priſez beaucoup la penſée de l'Eternité. Mettez-la dans voſtre eſprit & occupez vous y ſouuent.

II. POINCT.

La ioye qu'il auoit de mourir pour ſon Sauueur fut ſi grande, que quand on luy en donna la nouuelle il ſe mit à rire de conſolation & en remercia l'Empereur.

Conſiderez que la nouuelle de la mort n'eſt pas priſe egalement de tous; la grace change la nature & la met à ſon debuoir. 1. Quelque autre que ce Prelat ſe fuſt attriſté à cette nouuelle; & il s'en

& il s'en réioüit. 2. Quelque autre euſt pleuré & il en rit. 3. Vn autre euſt maudit l'Empereur qui commanda qu'on le fiſt mourir ; & il l'en remercia. 2. Iuin.

Songez à ce que vous feriez ſi on vous annonçoit la mort. Priez Saint Eraſme de vous obtenir de pareilles ioyes quand il vous faudra déloger, ſoit que vous mouriez pour l'amour de Dieu, ou ſeulement en ſon amour.

III. POINCT.

Il ſouffrit vne cuiraſſe de feu ardent, & fut tout couuert de poix reſine fonduë: quand il mourut ce fut à la veüe d'vne couronne que Dieu luy enuoya, & entendant vne voix, qui luy dit : Eraſme mon fidele ſeruiteur, venez recenoir la couronne que voſtre patience a meritée.

Conſiderez que la pensée des recompenſes fait ſouffrir bien volontiers les ſouffrances pour IESVS, meſme la mort, cette penſée encourage à tout & adoucit tout. 1. Il y en a qui eſtiment que Saint Pierre ſur le Thabor voyant la beauté, & la gloire d'Elie s'offrit à dreſſer là des maiſons, attiré par l'eſperance de pareille recompenſe ; & il n'apprehende point la peine & ſon ignorance à ce meſtier, n'eſtant entendu qu'à prendre des poiſſons & raccommoder des filets. 2. Les Anges meſme, dit le B. Pierre Damien, auoient quelque enuie d'auoir vn corps paſſible comme le noſtre, voyant les gloires du corps reſſuſcité du Fils de Dieu, afin d'auoir part à de ſi magnifiques recompenſes. 3. Vn Saint homme dit que le bon

Offerebat Petrus ſeruitutis officium cupiens mercedē laboris. D. Paſchaſ. l. 8 in Matth.

larron ne ſentoit pas ſon ſupplice, eſtant attaché à la croix, depuis qu'il fut attendant la gloire, que IESVS luy promit.

2. Iuin.

Encouragez vous par les recompenſes que Dieu vous prepare ſi vous eſtes fidele.

In quem deſiderãt Angeli proſpicere, 1. *Pet.* 1. 12. *Non patitur ſuppliciũ tro. Non ad Rom.* 8.

Faites des actes de Foy ſur ces promeſſes que Dieu fait, diſant auec Saint Paul, que tout ce qu'on ſçauroit ſouffrir n'eſt rien au reſpect de la gloire de ceux qui ſeront fideles.

dùm Paradiſum promeretur. D. Maxim. ſer. de lat. ex Peſunt condigna paſſiones huius temporis ad futuram gloriam.

Colloque. O mon Dieu, mon Tout, ſur l'eſperance qu'il vous plaiſt de me donner de la Bienheureuſe Eternité, & ſur l'aſſeurance que i'ay fondée ſur vos paroles, que toutes les bonnes actions que ie m'efforceray de faire auec voſtre grace, triompheront de toutes ces hoſes paſſageres, & obtiendront de voſtre iuſtice vne recompenſe infinie, ie fais icy vn inuiolable propos de ne quitter iamais la vertu & de ne m'eſloigner iamais de voſtre ſeruice : ie ſeray touſiours attendant ces belles couronnes, & le iour de la nouuelle de ma mort ſera le plus beau de mes iours. *Pater, Aue.*

3. Iuin.

MEDITATION

Pour le 3. Iuin.

De Saincte Clotilde Reine.

I. POINCT.

Cette Princeſſe par ſa prudence, vertu, & prieres à Dieu conuertit le Roy Clouis ſon mary, qui eſtoit Payen: elle l'auoit dé-ja diſposé à cela quand ſe voyant en peine en vne bataille qu'il donnoit contre les Allemans, il promit d'adorer le Dieu de Clotilde s'il eſtoit victorieux, en effet il le fut, & puis il tint parole. Ex Mart. Gallic.

CONſiderez qu'il eſt bon de prier pour les autres, nommément pour ceux qui en ont beſoin. 1. Saint Louys Roy de Frauce ſe recommandoit fort ſouuent aux prieres des Religieux, ſur tout de ceux qu'il eſtimoit les meilleurs. 2. S. Auguſtin dit dit que nous n'euſſions pas eu en l'Egliſe l'Apoſtre S. Paul, ſi Saint Eſtienne n'eut prié pour luy. 3. Iean Gerſon Chancelier de l'Vniuerſité de Paris aſſembloit quantité de petits innocens, faiſant apres dire à tous ces enfans, Seigneur ayez pitié, & faites miſericorde à Iean Gerſon.

Si Stephanus pro Paulo non orasset, Eccleſia Paulum non haberet. ſer 4. de S. Steph.

Souhaittez quelque bon ſeruiteur de Dieu qui prie bien pour vous, puiſque vous en auez tant de

de beſoin. Recommandez vous ſouuent aux prieres des gens de bien.

3. Iuin.

II. POINCT.

Apres la mort du Roy elle paſſa les trente-neuf ans de ſon veufuage dans vne ſainɛteté & modeſtie admirable, ne portant que des habits de laine, ne mangeant que du pain & des legumes, ne beuuant que d'eau, ne conuerſant qu'auec perſonnes doɛtes & vertueuſes, & demeurant le plus grand temps dans les Egliſes pour y prier Dieu.

Conſiderez la ſainteté de cette Dame en toutes choſes particulieres, & nommément en cette aſſiduité dans l'Egliſe. 1. Elle ne pouuoit mieux faire, eſtant ce qu'elle eſtoit & accouſtumée à la Cour, puiſque l'Egliſe c'eſt le lieu où Dieu tient ſa Cour en terre, & où il reçoit les honneurs & les hommages de ſes creatures. 2. Elle eſtoit tres-ſage en ce poinct, puiſque l'Egliſe c'eſt l'endroit où Dieu donne audience aux hommes. 3. Elle faiſoit tres-bien puiſque l'Egliſe n'eſt pas ſeulement vne ſale d'audience; mais auſſi la ſale des feſtins où Dieu traitte ſes fideles & bons ſeruiteurs.

Eſtonnez vous de la perſeuerance de cette Dame en tous ces exercices durant tant d'années.

Soyez marry de vos impatiences à demeurer dans les Egliſes pour y prier.

III. POINCT.

Elle deceda auec cét ordre qu'elle donna, que ſon corps fuſt enterré aux pieds de Sainte Geneuiefue, eſtant ſi humble qu'elle s'eſtimoit bien-heureuſe d'a-

baiſſer

baiſſer ſon diademe ſous les cendres d'vne pauure Bergere en qualité de ſeruante de Dieu.

3. Iuin.

Conſiderez les motifs de l'humilité de cette Princeſſe, 1. Voylà vne ſainte inuention pour eſtre grande au Ciel, elle ſçauoit que qui s'humilie eſt exalté, & elle en voulut profiter meſme en mourant & apres ſa mort. 2. Elle eſtoit appriſe que qui eſt Grand, ſe doit humilier autant qu'il eſt grand. Cette belle leçon la porta à cette profonde humilité. 3. Elle eut voulu s'humilier eternellement pour l'amour de IESVS le Roy des humbles, ne le pouuant, elle taſcha de le faire iuſques au iour de la generale Reſurrection, & autant que ſes cendres ſeroient en eſtat.

Qui ſe exaltat humiliabitur, qui ſe humiliat exaltabitur. Mat. 23

Quantò maior es, humilia te in omnibus Eccl. 3.

Loüez Dieu de la profonde Humilité qu'il donna à cette ſainte Dame. Demandez à Sainte Clotilde de viure & mourir auec humilité.

Colloque. O IESVS les delices du Pere, vous auez rauy le cœur de voſtre Pere par voſtre rare humilité preſchée aux hommes par exemple & de viue voix, ne voylà pas vne ſenſible conſolation qui vous en reuient, voyant que les teſtes couronnées en profitent. O que cette vertu a eſté recommandée par voſtre diuine bouche, & authoriſée & imittée par les Grands de l'Vniuers; apres ces exemples, il eſt impoſſible de ne l'eſtimer, & mal aiſé de ne l'aymer, nonobſtant les ſentimens contraires de la nature qui nous porte touſiours à la grandeur & aux penſées folles de noſtre propre excellence. Ie ſuis conuaincu ſur cette verité, & ie feray tout mon poſſible pour la conquerir; ie feray prier pour mes amis, & les

4. Iuin. bonnes ames à ces fins, & ie me rendray plus constant à la priere, & feray ma cour à Dieu dans ses Eglises pour venir à bout de cette tant importante entreprise. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 4. Iuin.

De Sainct Quirin Eueſque & Martyr.

I. POINCT.

Ex Surio. *Ce Sainct Prelat de Siscie en Esclauonie, estant prisonnier pour la Foy ne respira que l'amour de IESVS-CHRIST, & pria pour ceux qui estoient en prison; tout cela ne fut pas sans profit, le Geolier mesme se conuertit par l'éclat d'vne lumiere qui parut là dedans; mais le Prelat ne voulut iamais sortir.*

Quidest quaeso sapientia Christiani? quidaisi timor & amor Christi. l. 4. ad Eccl. Cathol.

COnsiderez ce que fait vn homme de Dieu par tout où il se trouue. 1. Par tout il ayme IESVS-CHRIST, aussi n'est il point de pareille sagesse à la crainte & à l'amour du Sauueur, dit Saluian. 2. Par tout il témoigne par ses œuures qu'il ayme son Maistre, & qu'il est entierement à luy. 3. Par tout il donne ou procure des flammes de cét amour à qui n'en a pas, allumant ce sacré feu de toutes parts.

Réioüiſ

Réioüiſſez-vous que IESVS a bon nombre de pareils ſeruiteurs. Deſirez d'eſtre de ce party. 4. Iuin.

II. POINCT.

En ſes reſponſes, en ſes diſcours, & en tout ce qu'il faiſoit, il paroiſſoit bien que l'eſprit de IESVS eſtoit en luy, ſur tout cela parut ſe voyant condamné à la mort, diſant, Ie ſeray donc vn vray Preſtre, me ſacrifiant moy-meſme.

Conſiderez que IESVS ſe fait aſſez paroiſtre où il eſt. 1. L'Ange dit à S. Ioſeph : Prends l'enfant & la Mere & fuys en Egypte ; quel deſſein voylà, ne ſe pouuoit il pas cacher ce diuin Sauueur chez ſes parens, en la montagne, meſme chez ſa couſine S. Elizabeth, & dans Ieruſalem chez Simeon le vieillard, ou chez Anne la Prophereſſe; il le voulut ainſi parce que, cõme dit S. Chryſoſtome, parmy des gens de bien tels qu'eſtoient ceux-là, cette retraitte eut eclaté, & on l'eut ſçeu ; ce qui ne deuoit pas eſtre parmy les Egyptiens, qui ne le connoiſſant & ne l'aymant pas, autant eut-il valu qu'il n'eut pas eſté parmy eux. 2. Les Apoſtres, dit S. Ambroiſe, furent veus ayans des langues de feu ſur leurs teſtes, pour nous apprendre que les gens de bien repreſentez par les Appoſtres, ne diſent point meſme de paroles qui ne donnent à connoiſtre le feu de l'amour de IESVS qui bruſle dans leurs cœurs. 3. IESVS dit qu'il eſt la lumiere du monde, il faut que les tenebres étranges du peché ſoient dans les ames, ſi cette lumiere ne ſe fait point voir. *Mat. 2.* *Ego sũ luxmũdi. Ioan: 8.*

Plaignez vous à voſtre ame de ce que par ſa

4. Iuin. faute IESVS ne paroiſt pas eſtre chez vous. Faites tous les iours quelque ſacrifice au Sauueur de quelque action penible, puiſque vous ne ſçauriez vous ſacrifier comme Saint Quirin, du moins les Anges ſçauront que IESVS & ſon amour habite en vous.

II. POINCT.

La meſme pensée qui l'auoit heureuſement encouragé tout le temps de ſa vie à la vertu & aux ſouffrances l'anima encor au dernier combat, c'eſtoit la preſence de Dieu qui eſtoit ſon plus ordinaire exercice, il s'en ſeruit meſme pour reprocher au Tyran ſa cruauté, luy remonſtrant que celuy qui eſt par tout & qui void tout prenoit garde à ſa felonie.

Conſiderez que la pensée de la preſence de Dieu eſt excellente pour ayder vn bon cœur ſur tout aux importantes actions & perſecutions. 1. Heureux eſt celuy qui a touſiours les yeux fichez en Dieu, & qui ſe ſouuient que Dieu le regarde ſans ceſſe. 2. Malheureux eſt celuy, dit S. Auguſtin, qui n'eſt pas deuant Dieu ſans qui il ne peut eſtre ny agir tant ſoit peu; n'eſtois-ie pas bien malheureux, diſoit ce Saint, quand vous eſtiez auec moy, & ie n'eſtois pas auec vous. 3. Le Roy Dauid ne craignoit pas meſme les armées entieres ſi elles ſe fuſſent preſentées pour le perdre; eſtant aſſeuré, & penſant que Dieu eſtoit à ſon coſté, qui eſtoit ſa pensée ordinaire, il ſe moquoit de tout ce qui ſembloit luy pouuoir nnire.

Qui timẽt Dominum erunt in oculis illius. Eccl. 10

Mecum eras & tecum nõ erã. ſi conſiſtant aduerſũ me caſtra nõ timebit cor meũ. Pſ. 26.

Prouidebam Dominum in conſpectu meo ſemper, quoniam à dextris eſt mihi ne commouear. Pſal. 26.

Animez

Animez vos actions par cette preſence que Dieu a touſiours les yeux ſur vous.

4 Iuin.

Profitez de cette reſolution dés cette priere & en cette action que vous auez en main.

Colloque. O IESVS, le Roy du ſainct Amour, que ne ſuis ie tout à vous, afin qu'il paroiſſe par tout ce que vous eſtes, & que vous eſtes le maiſtre de mon cœur. Tout cela me ſeroit aiſé ſi vous eſtiez l'obiet ordinaire de mes pensées, & que ne l'eſtes vous, puis que ie croy que vous auez touſiours les yeux ouuerts ſur moy, ſur cette action meſme où ie ſuis maintenant la peſant dans vos balances pour luy donner ſelon ſon merite ou demerite vn ſalaire, ou vn chaſtiment conuenable: cette verité douce & effroyable, cette verité terrible & conſolante ne me deuroit elle pa sranger. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 5. Iuin.

De Sainct Boniface Martyr.

I. POINCT.

Ce ſainct Archeueſque de Mayence fut Religieux en ſa ieuneſſe, à quoy ſon Pere qui s'y oppoſoit fut contraint de conſentir, Dieu luy enuoyant vne grande maladie, qui le tint iuſques à ce qu'il euſt conſenti au deſir de ſon fils. Ex Surio.

CConſiderez le grand tort que les Parens ont d'empeſcher les deſſeins de leurs enfans

5 Iuin. quand appellés de Dieu à le ſeruir dans quelque ſainct Ordre, ils en empeſchent l'execution. 1. Peut eſtre ſeront-ils damnez s'ils ne ſont Religieux, & les parens ſeront la cauſe de cette damnation, & quel regret en auront ils toute l'eternité. 2. Sans aller ſi loin, que ſçauent ils les deplaiſirs que ces enfans leur cauſeront par leur mechante vie: par les querelles qui arriueront, par les deſaſtres & par tant d'autres mal-heurs dont Dieu les vouloit deliurer, appellant leurs eufans dans ſa ſaincte maiſon. 3. Que ſçauent ils ſi Dieu ne veut point faire leurs enfans de grands ſaincts, & s'en ſeruir pour ſa gloire. Sainct Boniface deuint ſainct & conuertit en ſa vie plus de cent mille ames; ſi ſon Pere ne luy eut accordé ce qu'il pretendoit, il eut priué ſon Fils & Dieu auſſi de cette gloire.

Priez Dieu pour ces Parens qui s'oppoſent aux ſaincts deſſeins de leur enfans. Priez ſainct Boniface d'obtenir du courage à la ieuneſſe que Dieu appelle à ſon ſeruice.

III. POINCT.

Eſtant Religieux il refuſa conſtamment d'eſtre Superieur par humilité & pour d'autres preſſantes conſiderations, aymant bien mieux obeir, & vaquer auec plus de loiſir & de liberté au ſalut des ames.

Conſiderez que ceux qui refuſent ces charges ou qui font de la difficulté à les accepter ſont bien ſages. 1. Il faut tant de douceur pour gouuerner, ſans elle on ne reüſſit pas: les trois plus ſignalez hommes du monde qui ont gouuerné les

les hommes & les enfans de Dieu, ont eſté exceſſifs en debonnaireté ; à ſçauoir Moyſe, duquel il eſt dit qu'il n'y eut iamais homme ſous le Ciel plus manſuet que luy, tellement que le peuple aymoit mieux luy parler qu'à Dieu meſme : IESVS-CHRIST qui par ſon exemple & par ſes predications ne nous preſche rien tant que la benignité : & ſainct Pierre à qui on demanda quand on luy voulut bailler le gouuernement de l'Egliſe, s'il aymoit plus que tous les autres, comme ſi le beau moyen de gouuerner eſtoit l'amour & la douceur qui eſt ſa ſuiuante. 2. Celuy qui gouuerne doit eſtre ſans fiel ; pour cette raiſon l'Egliſe à qui les Superieurs ſe doiuent mouler, eſt appellée Colombe qui gemit tout doucement, & qui flate de l'aile celuy meſme qui l'a offensée, ne portãt point de fiel dans ſon corps : merueille que l'Egliſe n'eſt pas nommée Aigle, qui neantmoins eſt la Reyne des oyſeaux & c'eſt qu'elle eſt trop imperieuſe, & au moindre deplaiſir elle dechire tout. 3. Sainct François nous apprend en peu de mots la peine qu'il y a de bien gouuerner : le vray gouuernement, dit il, conſiſte en cinq mots, veiller, aymer, porter, pardonner, & paitre de bonne paſture & de la douce doctrine de IESVS-CHRIST. 5 Iuin.

Recommandez à Dieu tous les Superieurs & tous ceux qui gouuernent les autres, à fin qu'il leur donne la douceur & addreſſe qui leur eſt neceſſaire. Priez ſainct Boniface de diuertir par ſon aſſiſtance les deſſeins de ceux qui voudroient vous employer au gouuernement, il vous faudroit la douceur que vous n'auez pas,

5 Iuin. pas, & vous retirez plus à l'Aigle qu'à la Colombe.

III. Poinct.

Sa grande lecture estoit les Epistres de sainct Pierre, à qui il auoit vne singuliere deuotion, aussi les portoit il tousiours escrites en lettre d'or, les ayant demandées telles à vne Abbesse d'Angleterre, & arriua que quand il fut tué par les Infidelles, le Testament Nouueau qu'il portoit sur sa personne fut percé d'vn coup d'estoc sans qu'vne seule lettre fust percée.

Lignum vitæ est iis qui apprehendũt eam. Pra. 3. Petr. Dam. l. 2. ep. 18. & l. 6. ep. 29. Vbi posuistis eum Io. 20.

Considerez le profit qu'apporte la lecture de l'ecriture saincte, ou de quelque piece de ces saincts liures, à qui on aye affection. 1. La saincte Escriture est vn Arbre de vie à ceux qui s'en seruent, ainsi explique le B. Pierre Damien ce mot des Prouerbes, l'appliquant aux Sacrez Cahyers, il dit mesme que c'est estre armé contre les ennemis d'auoir l'escriture en main. 2. Origene remarque que la Magdelene dit au Sauueur qui luy parloit en forme de Iardinier; Où l'auez vous mis, croyant qu'il eut emporté le corps de IESVS, se seruant de ces mesmes paroles dont le Fils de Dieu s'estoit serui, quand il voulut ressuſciter le Lazare, comme y trouuant vn gouſt & consolation particuliere comme paroles Diuines, telles que sont toutes celles qui sont dans le vieux & nouueau Testament. 3. Sainct Paul parlant des escritures saincte, dit que tout ce qui y est escrit, c'est pour nostre bien, pour y apprendre, pour nous y consoler & pour releuer nos esperances.

Benissez

Beniſſez Dieu qu'il ne tient qu'à vous d'auoir l'vſage d'vn liure qui eſt de ſi grand profit, & de telle conſolation. Hontoyez vous de ce que par le paſsé vous auez eu ſi peu d'affection à cette lecture, il n'en faut qu'vne piece leüe; reluë pour vous faire auancer en la perfection. 1 Iuin.

Colloque. O Douceur de Paradis, arriere loing de moy ces refus interieurs à voſtre voix, ces penſées d'Empire & de commander aux autres; ce ſont autant de crimes, & de ſoins tumultueux qui eleuent mille tourbillons & qui font naiſtre mille orages au milieu en me rauiſſant ma paix, & le deſſein que i'ay formé dans mon eſprit d'eſtre bien humble & d'obeir à toutes vos volontez; i'ay tant de peyne à gouuerner mon cœur, comme pourrois ie gouuerner les autres, ie n'obeis pas à Dieu & ie voudrois que l'on m'obeit: i'ayme bien mieux donner mes pensées & mon loyſir à la lecture des ſacrez cahyers, c'eſt là où ie trouueray des leçons d'humilité, & de toutes les vertus, & de la doctrine du Ciel auec les conſolations de Paradis. *Pater,*

Aue.

Quæcũque ſcripta ſunt ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt, vt per patientiã & conſolationem ſcripturarum ſpem habeamus. Ad Rom. 5.

6 Iuin.

MEDITATION

Pour le 6. Iuin.

De Sainct Norbert Eueſque.

I. POINCT.

Ce ſainct Eueſque de Magdebourg, & Fondade l'ordre de Premonté, auoit pour ſon mot ordinaire ce mot de ſainct Paul: Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous; teſmoignant que toute ſa confiance eſtoit en Dieu.

Ex ſancto Antõimo.

Si Deus pro nobis quis contra nos ad Rom. 8. v. 31. 1. reg. 17. Ego venio ad te in nomine Domini & dabit te Dominus in manu mea.

CONſiderez les effets & le courage que cauſe certe diuine confiance. 1. Quand Dauid ſe mit en debuoir de combatre auec Goliath, ce terrible Philiſtin, ennemy redoutable & coloſſe de chair, deſia du premier pas qu'il fit, il ſe diſoit aſſuré d'eſtre le victorieux ſe ſentant muny de cette confiance, qui luy fit dire à cette tour de chair, Ie viens à toy au Nom du Seigneur, qui te donnera à moy en proye; le voylà victorieux auant la victoire, dit ſainct Baſile de Seleucie. 2. Dieu promet à ſon peuple que par tout où il mettra le pied, ce ſera vn ſol de ſon domaine, & que tout luy cedera, & qu'il en ſera le maiſtre; quel eſt ce pied, dit ſainct Bernard, qui eſt ſi fortuné, c'eſt le pied de celuy qui ſe confie en Dieu, Dieu ſe met alors de ſon coſté, & com

& combat pour luy, & partant il ſurmonte tout, & eſt inſurmontable. 3. Anne Mere de Samuel remplie de confiance en Dieu, le prie auec ferueur, & le Preſtre Heli l'eſtime auoir pris du vin qui la met hors de contenance; elle s'excuſe & luy fait entendre les raiſons de ſa priere & la confiance de ſon cœur, Heli luy dit que c'eſtoit aſſés prié, & de s'en aller en paix, que Dieu l'exauceroit ayant prié auec tant de confiance, ce qui fait dire ce beau mot à ſainct Chryſoſtome: Elle ceſſa de prier, mais non pas de ſe confier.

6 Iuin. *Omnis locus quem calcauerit pes veſter, eris veſta Deut. 11. D. Berr. ſer. 32. in cant. Vade in pace & Deus Iſrael det tibi petitionem tuam. 1. Reg. c. 1. Vox illi intercluſa eſt, ſed non eſt excluſa fiducia.*

Portez compaſſion à ceux qui ont plus de confiance aux creatures qu'en Dieu, recouurans à luy ſeulement à l'extremité. Excitez par diuers actes noſtre confiance en Dieu.

II. Poinct.

Les meſchans ne pouuant ſupporter le deſſein qu'il auoit de mener vne vie vertueuſe & de trauailler au ſalut des ames, luy ſuſciterent vn meſchant clerc de baſſe condition qui le calomnia, le querella, & luy ietta de la boüe au viſage, ce qu'il endura auec vn ſilence admirable & auec vne patience de ſainct.

Conſiderez que c'eſt vne excellente & diuine vertu de prendre en ſilence & en patience les affrons, les iniures & les calomnies. 1. Silence merueilleux de IESVS, qui durant les affrons & calomnies des Iuifs, choiſit de ſe taire admirablement, comme dit ſainct Leon. 2. Le Prophete Ieremie nous repreſentant vn Homme releué en vertu, dit qu'aux occaſions d'iniures & de deplai

Omne conciliũ qua rebat falſum de teſtimonium adieſſus.

6 Iuin.

de deplaiſirs il mettra ſa bouche contre terre, ou, comme l'explique ſainct Ambroiſe, dans vn Sepulchre & dans la foſſe d'vn cadaure enterré, afin d'emporter la gloire de patience, en ſe taiſant, ce qu'il ſera obligé de faire puis qu'il eſt en la poſture d'vn enterré, dont la terre qui eſt ſur ſa bouche l'empeſcheroit de parler s'il eſtoit capable de le faire. 3. C'eſt la belle ſouffrance & le glorieux affaire des grands amys de la vertu, comme le remarque ſainct Chryſoſtome, diſant que le Fils de Dieu publia les Beatitudes à tout le peuple qui l'eſcoutoit, mais qu'il ſe tourna à ſes Diſciples pour leur annoncer qu'ils eſtoient bien heureux quand on les maudiſoit, perſecutoit, & outrageoit de toute ſorte de maux à ſon occaſion, leur donnant par là à entendre que les affronts & calomnies eſtoient la pierre de touche des grands courages.

eum. Math. 28. Inter inconditas voces Ieſus hoc mirabiliter elegit vt taceret. Serm. 6. de Paſſ. Tren. 3. Ponet in puluere os ſuum ſi forte ſit ſpes patientia ſi

Admirez la patience de ſainct Norbert & de ſes ſemblables. Priez-le de vous obtenir aux occaſions vn pareil courage, & dittez luy ce que vous feriez ſi on nous chargeoit d'affront & de calomnie.

ſepeliat os ſuum & velut quodam aggere virtutum obſtruat. D. Amb. Ser. 10. in pſ. 118. S. Chryſoſt. hom. 15. in Math. Beati eſtis cum maledixerint vobis & perſecuti vos fuerint, omne malum aduerſo vos mentientes, propter me Math. 5. 11.

III. Poinct.

I'ay eſté à la cour, diſoit il, i'ay eſté dans le cloiſtre; i'ay eſté dans les dignitez, & ie n'ay rien trouué meilleur que d'eſtre à Dieu.

Conſiderez que de tous coſtez il ſe trouue vray ce que

ce que disoit ce Sainct Prelat. 1. I'ay veu tout ce qui se passe & faict sous le Soleil, tout y est vanité & affliction d'esprit, disoit iadis ce grand Roy Salomon, qui n'a pas eu son pareil en delices, en honneurs & en richesses. 2. Son Pere Dauid degousté de tout ce qui est de plus charmant au monde, dit en fin que son choix est plustost d'estre petit & abiet en la maison de Dieu, que d'estre magnifiquement & royalement dans les Palais de ceux qui ne cherchent point Dieu. 3. Au monde tout y est vanité & mensonge; ce mesme Roy l'ayant ainsi reconnu se fasche contre ceux qui neantmoins s'amusent à ces bagateles; Enfans des hommes, dit-il, serez vous tousiours si badauds & si grossiers, pourquoy aymez vous les choses vaines, pourquoy courez vous apres les mensonges.

6 Iuin. *Vidi cuncta quæ fiũt sub Sole, & ecce vniuersa vanitas & afflictio spiritus. Eccl.* 1. *Elegi abiectus esse in domo Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum Ps.* 8. *Filij hominum vsquequo graui corde, vt quid diligitis vanitatem & quæritis mendacium. Psal.* 4.

Remerciez Dieu de la connoissance que vous auez des vanitez de cette vie, la grace n'en est pas petite. Protestez que vous n'y mettrez plus le temps, beaucoup moins le cœur.

Colloque. O Beauté primitiue, ie ne veux faire estat que d'vne seule chose au monde, c'est de pouuoir dire auec Saint Norbert: Ie suis à Dieu & i'ay toute ma confiance en luy, c'est sa qualité d'honneur & son tiltre de gloire: c'est pour cela que toutes les calomnies & moqueries luy estoient agreables, c'estoient autant de rayons qui marquoient les soûmissions qu'il rendoit à son Souuerain; tout cela ne luy estoit rié, pourueu qu'il

fut à Dieu, & que rien ne luy apparut ny beau, ny bon, ny aymable que ſon maiſtre. *Pater, Aue.*

7. Iuin.

MEDITATION

Pour le 7. Iuin.

Saint Robert Abbé Anglois.

I. Poinct.

Ex Surio. *Ce Sainct Abbé de l'Ordre de Ciſteaux, ieuſnoit tous les Careſmes au pain & à l'eau, & le iour de Paſques venu, en temps qu'il eſtoit incommodé, ſans gouſt, & tout foible, il demanda vn peu de pain d'auoine trempé au beurre: comme tout cela luy fut preparé & preſenté, la penſée luy vint que c'eſtoit trop ſuiure ſon appetit & qu'il valoit bien mieux s'en mortifier, & l'enuoyer aux pauures qui eſtoient à la porte du Monaſtere, ce qu'il fit.*

COnſiderez les fruicts & la gloire de cette mortification. 1. Il quitta vne piece de pain : & il y gaigna vne grande grace de Dieu; ſa ſanté n'en fut moins pas bõne, & l'ame en fut plus belle, & en meilleur eſtat. 2. Le corps ſe faſcha & fut marry d'eſtre priué de ce ſoulas, & de cette ſatisfaction ; mais Dieu en fut ioyeux, & ſatisfaict. 3. Il ne fit pas la Feſte de Paſques en ce qui eſt de la bonne chere; mais cette meſme Feſte en fut plus ſolemnelle au Ciel, où l'on receut vne

vne particuliere ioye pour cette action heroïque, que les Anges publierent par tous les endroicts de Paradis ; tenez voylà, dirent ils, ce que l'Abbé Robert a faict en ce beau iour pour l'amour de ſon Bien-aymé ; & pour le Roy de ceans. 7. Iuin.

Admirez cette action heroïque dans toutes ſes circonſtances de glorifiez Dieu des victoires de toute ſorte qu'il donne à ſes ſeruiteurs.

II. POINCT.

Quand on fit cette aumoſne à la porte, vn pauure plus beau que les autres s'enſaiſit, du plat auſſi où eſtoit ce Pain : & comme on racontoit tout cela au Saint Abbé, vne main inuiſible prit le plat ſur la table en preſence de tous ; ce qui fit que les aſſiſtans iugerent que c'eſtoit vn Ange qui auoit receu cette charité de la part de Dieu : le profit qu'en retira Saint Robert fut la reſolution de ſe mortifier plus que iamais ſelon les occurrences, & les inſpirations que Dieu luy donneroit.

Conſiderez comme les Anges ayment nos mortifications & bonnes œuures. 1. Ils y ſont preſens & ſpectateurs fauorables. 2. Ils nous preſentent des occaſions, & donnent des penſées pour les embraſſer & accõplir. 3. Apres ces actiõs faites ils nous procurẽt les ioyes & ſuauitez interieures que nous reſſentons de nos victoires.

Confeſſez que vous eſtes obligé, à voſtre bon Ange pour tant de bonté qu'il a pour vous, tant de choſes ſe paſſent inuiſiblement en voſtre faueur que vous ne ſçauez pas. Craignez d'eſtre ingrat à vn ſi bon amy, & imaginez le à coſté quand vous eſtes apres quelque mortification.

7. Iuin.

III. POINCT.

Il n'aymoit pas la vie, ſinon en tant qu'elle le conduiſoit viſtement à la mort, & parce qu'en ce peu de temps il pouuoit gaigner l'eternité.

Conſiderez que les ſages qui vſent bien de cette vie, s'y comportent à proportion comme vn Soldat à la guerre, vn menager dans ſon ménage, & vn marchand en ſes fatigues. 1. Le ſoldat n'ayme la guerre que pour la gloire qu'il eſpere d'en retirer. 2. Vn meſnager paſſionne ſeulement le trauail pour la recolte qu'il attend. 3. Vn Marchand ne s'eſpargne point, & eſt quaſi touſiours en voyage auec prou peine, & il n'a qu'vn deſſein qui eſt de gaigner & deuenir riche.

Examinez-vous pour quels motifs vous aymez tant cette vie. Ayez enuie de deuenir bon ménager, bon marchand & bon guerrier ſpirituel; le Paradis s'achete, on y recueille des recoltes eternelles, & on y triomphe pour les victoires emportées, & on vient à bout de tout cela par l'exercice des bonnes œuures, & des ſaintes mortifications.

Colloque. O la recompenſe des Iuſtes, ie me perds dans cette penſée, pour vne petite ou grande mortification vous nous jettez au cœur tant de ſatisfaction, & quand on meurt on en reſſent pour toutes des ioyes incroyables; & tout cela n'eſt que pour cette miſerable vie; hé! que ſera ce des voluptez du Ciel qui nous raſſaſieront parfaitement; vous meſme ſerez noſtre recompenſe & & vous nous remplirez de la meſme douceur dont vous ioüyſſez. Que vous eſtes bon & admirable

de

de nous appeller en ſocieté de bien & de delices: apres cela ſe trouue t'il des perſonnnes qui n'ayment la mortification, qui ne faſſent l'aumoſne, & qui ne deſirent auec paſſion la vie pour meriter, & la mort pour aller à vous. *Pater, Aue.* 8 Iuin.

MEDITATION

Pour le 8. Iuin.

De Sainct Medard Eueſque de Noyon.

I. POINCT.

Ce Sainct Prelat dés ſa ieuneſſe fut fort charitable aux pauures, en ayant rencontré vn qui trembloit de froid, il ſe dépoüilla de ſa robbe pour la luy donner; & à vne autre occaſion il donna vn cheual de l'écurie de ſon Pere à vn pauure marchand qui auoit perdu le ſien ſur les chemins. Ex Fortunato.

COnſiderez quelques motifs qui peuuent inciter les hommes à eſtre charitables aux pauures. 1. Le Fils de Dieu s'eſt dépoüillé & priué de la gloire & de la felicité qui eſtoit deüe à ſon corps tant qu'il a veſcu parmy nous: à ſon exemple ne deuons nous pas nous dépouiller nous meſme de cét amour que nous auons tant pour nous, & nous priuer de nos aiſes, & de nos commoditez, & de quelque partie de nos biens, pour accommoder le prochain. 2. Malheur à qui n'eſt

8. Iuin.

pas touché de compaſſion pour ayder les pauures à la façon qu'il le peut faire; quand il voudra l'aumône de Dieu, il la luy refuſera; les impitoyables ne ſont pas exaucez aupres de Dieu; le mauuais riche en vain leuoit les yeux en regardant le Lazare au ſein d'Abraham, parce que durant ſa vie il n'auoit daigné abbaiſſer ſa veüe ſur luy. 3. Nous ſommes tous vn corps auec IESVS-CHRIST, il faut bien donc bien aſſiſter vn membre qui en a beſoin & ne permettre pas qu'il ſouffre, l'œil attend cette charité de la main quand elle le peut ſecourir.

Omnes vnum corpus ſumus in Chriſto. 2. Cor. 12.

Confondez vous de ce que vous n'auez iamais fait aucune aumône ou charité conſiderable à aucun pauure. Offrez vous à les aſſiſter plus que iamais, du moins ſpirituellement priant pour eux, ſi vous ne pouuez corporellement.

II. POINCT.

Eſtant porté à l'aumoſne, Dieu le combla de ſes benedictions toute ſa vie, ſur tout d'vne excellente confiance en ſa bonté, mettant en elle tout ſon recours. On le ſoupçonna d'auoir vendu vn cheual de ſon Pere qui manqua à l'eſtable; il ſe mit en prieres, & auſſi-toſt vn autre cheual fut remis dans l'écuerie pour accomplir le nombre: dans vn autre rencontre il fut accueilly d'vne grande pluye, & voylà venir vn Aigle qui le couurit de ſes deux ailes; il eſt croyable que ſa priere luy obtint cette charitable merueille.

Con

Conſiderez que Dieu benit toſt ou tard les charitables & les amis des pauures. 1. Dieu fait ſi ſouuent des merueilles pour eux, & à la cloſture du monde il leur fera publiquement cét honneur, que de faire mention des œuures de miſericorde, comme s'il n'y auoit point de vertu qui meritaſt cette gloire, ou qui euſt tant de credit d'ouurir le Paradis comme la miſericorde. 2. Dieu dit par le Sage que la Benediction viendra ſur la teſte de ceux qui vendent leurs bleds, de peur qu'il n'y ait cherté, ou afin de ſoulager les peuples. Quelle benediction donc ne ſera pas donnée à ceux qui donnent leurs biens pour ſecourir les pauures, ſi elle eſt promiſe meſme à ceux qui ne font que les vendre pour vne moindre intention. 3. Nul ne doute que Dieu n'ait vn ſoin tout particulier des pauures, c'eſt à vous, Seigneur, dit le Roy Dauid, que le pauure eſt recommandé, vous eſtes ſa garde & ſa protection : qui a ſoin des enfans n'oublie pas les Peres ; voylà donc les aumoſniers & les charitables bien auant au cœur & au ſoin de Dieu, puis qu'ils ſont les Peres des pauures.

8. Iuin.

Eſurijt & dediſtis mihi māducare, ſitiui & dediſtis mihi bibere. Mat. 25

Benedictio Domini ſuper caput vẽdentiũ frumẽta Prou. 26

Tibi derelictus eſt pauper, orphano tu eris adiutor. Pſ. 10.

Demandez à Dieu qu'il inſpire à pluſieurs l'eſprit des œuures de miſericorde, afin que les pauures ſoient ſecourus. Admirez ces deux merueilles que Dieu fit, recompenſant & beniſſant les charitez de Saint Medard.

III. POINCT.

Eſtant Prelat de Noyon il preſchoit luy meſme à ſon peuple, & le ſuiet ordinaire de ſes Predications eſtoit les quatre derniers fins de l'homme.

Con

8. Iuin. Considerez quelques raisons qui font que quelques Predicateurs de ce temps ne profitent pas beaucoup par leurs predications. 1. C'est qu'ils ne parlent pas comme Saint Vincent Ferrier, & comme Saint Medard fort souuent du sujet le plus profitable de tous, tel qu'est celuy de la mort, du Iugement, de l'Enfer & du Paradis. Ils ne parlent que fort peu de l'horreur du peché mortel, c'est là où battoit touſiours S. Dominique; & fort peu de la Passion du Sauueur, suject que S. Charles Borromée n'oublioit en quelque endroit de ses sermons. 2. C'est qu'ils preschent ce qu'ils ne font pas; ils figurẽt la vertu belle & leur ame est si laide; pauure peintre, dit S. Gregoire, tu es bien laid & as vn visage si disgracié, & tu nous peins là vne belle & rauissãte image. 3. C'est qu'ils se cherchent eux mesmes, & la vanité les emporte, aymãs mieux plaire aux peuples qui les écoutent & auoir leur approbatiõ que celle de Dieu; au lieu de procurer la cõponction & les larmes des Auditeurs qui sont, au dire de S. Ieroſme, les veritables loüanges d'vn Predicateur qui presche comme il faut.

Pulchrũ pingis hominẽ pictor fœdus.

Dicis in Eccleſia, lachryma auditoris laudes tuæ ſunt.

Portez compassion à ces Predicateurs qui par leur faute, d'où que cela arriue, preschent sans profit. Priez Sainct Medard d'impetrer vn zele pareil au sien, & vne methode de prescher comme celle qu'il tenoit à cent mille predicateurs aux siecles à venir.

Colloque. O Pere des Bontez inconceuables, il faut en fin que nous deuenions bons comme vous, & que nous aymions le prochain qui est incommodé comme si nous n'auions rien autre à aymer & tout comme vous voulez que nous

nous l'aymions, l'aumoſnant, le ſecourant & priant pour luy : c'eſt vous aymer & vous ſeruir que d'eſtre ſecourable au pauure ; ces deux amours n'ont qu'vne meſme ſource, parce que Dieu eſt aymable en luy, & luy en Dieu. A quoy penſois-ie par le paſsé, ie vous cherchois bien loin & vous eſtiez bien proche de moy, viſible & ſenſible en vos pauures. *Pater, Aue.* Iuin. 9

MEDITATION

Pour le 9. Iuin.

Des Saincts Prime & Fœlician freres.

I. POINCT.

Ces braues Gentils-hommes Romains qui eurent l'honneur d'eſtre Martyrs du Sauueur, furent ſi genereux, de ſi bon accord, & d'vn amour ſi excellent pour IESVS, qu'eſtans en priſon pour ſa cauſe, quoy qu'vn Ange fut venu à eux pour les deliurer, ils le remercierent & ne voulurent point ſortir. Ex Surio.

COnſiderez que l'amour de Dieu qui regne dans vn bon cœur fait des coups bien hardis & courageux, qui ne ſont pas tous dans l'approbation des mondains. 1. Saincte Apollonie ſe iette dans le feu preparé à ſon Martyre ſans attendre qu'on la iette dans ces flammes. 2. Saint Laurens ſe moque du gril, du bourreau & du Tyran qui le fait roſtir. 3. Les deux Freres Ro-

9 Iuin. mains peuuent ſortir, vn Ange du Paradis les inuite à cela ; & leur ſignifie que Dieu en eſt content & qu'il ne leur en ſçaura point mauuais gré, & ils ne veulent bouger de leur poſte.

Meſurez voſtre amour auec celuy de ces deux Martyrs, en telle rencontre vous fuſſiez fort bien ſorti de la priſon, & puis en toutes les compagnies vous euſſiez couuert voſtre laſcheté ſecrete, diſant qu'vn Ange auoit parlé là deſſus. Demandez à ces ſaints Martyrs vn peu mais ; bien beaucoup de cét amour genereux dont vous eſtes ſi diſcreux.

II. POINCT.

Felician eſtoit aagé de quatre vingts-ans, le Tyran prit de là occaſion de l'ébranler, luy repreſentant la caducité de ſon aage; mais ce bon vieillard luy repartit, que Dieu ayant egard à ſon aage luy augmenteroit ſes forces; ce qui arriua, car quand on l'appliqua aux tourments, il commença à chanter: Seigneur, i'ay eſperé en vous, ie ne crains point ce que les hommes feront contre moy.

In Domino ſperaui, non timebo quid faciet mihi homo. Pſ. 55. Fidelis Deus qui non

Conſiderez qu'il eſt bien vray que Dieu ne permet point que nous ſouffrions, ou que nous ſoyons tentez par deſſus nos forces, ainſi que ſainct Paul le nous a enſeigné. 1. Dieu eſt ſi bon qu'il ne nous pouſſe pas au peché comme dit Caluin, & il ne nous commande pas des choſes impoſſibles comme dit Luther, il donne ſes graces ſelon nos beſoins & pour reſiſter aux tentations, & pour ſouffrir les maux & pour toute autre choſe. 2. Dieu eſt plus doux & plus raiſonnable que

ble que les hommes ; ceux-cy ne chargent pas vne beſte plus qu'elle ne peut porter. 3. Il a bien plus de prudence & de ſçience qu'vn Potier, qui, comme dit ſainct Efrem, ne laiſſe dans la fournaiſe ſes pots qu'autant qu'il eſt de beſoin pour les en tirer propres à ſeruir, ne les faiſant point trop cuire de peur de les bruler & de les rendre inutiles.

9 Iuin. *patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis.* 1. Cor. 10.

Redoublez voſtre courage pour tout ce qui vous peut arriuer. Croyez que Dieu vous aſſiſtera & qu'il a engagé en cela ſa parole. *Mandata eius grauia non ſunt. Ioan. 5. Deus impoſſibilia non iubet. Ex Trident. ſeſſione 6. Cap. 11. Tractatu de partic.*

III. Poinct.

Le Tyran fit laſcher des Lyons & des Ours ſur eux pour les deuorer, mais ils n'en receurent aucun dommage, ains beaucoup de careſſes, ce qui leur fit dire à ce cruel: Les Beſtes reconnoiſſent leur createur en nous, & tu demeures aueugle.

Conſiderez que ſoit par miracle ſoit autrement les animaux nous font de belles leçons, & les ſages en profitent. 1. La colombe quand elle boit a touſiours vn œil qui eſt attentif, ſi l'epreuier ne vient point pour la ſurprendre. 2. La fourmy fait en Eſté ſa prouiſion pour l'hyuer. 3. La brebis eſt obeiſſante à tous les ſignes & à toutes les voix de ſon Paſteur.

Profitez de toutes ces leçons, croyez moy il y a bien à profiter. Demandez quelque grace à ces ſaincts Martyrs ; en ce iour de leur Feſte, ils ne la

10. Iuin.

Colloque. O Majeſté incomprehenſible, ſi nous vous connoiſſions & aymions bien, que noſtre amour ſeroit hardi pour entreprendre choſes grandes pour voſtre gloire : du moins à cette heure ie vous dis hardiment, auſſi bien que du meilleur de mon cœur, que ie vous ayme plus que moy meſme ; que ie viendray à bout de toutes mes tentations ſecouru de voſtre grace qui ſecondera mes forces ; & que ie ſuis à vous & de gré & de neceſſité : quand ie ne ſerois pas à vous & que ie ſerois independant de vous, ie me donnerois à vous par vne dilection irreuocable. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 10. Iuin.

De Saincte Marguerite Reyne.

I. Poinct.

Ex Surio.

Cette ſaincte Reyne d'Ecoſſe enſeignoit les choſes de la Foy aux Princes ſes enfans & leur faiſoit d'ordinaire cette leçon : Si vous aymez bien Dieu, vous aurez dez cette vie la ſanté & la ſainteté.

COnſiderez la belle leçon que fait cette Princeſſe à la plus part des meres qui n'ont nul ſoin d'eleuer leurs enfans à la vertu & à la crainte & amour de Dieu. 1. On blame les meres de ce temps, nommément celles de qualité qui ne donnent

donnent point leur lait à leurs enfans, d'où arriuent pluſieurs inconueniens ; mais leur faute eſt bien plus grande ſi elles ne leur donnent ſans s'en fier aux autres entierement le lait ſpirituel par maximes, remontrances, & inſtructions ſainctes à lexemple de cette Reyne d'Ecoſſe. 10 Iuin.

2. Les braues meres quel ſoin ont elles d'inſpirer la deuotion & la vertu à leurs enfans, & de leur donner cette premiere teinture de la ſainctеté ? La Mere de ſainct Louys Roy de France ne diſoit rien tant à ſon Fils que le mot reiteré dans la ſaincte eſcriture de la crainte de Dieu:Mon Fils craignez Dieu & il vous benira, & non autrement : la Mere du B. Louys Gonzague n'entretenoit ce petit Martyr que des deuotions, de la Priere,& des vertus ; elle meſme l'enſeigna à faire le ſigne de la Croix ; à prononcer le nom de IESVS & de MARIE, voulant que ce fuſſent ſes premieres paroles quand il commença de parler ; & à dire le *Pater* & *l'Aue Maria*. 3. Toutes les meres ont vn ſoin miraculeux pour la ſanté du corps de leurs enfans ; pour la ciuilité, pour tout ce qui plaît au monde:fort peu de meres qui ayent ce ſoin pour le bien des ames de leurs petits : vne Reyne d'Ecoſſe qui deſire les ſiens plus ſaincts que ſains, c'eſt vn Phœnix qui ne ſe void que deux fois en mille ans.

Priez Dieu d'ouurir les yeux à ces meres folles, afin qu'elles donnent vne ſaincte education à leur enfans. Remerciez Dieu de l'inſtruction que vous auez eu dez voſtre enfance, tant d'autres ſe ſont perdus & ſe perdent faute de pareille nourriture.

11.

10. Iuin.

II. POINCT.

Elle ne vouloit pas qu'on traitaſt dant l'Egliſe d'affaires, non pas meſme que l'on y fiſt des complimens, diſant que l'Egliſe eſt vn lieu pour prier, pour pleurer & non pas pour autre choſe.

Domus mea domus orationis vocabitur. Matth. 21.

Conſiderez qu'on ne ſçauroit aſſés reſpecter les Egliſes. 1. Il eſt vray qu'on s'en ſert par fois comme ſi c'eſtoient des ſales de bal pour rire & badiner, & neantmoins ce ſont des maiſons de prieres. 2. Tant de perſonnes s'y comportent comme s'ils eſtoient dans vne chambre de conuerſation pour y cauſer & y donner ou receuoir de l'amour & toutefois tandis que IESVS eſt offert & immolé à ſon Pere pour les hommes, en voyla qui par leurs mauuais deportemens immolent leurs ames aux demons. 3. A voir comme quelques vns y ſont, vous diriez qu'ils ſont dans vn marché ou dans vne ruë publique, tant ils y ſont immodeſtes & attentifs à toute autre choſe qu'à la deuotion; & toutefois celuy qui ſert la Meſſe reſpond dit S. Chryſoſtome de la part des aſſiſtans qu'ils ont le cœur & la penſée au Ciel.

Surſum corda, habemus ad Dominum.

Priez ſaincte Marguerite que vous viuiez auec le reſpect qu'elle auoit dans les Egliſes. Demandez à Dieu le changement de vie de tous ces immodeſtes.

III. POINCT.

Elle ſe leuoit d'ordinaire à la minuit & alloit à ſa Chapelle pour prier Dieu, y diſant l'office de la ſaincte Trinité, celuy de la Croix & des Morts, auec le Pſeautie

Pſeautier tout entier, reprenant apres ſon repos, apres quoy elle donnoit à manger à neuf pauures orfelins à deux genoux, & auant que diſner elle ſeruoit à table auec ſon mary trois cens pauures. 10 Iuin.

Conſiderez tout cela en particulier & admirez 1. Cette grande affection & patience à l'oraiſon vocale pour honorer la ſaincte Trinité, & la ſaincte Croix; pour ayder les Morts; & pour loüer Dieu. 2. Cette ſignalée humilité ſeruant ces orfelins au nombre de neuf, ce qui n'eſtoit pas ſans Myſtere & ſans quelque particuliere deuotion. 3. Cette rauiſſante charité enuers tant de pauures auec tant de peine.

Deſirez que les Reynes & Princeſſes de ce ſiecle donnent de pareils ou approchãs exemples, voyez en quelle de ces deuotions vous pourriez imiter cette Reyne, du moins vne fois en voſtre vie.

Colloque. O Aymable Eſpoux de nos ames, qu'il ſeroit beau voir la cour des grands, ſi on y rencontroit des Seigneurs & des Dames de la trempe de cette Princeſſe: mais tout ce mondè icy que n'eſt-il vne cour ſainte; he que marchandons nous tant, il ne faut que laſcher le bon mot, ne dire plus ie voudrois, mais bien, ie le veux & le veux tout de bon; ie veux embraſſer la vie deuote, c'eſt le Paradis de cette vie, & la belle eſperance du Ciel: il n'eſt que d'en prendre la reſolution inuiolable & puis voyla mon ame contente, & le Paradis conquis. *Pater, Auc.*

11 Iuin.

MEDITATION

Pour le 11. Iuin.

De Sainct Barnabé Apoſtre.

I. POINCT.

Ex Euſebio. *Ce ſainct Apoſtre, qui ſelon la ſignification de ſon nom eſtoit au Sauueur vn enfant de conſolation, nom que les Apoſtres luy donnerent ſe ioignant à eux, eſtant auparauant nommé IOSEPH le Leuite, auoit eſté condiſciple de ſainct Paul, ce qui fit qu'il auoit vne paſſion extreme de ſa conuerſion, conferant ſeuuent auec luy & priant pour ſon changement de vie; d'où arriua qu'ayant ſçeu que Dieu luy auoit touché le cœur, il en receut vne ioye incroyable; & le mena aux Apoſtres qui le fuyoient auparauant comme le grand ennemy des Chreſtiens.*

COnſiderez la grandeur de la ioye d'vn bon cœur quand quelque perſonne nommément qu'il cherit, ſe conuertit & ſe donne à Dieu. 1. La ioye eſt grande au Ciel parmi les Anges à la nouuelle de la conuerſion d'vn ſeul pecheur, & elle eſt plus grande que n'eſt celle qu'ils recoiuent de la perſeuerance de nonante neuf iuſtes: conceuez bien cette ioye, i'eſtime que Marthe eut autant & peut eſtre plus de ioye quand ſa ſœur Magdelene ſe conuertit. 2. Saincte Clotilde eut plus

eut plus de ioye de la conuerſion du Roy Clouis ſon mary ; qu'elle n'en eut receu ſi on luy eut dit que ſon mary auoit gaigné vne bataille qui le faiſoit & rendoit le ſeul Roy & Monarque de toute la terre. 3. Sainte Monique fut plus ioyeuſe de la conuerſion de ſon Fils Auguſtin, & en receut plus de conſolation, que ſi on l'eut proclamé Empereur de l'Orient & de l'Occident. 11 Iuin.

Conceuez ſi vous pouuez l'allegreſſe du cœur de Saint Barnabé pour ſon Saint Paul, à quoy ne prefera il pas cette grace. Loüez la Bonté de Dieu qui accorde à ſes amis ce que leur cœur deſire.

II POINCT.

Son naturel eſtoit tout dans la douceur & condeſcendance ; il alloit trauaillant pour l'Euangile auec Saint Paul vn ſien couſin nommé Marc, qui ayant fait quelque retraicte chez ſes parens, quittant ces deux Apoſtres qu'il auoit ſuiuis depuis deux ans ; vouloit reuenir auec eux ; à quoy Saint Paul ne voulut point conſentir ; mais Saint Barnabé fut plus doux, & ſe ſeparant d'auec Saint Paul dans l'occaſion d'vne grande moiſſon, il print Marc pour ſon Compagnon, laiſſant Silas à S. Paul qui alla preſcher d'vn autre coſté.

Conſiderez ſur cette douceur & condeſcendãce de S. Barnabé, que les trois principaux caracteres d'vne douceur veritablement Chreſtienne ſont. 1. Ne faſcher iamais perſonne, & ne luy donner iamais occaſion de deplaiſir. 2. Accorder à tous

Neminẽ dantes villam offenſionem. 2. Cor. 6.

ce qu'ils demandent raiſonnablement. 3. Reſ-
11 pondre & parler touſiours à tous doucement &
Iuin. paiſiblement.

Deteſtez cét eſprit d'aigreur & de petite rudeſſe qui vous échappe bien ſouuent. Demandez à Saint Barnabé ſon eſprit de bonté, puis qu'il eſt ſemblable à celuy de IESVS-CHRIST.

III. POINCT.

Son parler eſtoit fort graue, & bien ſerieux, & tel qu'il ne diſoit iamais des paroles oyſeuſes.

Conſiderez que c'eſt de s'engager à cette liberté de dire à toute rencontre des paroles oyſeuſes & inutiles. 1. Il n'en eſt pas vne dont il ne faille rendre conte à Dieu au iour du grand Iugement, comme il eſt dit dans l'Euangile. 2. Quoy
Matth. 6. 15 que ce ne ſoient que des pechez veniels; ces offenſes neantmoins quoy que legeres appeſantiſſent fort vn pauure cœur, l'occupant vn grand temps à cela: ce n'eſt pas peu de choſe pour vn voyageur d'auoir des incommoditez qui l'empeſchent de voyager & d'auancer chemin. 3. Ce ne ſont que des eſtincelles; mais qui peuuent eſtre ſuiuies d'vn embraſement; des oyſeuſes on paſſe facilement aux plus dangereuſes, & plus noires.

Reconnoiſſez l'eſprit Apoſtolique & bien agreable à Dieu; iamais rien contre Dieu non pas meſme vne parole oyſeuſe. Demandez pardon à Dieu de tant que vous en auez dit en voſtre vie, combien en contez vous, i'en conte bien vne douzaine de millions pour ma part.

Collo

Colloque. O Souuerain Iuge des viuans & des morts, donnez cette nouuelle à ceux qui me font l'honneur de m'aymer, que ie ſuis bien conuerty, & que ie ſuis tout voſtre, meſme tout ſemblable à vos Apoſtres par vn veritable eſprit de douceur Chreſtienne; mais auſſi obligez moy de cette autre grace, d'affermir mon pauure eſprit ſur les apprehenſions de vos iugemens. Il faudra que ie comparoiſſe vn iour deuant voſtre trône pour y receuoir le bien ou le mal que i'auray fait en cette vie. S'il me faut rendre conte d'vne ſeule parole oyſeuſe & inutile, quel conte auray-ie à rendre des autres crimes & de tant de mots impertinens: certes ie tremble à la ſeule penſée d'approcher voſtre redoutable tribunal. O mon Iuge, que puis-ie faire à tout cela, que puis ie dire ſinon vous crier miſericorde, & eſperer en voſtre douceur.

11 Iuin.

Pater, Ave.

***

12. Iuin.

MEDITATION

Pour le 12. Iuin.

De Saint Onufre Anacorete.

I. POINCT.

Ex Rosueydo.

Ce Sainct Homme eut la ſainte curioſité de ſçauoir les inuentions d'aymer Dieu, il luy fallut neantmoins ſuiure les attraits du Saint Eſprit qui le fit reſoudre à quitter le monde & à choiſir le deſert apres auoir ouy parler de la vie de Saint Iean Baptiſte, eſtimant qu'il eſtoit impoſſible d'eſtre bien-heureux, & au Ciel & en terre, & qu'il falloit perdre l'vn des deux s'il vouloit gaigner l'autre.

COnſiderez que l'amour de Dieu ne ſe trouue & ne s'apprend pas comme les autres choſes. 1. Pour ſçauoir bien aymer Dieu, il ne faut point de maiſtre; mais l'Epoux IESVS, dit Saint Bernard. 2. Point de preceptes, mais des inſpirations, dit Saint Bonauenture. 3. Fort peu de paroles mais vn bon cœur & du feu ſacré d'vn ſaint amour qui l'encourage & anime, dit Saint Denys.

Sauourez cette cõduite, ces pẽsées & ce train que Dieu garda pour ſauuer S. Onufre & ſe faire aymer à luy. Felicitez ce S. Anacorete ſur l'Epoux de ſon ame qui luy ſeruit de maiſtre, & ſur tout le courage qu'il eut de ſuiure les attraits du Ciel.

II.

II. Poinct.

12 Iuin.

Dieu par la paternelle liberalité de ſon amour continua ſes ſoins enuers ce Saint Homme ; ſi toſt qu'il eut enfilé le chemin du deſert, il apperçeut vne lumiere qui le guidoit, dont il fut d'abord troublé ; mais ce trouble fut ſuiuy d'vne voix qui luy dit : Ne crain point, c'eſt ton Ange gardien qui t'éclaire.

Conſiderez en quoy conſiſte principalement la liberalité de l'amour de Dieu en noſtre endroit, tel qu'il parut en la conduite de ce Saint. 2. Il s'addreſſe & inſpire à qui il veut, laiſſant les autres à millions en arriere. 2. Tant qu'il veut, les inſpirations & graces eſtant plus fortes, plus puiſſantes & plus miraculeuſes aux vns qu'aux autres. 3. Quand il veut en la ieuneſſe ou en la vieilleſſe, cette année ou l'autre touſiours en fin auec la paix de l'ame.

Apprenez que les inſpirations de Dieu & ſes operations en nous, ne ſont pas moins bonnes ſi d'abord elles nous troublent ; l'Ange trompeur fait tout le contraire, ioye d'abord & puis le trouble ſuruient. Beniſſez Dieu pour le bon heur arriué à ce glorieux Anacorete, & à vous auſſi puiſque vous n'auez point eſté trompé par l'ennemy en voſtre vocation.

III. Poinct.

Il demeura ſoixante ans dans cette ſolitude, les Anges luy portant tous les iours ſa refection, & de huict en huict iours le S. Sacrement pour Communier : apres ce temps, Dieu fit que S. Paſnuce le rencontra tout à propos pour auoir ſoin d'enſeuelir ſon corps, apres luy auoir dit auant que mourir le ſuccez de ſa vie.

12 Iuin.

Considerez toutes ces particularitez, nommément celle de la Communion tous les huict iours pour vous animer à la frequente Communion. 1. Dauid ce grand Roy reçeut de Dieu des benedictions incroyables pour l'honneur qu'il auoit rendu à l'arche qui n'estoit que de bois, & qui n'estoit que la figure du S. Sacrement, comme contenant vn peu de manne : hé ! quelles seront les graces & les faueurs de ceux qui tous les iours ou souuent rendront leurs deuoirs, & respects à cét adorable Sacrement le receuant.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Mat. 6.

2. Le S. Sacrement est touſiours dans nos Eglises, il n'est point de iour qu'il n'y soit ; la table estant touſiours mise, que ne reçoit on ce pain du Ciel, ce pain pour tous les iours, ou tous les iours, ou bien souuent ; l'ame n'a pas moins besoin de sa nourriture que le corps. 3. Quelbonheur, si on le reconnoissoit, ne viure quasi que du pain de vie, & des delices de l'amour de Dieu.

Souuenez vous qu'il y en a tant qui languissent s'ils passent vn seul iour de communier, ou s'ils attendent la huictaine, qui a plus d'amour de Dieu ou vous, ou eux, puisque vous auez tant de peine à vous porter à cette diuine table. Conuiez vous à ce festin, les Anges vous portent enuie de ce bonheur que vous mesprisez.

Colloque. O mon bien immortel & immuable, sera ce assez, sera ce assez d'vne eternité pour vous remercier, d'auoir mis en asseurance mon salut par vos adorables conduites, & par vos lumieres qui m'ont mené aussi heureusement que si vn Ange tout rayonnant d'eclat, m'eust baillé la main. Pour reconnoistre cette incomparable faueur

ueur, que pourrois ie entreprendre de plus glorieux & de plus approchant au retour du bienfait, que de me reſoudre le plus ſouuent que ie pourray à loger proche de mon cœur cét Auguſte Sacrement, qui porte le nom d'action de graces ; Tous les Anges, ne leur en deplaiſe, ne ſçauroient vous remercier auec plus de Majeſté, ny auec plus d'agreément. *Pater*, *Aue*. 13 Iuin.

MEDITATION

Pour le 13. Iuin.

De Sainct Antoine de Padoüe.

I. Poinct.

Ce Saint Religieux de l'Ordre de Saint François que l'on inuoque pour trouuer les choſes égarées, ſe rendit Religieux pour le deſir qu'il auoit d'eſtre martyr, l'amour qu'il auoit pour Dieu luy faiſoit paroiſtre tous ſes deſſeins poſſibles ; neantmoins pour y mieux reüſſir, il ne voulut eſtre receu qu'à condition qu'il iroit en Afrique preſcher aux Mores. Ex Surio.

COnſiderez que le Saint amour de Saint Antoine auoit les belles qualitez d'vn excellent amour. 1. L'amour de Dieu eſt fort comme la mort & ce Saint Religieux ne la craint point, il la deſire, & il la cherche. 2. Il eſt plus inuinci- *Fortis vt mors dilectio, dura ſicut infernus æmulatio.*

ble que l'enfer, & tous ces braſiers des damnez ne l'euſſent pas detourné de ſes ardens deſirs. 3. Vn ſaint Amour trouue l'impoſſible poſſible, tout eſt poſſible à l'Amant; & ce Saint Religieux eſt apres à eſſayer s'il en viendra à bout, & s'il ne pourra pas mourir martyr.

13 Iuin. *Omnia poſſibilia ſunt amanti. Bern.*

Aymez ces braues courages qui paſſionnent comme Saint Antoine de Padoüe le martyre. Humiliez vous bien de ce que vous eſtes ſi eſloigné de pareilles ardeurs.

II. POINCT.

Quoy qu'il fut fort ſçauant, & qu'il eut des inclinations & des paſſions de paroiſtre ſelon la pente de la nature, neantmoins la grace preualut, & ſe voyant tenu parmy les Religieux pour vn Idiot, il en fut bien aiſe, & ſans ſe faire connoiſtre auancé aux lettres, il ne s'occupa tout vn temps qu'à l'Oraiſon & aux Offices les plus humbles de la maiſon.

Conſiderez que l'amour que ce ſaint Religieux auoit pour Dieu n'eſtoit pas vn amour commun. 1. Son amour eſtoit vn amour victorieux, abbatant ſes paſſions, ne voulant pas que rien prit place dans ſon cœur que l'amour de Dieu, trauaillant à ce qu'il fuſt aſſis au milieu de ſon cœur comme Salomon enuironné des Lyons des Paſſions. 2. Cét amour eſtoit patient & attendant bonne yſſuë de ſes entrepriſes, iuſques à digerer comme l'Auſtruche les cailloux & le fer & en faire de bon ſuc & de bon ſang. 3. Son amour eſtoit auſſi infatigable, & s'il eut eſté occcupé cent ans en ces offices bas & penibles, il ne ſe fut pas laſſé.

Glori

Glorifiez Dieu de l'excellent amour de cét homme de Dieu. Meſurez voſtre amour auec le ſien, & confeſſez que vous eſtes bien bas percé. 13. Iuin.

III. Poinct.

Sa langue fut trouuée fraiſche & entiere trente deux ans apres ſon deces; ce qui fut vn teſmoignage du Ciel qu'il auoit bien employé cette partie ſi dangereuſe à loüer Dieu, & à preſcher ſon ſainct Euangile.

Conſiderez la bonté de Dieu conſeruant & faiſant miracle pour ces principales pieces de noſtre corps, qui ont eſté employées à ſon ſeruice, voulant par là donner à entendre combien ces emplois luy ſont agreables. 1. Le cœur de ce ſainct Homme François de Sales Eueſque de Geneue, fut entier quelques années, auec la merueille d'vne liqueur odoriferante qui en ſortoit. 2. Les yeux de ce nompareil Louys Eueſque de Chaalon parurent comme deux petits ſoleils longues années apres ſa mort, en recompenſe de l'action heroique, n'ayant voulu regarder en face vne Princeſſe qui en eſtoit amoureuſe. 3. Les doits de ſaincte Heduuige Ducheſſe de Pologne furent trouuez entiers vingt ans apres ſa mort, & c'eſtoint ces doits dont elle tenoit en main quaſi touſiours vne image de la mere de Dieu qu'elle aymoit.

Aduiſez ſi voſtre lange, voſtre cœur, vos yeux, vos doigts meritent pareilles graces. Craignez que ce ne ſoit tout le contraire, & que par voſtre immortification ces parties là de voſtre

corps ne ſoient vn iour accablées de maux & de douleurs.

13 Iuin.

Colloque. O mes plus cheres delices, ſi nous vous conſideriós encor dauantage quels amours, quels tranſports & quels rauiſſemens n'aurions nous pas plus ardents: il eſt temps de vous aymer de l'amour qui vous eſt deu; ſi mon cœur s'élargit & croiſt à l'égal de mes deſirs, on ne verra chés moy qu'vn amour triomphant, papient, infatigable, fort, inuincible, & tout-puiſſant: vous eſtes infiniment aymable & digne d'eſtre aymé auec toute ſorte d'amour; c'eſt pour cela que ie deteſte tout autre amour, & ſi iamais il s'en preſente quelqu'vn, ie luy feray ſçauoir que la place eſt retenuë, & qu'il eſt long temps que l'on dit dans mon cœur viue IESVS, viue ſon ſaint Amour. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 14. Iuin.

Du Sainct Baſile le Grand.

I. POINCT.

Ex Grægorio. Nazian.

Ce ſainct Eueſque de Ceſarée eſtant menacé d'eſtre banni pour la querelle du Sauueur, reſpondit: Tout le monde ne m'eſt qu'vn exil, où me bannirez vous? Et comme on le reprit de cette parole comme trop ardie: Ah! repartit il, les Eueſques doiuent eſtre

eſtre les plus humbles de tous, mais il faut qu'ils ſoient hardis & courageux pour defendre la cauſe de Dieu.

14 Iuin.

COnſiderez entre autres choſes ſur tout ce qui a eſté proposé, qu'il eſt bien vray que cette vie & ce monde n'eſt qu'vn exil. 1. Noſtre patrie eſt le Ciel, & nous n'auons point icy de cité permanente nous marchons & allons vers vne autre qui eſt à venir. 2. Quand on eſt en quelque banniſſement on ſouſpire apres le ſeiour de la demeure ordinaire, on n'y eſt pas ſatisfait, & on n'y ſçauroit temoigner bon viſage, beaucoup moins ſe reiouyr: comme voulez vous que ie chante, diſoit ce monde qui eſtoit en exil proche des fleuues de Babylone, nous voyci en terre eſtrangere, quel moyen de rire. En effet il eſt fort peu, ains du tout point de perſonnes en cette vie pleinement contentes, qui ſouſpire, qui pleure, qui ſouffre, & tous leuent les yeux au Ciel, auſſi eſt ce là le beau ſeiour de noſtre veritable demeure. 3. Il n'eſt point de plus grande miſere que la noſtre dit Pierre de Blois, c'eſt vn extreme mal-heur d'eſtre touſiours en exil, & en peleri-nage.

Non habemus hic ciuitatem permanentem. ſed futuram inquirimus. Heb. 13.

Quomodo cantabimus canticũ Domini in terra aliena. Pſ. 136.

Semper exulare & peregrinari ſumma eſt miſeria. Ep. 14

Ouurez les yeux & voyez que vous eſtes en terre de banniſſement. Souſpirez apres le Ciel, & qu'il vous ſouuienne plus ſouuent deſormais de de voſtre patrie.

II. Poinct.

Eſtant la ville de Ceſarée dans vne grande famine, il y remedia auec vne charité incroyable, vendant

vendant tous ſes biens pour nourrir les pauures,
14 Iuin. *meſme les enfans des Iuifs, bâtiſſant vn Hoſpital pour tous les neceſſiteux, & ce du prix de ſes biens vendus, & ſeruant luy meſme tout ce monde; & tout y fut ſi bien ordonné, dreſſé, & baſti, que ſainct Gregoire de Nazianze le met entre les miracles du monde.*

Conſiderez que voylà trois autres grands Miracles ſans conter celuy du bel ordre & du beau baſtiment de cét Hopital. 1. Miracle de voir vn homme vendre ſes biens pour les donner aux pauures, ſe deſtinant à les ſeruir. 3. Miracle de rencontrer vne charité vniuerſelle qui veut faire du bien, & en fait à toute ſorte de perſonnes, ſoient Iuifs, ſoient Payens.

Admirez les miracles de ce ſainct Prelat. Souhaitez qu'il s'en faſſe cent & cent mille de cette nature.

III. Poinct.

Sur le poinct de mourir il obtint de Dieu prolongation de vie pour la conuerſion d'vn Medecin Iuif, qui luy eſtoit fort amy, & qui auoit dit que ce Prelat ne ſeroit pas en vie au Soleil couché, & que s'il viuoit iuſques au l'endemain, il ſe feroit Chreſtien. Sainct Baſile fué encor en vie, ſe leua, alla à l'Egliſe, le Baptiſa & toute ſa famille, & puis ſe remit au lict où il mourut ſainctement.

Conſiderez que l'amour de Dieu rend tout puiſſant, celuy qui le poſſede. 1. Sainct Paul dit, qu'il

dit, qu'il peut tout en celuy qui le ſoutient. 2. Ioſué ce grand amy de Dieu commanda au Soleil de s'arreter, & le Soleil obeit & fit vn iour plus grand que les autres, Dieu obeiſſant à la voix de ſon Amant. 3. L'amour eſt ſi puiſſant qu'il a fait deſcendre du Ciel le tout-puiſſant pour ſe faire homme. 14 Iuin. *Omnia poſſum in eo qui me confortat. ad Philip. 4.*

Eſtonnez vous de ce que vous eſtes ſi pauure, & ſi miſerable ayant le moyen d'eſtre tout puiſſant. Glorifiez Dieu de la conuerſion de ce Medecin par cette admirable confiance & Foy de ſainct Baſile. *Ioſue 10. v. 14.*

Colloque. O Dieu de Paradis, puiſque ce grand vniuers n'eſt que la priſon des hommes bannis pour vn temps de leur pays, que ne quitte ie l'affection de la terre pour ce beau ſeiour que vous habitez; que ne fais ie des miracles d'vne ſaincte vie pour me rendre l'vn des braues de voſtre cour, & l'vn de ceux qui par l'eclat de leurs vertus paroiſſent admirables là haut à la veuë des Anges. Ie croy qu'il ne tient qu'à moy de faire cette ſaincte fortune, & que ſi i'auois tant ſoit peu de voſtre ſainct Amour, ie deuiendrois tout puiſſant pour me rendre agreable à voſtre adorable majeſté. *Quàm potens eſt amor qui etiã omnipotentem vicit. Richar.*

Pater, Aue.

* *
*

14 Iuin. *vendant tous ſes biens pour nourrir les pauures, meſme les enfans des Iuifs, bâtiſſant vn Hoſpital pour tous les neceſſiteux, & ce du prix de ſes biens vendus, & ſeruant luy meſme tout ce monde; & tout y fut ſi bien ordonné, dreſſé, & baſti, que ſainct Gregoire de Nazianze le met entre les miracles du monde.*

Conſiderez que voylà trois autres grands Miracles ſans conter celuy du bel ordre & du beau baſtiment de cét Hopital. 1. Miracle de voir vn homme vendre ſes biens pour les donner aux pauures, ſe deſtinant à les ſeruir. 3. Miracle de rencontrer vne charité vniuerſelle qui veut faire du bien, & en fait à toute ſorte de perſonnes, ſoient Iuifs, ſoient Payens.

Admirez les miracles de ce ſainct Prelat. Souhaitez qu'il s'en faſſe cent & cent mille de cette nature.

III. Poinct.

Sur le poinct de mourir il obtint de Dieu prolongation de vie pour la conuerſion d'vn Medecin Iuif, qui luy eſtoit fort amy, & qui auoit dit que ce Prelat ne ſeroit pas en vie au Soleil couché, & que s'il viuoit iuſques au l'endemain, il ſe feroit Chreſtien. Sainct Baſile fué encor en vie, ſe leua, alla à l'Egliſe, le Baptiſa & toute ſa famille, & puis ſe remit au lict où il mourut ſainctement.

Conſiderez que l'amour de Dieu rend tout puiſſant, celuy qui le poſſede. 1. Sainct Paul dit, qu'il

dit, qu'il peut tout en celuy qui le ſoutient. 2. Ioſué ce grand amy de Dieu commanda au Soleil de s'arreter, & le Soleil obeit & fit vn iour plus grand que les autres, Dieu obeiſſant à la voix de ſon Amant. 3. L'amour eſt ſi puiſſant qu'il a fait deſcendre du Ciel le tout-puiſſant pour ſe faire homme. 14 Iuin. *Omnia poſſum in eo qui me confortat. ad Philip. 4.*

Eſtonnez vous de ce que vous eſtes ſi pauure, & ſi miſerable ayant le moyen d'eſtre tout puiſſant. Glorifiez Dieu de la conuerſion de ce Medecin par cette admirable confiance & Foy de ſainct Baſile. *Ioſue 10. v. 14.*

Colloque. O Dieu de Paradis, puiſque ce grand vniuers n'eſt que la priſon des hommes bannis pour vn temps de leur pays, que ne quitte ie l'affection de la terre pour ce beau ſeiour que vous habitez; que ne fais ie des miracles d'vne ſaincte vie pour me rendre l'vn des braues de voſtre cour, & l'vn de ceux qui par l'eclat de leurs vertus paroiſſent admirables l'à haut à la veuë des Anges. Ie croy qu'il ne tient qu'à moy de faire cette ſaincte fortune, & que ſi i'auois tant ſoit peu de voſtre ſainct Amour, ie deuiendrois tout puiſſant pour me rendre agreable à voſtre adorable majeſté. *Quàm potens eſt amor qui etiã omnipotentem vicit. Richar.*

Pater, Aue.

* *
*

15 Iuin.

MEDITATION

Pour le 15. Iuin.

De Sainct Landelin Abbé.

I. POINCT.

Ex Surio. *Ce ſainct Abbé fut donné en ſa ieuneſſe pour Diſciple à S. Aubert Eueſque de Cambray, neantmoins ayant ſa liberté & les plaiſirs d'vne folle ieuneſſe, il le quitta, mépriſa tous les ſoins de ſon bon Prelat, ſe ietta dans des ingratitudes enormes & deuint vn perdu, s'eſtant ioint à des voleurs, menant auec eux vne vie deteſtable, tandis que ſon bon Maiſtre fondoit en larmes, & prioit pour ſon fugitif, offrant à Dieu ſa vie & tout ce qu'il pouuoit pour appaiſer Dieu & retirer l'indignation que ce pauure enfant meritoit de la colere du ſouuerain.*

COnſiderez que qui bien ayme le prochain & le ſalut des ames, n'oublie rien pour en ſauuer meſme vne ſeule. 1. Ce ſainct Prelat pour ſauuer & tirer de mal-heur ſon Landelin eut volontiers eſté Anatheme pour luy comme ſainct Paul. 2. A la bouche d'enfer pour l'empeſcher d'y entrer, comme ſaincte Catherine de Sienne. 3. Aux fonds des enfers, l'ame neantmoins nette, & que Landelin euſt quitté ſa mechante

chante vie, comme ſaincte Catherine de Gennes le deſiroit pour pareil ſubiet. 15 Iuin.

Craignez pour l'inconſtance des ieunes gens vne mauuaiſe compagnie, vn fripon, vn plaiſir, & ſi peu de choſe les emporte & fait echaper de leur deuoir. Dittes à ſainct Aubert ce que vous voudriez faire moyenant la grace de Dieu pour ſauuer vne de ces perſonnes; que vous ſçauez qui en ont beſoin.

II. Poinct.

Dieu exauça les prieres de ſainct Aubert, car Landelin s'aydant vn iour à piller vne maiſon & vn de ces brigands s'eſtant tué tombant d'vne echelle, il veid l'ame de ce mal-heureux parmi les braſiers eternels des Enfers; apres quoy vn Ange luy remontra ſes crimes, & l'aduertit de retourner à ſon bon Prelat, qui par ſes ſainctes prieres luy auoit obtenu les graces que Dieu luy preſentoit.

Conſiderez que la veüe & pensée des braſiers & tourments des Enfers eſt tres puiſſante pour detourner les hommes de leurs crimes. 1. Ces flammes deuorantes & eternelles, ces effroyables cachots & priſons horribles; ces nuits tenebreuſes auec ces deſeſpoirs des damnez donnent bien de la terreur à qui les conſidere, & à moins que d'eſtre tout de marbre il faut ſonger à ſa conſcience. 2. Les images de la mort, mais dvne mort touſiours viuante & touſiours renaiſſante, ces Demons enragez & acharnez à faire mal, à faire peur, & à donner des allarmes à ces infortunez criminels; ces remords preſſants, ces poignantes

15. Iuin. poignantes syndereſes & ces vers intolerables d'vne conſcience conuaincuë, ſont des eſtranges reueille-matins; à moins que d'eſtre ſtupide il faut ouurir les yeux & ſe reſoudre à ce qui nous peut arriuer. 3. Ces regrets ſans fin, ces repentirs plus cuiſans que les roües & ces lamentations & clameurs infructueuſes, ces grincements de dents, ces execrables maugréements, ces abominables blaſphemes contre Dieu, & ces impitoyables executeurs de la iuſtice de Dieu courroucée contre des pecheurs deteſtables, font des impreſſions merueilleuſes dans les eſprits qui les apprennent; à moins que d'eſtre obſtiné comme le Diable, il en faut profiter.

Remerciez Dieu de la grace qu'il fit à ſainct Landelin, luy donnant l'apprehenſion des Enfers. Priez ce meſme ſainct qu'il la vous imprime & à tant de pecheurs qui faute de bien penſer & de bien conceuoir la verité de ces flammes eternelles, demeurent en leurs pechez.

III. Poinct.

Landelin touché puiſſamment retourne à ſainct Aubert qui le receut comme ſon Prodigue conuerti; dés lors il ſe mit à faire penitence; gaigna tous ces autres voleurs ſes compagnons qui ſe rendirent Religieux; & il fut meſme leur Abbé dans vn Monaſtere baſti en vn endroit où il auoit fait mille maux.

Conſiderez que Dieu pardonne aux pecheurs quand ils ſont Penitans, les logeant parmi ſes plus fidelles ſeruiteurs. 1. La grace ſurabonde ſelon l'excés des pechez, dit ſainct Paul; ce qui fait que tel eſt

tel eſt dans le deſordre d'vne vie pechereſſe & ſcandaleuſe que Dieu eſleue à des excellentes graces & dignitez. 2. Sainct Paul de perſecuteur deuint Apoſtre ; Magdeleine de perduë deuint vn miroir de penitence, & Saint Mathieu quitte ſon negoce d'auarice pour embraſſer la pauureté. 3. Ces conuerſions ſont autant de triomphes de IESVS-CHRIST qui rend ces braues mondains auparauant ſes ennemis, ſes aymables eſclaues. 16 Iuin.

Adorez la conduite miſericordieuſe de Dieu en la diſtribution de ſes graces. Réioüiſſez vous du changement de Landelin, & de la ſatis-faction de Saint Aubert.

Colloque. O le premier né des motts qui auez renuerſé l'empire des Enfers, ie croy que ce que les damnez y ſouffrent eſt encor plus effroyable & plus aſſommant que ie ne me l'imagine ; deliurez moy & tout ce que i'ayme au monde, de ces peines interminables : ie le ſçay aſſez ſans que i'en vienne à l'experience, qu'il faut qu'il y ait reparation des offenſes commiſes contre voſtre redoutable Majeſté, & qu'il conuient de mettre ordre que le dédommagement ſoit fait du tort & outrage arriué à voſtre gloire. *Pater*; *Aue*.

16 Iuin.

MEDITATION

Pour le 16. Iuin.

De Saincte Lutgarde Vierge.

I. POINCT.

Cette Saincte Religieuſe de l'Ordre de Ciſteaux, eſtant ieune, preſtoit quaſi l'oreille à vn Gentil-homme qui la vouloit épouſer ; mais IESVS-CHRIST luy apparut & monſtra la playe de ſon coſté teinte de ſang, luy diſant, contemple icy ce que tu dois aymer: il y en eut là bien aſſez pour la faire reſoudre de ſe rẽdre Religieuſe; elle executa ce deſſein, & fut ſi deuote à cette ſacrée playe, que toutes les fatigues & peines qu'elle auoit en ce monde, eſtoient adoucies quand elle jettoit les yeux ſur ce ſacré coſté.

Non dicit Euãgeliſta, percuſſit aut vulnerauit eius latus, ſed aperuit, vt illic quodãmodo vita

COnſiderez l'eſtime & l'amour que nous deuons auoir pour cette ſacrée playe du coſté du Fils de Dieu. 1. C'eſt la porte de la vie, c'eſt pour cela, dit Saint Auguſtin, puiſque c'eſt la porte que l'on ouure, que l'Euangeliſte n'a pas dit qu'on eut frappé ou bleſſé le coſté du Sauueur; mais bien qu'on l'ouurit. Pour cette meſme raiſon il la compare à la porte qui eſtoit au coſté de l'Arche de Noé: par où entrerent tous ceux qui furent preſeruez du Deluge. 2. C'eſt la clef du Ciel, & du diuin amour ; entrez dit S. Bonauenture, par le

le coſté de IESVS dedans ſon cœur, c'eſt là où vous trouuerez la clef de ſon ſaint amour. 3. C'eſt là la layete & le coffret où ſe trouue le prix de noſtre redemption, comme parle Saint Epiphane, & Saint Auguſtin, qui dit que l'eau en coula pour lauer, & le ſang en ſortit pour racheter.

16 Iuin.

oſtium panderetur. tract. 102. & de ciu. c. 20.

Priſez cette precieuſe playe & entrez y ſouuent pour y trouuer de la conſolation & pour y prendre des forces. Beniſſez ceux qui ſont ſi ſages que de ſe ſeruir de cette clef du Paradis.

Aqua & ſanguis pretia ſunt redemptionis noſtræ, illa quæ diluat, iſte qui redimat.

II. POINCT.

Noſtre Dame luy apparut vn iour, la prit pour ſa bonne Fille, & luy promit le don de perſeuerance; mais cette aſſeurance ne l'empeſcha pas de ſouffrir volontiers beaucoup en cherchant les occaſions : entre autres ſouffrances, elle ſupporta la perte de la veüe les onze dernieres années de ſa vie, auec vne reſignation admirable, & ieuſna quatorze ans tous entiers pour la conuerſion des pecheurs.

Conſiderez que l'amour de Dieu ne conſiſte pas tant à faire qu'à ſouffrir ; en effet les bonnes marques qu'on ayme veritablement Dieu, ſont celles que fit paroiſtre cette Sainte, quoy qu'aſſurée de ſon ſalut. 1. Souffrir volontiers & patiemment. 2. Courageuſement & ioyeuſement. 3. Allant au deuant des ſouffrances & les receuant comme choſes deſirées, ainſi que le Sauueur qui alla au deuant de Iudas quand il le voulut trahir & liurer à ſes ennemis.

Examinez vous ſur le courage que vous auriez

16 Iuin. si vous auiez des asſeurances de voſtre ſalut, & s'il ſeroit ſemblable à celuy de ſaincte Lutgarde. Inuoquez cette ſainte & obtenez d'elle vn cœur porté à la ſouffrance que vous fuyez tant que vous pouuez.

III. Poinct.

Vn an auant que mourir, IESVS luy commanda de prier Dieu ſon Pere pour les pecheurs; de faire que les Saincts du Ciel le remerciaſſent pour elle, & de s'abandonner à ſon ſaint amour, & à ſa diuine prouidence.

1. Conſiderez combien il eſt raiſonnable de prier Dieu le Pere pour les pecheurs. 2. Le beſoin que nous auons que les ſaincts de Paradis ſupplcent pour nous à tant de remerciemens que nous deurions faire à Dieu. 3. Que c'eſt tout noſtre bon-heur & noſtre grande paix de ſe laiſſer conduire à la diuine prouidence.

Apprenez le deſir que le Sauueur a que l'on aſſiſte du moins par prieres les pauures pecheurs. Choiſiſſez les Saints de voſtre deuotion que vous prierez deſormais ſouuent à ce qu'ils faſſent pour vous les remerciemens neceſſaires.

Colloque. O le Dieu de ma vie, ie vous coniure par ce ſacré & adorable ſang qui coula de voſtre coſté pour la redemption de mon ame, de m'honorer du caractere de voſtre ſaint amour, & de faire en ſorte que ie me treuue tout marqué des teſmoignages les plus viſibles de la dilection que vous doiuent vos fideles. La reconnoiſſance qu'il en faudra rendre à voſtre infinie bonté, ie l'auray à quel prix que ce ſoit: non ſeulement ie veux

veux employer les autres à cét effet ; mais ie veux eſtre le premier de tous à vous en chanter de tres-humbles & tres-affectueuſes actions de grace : ie ſerois malheureuſemẽt ingrat, ſi ie diſſimulois les biens que voſtre mon amoureuſe & aymable m'a departis auec tant d'excez & de profuſion, ie les veux publier par tout, vous en recõnoiſtre l'autheur, & eſtre voſtre plus que iamais. *Pater, Aue.* 16 Iuin.

MEDITATION

Pour le 17. Iuin.

De Saint Auit Abbé.

I. Poinct.

Ce Saint Abbé qui rauit la ville d'Orleans par ſes rares vertus, ſe rendit Religieux à fort bonne heure, & ſi ieune que ſa ieuneſſe & petites deuotions qui reſſentoyent la ſimplicité à l'opinion des laſches, le faiſoient meſpriſer ; mais Dieu y mit bien ordre, car vn ſien amy Religieux eſtant decedé fut reſſuſcité par les prieres qu'il fit ſur ſon tombeau. Ex Surio.

COnſiderez ſur tout cecy. 1. Que les iugemens de Dieu ſont autres que ceux des hommes. 2. Que nous ſommes tels que Dieu nous ſçait & eſtime, & non plus. 3. Que le temps, & la patience découurent tout, & qu'il n'eſt rien de meilleur que de contenter Dieu

& ſe ſoucier fort peu de tout le reſte.

17 Juin. Apprenez de bien interpreter les actions des autres, & de ne condamner pas facilement ce qui vous déplaiſt aux façons de faire des autres. Humiliez-vous bien dans vos penſées & croyez les autres meilleurs que vous, conformant en cela voſtre penſée à celle de Dieu.

II. Poinct.

Il eſtoit touſiours apres les œuures de charité, pour les priſonniers principalement, & ſon zele fut tel pour eux que dans la ville d'Orleans, la Iuſtice ne luy refuſa iamais aucun priſonnier quand il deſiroit d'en deliurer quelqu'vn.

Conſiderez que qui eſt bien charitable, eſt à l'exemple de ce Saint Abbé. 1. Tout œil & tout main pour preuoir tout ce dont le prochain a beſoin, & pour l'executer. 2. Il eſt auſſi tout langue & tout cœur pour parler pour luy, & pour luy procurer tout ſecours. 3. Il eſt aux neceſſiteux cõme ces quatre animaux myſterieux d'Ezechiel & de l'Apocalypſe tous couuerts d'ailes, & pleins de mains & parſemez d'yeux, pour voler, pour trauailler & pour reconnoiſtre charitablement par tout.

Offrez vous à Dieu pour eſtre tout comme ces modeles de charité : Demandez luy qu'il en enuoye au monde pluſieurs ſemblables à ce Saint Abbé.

III.

III. POINCT.

17 Iuin.

Sur le point de mourir, ceux de Chateaudun le prierent d'ordonner que ſon corps leur fut laiſſé apres ſa mort ; mais voicy ce qu'il leur reſpondit : Ie ſuis vn trop grand pecheur pour eſtre enterré en l'Egliſe, ie ne merite que d'eſtre mis en quelque champ.

Conſiderez à l'occaſion de l'eminente humilité de ce Saint Homme, qu'vne veritable vertu laiſſe des marques de ce qu'elle eſt. 1. Durant la vie de ceux qui la poſſedent dans l'employ des bonnes œuures. 2. En la mort par quelque trait de grande édification, ou quelque bon mot de Paradis qui échape de l'abondance d'vn cœur amoureux de Dieu. 3. Apres la mort par la bonne odeur de quelque ſignalée action qui paſſera bien auant dans la ſuite des années.

Diſpoſez vous & penſez à quelque action éclatante de vertu au point de mourir, qui puiſſe profiter à la poſterité, purement pour plaire à Dieu. Confeſſez en preſence de ce Saint Abbé que tous les Anges vous ſont témoins, que c'eſt vous qui ne meritez pas d'eſtre mis en terre ſainte apres voſtre decez.

Colloque. O Dieu de toutes mes amours, ie ne ſçay pas comme ie mourray, ie ne ſçay non plus ſi ie verray venir la mort d'vn œil ſerain & d'vne contenance tranquille avec des preuues de mon amour pour vous. Ie me promets bien neant-moins, ſi ie ne me trompe, que ie jetteray force ſoupirs & que vous les receurez ; que ie vous addreſſeray mes regrets de ma vie paſſée, & que

& ſe ſoucier fort peu de tout le reſte.

17 Juin. Apprenez de bien interpreter les actions des autres, & de ne condamner pas facilement ce qui vous déplaiſt aux façons de faire des autres. Humiliez-vous bien dans vos pensées & croyez les autres meilleurs que vous, conformant en cela voſtre pensée à celle de Dieu.

II. Poinct.

Il eſtoit touſiours apres les œuures de charité, pour les priſonniers principalement, & ſon zele fut tel pour eux que dans la ville d'Orleans, la Iuſtice ne luy refuſa iamais aucun priſonnier quand il deſiroit d'en deliurer quelqu'vn.

Conſiderez que qui eſt bien charitable, eſt à l'exemple de ce Saint Abbé. 1. Tout œil & tout main pour preuoir tout ce dont le prochain a beſoin; & pour l'executer. 2. Il eſt auſſi tout langue & tout cœur pour parler pour luy, & pour luy procurer tout ſecours. 3. Il eſt aux neceſſiteux cóme ces quatre animaux myſterieux d'Ezechiel & de l'Apocalypſe tous couuerts d'ailes, & pleins de mains & parſemez d'yeux, pour voler, pour trauailler & pour reconnoiſtre charitablement par tout.

Offrez vous à Dieu pour eſtre tout comme ces modeles de charité: Demandez luy qu'il en enuoye au monde pluſieurs ſemblables à ce Saint Abbé.

III.

III. POINCT.

17 Iuin.

Sur le point de mourir, ceux de Chateaudun le prierent d'ordonner que ſon corps leur fut laiſſé apres ſa mort ; mais voicy ce qu'il leur reſpondit : Ie ſuis vn trop grand pecheur pour eſtre enterré en l'Egliſe, ie ne merite que d'eſtre mis en quelque champ.

Conſiderez à l'occaſion de l'eminente humilité de ce Saint Homme, qu'vne veritable vertu laiſſe des marques de ce qu'elle eſt. 1. Durant la vie de ceux qui la poſſedent dans l'employ des bonnes œuures. 2. En la mort par quelque trait de grande édification, ou quelque bon mot de Paradis qui échape de l'abondance d'vn cœur amoureux de Dieu. 3. Apres la mort par la bonne odeur de quelque ſignalée action qui paſſera bien auant dans la ſuite des années.

Diſpoſez vous & penſez à quelque action éclatante de vertu au point de mourir, qui puiſſe profiter à la poſterité, purement pour plaire à Dieu. Confeſſez en preſence de ce Saint Abbé que tous les Anges vous ſont témoins, que c'eſt vous qui ne meritez pas d'eſtre mis en terre ſainte apres voſtre decez.

Colloque. O Dieu de toutes mes amours, ie ne ſçay pas comme ie mourray, ie ne ſçay non plus ſi ie verray venir la mort d'vn œil ſerain & d'vne contenance tranquille auec des preuues de mon amour pour vous. Ie me promets bien neant-moins, ſi ie ne me flate, que ie ietteray force ſoupirs & que vous les receurez ; que ie vous addreſſeray mes regrets de ma vie paſſée, & que

17. Iuin.

vous les agreerez ; & que ie verſe des larmes, vous les eſſuyerez par les douceurs du Paradis. O que c'eſt vne mort glorieuſe de mourir en voſtre amour, auec l'éclat de quelque admirable vertu, laiſſant cette deſirable penſée à tous ceux qui ſçauent noſtre départ, voylà vn grand & fidele ſeruiteur de Dieu qui eſt allé voir ſon maiſtre. *Pater*, *Aue*.

MEDITATION

Pour le 18. Iuin.

Des Sts. Marc & Marcelian Martyrs.

I. POINCT.

Ex Ribaden.

Ces deux Freres iumeaux, Gentils-hommes Romains qui furent perçez à coups de lances pour la querelle du Sauueur, nourriſſoient de long-temps de grands deſirs de leur perfection, & des ſouffrances & de la mort meſme ſi elle ſe preſentoit à l'exemple des martyrs.

COnſiderez le tort que ſe font ceux qui ſe contentent de ſimples deſirs ſans les effectuer aux occaſions qui ſe preſentent. 1. Vn ſtatuaire peut bien façonner vne ſtatuë de marbre & la rendre ſi accomplie qu'il ne luy manque rien que la parole ; mais auſſi il auroit bien tort ſi pouuant donner la parole à vn ſi excellent ouurage, il la luy refuſoit : c'eſt ce que fait celuy qui a vn cœur plein d'excellens deſirs pour le bien, mais le meilleur y manque les effets, & il ne tiét qu'à luy qu'ils ne ſoient effectifs à cent & cent occaſions.

2. Pour

2. Pourquoy dreſſer vn baſtiment & quaſi par tout il n'y paroit que pierres d'attente, au bout de dix, de vingt & de trente ans, elles ſon encor là; & l'edifice ne s'acheue iamais & ſe void touſiours defectueux. 3. Ces pauures femmes ſont miſerables qui faute de nourriture & de ſe bien gouuerner eſtant enceintes ne peuuent ſe deliurer de leur fruit : telle que fut cette femme de Tours qui durant trente quatre ans porta ſa groſſeſſe, ſon enfant s'eſtant petrifié dans ſes flancs, croyant & ayant enuie à chaque heure de s'accoucher.

18 Iuin.

Venerunt vſque ad partum & non fuit virtus pariendi.

Imitez ces deux Martyrs dont les deſirs furent touſiours effectifs, meſme celuy du martyre, que leur eut ſerui de le deſirer, ſi à l'occaſion ils euſſent reculé. Priez pour tant de laſches, & tant de pierres d'attente qui en ſont touſiours là & ne font iamais ce qu'ils proiettent.

II. Poinct.

On les tint trente iours en priſon & on fit tout ce qui ſe peut par menaces, & par douceur pour les peruertir, mais l'amour de Dieu eſtoit le maiſtre, le Roy & le ſoleil de leur cœur. On les fit attacher à vn bois, leur faiſant clouer les pieds à ce poteau, où auſſi tot ils ſe mirent à chanter le mot de Dauid, ah ! quel bon-heur que les freres ſoient enſemble.

Ecce quã bonũ quã & iucundũ habitare fratres in vnum.

Conſiderez que les effets ſont admirables que l'amour de Dieu produit dans les bons cœurs. 1. C'eſt vn Soleil qui darde les rayons des vertus de toutes parts, c'eſt ce qui rendit conſtants, patients, & courageux ces deux freres. 2. C'eſt vne ioye

18. Iuin.

qui n'abandonne iamais le cœur, en effet voylà ces gentils hommes si ioyeux qu'ils en chantent. 3. Ce mesme amour de Dieu est vn vin de l'époux qui enyure les ames sainctement, & leur fait perdre le gouſt de tout; en effet ces braues freres n'ont que Dieu deuant les yeux & ne goutent ny promesses ny menaces.

Demandez l'aumosne de ce precieux vin à ces glorieux Martyrs. Plaignez vous à vostre ame de ce que vous en auez si petite prouision.

III. Poinct.

Vn peu auant qu'on les fit mourir, le iuge les menaça de les faire passer par des tourments intolerables qui leur rauiroient la vie; à cela ils respondirent, qu'ils estoient prests à tout souffrir pour Dieu, indifferens a tout ce que Dieu voudroit; & qu'au reste ils n'auoient pas occasion de craindre les tourments, puis que ils auoient receu tant de douceurs à ceux qu'ils auoient desia soufferts, que de leur vie ils n'auoient esté si consolez, & que tout ce qui s'estoit passé de cruel leur sembloit vn festin.

Nunquam sic epulati sumus, libenter hæc patimur pro Christo, & vtinam vsque ad finem vitæ. Amor est condimentum generis humani & deliciæ.

Considerez que leur amour de Dieu les encourageoit & faisot ainsi parler. 1. Il leur estoit vn miel & vne manne qui adoucit toutes les amertumes de cette vie quoy que miserable, ou souffrante, comme dit sainct Bernard. 2. Il leur seruoit de maistre à leur suggerer ce qu'il falloit faire ou respondre. 3. Il leur seruoit de Capitaine pour les encourager au combat & pour les armer à l'auantage.

Confessez qu'il est bon d'aymer Dieu; auec cét

cér amour tout reüſſit. Priez le ſainct Eſprit d'inpirer ce feu diuin à tous les Chreſtiens.

18 Iuin.

Colloque. O legitime Prince d'amour, qui ne vous aymera, puis qu'il fait ſi bon vous aymer; ſeruis ie ſi malheureux de repaitre mon pauure cœur de ſimples deſirs: Mon ame ſe fond d'aiſe ſur l'eſperance que ie vous aymeray effectiuement, & que mon amour pour vous deuiendra tout comme celuy de ces glorieux ſaincts. Que c'eſt vn agreable ſpectacle de voir que vous eſtes aymé & que vos Amans ſont à l'enuy l'vn de l'autre, qui vous aymera plus fidellement & plus conſtamment: quand ſeray ie ce doux ſpectacle aux ſaincts & aux Anges. *Pater*, *Aue*.

Amoris magiſterium ſibi Deus retinuit. Bernar.

MEDITATION

Pour le 19. Iuin.

De Saincte Micheline vefue.

I. Poinct.

Cette ſaincte vefue de Piſe viuoit dans vne grande vertu & retenue, neantmoins ſon cœur n'eſtoit pas entierement ſatisfaict elle s'en declara à Syriane ſa grande amie, qui luy remontra de ſe donner entierement à Dieu qui moins de cela elle ne ſeroit iamais contente, qu'il falloit en venir là & ſe detacher tout à faict de l'amour de toutes les creatures.

Ex chron. Mino.

Conſide

19 Iuin.

Quid mihi eſt in cælo, & à te quid volui ſuper terram. Deus cordis mei, & pars mea Deus in æternũ. Pſ. 72. Omnia arbitratus ſum vt ſtercora vt Chriſtũ lucrifaciam. Phil. 3,

Conſiderez qu'il n'eſt rien que ſoit capable de contenter nos cœurs que Dieu. 1. Il n'y a rien de beau & de bon au monde que Dieu, tout le reſte n'eſt qu'objet de mépris: c'eſt pour cette raiſon que les ſaincts qui ſçauent mieux que tous, ce qui les peut contenter, penſent touſiours à Dieu & ne le peuuent perdre de veüe, & ce leur eſt vn ſupplice de penſer à autre choſe; cela eſt ſi vray que S. Ambroiſe dit, que noſtre Dame en ſongeant meſme ne ſongeoit qu'en Dieu & de Dieu. 2. Les cieux meſme ne sõt pas dignes de nos affections, ſi nous ſçauons combien Dieu eſt aymable; Il n'y a rien au Ciel, beaucoup moins en terre qui faſſe pour moy & dõt ie me ſoucie, dit le Roy Dauid, il me ſuffit du Dieu de mon cœur; c'eſt luy qui eſt toute ma pretẽſion pour toute l'eternité. 3. Qui connoit bien combié Dieu eſt aymable n'a plus d'amour pour les creatures; cette ſcience les fait toutes oublier, ou en tenir ſi peu de conte cõme ſi elles eſtoyent de l'ordure & du fumier pourry, pour parler auec S. Paul.

Eſtonnez vous de l'hipocriſie des Mondains qui font ſemblant d'eſtre contens & ne le ſont pas quelle mine qu'ils faſſent. Apprenez que vous ſerez d'autant plus content, que plus vous ſerez à Dieu.

II. POINCT.

Elle n'auoit qu'vn Fils qu'elle aymoit vniquement & c'eſtoit ce qui retardoit ſa perfection & la reſolution de ſe donner tout à fait à Dieu: cét enfant tomba malade auec d'anger & elle pria Dieu d'en prendre le ſoin, que cela fait, elle ne tarderoit pas vn moment d'eſtre toute à luy: Noſtre Seigneur luy reſpõdit par la bouche d'vn Crucifix au deuant de qui elle prioit, qu'elle ſe ſouuint de ſa parole, & qu'il luy ſeroit fidelle & qu'il luy oſteroit ce qui l'ẽpeſchoit d'eſtre ſaincte, & cela fut

vray,car allant reuoir ſon fils elle le trouua trepaſſé.

Conſiderez que pour aymer ce qui n'eſt pas aymable nous perdons bien ſouuẽt ce qui eſt vniquement aymable. 1. Ce Pere,cette Mere,cét amy,cette creature que ie ne veux pas quitter,eſt le poignard que ie tiens par vne dague, ſi Dieu ne retient ma main. 2. Cet argent,ce bien,ce plaiſir,ces cheueux, cette beauté que ie paſſionne,eſt le poiſon ſuccré que le monde me preſente, me voylà perdu ſi ie l'auale,3. Ce reſpect humain,ce que dira t'on, eſt le cordon de ſoye dont l'ennemy a commencé de m'etrangler,ſi ie ne le romps & ſi iene mets le ciſeau dedans,me voylà damné. 18 Iuin.

Choyſiſſez bien & ne vous gouuernez pas par les apparences. Craignez d'eſtre du grand nombre, il en y a tant dans les enfers qui ſont damnez pour l'affectiõ qu'ils auoiẽt deſordõnée à vne ſeule choſe au preiudice de l'amour qu'ils deuoint à Dieu.

III. POINCT.

Se trouuãt delinrée de ſon fils,la voylà toute à Dieu, & puis dans les auſterités de vie,dans les hoſpitaux à ſeruir les malades les plus infects,iuſques à baiſer leurs playes,les lecher,ne ſçachant cõprendre cõme quoy elle auoit peu viure iadis ſans aymer Dieu de tout sõ cœur.

Qui odit animam ſuam in hoc mũdo in vitam æternã namcuſtodit eam.

Conſiderez que le verirable amour de Dieu porte quãt & ſoy la hayne de ſoy meſme. 1. le meſme amour qni me pouſſe à aymer Dieu,m'encline auſſi à hayr le mal qui luy eſt contraire,& partant mõ corps & mõ amour propre qui n'ont autre deſſein que de me perdre,& qui sõt mes cruels ennemys,ne me portẽt qu'au peché. 2. Les ſaints qui ont beaucoup aymé Dieu & qui n'õt eu que cette visée ſe hayſſoiẽt & mal traitoiẽt eux meſmes ſe mortifiãt interieuremẽt,& vsãt de penitẽces & d'auſterite z.

3. Hayſſe

19 Iuin.

3. Hayſſe qui aymera, diſoit fort ſouuent le B. Gilles de l'Ordre de ſainct François; mais à bien faire, il faut bien hayr, dautant que plus il y a de la hayne de ſoy meſme, plus il y a de l'amour pour Dieu.

Aſſeurez vous qu'vn iour vous aurez peine de comprendre comme quoy vous auez peu viure aymant ſi peu Dieu, & vous aymant tant vous meſme. Priez ſaincte Micheline de vous faire reconnoiſtre ce qui vous empeſche d'aller à Dieu de la bonne façon des ſaincts.

Colloque. O mes plus tendres Amours, en fin il faut aller à vous & eſtre tout voſtre: quel horrible mal-heur de ce ſiecle, entre mille à peine s'en treuue-il vn ou deux qui ſoient bien deſtachez de toutes les creatures, & de la grande fidelité: I'en ſuis, ie m'en dis, & i'en veux eſtre à quel prix que ce ſoit; il faudra me hayr, aymer la mortification & m'accouſtumer à la ſouffrance; patience, du moins i'auray cét auantage de tenir le beau chemin de la ſainteté, & que ie ne ſeray du nombre de ces perſonnes qui paroiſſants fauſſement contentes, riantes & epanoüyes, ne verront neantmoins iamais la face de Dieu, & n'auront pour tout exercice que le grincement des dents, & d'effroyables lamentations pour auoir trop aymé les creatures.

Pater, Aue.

* *
*

20 Iuin.

MEDITATION

Pour le 20. Iuin.

De Saincte Hisberge Vierge.

I. POINCT.

Cette ſaincte Princeſſe fille de la maiſon de France auoit fait vœu de Virginité dez ſa ieuneſſe. Ie ſçay que c'eſt que ce monde; & le Paradis, le bon-heur d'eſtre à Dieu; mille ſceptres & mille mondes ne me ſont rien au prix de ce que ie pretens de l'epoux des Vierges, voylà ſon mot & ſa penſée ordinaire. Ex martyrol. Gallicano.

CONſiderez qu'au deſſein de cette Princeſſe tout y eſt bien glorieux, bien raiſonnable, & bien ſuiuy de conſolation. 1. N'eſt-ce pas choſe qui nous deuroit charger de confuſion que IESVS eſtant rempli de ſi grandes felicitez, n'eſt pas content ſi nous ne l'aymons & ſeruons, & il ſemble qu'il luy manque quelque choſe de ſon bon-heur, ſi du moins touſiours quelque belle ame ne ſe donne entierement à luy. 2. Tant plus on gouſte du monde, d'autant plus en eſt-on degouté: & plus ou gouſte de Dieu, d'autant plus on l'ayme; la familiarité & la conuerſation d'vne choſe infinie, & d'vne bonté increée n'engendre ny meſpris ny degouſt, ouy bien vne

Le 20. Iuin. vne faim incroyable & vne ſoif inſatiable de cét aymable bien. 3. C'eſt s'attacher à vne roüe qui roule & qui tourmente continuellement que de ſe prendre d'affection aux biens & aux plaiſirs du monde, & c'eſt ſageſſe de loger ſon cœur en meilleure part.

Prennez cette ſaincte enuie de contenter Dieu, & puis qu'il veut que vous ſoyez tout à luy, donte luy cette ſatisfaction. Parlez à Dieu & dittes luy ſi vous auriez le courage de quitter vn ſceptre pour ſon amour & pour l'aſſeurance de voſtre ſalut.

II POINCT,

Le Roy de Portugal eſtoit venu exprés pour l'auoir en mariage ; Pepin ſon Pere, & Charlemagne ſon frere en eſtoient contens, mais elle prouoyant les importunitez qu'elle en auroit, ſe mit en priere & demanda à Dieu de rompre ce deſſein & d'enlaydir ſa face : voyla auſſi toſt ſon viſage couuert de groſſes gales, ce qui rompit le coup, & fit retirer le Roy qui la recherchoit.

Conſiderez que les deſſeins de la grace & de l'amour de Dieu ſon bien differens de ceux de la nature & du monde. 1. Vne autre fille eut demandé diſpenſe de ſont vœu pour Epouſer vn Roy ; celle-cy mepriſe toutes ces grandeurs. 2. Cent mille filles voudroient miracle pour ſe pouuoir marier ; celle-cy le demande & l'obtient pour ne ſe marier. 3. Cinq cents mille filles voudroient eſtre belles, & ſi ſçauent elles que

Sunt apud Infernũ tot millia formoſarũ.

les

les belles ſont les plus dangereuſes & les plus ſujettes aux malheurs,& à la damnation ; & celle-cy qui eſt de la race du Phœnix , veut eſtre layde, & fait tant par ſes prieres qu'elle l'eſt. 19 Iuin.

Admirez le grand amour de Dieu qui eſtoit le maiſtre du cœur de cette Princeſſe. Priez la pour tant de folles qui font plus de cas de la beauté du corps que de celle de l'ame,& qui preferent vn Epoux mortel, & qui ſera peut eſtre vn damné, à vn Epoux immortel, & vn homme Dieu.

III. POINCT.

Peu de temps apres ſa beauté luy fut renduë ; que ſi quelques mal-heurs , & déplaiſirs luy arriuoient , elle les eſtimoit precieux , & les tenoit les cauſes de tous les bon-heurs de ſa vie.

Conſiderez qu'aux amis de Dieu tout ce qui leur arriue de faſcheux ſe change toſt ou tard en bon-heur. 1. La nuë qui parut au Prophete Ezechiel portoit les vents & les orages ; mais elle eſtoit enuironnée d'vn cercle d'or , pour nous faire ſçauoir que les maux qui arriuent aux ſeruiteurs de Dieu ſont bornez & ſuiuis de felicitez dorées & de benedictions agreables. 2. Qui veut des roſes rencontre des épines , & qui pretend au miel apprend que les abailles poignent ceux qui en veulent taſter & auoir à leur vſage. 3. Les dommages qui arriuent aux enfans de Dieu ; ſont leurs auantages;ils n'y perdent que pour gaigner, & ils ne ſouffrent que pour eſtre mieux à leur aiſe.

Ezech. c. 1. *Ecce nubes & ventus turbinis, & ſplendor in circuitu eius.*

20 Iuin.

Conceuez la ioye des Bien-heureux qui ont ſouffert auec patience leurs déplaiſirs en cette vie, ils ne voudroient pas qu'il en eut eſté d'autre façon. Eſperez vn iour vn pareil contentement.

Colloque. O Dieu noſtre vnique refuge; i'apprens de cette Princeſſe de recourir à vos bontez quand le monde ou nos ennemis nous preſſent. Dé-ja tant de fois vous auez écouté mes prieres & auez detourné les puiſſances de mes aduerſaires : voylà bien des debtes d'amour, & ie ne ſçaurois m'en acquitter d'vne ſeule; & vous eſtes touſiours plus preſt à me fauoriſer de nouuelles graces, & à changer mes épines en roſes. Tout ce que i'ay à dire eſt qu'encor bien que vous ne m'aymeriez pas, & encor que ie n'euſſe receu aucun bien-fait de voſtre main, ſi eſt-ce que ie vous aymerois plus que ma vie; quel amour eſt donques celuy que ie vous dois apres tant de biens & de graces dont vous m'auez comblé. *Pater,*

Aue.

* *
*

21 Iuin.

MEDITATION

Pour le 21. Iuin.

Du B. Louys de Gonzague.

I. POINCT.

Ce ieune marquis auant que de ſe rendre Religieux en la Compagnie de IESVS, viuoit comme vn Saint: à ſept ans il diſoit tous les iours à deux genoux les ſept Pſeaumes, & les heures de noſtre Dame; à treize ans il fit vœu d'eſtre Religieux, & commença de ieûner trois fois la ſemaine, dont le Vendredy eſtoit au pain & à l'eau, à ſe diſcipliner trois fois le iour, & puis iuſques au ſang. Quand apres il fut Religieux, il eſtoit inſatiable aux mortifications, & à trauailler pour le Ciel. Ex Virgil. ſepario.

CONſiderez que ce Saint Religieux ſe haſtoit pour aller au Ciel. 1. On eut dit qu'il ſçauoit que ſa vie ſeroit courte; qu'il falloit faire amas de bonnes œuures & de la monnoye qui ſe paſſe au Ciel, & faire en peu de temps ce qu'vn autre eut fait à loyſir. 2. Les plus belles fleurs des partertes comme les Lys & Roſes paſſent pluſtoſt que les autres; autant d'aduertiſſement que les plus braues hommes meurent ſouuent bien ieunes, & en la fleur de leur âge; de ſorte que le cœur luy diſoit que le Ciel ne le laiſſeroit pas *Conſummatus in breui expleuit tempora multa. Sap. 4.*

20 Iuin.

long-temps icy. 3. Dieu qui vouloit que cette belle fleur peut au pluſtoſt ſeruir de beauté, & de gloire dans le Paradis, le diſpoſoit à ſe tenir preſt pour le départ.

Adorez les conſeils de Dieu qui retire de ce monde des perſonnes de grande eſperance; il en ſçait les raiſons que nous agreerons vn iour. Apprenez qu'en peu de temps on peut faire beaucoup, & qu'il n'eſt nul temps de cette vie que l'on ne puiſſe ménager pour gaigner glorieuſement le Ciel.

II. Poinct.

On l'a ſouuent entendu dire quand il fut Religieux, qu'il ne pouuoit pas conceuoir pourquoy tous les hommes ne ſe rendoient Religieux pour ſe mettre dans l'aſſeurance de ſalut & hors de danger de ſe perdre.

Conſiderez le grand bien de la vocation religieuſe qui faiſoit parler de la ſorte le B. Louys. 1. La vie du Religieux & ſa profeſſion eſt releuée par deſſus le commun; il eſt comme les Anges qui ſont parmy nous, & qui neantmoins ne perdent iamais Dieu de veüe; ſi le Religieux eſt tel qu'il faut il ne ſe trouue qu'occupé en Dieu, & pour Dieu; pour cette raiſon Saint Bernard diſoit à quelques Religieux ces beaux mots: Les autres ſeruent Dieu, & vous autres eſtes vnis à luy, & au rang de ſes intimes. 2. Dans vne ſainte Religion on y paſſe la vie auec vne plus grande pureté de conſcience, on ne peche que plus rarement & on ſe releue plus promptement, dit le meſme Saint Abbé. 3. Dans vne bonne Religion

Aliorũ eſt ſeruire Deo, veſtrum autem eſt adhærere. Epiſt. aũ fratres de monte Dei.

gion on y a de plus grandes assistances pour se tirer du mal, on y meurt auec plus d'asseurance, & on reçoit apres plus de recompense. Ce sont là encor des reflexions de ce mesme Docteur. 20 Iuin.

In religione homo viuit purius, cadit rarius, surgit velocius, quiescit securius, moritur confidentius, præmiatur copiosus.

Glorifiez Dieu d'auoir mis en son Eglise de ces lieux d'asseurance. Contez combien il y en a de sauuez par cette voye qui se fussent perdus au monde, & y eussent commis quantité de pechez enormes.

III. Poinct.

Tout son plaisir estoit de n'auoir rien, de ne souhaitter rien & d'estre denué de toutes choses pour posseder Dieu, n'attendant que le bon-heur d'vne bonne & sainte mort; & elle luy arriua apres l'assistance qu'il eut rendu aux malades dangereux d'vn Hospital à Rome, ainsi qu'il l'auoit demandé aux Superieurs: il s'y trouua atteint de peste, & puis d'vne fiévre lente qui l'emporta apres auoir chanté le Te Deum laudamus, *si tost qu'on luy eut donné la nouuelle de sa mort.*

Considerez la ioye de ce grand seruiteur de Dieu à l'heure de son heureux trépas. 1. Ah! qu'il est aise d'auoir quitté son Marquisat, & tout ce que le monde luy promettoit, il possede en ce passage cette grace que tant de grands desirent alors; il en est peu qui ne regrettent de n'auoir vescu dans quelque sainte Religion. 2. Quelle consolation de partir auec ce bon-heur de n'auoir iamais offensé Dieu mortellement, & de se presenter au Iuge qu'il sçauoit auoir aymé de tout son cœur. 3. Quelle allegresse de son ame, de se voir arriuée heureusement au

21 Iuin.

port, qui en fut plus en ioye ou luy ou ſon Ange, ou tout le Paradis : quand vn vaiſſeau venant de loin entre dans le port chargé de riches marchandiſes, tous les marchans qui y ont part en ſont en feſte.

Remerciez la ſainte Trinité de tant de graces dont le B. Louys a eſté beny; & inuitez tous les Ieſuites ſauuez d'en chanter à la diuine bonté vn Cantique de loüange.

Colloque. O Bien-heureux Louys, le plus beau Lys de la ieuneſſe de la Cõpagnie de IESVS, vous meritiez bien cent ans de vie ; mais c'eſt le Ciel qui nous a enuié ce bon-heur. Ah! qu'il faiſoit beau vous voir viure parmy nous, mener vne vie d'Ange parmy les appas du monde, paroiſtre comme vn Soleil parmy les ſeruiteurs de Dieu, & triompher de tout ce qui s'oppoſoit à l'amour du tout aymable que vous pretendiez : Mais c'eſt bien autre choſe de vous voir maintenant dans la gloire, rayonnant de beauté, couronné de lauriers immortels, & tel que vous apperçeut vn iour la B. Magdeleine de Pazzi, tandis qu'elle viuoit parmy nous en ce mortel ſejour : vous luy paruſtes ſi beau, pour le ſeul éclat qui réiailliſſoit du ſalaire rendu à la bonté de voſtre interieur, qu'elle en fut rauie & ſe mit à crier, ô que Louys eſt beau, ah! qu'il eſt beau, hé! que ce ieune Ieſuite eſt rauiſſant en beauté pour auoir eſté interieur. Beau Lys de l'Empirée, ie vous coniure par toutes vos felicitez de vous ſouuenir de nous, de benir de vos ſoins tous ces ieunes Seigneurs vos ſemblables qui ſont de grande naiſſance, & de n'oublier

point

point tant bonnes ames qui desirent auec passion d'imiter vos excellentes vertus. *Pater*, *Aue*.

22 Iuin.

MEDITATION

Pour le 22. Iuin.

De Sainct Paulin Eueſque de Nole.

I. POINCT.

Ce Sainct Prelat, Bordelois de nation, & de maiſon tres-illuſtre, eut touſiours meſme dés ſon enfance vne grande inclination à la vertu, & cét amour croiſſant touſiours apres auoir eſté Prefet de la ville de Rome, il s'accorda auec ſa femme de viure en continence, & puis il la quitta pour ſeruir Dieu auec plus de liberté, ſe déguiſant en mendiant. Ex S. Ambr.

COnſiderez que l'amour de Dieu a ſes inclinations & ſes paſſions auſſi fortes que l'amour naturel; mais auec des effects bien plus auantageux. 1. C'eſt vne faim preſſante, vne ſoif ardente, & vn appetit violent de faire quelque choſe pour Dieu. 2. C'eſt du feu qui bruſle le cœur, qui donne grande lumiere à l'ame, & qui fait venir à nous le Saint Eſprit. 3. C'eſt vne fleſche qui va droit à Dieu, vn torrent qui rompt tout ce qui s'oppoſe, & vn inſtinct ſecret qui nous porte au bien.

22 Iuin. Remerciez le S. Esprit d'auoir si bien pourueu ce Saint Prelat, puisque ce fut cette inclination bien ménagée qui luy fit entreprendre ces actions genereuses. Iugez de tout ce que vous auez consideré si vous auez profité du bon naturel que Dieu vous auoit donné enclin à la vertu.

II. POINCT.

Estant Euesque de Nole, les Vvandales ayant tout rauagé, il donna tout ce qu'il auoit pour la rançon de quelques Bourgeois qui auoient esté pris: n'ayant plus rien il se donna luy mesme pour rachepter le fils d'vne vefue qui le pria de luy faire rendre son fils, le voylà donc esclaue, & puis iardinier pour seruir son Maistre.

COnsiderez iusques où va l'amour de Dieu quand il se rend le maistre de la maison: il rend l'amant semblable au bien-aymé. 1. Dieu a donné à l'homme tout l'Vniuers, & tout ce qui estoit du ressort de sa puissance & de la nature; & Paulin luy a donné tout ce qu'il auoit. 2. Le Fils de Dieu s'est donné en personne à nous pour nous tirer des mains du Prince des tenebres; & Paulin s'est donné & vendu pour l'amour de Dieu, en consideration d'vn de ses fideles. 3. IESVS parut en Iardinier à la Magdeleine; & Paulin le fut long-temps pour mettre la derniere main au parterre de la charité qu'il cultiuoit dans son ame, estant prest de tesmoigner son amour à Dieu en toutes postures.

Nobis datus, nobis natus. Ex Hym Eccles.

Apprenez

Apprennez qu'il eſt bon d'imiter le Fils de Dieu autant que faire ſe peut, & de luy dire qu'il n'eſt rien à quoy nous ne ſoyons diſpoſez pour gaigner ſes bonnes graces. Reiouiſſez vous auec les Anges de la charité de S.Paulin. 22 Iuin.

III. POINCT.

Sa mort approchant comme s'il en eut eu des aduis ſecrets, il ſe montra plus deuot à ſainct Felix que deuant, qui eſtoit le grand ſainct de ſa deuotion, paſſionnant de balier ſon Egliſe le reſte de ſa vie & d'y veiller vne bonne partie de toutes les nuits; il attendoit cette belle heure auec vne ſaincte impatience, & il s'y trouua ſi preſt qu'il mourut en diſant, I'ay preparé ma lampe à mon IESVS.

Conſiderez en la mort de ce Prelat les preparatifs d'vne bonne mort. 1. Ferueur aux bonnes œuures, comme de raiſon, puis que la pierre approchant de ſon centre y va auec plus d'impetuoſité. 2. Deuotion extraordinaire aux ſaincts & Anges de Paradis que nous honorons & aymons dauantage. 3. Amoureuſe impatience de voir Dieu, puis que l'ame va bien & que tout eſt preſt.

Eſperez que Dieu vous fera toutes ces graces, commançant de bonne heure de vous appliquer à tout cela, puis que l'heure du depart eſt incertaine. Demandez à Sainct Paulin d'eſtre auſſi preuoyant que luy en cette affaire tant importante.

Colloque. O IESVS le debonnaire Roy de la triomphante Ieruſalem, ſi vous rencontrez beau-

coup de Paulins ne leur ferez vous pas la miſe-
22. Iuin. ricorde dont vous auez vſé enuers cét admirable Prelat ? il en eſt tant qui ſont comme luy qui veulent ſuiure l'inſtinct du ſainct Amour, qui veulent renoncer à tout & quitter tout pour eſtre pauures comme leur maiſtre, & qui meurent d'enuie de ſe ſoumettre à tout & eſtre de tout meſtier pourueu que leur amour & le voſtre ſoit content. Pour toutes leurs bonnes volontés, ils ne vous coniurent que d'vne grace & moy auec eux & pour moy, belle mort, ſaincte mort, & apres tout ce qui vous plaira. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 23. Iuin.

De Saincte Chriſtine Vierge.

I. Poinct.

Ex Rader. *Cette ſaincte Vierge digne d'eſtre appellé l'admirable Chriſtine, eſtant decedé en ſa ieuneſſe, fut conduite par ſon bon Ange aux Enfers & en Purgatoire pour y voir ce que les damnez & les ames du Purgatoire ſouffrent en ces endroits.*

COnſiderez les qualités des peines que l'on ſouffre en ces lieux afin de les euiter par voſtre bonne vie. Elles ſont intolerables, incroyables,

bles, & inconceuables : ne ſeroit ce pas vne peine effroyable s'il falloit le corps tout nud demeurer dans vn cachot eſtroit où il y eut deux mille ſcorpions, trois mille groſſes araignes, & cinq cents ſerpents : hé ce ne ſont que delices ces affres que vous auriez parmy ces horreurs & les ſouffrances du feu qui eſt en cét eſtat au reſpect des execrables tourments des priſons de la Iuſtice de Dieu eternelles. 23. Iuin.

Apprehendez ces peines vne fois en voſtre vie pour profiter de cette connoiſſance. Souuenez vous de l'obligation que vous auez à Dieu eſtant ſur pied, y en ayant tant de millions de tourmentez ſoubs terre parmy ces flammes, qui n'ont pas fait la moitié tant de pechez comme vous.

II. Poinct.

Dieu luy preſenta de reuenir au monde & de la reſſuſciter ſi elle vouloit ſoulager par penitences & tourments de toute ſorte, les ames de Purgatoire, & par ſes bonnes œuures & ſaincts exemples conuier les pecheurs à quitter leur mauuaiſe vie : elle s'offrit à tout cela, & puis Dieu l'aſſeura de ſon ſalut & d'vne tres grande recompenſe au Ciel qu'elle en receuroit durant toute l'eternité.

Conſiderez l'excellence de l'offre que fit Chriſtine à Dieu. 1. Cét offre eſt d'vne charité ſans exemple, quand on eſt hors de cette vie & qu'on peut aller voir Dieu, on n'a pas garde de quitter la belle occaſion de ioüir de ce bel obiet. 2. Cét offre eſt d'vne charité ſans borne, puis qu'elle ſe preſente

24 Iuin.

preſente à toute ſorte de peines, ne preſcriuant ny temps, ny condition, ny circonſtance des penitences. 3. Cét offre eſt d'vne charité eminentiſſime ſans pretenſion de recompenſe, puis que Dieu n'en donna ſa parole qu'apres.

Admirez la bonté de Dieu qui trouue de nouuelles inuentions pour ſoulager les ames de Purgatoire de leurs peines & pour detourner les pecheurs de l'enfer & de ces autres lieux ſouterrains. Admirez auſſi la bonté de ſaincte Chriſtine en cette action, preferant le bien des autres à ſa propre gloire.

III. Poinct.

L'admirable Chriſtine reſſuſcita & veſcut apres quarante deux ans, mais faiſant & ſouffrant des choſes incroyables: ſon corps ne ſe conſommoit pas, mais ſi ſouffroit il eſtrangement; elle ſe iettoit dans les flammes, ſur les braſiers & dans les chaudieres boüillantes; elle demeuroit penduë aux potences auec les ſuppliciez les iours entiers; elle attaquoit les chiens & les beſtes farouches, & ſe faiſoit mordre & dechirer à elles; tout ce qui ſe peut imaginer de douloureux & affligeant au corps, elle l'entreprit & puis elle mourut l'an 1224.

Conſiderez cette merueilleuſe vie de cette admirable fille. 1. Saincte Thereſe prit pour ſa deuiſe, *ou patir ou mourir*: il faut donner à ſaincte Chriſtine pour ſa deuiſe *& patir & mourir*, puis que

que chaque tourment eſtoit capable de la faire mourir. 2. Sainct Xauier au temps de ſes plus cuiſantes peines diſoit, Seigneur encor d'auantage, mais Dieu ſe contentoit de ſa bonne volonté, & faiſoit meſme paſſer bien toſt ce qu'il ſouffroit: ſaincte Chriſtine dit à tous ſes tourments, que ce n'eſt pas aſſés, qu'il en faut d'autres & qu'il faut les faire durer; & elle eſt exaucée & ce beau cuiſant ieu dure quarante deux ans. 3. Les martyrs qui ſouffrent plus que tous en mourant, ne meurent qu'vne fois, & ils ne ſouffrent qu'vne fois le coup & le tourment de la mort: Chriſtine meurt cinquante mille fois, ou du moins puis que par miracle elle ne meurt point, elle ſouffre cinquante mille fois le tourment de la mort; & il n'y a point de vie mourante ou de mort viuante ſi elle n'eſt en la vie de Chriſtine, & en chacun de ſes tourments. 24 Iuin.

Voyez que de miracles pour faire que ſainte Chriſtine ſoit admirable en ſa charité. Aymez cette ſaincte & rendez vous deuot à elle.

Colloque, O mon cher Bien-aymé, ie me veux mal que ie ne ſois tout cœur, tout flamme, & tout amour pour vous aymer & en vous mon prochain, comme voſtre admirable Chriſtine: quelle eſtrange merueille eſt celle-cy, ie ſuis de tous coſtez enuironné d'amour & de motifs d'amour pour vous & mon pauure cœur inſenſible qu'il eſt, ne ſe peut eſchapper, ny reſoudre à vous aymer & ce que vous aymez.

Merueil

23. Iuin. Merueilleuſe Chriſtine faitez encor merueille pour moy, ayez pitié de mon pauure cœur, & mettez y du feu de Paradis au lieu de la glace que i'y entretiens. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 24. Iuin.

De la Natiuité de S. Iean Baptiſte.

I. Poinct.

Ex Euãgel. Lucæ 1. *Magnus erit coram Domino. Vocabis nomen eius Ioannẽ. Inter natos mulierũ non ſurrexit maior. Ioanne Baptiſta. Matth. 11.*

CONſiderez la grande eſtime qu'il faut auoir de Sainct Iean Baptiſte. 1. Celuy fut vn excellent trait de loüange, quand l'Archange Gabriel dit a Zacharie ſon Pere offrant de l'encens à l'Autel, qu'il ſeroit grand deuant Dieu. C'eſt tout ce qui ſe peut dire, car que ſert d'eſtre grand deuant les hommes. 2. Ce meſme Archange ordonna qu'on luy donnaſt le Nom de Iean, mot qui ſignifie grace, preſage de l'abondance des graces dont il ſeroit benit. 3. Le Fils de Dieu dit de luy, qu'entre tous les enfans des femmes il n'y en auoit point de plus grand que Iean Baptiſte.

Choyſiſſez d'eſtre grand deuant Dieu plutoſt que deuant les Hommes ; du moins ſoyez petit à vos yeux, & puis remettez vous en à Dieu de l'opinion qu'il aura de vous. Faites cas des loüanges que les Anges donnent ou Dieu meſme, & fuyez

fuyez ou ayez pour ſuſpectes celles que les hommes vous rendront. 24. Iuin.

II. Poinct.

Conſiderez quelques faueurs & priuileges de la Naiſſance de Sainct Iean Baptiſte. 1. Il fut ſanctifié dez le ventre de ſa mere, & en meſme temps l'vſage de raiſon luy fut auancé: la charge de Precurſeur du Sauueur meritoit bien cette faueur. 2. Il fut alors viſité par la ſaincte Vierge & par le Fils de Dieu dont elle eſtoit deſia enceinte, eſtant le premier que Iesvs & Marie rendirent Sainct; il falloit bien que leur ſaincte preſence fit cette grace à celuy qui leur appartenoit de ſi prés & que le Ciel conſideroit. 3. En naiſſant il fut auſſi toſt remis entre les mains de la mere de Dieu, qui la toute premiere en prit ſoin, & l'emmaillota. *Ita cenſent doctores*

Remerciez Dieu & la ſaincte Vierge des graces & faueurs qu'ils ont faits à ce ſainct enfant. Felicitez-le ſur ſes grandeurs & faueurs.

III. Poinct.

Conſiderez ce qui ſuiuit la Naiſſance de Saint Baptiſte. 1. Son Pere en fut le plus ioyeux de tous, & la parole luy fut renduë apres auoir eſté muet durant neuf mois: pluſieurs auſſi firent grande feſte & ſe reioüirent de cette merueilleuſe natiuité. 2. Sa mere ſaincte Elizabeth fuyant la perſecution du Roy Herodes qui faiſoit maſſacrer les Innocens, ſe retira dans vn deſert ecarté auec ſon fils qui n'auoit que fort peu de mois. 3. On tient que ſa mere mourut quarante iours apres *Luca 1. Multi in natiuitate eius gaudebunt. Erit gaudiũ tibi & exultatio.*

ſon

son arriuée au desert, & que ce saint petit enfant fut nourry & assisté par les Anges.

24 Iuin.

Apertũ est illico eo eius & lingua.

Apprenez que les plus grandes ioyes de cette vie sont les veilles de quelques deplaisirs, & que les ioyes constantes ne sont qu'au Ciel. Adorez la prouidence de Dieu & aymez la, puis que elle employe tout, mesme les Anges pour faire reüssir les desseins qu'il a formez sur ses creatures.

Colloque. O Bien-aymé de IESVS & de MARIE, le premier de tous les enfans qui ont eu le bon-heur de les adorer, ie suis encor de la feste comme ceux qui furent les spectateurs des merueilles de vostre naissance, & i'en suis dans la ioye comme si i'y estois present. Augmentez ie vous prie mon allegresse par le soin que vous prendrez de mon auancement aupres de Dieu; c'est pour l'amour de vous & en vostre consideration que Dieu fit tant de graces à saint Zacharie vostre Pere luy rendant la parole, & à saincte Elizabeth vostre mere, la rempliſſant du sainct Esprit & l'honorant du don de Prophetie: vous estes bien autant aymable qu'au temps de vostre enfance, & vous ne demanderez rien à IESVS & à MARIE que vous ne l'obteniez; c'est dans cette croyance que i'espere que vous m'impetrerez quelque peu de ce beaucoup que Dieu vous departit en ce beau iour de vostre aurore. *Pater, Aue.*

MEDI

25 Iuin.

MEDITATION

Pour le 25. Iuin.

De Sainct Gallican Martyr.

I. POINCT.

Ce glorieux Martyr d'Alexandrie fut toute sa vie dans vne amoureuſe recognoiſſance du ſignalé benefice de la Foy du Chriſtianiſme où Dieu l'appella par ſa bonté infinie. Il auoit eſté le fauory de l'Empereur Conſtantin, & l'vn des plus grands de l'Empire, auſſi auoit il eſté Conſul; & receu les honneurs d'vn triomphe; toutes ces grandeurs ne luy parurent plus rien dés qu'il eut l'honneur d'eſtre Chreſtien, & d'eſtre des fauoris du Sauueur par l'entremiſe & par les ſoins de Saint Iean & de S. Paul, officiers de Conſtance fille de l'Empereur. Ex Surio. to. 3. in act. S. Ioan. & Pauli.

COnſiderez la grande obligation que nous auons à Dieu pour le don de la Foy, qui nous met comme ce Saint Martyr au nombre des Chreſtiens. 1. Le ſeul don de la Foy vaut plus que la Monarchie de tout l'Vniuers, & le plus petit de tous les Catholiques eſt plus obligé à Dieu pour ce preſent, que s'il luy eut donné la Royauté de tout ce monde. 2. Dieu nous a fait ce don gratuitement, ſans que nous ayons meſme ſongé de le demander. 3.

25 Iuin. Ce grand Roy Dauid disoit à Dieu qu'il le remercioit de ce qu'il l'auoit choisi pour estre Roy, c'est à dire rien à comparaison d'estre ce qu'est vn Chrestien : le droit seul que nous auons à la Royauté du Ciel, vaut cent mille fois plus que la reelle & legitime possession de tous les Royaumes de la terre.

Reconnoissez ce benefice incomparable, & dites en souuent le grand mercy à Dieu. Demandez pardon à vostre Souuerain de n'auoir pas recõnu ce bien-fait, & souuenez vous que vous estes plus grand & plus heureux que vous ne pensez.

II. Poinct.

Il quitta volontiers toutes ses grandeurs pour estre petit en la maison de Dieu, se retirant à Ostia proche de Rome ; proche de l'emboucheure du Tybre, où il s'employa à loger & receuoir les pelerins & passans comme aussi les malades, estant bien aise de tesmoigner à Dieu qu'il l'aymoit & qu'il vouloit reparer le passé par ses bonnes œuures.

Considerez quelques marques qui veritablement font paroistre que nous aymons Dieu. 1. Quand nous faisons pour Dieu quelque traict de generosité & qui est contre nostre inclination naturelle ; en cette rencontre Abraham se fit reconnoistre tel qu'il estoit, quand il se resolut de couper la teste à son Fils pour obeyr à Dieu ; c'est de cette façon que Gallican parut aymer Dieu tout de bon s'amusant apres les pelerins, luy qui ne traitoit qu'auec les Princes. 2. Quand nous ne faisons pas grand cas de tout ce que nous entreprenons, estimans qu'il n'est en tout cela rien qui soit

ſoit digne de Dieu. 3. Quand nous auons vn ardent deſir de faire encor dauantage, touſiours en crainte de relaſcher ; c'eſt à cette fumée que le feu de l'amour de Dieu ſe découure.

25 Iuin. *Magnũ virtutis indiciũ eſt amor virtutis Hugo à Sancto Victore.*

Faites reflexion à ces trois chefs, & iugez de tout cela ſi vous aymez Dieu comme ce ſaint Martyr. Eſtonnez-vous de vos laſchetez & de ce que vous ne vous violentez en rien pour gaigner le Ciel.

III. Poinct.

La vertu eſtant en tous & par tout admirable & aymable nommément aux perſonnes de qualité, pluſieurs ſe tranſportoient de diuers endroits à Oſtia pour y voir vn Seigneur iadis Conſul de la capitale de l'Vniuers, lauant les pieds des pauures, ſeruant les malades, & ne vaquant qu'aux œuures de miſericorde, auec cette gloire qu'il reparoit les maux qu'il pouuoit auoir fait eſtant Payen en des actions glorieuſes & dignes de loüange.

Conſiderez que les ſages profitent des occaſions qu'ils ont de reparer le paſſé. 1. Il eſt dit de Moyſe qu'il mourut, Dieu luy commendant de mourir, il ſemble puiſque la mort luy ſuruenoit en punition de l'offenſe qu'il auoit commis auec Aaron dans le deſert, qu'il eut eſté bien mieux dit, qu'il eſtoit mort Dieu le puniſſant ; mais ce mot a eſté mis de la ſorte pour nous faire ſçauoir que Moyſe auoit eſté ſi ſage que d'auoir changé ſon ſupplice & ſon opprobre, en action d'honneur & d'obeiſſance ; la vertu paroiſſant où le crime eut paru en la peine. 2. La Fille de Iephté apres deux mois qu'elle auoit demandé à ſon Pere de terme pour

Nu. 27. Ibis ad populũ tuum ſicut Aaron frater tuus: quia offendiſtis me in deſerto Sin.

accomplir ſon vœu criminel, ſe preſenta de ſon plein gré à ſon infortuné Pere, faiſant & changeant le crime & l'imprudence de ſon Pere en ſacrifice & action de pieté, comme parle Saint Ambroiſe, eſtant bien vray qu'il faut changer tout en mieux, & faire voir la vertu où le vice prendroit place. 3. Le bon larron meritoit bien eſtant attaché à la croix de payer ſes forfaits, & ſes meſchancetez, neantmoins il changea ſes peines en actions heroïques, & confeſſant ſon demerite, & ce chaſtiment, il fit de ſa Croix ignominieuſe, vn lict d'honneur & vn theatre de gloire pour y eſtre couronné, & reconnu comme martyr, & compagnon de gloire auec IESVS-CHRIST, comme dit Saint Cyprien.

25. Iuin. *Mortus Moyſes iubente Domino.*

Rediit ad Patrem, fecitque arbitratu ſpontaneo, vt quod erat impietatis fortuitum fieret pietatis ſacrificium. lib. 3. offic. c. 12. In cruce latro confitens, non tantum indulgentiam meruit, ſed Chriſti factus eſt familiaris & per confeſſionem collega martyrij. Ser. de Paſſ. Chriſti.

Prenez la reſolution de faire le bien & des actions de vertu & de bon exemple là où vous auez contribué au mal. Priez Saint Gallican qu'il en ſoit de vos vertus comme des ſiennes, & que le monde ſoit inuité à les reuerer, admirer, & imiter.

Colloque. O IESVS la perle des obeïſſans, que ne ſuis ie obeïſſant à vos frequentes & preſſantes inſpirations: Vous m'accablez tous les iours de nouuelles faueurs & de puiſſantes lumieres. Apres cette grace des graces, cette Foy qui m'ouure le Paradis ſi ie le veux, vous m'apprenez par vos ſeruiteurs, ce qu'il conuient de faire pour eſtre marqué du caractere de vos Amans, & vous m'inuitez par leurs actions à rendre glorieuſes mes

actions

actions les plus criminelles. Si du moins en ſuite ie pouuois eſperer de vous rendre quelque ſeruice qui ſoit digne de la moindre des miſericordes qu'il vous a pleu faire à voſtre pauure ſeruiteur : i'en ay bien le deſſein, & ie veux mourir à la pourſuite. *Pater*, *Ave*. 26 Iuin.

MEDITATION

Pour le 26. Iuin.

De Sainct Dauid Ermite.

I. POINCT.

L'Ermitage de cét homme de Dieu eſtoit proche de la ville de Theſſalonique ; les ſoldats qui la gardoient ſe prindrent garde que l'endroit où eſtoit la cellule de ce Sainct Anacorette eſtoit couuert de lumieres qui ſortoient de la feneſtre de ſa chambre. C'eſtoit Dieu qui faiſoit cette merueille pour faire éclater la ſainctеté de Dauid, car ſur le doute que les voleurs ne l'euſſent moleſté, on trouua que ce n'eſtoit qu'vne quantité de lumieres enuoyées du Ciel: cela le fit honnorer tout ce qui ſe peut ; mais il n'en receut point de vaine gloire, ſçachant aſſez qu'il falloit ſe prendre garde de cét ennemy qui trompe les plus ſaincts bien ſouuent. Ex Menol Græc or

COnſiderez tout cela, & nómément qu'il eſt bon de recõnoiſtre ce vice de la vaine gloire,

26 Iuin.

& les ſubtilitez dont ſe ſert l'ennemy pour nous tromper. 1. Sainct Gregoire le Grand aſſeure que c'eſt vn larron ſi ſubtil qu'il a couſtume de nous dérober nos bonnes œuures, & le merite de ce que nous faiſons, ſi couuertement & ſi finement qu'il nous a plutoſt volé & dépoüillé bien ſouuent que nous ne l'auons apperçeu : il a tant de pretextes pour ſe faire valoir, il fait comme le voleur qui fait ſemblant au voyage d'aller où vous allez, & puis dans l'occaſion lors que vous croyez eſtre bien aſſeuré il fait ſon coup & vous deſole. 2. C'eſt vn hypocrite qui fait ſemblant d'eſtre ce qu'il n'eſt pas. 3. Il nous en prend en ce vice, dit ce meſme Pape, comme au vice de gourmandiſe, quand nous prenons nos repas ; nous commençons à manger par neceſſité ; mais ſur la fin la gourmandiſe, ſe jette ſi dextrement dans cette refection, & la delectation y eſt ſi ſubtile qu'elle y trouue entrée & gaſte toutes les bonnes intentions, & on ne mange que pour le plaiſir.

l. 9. mor. c. 13.

Remarquez que Dieu toſt ou tard honore la vertu & la ſainteté. Hayſſez le vice de la vaine gloire, & prenez garde à ſes ſubtilitez de peur de perdre beaucoup en peu de temps.

II. Poinct.

Ces lumieres & ſplendeurs ſont ſouuent durant les nuicts, & toute la ville fut curieuſe de les voir.

Conſiderez quelques raiſons de ces lumieres miraculeuſes. 1. Le ſeruiteur prie Dieu auec l'agreement de tout le Paradis, & les Anges en pompe

pompe le veulent voir en cét eſtat. 2. La priere luy découure de nouuelles lumieres & des veritez eternelles en grand nombre ; & Dieu veut que l'on ſçache ce fruict de l'Oraiſon & fait miracle pour ce ſuiet. 3. Le peu de l'amour de Dieu croiſſoit & ſe prenoit touſiours dauantage en la maiſon de ſon ame ; & Dieu qui eut voulu qu'il en fut autant de tous les hommes de la terre, en donne le ſignal, & met en feu tét Ermitage, ſans que pour cela il y ait là rien qui bruſle que le cœur du ſaint Ermite. 26 Iuin.

Craignez les glaces d'vne pauure creature vous qui aymez ſi peu la priere, & qui la fuyez tant, & de iour & de nuict. Priſez l'oraiſon, les Anges vous y regardent, & c'eſt là où l'on deuiét ſçauant des veritez eternelles & des lumieres du Paradis.

III. Poinct.

L'Abbé Palladius qui fut l'vn de ces curieux, ſe trouuant là, confeſſe que cette merueille & la ſainteté de ce ſolitaire qui demeura quatre vingts ans dans cette cellule, fut la cauſe de ſa conuerſion.

Conſiderez que Dieu tira de grands profits de ces miraculeuſes lumieres. 1. Cela arriua pour éclairer cét Abbé, & le conuertir auſſi bien que les autres qui viuoient dans les tenebres du peché & de l'ignorance. 2. Dieu voulut faire ſçauoir qu'il honoroit la vertu, & qu'il fait bien autre eſtime des Saincts que les hommes, les priſant quoy que le monde les meſpriſe. 3. Bien toſt Dauid deuoit aller au Ciel, c'eſtoit là l'eſſay de la

26 Iuin.

chapelle ardente du Paradis & le commencement des feux de ioye qui s'y feroient, puiſque tout eſt en feſte là haut quand les grands ſeruiteurs de Dieu y ſont receus.

Admirez l'amour de Dieu qui fait ſouuent des miracles pour ſauuer par fois vn ſeul de tous ceux qui les apprennent. Reſoluez vous de viure ſi bien que les Anges & les Saints ſoient en feſte quand l'heure de vos derniers mois approchera.

Colloque. O toute la ioye des puiſſances de mon ame, partagez vos faueurs; ce Saint Ermite n'a pas beſoin de tant de lumieres, éclairez mes tenebres, & de tant de monde qui ont des yeux; mas qui ne leur ſeruent pas pour voir les lumieres eternelles, ie ſuis le plus aueugle de tous, la vaine gloire m'emporte, ie n'ay nulle affection à la priere, & i'apprehende de ſçauoir plus que ie ne voudrois faire: il eſt bien temps que vous ſoyez le maiſtre, commandez, éclairez, & donnez moy ce qui me manque.

Pater, Aue.

* *
*

27 Iuin.

MEDITATION

Pour le 27. Iuin.

De Sainct Ladiſlas Roy de Hongrie.

I. POINCT.

Ce Saint Roy fit voir toute ſa vie dans ſon Royaume que les Grandeurs ne donnoient nul obſtacle à la ſainctеté. La deuotion qu'il eut à la mere de Dieu fut la premiere piece de ſes deuotions, & puis l'amour qu'il auoit pour les Anges, auſſi luy furent ils fauorables dans l'occaſion d'vn duel contre le Roy Salomon ſon beau-pere, qui ne penſant de combatre qu'vn ſeul homme, ſe trouua engagé d'en combatre trois, voyant deux Anges aux coſtez de Ladiſlas comme deux ſeconds, trauеſtis en hommes, ce qui luy fit poſer les armes & demander la paix. Ex Anto. Bonfin.

Conſiderez qu'il n'eſt point de vacation où l'on ne ſe puiſſe ſauuer & deuenir ſaint. 1. Les Ermitages, & les maiſons Religieuſes ſont des lieux propres pour aſſurer le ſalut & emporter la ſainctеté: mais Dieu ne laiſſe pas de former & de rencontrer de grands ſeruiteurs dans les cours des Grands & ailleurs, voire par fois plus eminents en vertu & plus fauoriſez de Dieu. 2. Quelques vns portent l'habit de Religion & d'vn

sainct ordre, & les autres en font les œuures. 3. Dieu est vn grand Prince qui a vn grand nombre de seruiteurs, il en a de toute sorte, mais les plus eminents où qu'ils soient, sont ceux qui ont plus d'amour & le plus pur pour Dieu.

27 Iuin.

Examinez vous sur la deuotion que vous auez à la mere de Dieu & aux Anges, le Roy Ladislas deuint saint en l'ayant.

Benissez Dieu de la vacation où vous estes employé, vous pouuez vous y sauuer & deuenir sainct.

II Poinct.

Il quitta sa couronne & la Royauté pour aller à la conqueste de la terre sainte, & pour faire quelque signalé seruice reuenant à la gloire de Dieu, & au bien des ames.

Considerez que les gens du monde ne cedent point bien souuent en vertu & actions heroiques à ceux qui l'ont quitté. 1. Trouuez moy vn Religieux plus consciencieux & dans vne plus grande reserue & pureté d'ame que saint Louys Roy de France. 2. Nommez moy vn homme dans vn sainct Ordre plus chaste que sainct Alexis. 3. Produisez vne personne Religieuse plus zelée au salut des ames & au progrez du seruice de Dieu que sainct Ladislas, tout seculier qu'il est, il a de zele pour cent mille Religieux, qui ne quitteroient pas leur conuent pour aller si loin que luy à la conqueste des ames.

Estonnez vous du peu de zele & amour de Dieu qui est en des endroits où tout y deuroit estre

eſtre feu & flamme pour le ſeruice de Dieu. Priez ſainct Ladiſlas d'aſſiſter de ſes interceſſions les nobles qui peuuent par leur exemple faire de grands biens. 27 Iuin.

III. POINCT.

Dieu ſe contenta de ſa bonne volonté, permettant qu'il mourut dans ce deſſein, & lors qu'il preparoit toutes choſes neceſſaires pour cette ſainte guerre. Apres ſa mort, cette merueille arriua, ſon cercueil ſans eſtre ny tiré ny porté alla à l'Egliſe de noſtre Dame.

Conſiderez que c'eſt mourir glorieuſement de mourir dans vn excellent deſir, ou pour vn deſſein haut, releué & ardemment deſiré. 1. L'amour de Dieu eſt tout Royal il ſe reſſent du haut lieu de l'Vniuers d'où il eſt venu, il ne viſe qu'à choſes hautes. 2. Sainct François Xauier mourut voulant gaigner à Dieu le nouueau monde, ſon deſir ſe fut porté à vn million de mondes, s'il y en eut eu tout autant. 3. Aymer c'eſt pour ceux qui commencent; bruler de deſir, c'eſt pour ceux qui s'aduancent, mais mourir en ces pourſuites & dans ces ardents deſirs, c'eſt l'affaire & l'eminence des plus parfaits.

Signum vera charitatis ſunt altiſſima deſideria. Rich. de grad. chari.

Conſolez vous en la bonté de Dieu qui eſt ſi bon que d'agréer nos deſirs & les recompenſer quand ils ſont tels qu'il faut, & que nous accomplirions s'il ne tenoit qu'à nous. Prennez enuie d'en auoir de plus grands & plus ardens, taſchant touſiours d'en effectuer quelqu'vn.

Colloque. O la couronne des ſaints, que tout le Paradis vous benie eternellement pour les couronnes

couronnes que vous departez à qui les mérite : les
28 Iuin. Grands, les Petits, les Roys, les Vaſſaux, les Religieux, & les ſeculiers y ont leur part ſelon la meſure de leur charité : cela eſtant ainſi, ie me veux pouruoir d'amour, faire amas de ſublimes deſſeins de ma perfection & fuyr la vie laſche. Si ie faiſois autrement, quelle ſeroit mon ingratitude, d'auoir eſté appellé ſi hautement au Chriſtianiſme & en l'eſtat où ie ſuis, & puis degenerer, ramper, & me rendre par mes froideurs & deloyautés la riſée des Demons : il faut, il faut mon ame, mourir en gloire, en feu du diuin amour, & en ſainct. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 28. Iuin.

De Saint Paul Pape.

I. Poinct.

Ex Baro ad an. 757.

La maxime de ce Souuerain Pontife eſtoit que le cœur & la bourſe d'vn homme de bien doiuent eſtre touſiours ouuerts aux pauures & nommément aux honteux.

COnſiderez que les hommes de Dieu ont touſjours quelques maximes qui ſont leurs roües mouuantes qui les font aller à Dieu ; voyla celle

celle de ce Saint Pape ; eſtabliſſez la voſtre ; en voicy trois, choiſiſſez. 1. Tout par amour, amour par tout, diſoit Saint Bernard. 2. Pour le Paradis, & pour IESVS que ne faut il faire, diſoit ſouuent vn grand ſeruiteur de Dieu. 3. Rien ſans congé, diſoit le B. Louys de Gonzague de la compagnie de IESVS. 28. Iuin.

Moquez vous des maximes du monde, auec eſprit de compaſſion, qui ſe perdent en les gardant. Remerciez Dieu du chois que vous auez fait de l'vne de ces trois, & demandez la grace de la pratiquer.

II. POINCT.

Sa dignité de Pape ne l'empeſcha pas de faire ſes charités en perſonne, neantmoins ſans eclat, viſitant les malades & neceſſiteux de la ville de Rome durant la nuit, ſuiui de trois ou quatre de ſes domeſtiques, les conſolant & les aumoſnant liberalement.

Conſiderez la glorieuſe action de ce Saint Pontife. 1. Dieu fait plus de cas de ces viſites & de cette ſorte de charité que de toutes les plus rauiſſantes actions de ſon Pontificat, & au iour du Iugement le Fils de Dieu ne dira mot de toutes ſes autres merueilles : & ne parlera que de ſes aumoſnes, dit Sainct Pierre Chryſologue. 2. La pauure veufue qui ne donna que deux deniers au temple, les donna de ſi bon cœur & auec tant de charité, que ne donnant quaſi rien, elle fut plus preferée & plus agreée

De eo tantùm quod accepit pauper, loquitur Chriſtus: de cæteris tacet. ſer. de eleem.

28 Iuin.

agrée en ſon aumoſne que tous les autres qui en auoient bien plus donné; ie ne penſe pas que ſi ce Saint Pape eut eſté alors de la partie, ſa charité eut eſté moins agreable que celle de cette braue femme : qui donne de tout ſon cœur & fait ce qu'il peut, emporte le prix & le cœur de Dieu. 3. Fait il pas beau voir les grands du monde & les teſtes Couronnées ſe trainer dans les maiſons puantes & demy empeſtées, porter le morceau dans la bouche des pauures, & l'argent dans la main des neceſſiteux; tout le Paradis eſt en feſte à voir ces bontez & excez de charité.

Eſtonnez vous de la laſcheté & peu d'amour de quantité de perſonnes dans le monde qui deuroient bien aſſiſter les pauures & malades pour gaigner les bonnes graces de Dieu, comme auſſi de pluſieurs perſonnes Religieuſes qui ne daignent d'aller aux Hoſpitaux & faire la charité & là & ailleurs; & cependant les Papes, les Princeſſes & les Dames couuertes de pierreries tiennent à gloire pareils employs. Priez pour tous ces charitables & demandez à Dieu par les merites de Saint Paul Pape qu'il en peuple le monde.

III. Poinct.

Toute ſa vie il fut grand ſeruiteur de la mere de Dieu, & ſur la fin de ſes iours il en voulut donner la belle preuue faiſant baſtir vne Egliſe magnifique à ſon honneur, deſirant d'y eſtre enterré, afin que vif & mort il fut ſous le domaine de la ſaincte Vierge ſon aymable maitreſſe.

Conſide

Conſiderez la grande ſageſſe de ceux qui ſe rendent ſingulierement deuots à la mere de Dieu. 1. C'eſt le plus haut point d'honneur, & il n'eſt point de grandeur plus eminente que de ſeruir cette Reyne ; c'eſt regner, dit Saint Anſelme, que de ſeruir cette Dame : eſtre l'vn de ſes eſclaues] c'eſt choſe bien plus deſirable que d'eſtre Roy. 2. Dieu a remis à MARIE la diſpenſation du precieux ſang de ſon Fils en rachetant le monde, voulãt qu'elle en fuſt la depoſitaire & la threſoriere ; que ſçauroit on doncques faire de plus auantageux que de ſe la rendre fauorable pour auoir bonne part à ce threſor & à l'application de ce ſang. 3. Que ſçaureit on aymer de plus aymable que MARIE & auec plus de raiſon: Dieu a tellement, & tant aymé le monde qu'il a donné ſon Fils vnique: la mere de Dieu auſſi nous a tant aymez qu'elle nous a donné ce meſme Fils qui luy appartient vniquement. 28 Iuin.

Priſez voſtre bon-heur & le haut poinct de voſtre honneur, puis que vous aymez & ſeruez la mere de Dieu. Priez Saint Paul le Pape que le nombre des ſeruiteurs de MARIE s'augmente & que ceux qui ſont deſia à elle reconnoiſſent leur bon-heur.

Colloque. O MARIE la mere de mon ame & la mediatrice de mon ſalut ; ie n'ay pas dequoy me faire aymer comme ce Saint Pontife, ie n'ay nulle charité pour les pauures, ie n'en ay que l'enuie ; mais ſi veux ie que les Anges & les ſaincts de la cour de Paradis ſçachent qu'apres IESVS vous eſtes ma Reyne & mon tout ; que ie vous honore comme la mere de mon Souuerain ; que i'attens

i'attens de vos faueurs la vie eternelle, que ie ſuis tres-aiſe de vos grandeurs; & qu'apres IESVS voſtre tout aymable Fils ie vous ayme par deſſus toutes choſes. *Pater, Aue.*

28 Iuin.

MEDITATION

Pour le 29. Iuin.

De Sainct Pierre Apoſtre.

I. POINCT.

Ce Prince des Apoſtres fut inuité à ſuiure le Fils de Dieu & à l'Apoſtolat auec S. André ſon frere par ces paroles que leur dit Noſtre Seigneur: Suiuez moy, ie vous feray peſcheurs des hommes. Saint Pierre obeit à cette ſemonce, & dans la rencontre de tant d'euenemens de cette vie, il ſe rendit ſignalé dans l'eſcole du Fils de Dieu, principalement en la pratique de l'humilité.

Ex Euãgel. Matth. 4. 19. *Faciam vos fieri piſcatores hominum.*

COnſiderez quelle fut ſon humilité. 1. Il fut ſi humble que ſe iettant aux pieds du Fils de Dieu, apres vne miraculeuſe priſe de poiſſons, il le pria de s'eſloigner de luy, diſant qu'il eſtoit pecheur, & indigne de ſa compagnie. 2. Cette humilité fit qu'il refuſa d'abord au Sauueur de luy lauer les pieds, le iour de la cene, & il ne l'eut point permis s'il n'eut eſté menacé de n'eſtre plus en ſes bonnes graces. 3. Ayant renié par trois fois

Exi à me quia homo peccator ſum Domine. Luc. 15. Domine tu mihi lauas pedes.

ſon

ſon bon maiſtre, il s'eſtima toute ſa vie indigne de ſes miſericordes & du pardon, ce qui parut aux larmes qu'il en jetta iuſques à la fin de ſes iours. 29 Iuin.

Confeſſez & aduoüez que vous n'eſtes pas digne d'eſtre ſi pres de IESVS ſoit en le receuant, ſoit eſtant dans ſes Egliſes & maiſons, & auec humilité ſeruez vous du langage de ce diuin Apoſtre. Apprenez d'eſtre bien humble; ſi le Prince de l'Egliſe, & le premier des Apoſtres s'eſt tant humilié; que ne deuez vous faire, vous qui auez offensé Dieu plus ſouuent, & plus griefuement.

Non lauabis mihi pedes in æternũ. Ioan. 13. Si non lauero te, non habebis partem mecum. Ibid. Nũquid & vos vultis abire? Ad quẽ ibimus, verba vitæ æterna habes. Ioan. 6 Domine qui est qui tradet te. Ioan. 21 Diligis me plus his? etiam Domine tu scis quia amo te. Ioan. 21.

II. POINCT.

Il ſe rendit auſſi ſignalé en amour.

Conſiderez que par tout il fit paroiſtre combien il aymoit IESVS-CHRIST. 1. Lors que le Fils de Dieu dit à ſes Diſciples s'ils ne le quitteroient point comme quelques autres; quitter, fit-il, & où irions nous? vous auez les paroles de vie. 2. Il ſe jetta deux fois dans la Mer, pour aller à ſon bien aymé Sauueur, n'ayant pas la patience d'attendre que la barque où il eſtoit fut plus proche, & il s'offrit d'vn grand courage à toute ſorte de trauaux pour luy, meſme à la mort. 3. Il s'enquit en la derniere Cene du traiſtre qui le deuoit trahir, afin de s'en venger & de l'étrangler, dit S. Chryſoſtome; & il mit la main au coutelas dans le iardin des Oliues, pour empeſcher la priſe de ſon maiſtre: IESVS fut-il reſſuſcité & interrogé par luy comme quoy il l'aymoit, il luy teſmoigna qu'il ne cedoit en amour à perſonne.

29 Iuin. Offrez vous à aymer le Sauueur autant que S. Pierre, & rappellez à voſtre memoire tous ces traicts, & dites ou faites tout comme luy. Priez ce Saint Apoſtre de vous obtenir vn cœur comme le ſien, & qu'il faſſe cette meſme grace à tous les Prelats de l'Egliſe.

III. Poinct.

Il offenſa ſon bon Dieu, & ſes offenſes ſont aſſez notoires.

Conſiderez que ſa penitence en fut auſſi connuë & admirable. 1. Ce fut en ſuitte qu'il ne mangeoit d'ordinaire que du pain & des oliues, ou ſelon Saint Gregoire de Nazianze, des mauues, herbes, ou legumes. 2. Il ſe leuoit toutes les nuicts au chant du coq, pour demander pardon à Dieu de ſes pechez. 3. Il pleuroit quaſi touſiours marry d'auoir renié vn ſi bon Maiſtre, d'où arriuoit qu'il eſtoit touſiours apres à eſſuyer les larmes qui couloient de ſes yeux, ainſi que l'a écrit Sainct Clement ſon diſciple.

Renouuellez vos regrets ſur les pechez de voſtre vie paſſée. Priez pour les pecheurs, afin qu'ils ſe conuertiſſent & faſſent penitence.

Colloque. O Dieu de Iuſtice, c'eſt moy qui deurois non ſeulement faire couler des larmes de mes yeux pour le grand nombre de mes crimes enormes, mais auſſi le ſang de mes veines: il ne faut pas que i'attende vne longne vie pour pleurer auſſi long temps que Sainct Pierre; mais il m'importe bien, puiſque ie ne merite pas de viure ſur la terre, de pleurer dés maintenant ma

ma vie passée, ie n'ay des hontes & des confusions si extremes que ie n'ose me presenter à vous: pour me rendre vos misericordes fauorables ie n'y trouue point de meilleur expedient que d'estre humble comme ce Saint Apostre, & de vous aymer d'vn amour eminentissime comme luy. *Pater, Aue.* 30 Iuin.

MEDITATION

Pour le 30. Iuin.

De Sainct Paul Apostre.

I. Poinct.

COnsiderez que ce grand Apostre se rendit éminent en toutes les vertus: mais singulierement en l'humilité imitãt le Sauueur son maistre autant qu'il pouuoit. 1. Ie suis, dit-il, le tres-petit entre les Apostres & ie suis indigne de porter le nom d'Apostre, d'autant que i'ay persecuté l'Eglise de Dieu. 2. Il se dit vne autre fois le premier de tous les pecheurs, & vn auorton. 3. Il ne refusa pas de conferer de son Euangile auec les autres Apostres, quoy que Dieu mesme eut esté son maistre.

Ego sum minimus Apostolorũ & non sum dignus vocari Apostolus quia persecutus sum Ecclesiam Dei. 1. Cor. 15. Quorum primus ego sum. 1. Timo. 1. Nouissimè tanquam omnium abortiuo visus est & mihi. 1. Cor. 15.

30 Iuin.

Imitez ce diuin Apoſtre & vous meſurant auec luy dites bien vos qualitez & vos tiltres d'honneur à Dieu, & aux occaſions faites le ſçauoir aux hommes qui le ſçauent dé-ja aſſez ; mais ils l'apprendront encor de voſtre propre bouche & en ſeront édifiez. Plaignez vous à Dieu de ceux qui ont quelque opinion de vous, & demandez luy où que vous ſoyez, ce qu'ils penſent ou qu'ils ſçachent bien ce que vous eſtes pour en auoir compaſſion.

II. POINCT.

Conſiderez que ce braue imitateur du Fils de Dieu ſe ſoucioit fort peu de tout ce qui eſt periſſable, tout ſon cœur n'eſtant que pour ſon IESVS. 1. I'ay eſtimé, dit-il, & fait paſſer dans mon eſprit toutes les choſes de ce monde comme fumier & fiente, c'eſt le rang que ie leur donne, pourueu que ie gaigne les bonnes graces de mon Sauueur. 2. Peu m'importe du iugement que les hommes feront de moy, qu'ils penſent, qu'ils dient ce qui leur plaira de moy, ce m'eſt tout vn, ſuffit que ie contente Dieu & ma conſcience ; voylà comme il parle aux Corinthiens. 3. Aux Galates voicy ce qu'il auança. Croyez vous bien que ie pretens de plaire aux hommes, hé ſi ie recherchois encor de plaire aux hommes, ie ne ſerois pas ſeruiteur de IESVS-CHRIST.

Omnia arbitror vt ſtercora vt Chriſtũ lucrifaciam. Phili. 3.

Mihi autem pro minimo eſt vt à vobis iudicer aut ab humano die ; nihil mihi conſcius ſum, qui iudicat me Dominus eſt. 1. Cor. 4. An quæro hominibus placere, ſi adhuc hominibus placerem, Chriſti ſeruus non eſſem.

Eſtonnez

Eſtonnez-vous de l'aueuglemeut des mondains qui priſent tant ce que Sainct Paul éclairé de Dieu meſpriſe ſi fort. Priez Sainct Paul de vous ouurir les yeux, afin que vous n'ayniez les choſes preſentes que ſelon leur merite. 30 Iuin.

III. Poinct.

Ce qui fut le plus éclatant en Saint Paul, fut le zele qu'il eut pour le prochain, & pour le ſalut des ames. 1. Il deſiroit d'eſtre Anatheme pour ſauuer ſes freres, c'eſt à dire comme expliquent quelques vns ces paroles, eſtre priué de la gloire du Ciel, pourueu que touſiours il fut amy de Dieu, & que les Chreſtiens fuſſent ſauuez. 2. Il faiſoit tout meſtier, & ne refuſoit aucun employ, s'il y voyoit l'auantage & la conuerſion du prochain. 3. Dieu fit miracle quand il mourut pour teſmoigner ſon zele, & qu'il auoit aymé les Chreſtiens comme vne mere qui ayme ſes propres enfans; puiſque quand il fut decapité, le laict coule des veines au lieu du ſang, comme nous voulant dire qu'il auoit touſiours fait office de bonne mere, & qu'il auoit eſté tout cœur : Sainct Ambroiſe dit que peu de goutes de ce laict eſtant tombées ſur la robbe du bourreau qui luy trencha la teſte, il en fut conuerty.

Optabã anathema eſſe pro fratribus meis. Rom. 9.

Omnibus omnia factus sũ vt omnes ſaluos facerem. 1. Cor. 9

Apprehendez vne fois du moins en voſtre vie, que valent les ames puis que ce Sainct Apoſtre, qui connoiſſoit leur prix, a tant fait pour elles. Offrez vous au Fils de Dieu à les ayder ſelon voſtre pouuoir & condition,

& proteſtez que vous n'y oublierez rien, ſoit par prieres, ſoit autrement.

30 Juin. Colloque. O Apoſtre incomparable, vaiſſeau d'élite qui auez fait connoiſtre la loy, & le merite de voſtre Maiſtre à toutes les nations que vous auez viſitées, ie voudrois bien imiter voſtre zele; ie tiendrois volontiers à faueur d'eſtre anatheme pour mes freres comme vous le deſiriez; & ie viurois content ſi ie pouuois eſtre l'aſile, & le refuge des neceſſiteux, les ſecourant pour le ſpirituel & pour le temporel. Que ne les puis ie ayder de mon ſang, ce ſeroit autant de ſang que ie rendrois pour le ſang que nous a donné noſtre Redempteur: i'eſpere cette grace par vos faueurs, & pour me rendre plus conſiderable & moins digne de rebut, ie veux taſcher de me rendre ſemblable à vous, me reputer le plus chetif des hommes, le plus grand de tous les criminels, & le plus indigne des graces de Dieu.

Pater, Aue.

* * *

IVILLET.

I. Iuillet.

IVILLET.

I. MEDITATION

De Sainct Simeon Salus.

I. Poinct.

Ce Sainct Homme apres vingt-neuf ans de ſolitude, quitta le deſert pour ſauuer quelques ames d'vne nouuelle & étrange façon, faiſant le fol tout le reſte de ſa vie dans les villes où il alloit: ſes actions eſtoient veritablement folles en apparence; mais en effect remplies de prudence, parce que de toutes, outre le meſpris de ſoy-meſme, eſtant bien aiſe de ſe mortifier, & d'eſtre eſtimé fol, il en tiroit quelque profit pour le prochain, diſant des paroles tout en folaſtrant qui portoient coup & donnoient dans l'ame des aſſiſtans. Ex Surio.

COnſiderez en quoy conſiſte la ſainte folie, & en quoy elle eſt differente de celle qui renuerſe le ſens. 1. C'eſt vn amour de Dieu tout particulier qui ſe moque des maximes du monde, & ſe reigle par celle de Dieu, ſuiuant en tout ſes inſpirations; ainſi faut-il entendre Sainct Bernard quand il dit: *Amor ſancta quæ dã eſt inſania. l. de nat. amo.*

que l'amour eſt vne ſaincte folie. 2. Eſtre fol ſainctement c'eſt faire ce que les grands Saincts ont fait, & parler comme ils ont parlé: quoy que le monde eſtime leurs actions & leurs paroles folles; c'eſt de cette façon qu'il faut entendre Sainct Paul quand il dit en la perſonne des Saincts, *Nous ſommes tous inſenſez pour l'amour de IESVS-CHRIST.* A ce conte Saint Paul eſtoit fol, diſant qu'il vouloit eſtre excommunié pour ſes freres, Moyſe auſſi qui demande d'eſtre effacé du liure de vie, Ioſué auſſi qui commande au Soleil de s'arreſter: qui leur fait tenir ce langage? c'eſt le grand amour qu'ils auoient pour Dieu, & leur ſainte folie. 3. La folie qui eſt parmy les hommes trouble le ſens & detraque le cerueau & le iugement; la ſainte folie donne le bon ſens & fait que les hommes s'employent aux actions des Saincts, & qu'ils parlent le langage de Paradis; pour eſtre bien ſage, il faut eſtre fol comme cela, dit Saint Paul.

1. Iuillet.

Nos ſtulti propter Chriſtum. 1. Cor. 4

Sapiens in hoc ſæculo ſtultus fiat vt ſit ſapiens. 1. Cor. c. 3.

Imaginez vous la confuſion que receuront les ſages du monde, qnand ils verront que leur ſageſſe mondaine aura eſté deuant Dieu vne pure folie. Encouragez vous à demander à Sainct Simeon Salus vn grain de cette ſainte folie qui l'a rendu ſi ſage & ſi Saint.

II. POINCT.

2 Iuillet.

Il passoit quasi toute la nuict en prieres & en larmes ; & puis le iour il rodoit & couroit par la ville, tenant le plus souuent vne branche d'oliuier en la main, vne couronne en teste, & criant : Victoire à l'Empereur & à la Ville ; entendant par la ville son ame, & par l'Empereur la raison qui commandoit à ses Passions.

Considerez que sa saincte folie luy valut beaucoup. 1. Il n'y eut point de nuict pour luy puis que la nuict qui estoit nuict aux autres, luy fut vn beau iour tout eclairé des lumieres du Ciel & de ces belles connoissances qu'il tiroit de l'oraison. 2. Les enfans & le peuple couroient apres luy comme apres vn fol & il leur donnoit du passe-temps à le voir & à l'entendre : mais les ioyes des Anges qui estoient aussi les spectateurs estoiét bien plus grandes, & leurs admirations plus raisonnables. 3. Les vainqueurs qui se rendent signalez par leurs victoires ne triomphent qu'vne ou deux fois en leur vie : Simeon triomphe tous les iours, aussi est il victorieux tous les iours.

Apprenez que peu importe en quelle façon on gaigne le Paradis, ou dans l'estime de sage, ou dans l'estime de folie, pourueu qu'on ne le perde & qu'on y entre. Plaignez vous de vos pensées & de vos iugements, tel vous deplait qui plait à Dieu ; & tel est demy fol à vostre aduis qui est plus sage que vous, & que moy.

III. Poinct.

1. Iuillet. *Il fut aduerti par reuelation du iour de ſon treſpas; quand il en approcha il s'alla cacher ſous des fagots pour y mourir, mais Dieu le decouurit enuoyant des Anges qui chanterent vne muſique du Ciel, entenduë de tous; qui le fit reconnoiſtre pour tel qu'il eſtoit, non pas fol, mais pour l'vn des plus ſages du monde.*

Conſiderez toutes les circonſtances de la mort de cét homme de Dieu. 1. Telle vie telle mort; il auoit veſcu inconnu, il veut mourir de meſme. 2. Les hommes n'eſtoient pas dignes de l'aſſiſter, ce ſecours n'appartenoit qu'aux Anges. 3. Qui iuge mieux ou les Anges, ou les hommes de la vie & de la mort de ce ſainct: les Anges l'eſtiment doüé de ſageſſe merueilleuſe; les hommes le tiennent pour vn deuoyé, pour vn melancholique & pour vn belitre.

Mepriſez les iugements des hommes s'ils ne s'accordent auec ceux de Dieu. Admirez les diuerſes voyes de toute ſorte dont Dieu ſe ſert pour ſauuer les predeſtinez.

Colloque. O ſage fol qui ne fiſtes iamais que traits de veritable ſageſſe: ie ne reconnus iamais tant les fols du monde, ils ſont la mine d'eſtre ſages & il n'en eſt rien; ils ſont les ſerieux à amaſſer des biens auec d'inſatiables auarices, & ils perdent les richeſſes eternelles; ils roulent leurs deſſeins iour & nuict auec des empreſſements comme s'ils baſtiſſoient vn monde, & puis rien ne reüſſit & ils meurent les mains vuides.

Soit

Soit fol qui voudra, ie veux eſtre ſage, & quand ie deurois courir les ruës comme vous, viure & mourir inconnu ſous des fagots ie veux aller au Ciel, & y apprendre par mes gloires reçompenſes de ma ſageſſe, qu'il n'eſt point de pareille ſageſſe à la ſaincte folie. *Pater*, *Aue*. 2 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 2. Iuillet.

De la Viſitation de Noſtre Dame.

I. Poinct.

La mere de Dieu eſt aymable en tous ces myſteres & ſolemnités que l'Egliſe celebre dans le cours de l'année pour l'honorer; mais au myſtere de la Viſitation elle s'y fait voir plus aymable qu'en tout autre. Il ſemble que l'Egliſe ait voulu qu'on fit cette reflexion, puis que dans l'Epiſtre de la Meſſe de cette feſte, noſtre Dame en la perſonne de l'eſpouſe eſt nommée Colombe belle, c'eſt à dire Aymable ſelon le mot Hebrieu. *Surge Columba mea, formoſa mea. Cant. 1. Exurgens Maria abiit in montana cum feſtinatione. Luc. 1.*

COnſiderez que la Sainte Vierge au iour de la Viſitation & en tout ce temps qu'elle fut auec ſa couſine, fit paroiſtre vne grande bonté, qui eſt la premiere piece qui rend vne perſonne aymable. 1. Elle alla en grand haſte voir ſa couſine Elizabeth, afin de trauailler le plutoſt qu'elle pourroit

conde piece à reconnoiſtre vne perſonne aymable, ne manqua pas en ce temps là, aux paroles & actions de la mere de Dieu. 1. Auec quelle douceur rendit elle le ſalut à ſa couſine, luy diſant à la façon de ce temps là commune à ſa nation, *La Paix ſoit auec vous*, & la luy ſouhaitant de grand cœur : vne ſeule de ſes paroles adouciroit les aigreurs du plus deſolé des hommes ; elle dit vne fois à Sainct Bernard paſſant & ſalüant l'vne de ſes images, *Dieu vous gard Bernard*, il eut en ce ſeul mot de la conſolation pour toute ſa vie. 2. Sa couſine fut ſi rauie de la douceur de ce diuin ſalut & ſainct compliment, que ne ſe pouuant tenir de ioye, elle cria à peine & haute voix, vous eſtes benite entre toutes les femmes, & benit eſt le fruit de vos ſacrez flancs. 3. Vne ſeule conference & entretien auec MARIE la mere de Dieu nous rendroit contens pour vint ans & pour mille : hé ! quelle conſolation fut celle de ſaincte Elizabeth durant les trois mois qu'elle eut de conuerſation auec MARIE ; ſeulement de penſer à elle & ſi la ſeule memoire & ſouueraine de ſes bontez, de ſes douceurs, voire meſme de ſon nom eſt toute pleine de douceur & de ſuauité, que doit ce eſtre de ſa preſence & de ſa conuerſation, dit le B. Pierre Damien.

Priez la mere de Dieu de vous dire & de vous ſouhaiter le mot de ſalut dont elle ſalüa ſa couſine. Souſpirez apres ces entretiens rauiſſans dont ioüiſſent les ſaincts au Ciel parlant à la mere de Dieu, & l'eſcoutans parler.

2 Iuillet.

Salutauit Elizabet : Pax tecum.

Aue Bernarde.

Vt audiuit Salutationem Mariæ exclamauit voce magna : Benedicta tu &c.

Si ſic dulcis memoria, quid erit præſentia.

III.

& il n'y eut perſonne de tant qu'il y en eut qui viſiterent ſaincte Elizabeth pour la feliciter ſur ſa groſſeſſe & ſur la naiſſance de Iean Baptiſte, dont noſtre Dame ne gaignaſt le cœur, ſe faiſant aymer de tous; ce qui ne furent que les premices des cœurs qu'elle attireroit à l'auenir à ſon ſeruice & à ſon amour. 2 Iuillet.

Eſtonnez vous de ceux qui n'ayment point, ou fort peu la mere de Dieu, eſtant ce qu'elle eſt & ſi fort aymable. Deſirez qu'il n'y ait perſonne ſur la terre qui ne l'ayme, & tachez de ſurpaſſer en amour pour elle tous ſes Amans & ſeruiteurs.

Colloque. O MARIE la victorieuſe de nos cœurs, triomphez encor du mien, viſitez le de vos ſainctes faueurs, faites miracle pour luy, & ſanctifiez moy: puis que vous eſtes ſi prompte à donner la paix à qui en a beſoin, haſtez vous, ie vous en coniure par toutes vos precieuſes amabilités, & ſouhaitez à mon ame la paix qui luy eſt neceſſaire, vn mot ne vous couſtera pas tant; ne me refuſez pas de dire que la Paix ſoit auec moy, puis que voſtre tout aymable fils verſeroit encor ſon ſang pour moy ſi ſon Pere le permettoit. *Pater, Aue.*

Feüillet.

MEDITATION II.

De Sainct Proceſſe, & S. Martinian.

I. Poinct.

Ces deux glorieux Martyrs auoient eu le ſoin de garder en priſon ſainct Pierre & ſainct Paul, lors que Neron les fit empriſonner: en cette occaſion ils ſe conuertirent touchez des miracles que firent les ſaincts Apoſtres. Ce miracle arriua quand il fallut les Baptiſer, c'eſt que n'y ayant point d'eau quand on entreprit de leur donner le Bapteſme, le rocher ſur lequel eſtoit leur priſon en donna ſi toſt que ſainct Pierre eut fait le ſigne de la croix deſſus.

COnſiderez ce qui fut cauſe de la conuerſion de ces deux ſoldats. 1. Les miracles des Apoſtres & de ces ſaints Priſonniers. 2. Les prieres que ces Priſonniers faiſoient à Dieu pour leurs gardes. 3. La ſaincte conuerſation de ces hommes de Dieu, tant il eſt bon de les approcher, & d'eſtre auec eux; en quelle occaſion que ce ſoit; touſiours on y profite.

Apprenez de ne deſeſperer iamais de la conuerſion des perſonnes pour extrauagantes quelles ſoient ou de mauuaiſe vie. Reſoluez vous de donner bonne edification par tout, & de ietter de bons diſcours, tel mot profite ou profitera en ſon

ſon temps, que vous ne penſez pas qu'il puiſſe eſtre bon à rien.

7 Iuillet.

II. POINCT.

Durant le tourment du feu, cheualet, & des autres cruautez qu'ils enduroient, ils auoient touſiours ces mots en la bouche, Gloire ſoit à Dieu és lieux tres-hauts; voſtre nom, ô Seigneur, ſoit beny à iamais; que les Anges vous loüent & que toutes les creatures vous beniſſent.

Conſiderez quel doit eſtre l'entretien interieur des ſeruiteurs de Dieu touſiours, mais nommément au temps de l'affliction. 1. De loüange du Souuerain. 2. De benediction ſur tout ce qu'il fait & permet. 3. De deſirs ardens de ſa gloire & qu'il ſoit aymé & glorifié de toutes ſes creatures.

Loüez Dieu auec ces braues Martyrs pour tout ce qu'il faict. Dites & redites ſouuent dés maintenant comme les Anges, Gloire ſoit à Dieu au Ciel & en la terre des graces qu'il vous a faites, & qu'il a deſſein de vous faire.

III. POINCT.

Ils apparurent à une ſainte femme qui eſtoit deuote à leurs reliques, & qui les viſitoit ſouuent, l'aſſeurant & luy promettant que Dieu recompenſeroit au iour du Iugement ſa deuotion.

2 Iuillet. Conſiderez qu'il eſt bon d'honorer les reliques des Saincts & ſeruiteurs de Dieu. 1. Ce ſeront des pieces de Paradis. 2. Dieu les priſe & les honotera eternellement. 3. Les Anges qui vous valent bien s'eſtiment bien-heureux de les priſer & de pouuoir contribuer par eux meſmes, ou par les autres à les mettre en honneur.

Priez ces Saincts Martyrs d'inſpirer à tous les Chreſtiens cét eſprit d'amour & d'honneur qu'il faut rendre aux reliques de tous les bien-heureux. Examinez vous ſur les manquemens que vous faites en ce point, & deſormais ayez du zele pour pareils honneurs.

Colloque. O Loüable Sauueur, ſur la veuë des honneurs que vous rendez & faites rendre à vos Saincts, ie voudrois vous adorer, & honorer en eux à l'egal de leur merite, & les aymer autant qu'ils ſont aymables, n'eſtant point de plus magnifique eſtime de leurs Reliques que la veneration de leur vie, & l'imitation de leurs vertus.

Pater, Aue.

* *
*

3. Iuillet.

MEDITATION

Pour le 3. Iuillet.

De la B. Claire Religieuſe.

I. POINCT.

Cette Sainte, Fille vnique de Roy aux Indes ne voulant point conſentir au mariage qui ſe preſentoit auec vn Roy leur voyſin, quoy que ſon Pere y conſentit & l'en preſſaſt, diſant pour ſes raiſons qu'elle auoit fait vœu de virginité, s'enfuyt & ſi heureuſement, qu'eſtant pourſuiuie par quelques Caualiers, ayant rencontré vn fleuue, les eaux ſe diuiſerent & firent place pour la laiſſer paſſer : ſon Pere ayant appris cette merueille la laiſſa en liberté pour eſtre Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique comme elle deſiroit. Ex hiſt. ord. S. Domin.

COnſiderez quantité de raiſons qui firent que Dieu fit ce grand miracle, dont en voicy trois. 1. Dieu fait ſçauoir de temps en temps qu'il agrée les deſſeins qu'on a de le ſeruir. 2. Il ſe plaiſt au choix qu'on fait de la vie Angelique par le vœu ou deſir de conſeruer la pureté virginale. 3. C'eſt autant de teſmoignage qu'il eſt bien aiſe qu'on quitte le monde, & qu'on le ſerue dans vne maiſon religieuſe quand il en donne l'inſpiration.

Admirez l'obſtination de quelques parens

1. Iuillet. Admirez l'obſtination de quelques parens qui ne conſentent point aux bons deſſeins de leurs enfans s'ils ne voyent des miracles encor s'en trouueroit il qui ne ſe rendroient par de pareilles merueilles. Remerciez Dieu des graces qu'il fit à cette Princeſſe.

II. POINCT.

Durant cinquante ans elle ne mangea que les Dimanches, encor n'eſtoit-ce que d'herbes cuites ſans huyle, & ſa boiſſon n'eſtoit que l'eau pure : Dieu neantmoins qui voyoit ſa bonne volonté, & que ce peu n'eſtoit pas capable de la nourrir, luy enuoyoit ſouuent vn Ange qui luy apportoit quelque peu d'vne liqueur celeſte qui la fortifioit pour quelques iours.

Conſiderez qu'il eſt bien glorieux d'entreprendre pour Dieu ce qui eſt penible au corps. 1. Toutes les ſciences des hommes n'apprennent que des moyens pour fuyr les incommoditez de la vie preſente ; l'amour de Dieu qui eſt la belle ſcience des Saints apprend & fait le contraire & cherche les occaſiõs de ſouffrir pour celuy qui doit eſtre l'objet legitime de nos amours. 2. Ce qui arriuoit à cette ſainte Religieuſe eſtoit vn auant-gouſt de Paradis, icy nous ſouffrons & puis là nous aurons la conſolation ; toute cette vie ce n'eſt qu'vne ſemaine & puis le grand Dimanche ſe fera là haut: chaque ſemaine ſuiuie d'vn Dimanche ou vn Ange la traite eſtoit ſon Paradis attendu & obtenu, en attendant l'eternel. 3. On en trouue qui ieũnent, ou font pauure chere attendant vn bon repas où ils ſont inuitez ; & il en eſt ſi peu

ſi peu qui ayent le courage de ſe contenir ou pour la bouche ou pour d'autres plaiſirs, quoy qu'ils ſçachent que Dieu leur prepare vn feſtin rauiſſant & des delices eternelles. 3. Iuillet.

Plaignez vous du peu de profit que vous auez fait en la ſcience des Saincts, puis que vous aués tant de repugnance à faire ſouffrir voſtre corps. Beniſſez Dieu du feſtin & des delices qu'il prepare aux magnanimes.

III. POINCT.

Le iour de ſon treſpas on aperçeut viſiblement qu'on veſtoit ſon ſainct corps de precieux veſtements, & qu'on mettoit dans ſes doits des pierreries rares & de prix; on entendit meſme vne voix, qui diſoit; ainſi ſera t'il fait à toutes les Epouſes qui pour l'amour de moy meſpriſeront le monde & les plaiſirs de cette vie: Il eſt bien croyable que ce fut le Fils de Dieu qui luy fit preſent de ces belles robes: tout cela fait & entendu, quelques Anges furent veuës qui embaumoient le corps virginal de cette ſaincte Religieuſe.

Conſiderez toutes ces merueilles. 1. Le Prophete & Roy Dauid a dit vne parole precieuſe à l'honneur de la mort des Saincts, diſant que la mort des Saincts eſt precieuſe deuant Dieu: ces paroles ſont mal aisées à entendre pour quantité de Saincts, eſtre pendu, eſtre brisé ſur vne roüe, eſtre grillé ſur le braſier & tant d'autres cruelles morts ne ſemblent pas precieuſes; elles ſont telles neantmoins; mais celle de la Bien-heureuſe Claire l'eſt au gré *Pſal. 115. Pretioſa in conſpectu Domini mors ſanctorum eius.*

de tout le monde, nommément de ceux qui ne
3. Iuillet. sçauent pas le prix des croix & des souffrances.
2. Estre loüé de la bouche de Dieu pour quelque action glorieuse, c'est vn bon-heur qui est
Tunc laus erit vnicuique à Deo. reserué pour le grand iour du Iugement à tous ceux qui en seront meritans : auant ce temps cette grace n'est pas accordée qu'à la B. Claire, & à quelques autres de sa trempe. 3. Elle auoit embaumé toutes les contrées ou sa vertu fut annoncée ; les Anges luy rendirent la pareille pour rendre tousiours sa memoire, & sa reputation plus odoriferante, & plus recommendable.

Portez vostre pensée plus haut que la terre, & figurez-vous les gloires dont Dieu parera les ames, & les corps des Bien-heureux. Adorez les magnificences de Dieu qui recompense auec tant de liberalité les seruices qu'on luy rend, mesme dés cette vie.

Colloque. O Iesvs plus aymable que tout ce qui est dans l'Vniuers, ie commence à comprendre cette verité ; qu'il n'est rien de pareil à vostre seruice, & nostre gloire dés cette vie ne reüssit iamais tant que par des actions genereuses entrepriſes pour vostre amour. O Iesvs vous serez donc desormais le bien-aymé de mon ame, ie feray souffrir mon corps, & ie me prueray de quantité de plaisirs de cette vie pour me rendre agreable à vos yeux, & digne en son temps de vostre approbation, & de vos diuines loüanges.

Pater, Aue.

* * *

4 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 4. Iuillet.

De Sainte Elizabeth Reyne.

I. POINCT.

Cette Reyne de Portugal ne refuſoit iamais l'aumoſne ; ſon Aumoſnier auoit receu vn pareil ordre: mais la ſemaine ſainte elle eſtoit plus aumoſniere & plus charitable aux pauures ; en ce temps-là elle veſtoit quantité de pauures femmes le iour du Ieudy Saint apres leur auoir laué les pieds : ce meſme iour elle donnoit vn habit à vn Preſtre neceſſiteux. Ex Surio.

COnſiderez que ce temps de la ſainte ſemaine auec ces autres circonſtances eſtoit bien ſaintement choiſi par cette Princeſſe pour y eſtre aumoſniere. 1. Dieu en ce temps-là fit la grande aumoſne aux hommes de tout ſon ſang & de ſa vie ; & elle vouloit reconnoiſtre à la pareille ce bien-fait le mieux qu'elle pouuoit. 2. C'eſtoit la grande ſemaine, & elle vouloit que ſa charité, ſon aumône, & ſa miſericorde fut grande. 3. C'eſtoit la ſemaine Sainte, & elle vouloit eſtre plus ſainte, & ſe reſſouuenir aydant vn miſerable neceſſiteux & vn pauure lepreux, que IESVS auoit aydé, & guery le pauure genre hu-

main tout couuert de la lepre du peché.

4. Iuillet. Apprenez de paſſer la ſemaine peineuſe auec quelque peine pour le Sauueur, & auec plus de ſainteté, & plus de bonnes œuures qu'en autre temps. Renouuellez voſtre volonté de ne rencontrer iamais pauure ſans luy faire l'aumoſne, du moins ſpirituelle en priant pour luy, ou de quelque parole douce.

II. POINCT.

Elle rendit touſiours de grands honneurs au Roy Denys ſon mary, nonobſtant ſes débauches & les grands outrages qu'elle en receuoit, faiſant meſme nourrir & éleuer les baſtards qu'il auoit de ſes infames amours: & elle ſe comporta ſi bien auec luy que par ſa patience, & par ſes prieres elle le gaigna à Dieu, & le fit en fin quitter ſes ordures & ſa mauuaiſe vie.

Conſiderez en tout cela le ſignalé teſmoignage que cette Reyne rendoit à Dieu de l'amour qu'elle luy portoit, puiſque tout ce qu'elle ſouffroit à l'occaſion de ſon mary n'eſtoit que pour Dieu. 1. Le grand acte d'amour de Dieu & le plus aſſeuré c'eſt de bien faire à qui vous fait du mal, & ne rendre iamais mal pour mal. 2. Aymer ſon amy, & qu'vne femme ayme ſon mary qui eſt ſage & bien accomply, cela eſt ſi naturel & ſi aiſé, les Payens meſmes en font autant; l'amour de Dieu paſſe plus auant. 3. C'eſt aymer beaucoup de faire ce qui ſurpaſſe le cours ordinaire de la nature & ce qui eſt contre noſtre inclination naturelle: Sara auoit bien de la repugnance à ſouffrir dans

dans ſa maiſon le Fils qu'Abraham ſon mari auoit eu d'Agar ſa ſeruante.

4 Iuillet.

Admirez la generoſité de cette Princeſſe ; Priez que tous les mariez ſoient dans les occaſions de leurs deplaiſirs dans vne ſaincte patience.

Eiice ancillã & filiũ eius. ad Gala. 4.

III. POINCT.

Sa grande deuotion eſtoit à dire tous les iours l'Office des morts ; & à demander à la mere de Dieu, à qui elle auoit vne grande confiance, la grace de bien mourir, auſſi mourut, elle eſtant viſitée par cette ſaincte Dame, en diſant ces aymables paroles : Maria mater gratiæ, mater miſericordiæ, tu nos ab hoſte protege, & hora mortis ſuſcipe.

Conſiderez que cette Reyne s'addreſſa où il faut pour bien aſſeurer ſon ſalut, puis que MARIE eſt. 1. La feneſtre du Ciel, comme dit S. Bonauenture. 2. La porte de Paradis comme l'aſſeure le B. Pierre Damien. 3. Et la Protectrice de nos ames enuers ſon Fils au iour du terrible iugement, au dire d'vn ſaint Homme, & grand deuot de MARIE.

Feneſtra cœl. in litan Ianua Paradiſi. ſer. 3. De nat. Dom. Protectrix apud filium in tremendo iudicio. B. Vbertin. de ſtncti. Paſſio.

Priez ſaincte Elizabeth de vous impetrer non ſeulement la veritable & conſtante deuotion enuers la Saincte Vierge, mais auſſi ce zele de prier pour les trepaſſez, afin que pareille charité vous ſoit faite vn iour apres voſtre decez. Eſperez que la mere de Dieu vous aydera à bien mourir, & auec les meſmes paroles qui furent les dernieres de ſaincte Elizabeth.

Colloque. Reyne de Paradis & l'aymable Protectrice de cette Reyne de Portugal, c'eſt choſe

4 Iuillet. bien assurée que vous estes la mere de misericorde & que vous accourez tousiours au besoin de vos bons seruiteurs : il est vray que vous ne venez pas tousiours si tost que nous voudrions, parce que vous voulez des preuues de nostre constance & fidelité, mais pourtant vous venez à point nommé selon les loix du Ciel & selon le merite des seruices que l'on vous a rendus. C'est ce qui me console & me fait esperer que tost ou tard i'auray part à vos faueurs : ce n'est pas aux seules Reynes que vous departez vos graces, les plus chetifs y ont encor leurs pretensions, puis que le precieux sang de vostre Fils a esté repandu pour eux aussi bien que pour les autres. *Pater, Aue.*

I. MEDITATION

Pour le 5. Iuillet.

Des Ioyes de la mere de Dieu.

I. POINCT.

En quelques endroits on fait en ce iour la feste des Ioyes de la sainte Vierge.

COnsiderez les ioyes dont MARIE fut remplie auant le iour de l'ambassade de l'Ange qui luy donna la nouuelle de l'Incarnation. 1. Celuy fut vne grande ioye le iour de son immaculée conception, quand elle se vid deliurée du peché originel, & qu'elle aymoit Dieu de si bonne heure auec ce comble de graces dont elle estoit priuilegiée. 2. Celle du iour de sa Presentation

au

au Temple ne fut pas moindre, ſe voyant ſi heureuſe que d'offrir ſon cœur à Dieu & de profeſſer en public qu'elle eſtoit ſa ſeruante. 3. Celle du iour de ſon mariage auec Sainct IOSEPH fut la nompareille, voyant qu'elle auoit ſi bien rencontré, & que Dieu luy auoit donné vn eſpoux qui vouloit viure angeliquement & qui auoit fait vœu de virginité comme elle. 4 Iuillet.

Felicitez la ſaincte Vierge de toutes ces belles ioyes. Remerciez Dieu du ſubiect de toutes ces allegreſſes qu'il a donné à ſa ſaincte mere.

II. POINCT.

Conſiderez les autres principales ioyes de la mere de Dieu depuis le iour de l'Annonciation iuſques à la fin de ſes iours. 1. Celle du iour de l'Annonciation, eſtant deuenue la mere de Dieu, & le Fils du Pere eternel s'eſtant logé dedans ſes ſacrez flancs; & celle du iour de la naiſſance de ce diuin enfant, le voyant, le baiſant, l'adorant & l'embraſſant. 2. Celle du iour de l'Adoration des Paſteurs & des trois Roys; & celle qui luy ſuruint apres auoir trouué ſon Fils au temple l'ayant cherché durant trois iours. 3. Celle du iour de la Reſurrection, le voyant en gloire & dans ſa propre chambre, où il la viſita; & puis celle du iour de ſon Aſcenſion au Ciel, où il monta en triomphe.

Reiouiſſez vous de toutes ces allegreſſes de MARIE. Priez & coniurez la par toutes ces ioyes de vous donner celle d'vne bonne conſcience attendant celles de Paradis.

III.

III. Poinct.

5 Iuillet. Conſiderez les principales ioyes que noſtre Dame reçoit & receura eternellement dans le Ciel. 1. Elle y eſt en ioye de ce que perſonne ne la ſurpaſſe en gloire, & de ce que la couronne de ſa virginité deuance en beauté & excellence toutes les autres guirlandes des teſtes couronnées au Ciel. 2. Elle y eſt en ioye pour les rayons & ſplendeurs de ſon rauiſſant viſage qui eclaire comme vn beau Soleil cette ſainte maiſon des Bienheureux ; & pour les honneurs & hommages que luy rendent les Anges & les ſaincts en qualité de mere de Dieu. 3. Elle y eſt en ioye à raiſon du credit qu'elle a aupres de ſon Fils de qui elle n'eſt iamais econduite ; & à raiſon de la durée de ſes allegreſſes qui continueront autant que ſubſiſtera le Paradis, c'eſt à dire eternellement.

Admirez cette eternité des ioyes de noſtre Dame. Souſpirez apres ces contentements du Ciel auec le meſpris de tous ceux du monde.

Colloque. O Vierge toute pleine de ioye au temps & en l'eternité, vous en auez en ſi grande abondance, qu'elle en deriue iuſques à nous; auſſi diſons nous & nous le chantons par tout que vous eſtes la cauſe de nos ioyes. Non ſeulement vous eſtes la ioye des pauures mortels, vous eſtes encor celle des Saincts : ma conſolation eſt que ie ne puis eſtre en nul endroit où vous ne ſoyez ma ioye, & l'allegreſſe de mon cœur. Ie prie mon Createur qui vous a comblée de tant de ioyes qu'il me faſſe digne de participer à vos ioyes du Ciel, puis qu'il m'en fait deſia par aduance

Cauſa noſtra lætitia in tit. Laur. Lætitia ſanctorum. D. Ephrem in laud. B. V.

aduance reſſentir les auantageux au ſeiour de cette vie. *Pater*, *Aue*.

5 Iuillet.

II. MEDITATION

Du B. Pierre de Luxembourg.

I. Poinct.

Ce ſainct Prelat ſur le point de mourir fit appeller tous ſes ſeruiteurs ; quand ils furent preſents, il leur dit Adieu, les nomma ſes freres, & leur demanda pardon de les auoir traitez comme ſeruiteurs, au lieu de les ſeruir à l'exemple du Sauueur qui eſtoit venu pour ſeruir, non pas pour eſtre ſeruy: apres cela il leur fit promettre de luy accorder en ſatisfaction de ce manquement d'humilité de ne luy point refuſer vne faueur, ils dirent qu'ouy, & ce fut que chacun luy bailleroit quelques coups de diſcipline, ce qu'ils firent pour le contenter. Ex eius vita per P. Albi.

COnſiderez tout cela d'autant plus admirable que c'eſtoit vne action. 1. D'vne perſonne de tres grande naiſſance. 2. D'vn Cardinal & Prince de l'Egliſe. 3. D'vn ieune Seigneur de dix-huict ans.

Beniſſez Dieu qui depart ſon amour à qui il veut & à qui le veut auec tant d'auantage. Admirez les inuentions du ſainct amour de Dieu, les Saincts en fourniſſent touſiours de nouueaux traits.

II.

II. Poinct.

5 Iuillet. *Il ne ſe gouuernoit point pour les reſpects humains; & il s'eſtonnoit que les meſchans & ſur tout les femmes à qui la pudeur & retenue eſt naturelle, ne laiſſent de faire mal pour le dire des gens de bien; & les bons neantmoins bien ſouuent n'ont pas le courage de faire le bien & s'en detournent par les paroles des mauuais.*

Conſiderez les mal-heurs de ce mal-heureux que dira t'on, & qu'il eſt bon de le mepriſer aux occaſions par la penſée. 1. De ce que dira Dieu. 2. De ce que diront les Anges. 3. Et de ce que diront les gens de bien & les perſonnes de vertu.

Priez le B. Pierre de Luxembourg de bannir par ſes interceſſions ces maudits reſpects humains du Chriſtianiſme, puis qu'ils en entrainent tant à la damnation. Imitez ce ſainct Prelat & moquez vous de ce que diront les ennemis de la vertu, puis qu'il ſuffit que Dieu ſoit content.

III. Poinct.

Il aymoit l'abſtinence & la ſobrieté ſe mortifiant courageuſement ſur ce ſubiect. C'eſt luy qui auoit couſtume de dire que ne manger point c'eſt vie d'Ange; ne manger qu'vne fois le iour c'eſt vie de Sainct; ne faire que deux repas par iour, c'eſt vie d'homme, mais plus ſouuent, vie de Beſte; & que s'il eſtoit queſtion de prendre deux repas, il falloit le matin diſner honeſtement, & ſur le ſoir ſouper legerement.

Conſide

Conſiderez qne tout cela eſt bien dit & que quand on le pratique auec prudence, on fait trois grands bieus. 1. On conſerue la ſanté. 2. On acquert la ſainčteté. 3. Et on edifie beaucoup le prochain par ce bon exemple. 5 Iuillet.

Prencz vos meſures ſur tout cela, & ne vous flattez pas. Remerciez Dieu de tant de belles lumieres qu'il vous donne pour le ſeruir, & de tant de moyens que vous apprenez qui facilitent voſtre ſalut.

Colloque. O IESVS le Pere des bonnes mœurs, que vous eſtes bon; n'eſtoit ce pas aſſés de nous exhorter & de nous commander que nous apprenions de vous d'eſtre humbles; nous ne ſçaurions auoir vne meilleure ecole ny meilleur maiſtre. Vous eſtes allé plus auant, nous preſentant d'autres maiſtres; ie viens d'en apprendre vne riche leçon de l'vn de ceux là, & ie ſuis ſi fort conuaincu qu'il faut eſtre humble en tout temps, en toute condition & en la vie & en la mort, que ie m'eſtonne qu'il y ait des Chreſtiens qui ayment la vanité, & qui ne ſoient ſans ceſſe dans l'exercice de l'humilité.

Pater; Aue.

* *
*

6 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 6. Iuillet.

De Sainct Goard Preſtre.

I. POINCT.

Ex Surio. *Le fruit que ce ſainct homme tiroit de ſes prieres & oraiſons, eſtoit d'eſtre preſt plus que deuant à eſtre volontiers meprisé, calomnie & perſecuté, ſouffrant courageuſement toute ſorte de fatigues & aduerſités.*

COnſiderez que l'Oraiſon, ſur tout la mentale, eſt vne ecole où l'on apprend beaucoup. 1. Sainct Bernard eſtoit le ſçauant de ſon temps & capable de tout expliquer ſur les difficultés de l'Eſcriture ſainte; & de la vie ſpirituelle; or quand on luy demandoit où il auoit appris tant de belles choſes, il reſpondoit que c'eſtoit aux Forets de Clairuaux où il auoit tant appris, & que ces Arbres auoient eſté ſes maiſtres; voulant dire que ſes contemplations & Oraiſons auoient fait ce chef d'œuure: pour cette raiſon on le nomme le Diſciple de Dieu. 2. Le moyen de ſçauoir beaucoup & en peu de temps, nommément de choſes d'importance, c'eſt de bien prier; quelqu'vn a dit & donné ce precepte; Voulez vous ſçauoir ce que vous ne ſçauez pas, aymez; on peut

Vis ſcire quæ neſcis, ama.

peut auſſi dire, voulez vous ſçauoir ce que vous ne ſçauez pas, priez ſur tout mentalement. 3. C'eſt en l'Oraiſon où s'apprend cette eminente ſçience de IESVS-CHRIST, qui appriſe par Sainct Paul luy fit meſpriſer les choſes de la terre, n'en tenir non plus de conte que du fumier, & n'aymer que les ſouffrances & la croix de ſon Sauueur.

6 Iuillet. *Vis ſcire quæ neſcis, ora. Propter eminentem ſcientiã Ieſu Chriſti Domini mei omnia arbitror vt ſtercora. ad Phil. 3.*

Excitez vous à l'affection de l'Oraiſon, il vous reſte ta . de choſes à ſçauoir pour voſtre bien, vous les apprendrez là, & celles que vous ſçauez deſia vous les ſcaurez tout d'vn autre air. Ne vous eſtonnez pas ſi vous craignez ſi fort le meſpris, puis que vous n'aymez que bien peu la priere.

II. POINCT.

Aux occaſions il paroiſſoit & ſe comportoit tout tel qu'il auoit proietté en ſes ferueurs, d'ou arriua vn iour que l'Eueſque de Treues qui eſtoit ſon Prelat, le voulant chaſtier ſur ce qu'on l'auoit accuſé fauſſement de mechante vie, d'hypocriſie & de magie, & luy diſant mille iniures en bonne compagnie, ce ſainct Homme ne ſe iuſtifia que par ſa modeſtie: Dieu prit neantmoins ſa cauſe, permettant en ſa faueur ce miracle, l'Eueſque commanda à Goard d'interroger vn enfant de trois iours, ſi le fait dont on l'accuſoit n'eſtoit pas vray, l'enfant parla & dit; vous n'eſtes pas mon Pere, & monſtra au doigt celuy qui l'eſtoit.

Conſiderez ce qu'il faut faire quand on eſt calomnié, & qu'il eſt bien croyable que cét Homme de Dieu n'y manqua pas. 1. Offrir cét af-

6 Iuillet.

front à Dieu auec deſſein de ne ſe iuſtifier point pour auoir la confuſion toute entiere. 2. Prier Dieu pour ceux qui nous dreſſent ces parties. 3. Se conſoler ſur ce que Dieu fera qu'vn iour on ſçaura la verité de tout, & que le merite du ſilence & de la mortification receuë & acceptée ne ſe perdra point.

Examinez vous ſur le courage que vous auriez ſi on vous calomnioit. Loüez S. Goard ſur ſon eminente vertu.

III. Poinct.

Le Roy Sigibert ayant ſçeu la mauuaiſe vie de cét Eueſque & la vertu de ce S. Preſtre, ſe reſolut de chaſſer celuy-là, & de faire cettuy cy Eueſque; à quoy cét homme de Paradis s'oppoſa, & fit tant enuers Dieu par ſes prieres qu'il obtint vne fieure de ſept ans, qui continuant iuſques à ſa mort l'empeſcha d'accepter l'Eueſché.

Conſiderez la patience de Dieu à ſupporter les meſchans & ceux qui perſecutent les gens de bien. 1. Dieu va à l'aiſe, ſi vient il à bout des deſſeins de ſa prouidence. 2. Dieu a bien patience, nous la pouuons auſſi auoir. 3. Comme va le monde, qui meritoit de ces deux Hommes d'eſtre Eueſque? le monde eſt renuerſé, ſuffit que les merites ſont recognus pour le plus tard dans l'eternité.

Apprenez à moderer voſtre zele quand ceux qui gouuernent meriteroient d'eſtre depoſez. Croyez qu'vne bonne fieure d'vn an vous ſeroit meilleure que telle choſe que vous deſirez, que

vous

vous ſçauez & que ie ne veux pas nommer icy.

Colloque. O le deſir des collines eternelles il n'eſt que de vous ſçauoir prier pour viure heureux attendant le Paradis; le monde ne connoit pas ce ſecret. On ne ſçait non plus combien il importe de vous laiſſer gouuerner & de paſſer les affronts & calomnies meſme quand vous le permettez. S'en plaindra qui vondra; de moy ie proteſte hautement que vous eſtes le maiſtre & qu'à vous appartient le domaine & l'Empire abſolu ſur mon corps, ſur mon ame & ſur ma reputation, auec plein deſir que vous ordonniez tout ce qui me concerne ſelon les deſſeins de voſtre gloire, ſans que ie puiſſe pretendre aucune ſorte de pretexte ou d'excuſe pour eſtre diſpensé de vos ordres, ou pour m'y oppoſer, vous priant du contraire. *Pater*, *Aue*. 6 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 7. Iuillet.

De Saincte Edilburge Vierge.

I. Poinct.

La Cour & le Monde degoutoient ſi fort cette Princeſſe, Fille du Roy d'Angleterre, que la Religion où elle pretendoit luy ſembloit vn Paradis; & elle aduoüa apres que dans la Cour ce n'eſtoit que trompe- Ex Beda.

rie, & dans la maiſon de Dieu où elle s'eſtoit retirée tout n'y eſtoit que bon-heur & benediction.

7 Iuillet.

CONſiderez que les ſatisfactions de ceux qui ſont engagez au monde ſont bien differentes de celles qui arriuent à ceux qui l'ont quitté. 1. Dans le monde & nommément en la cour des grands tout n'y eſt que tromperie & beau ſemblant ; on y donne du plaſtre meſlé auec de l'eau pour du laict, diſoit iadis Sainct Irenée ; & on y eſt bien trompé aux obiets qui ſe preſentent, ſoubs la panne, ſoubs le ſatin & dans ces belles maiſons parées il y a bien le plus ſouuent des ordures, des miſeres & des mal-heurs. 2. Il y a de la peine veritablement dans vne maiſon Religieuſe, mais nul bien ſans peyne, & la peine qui eſt en Religion ne charge non plus les ames courageuſes que la plume l'oyſeau. 3. Il y a de la peine, ie le confeſſe au ſeruice de Dieu & dans le deſſein de la retraite du monde, mais qui ayme ſa vocation trauaille auec ioye, & la ioye qu'on y apporte fait touſiours la moitié du chemin.

Priſez le bon-heur de ceux qui viuent en quelque Sainct Ordre, où Dieu les a appellez. Priez pour leur perſeuerance.

II POINCT.

Eſtant Religieuſe & puis Abbeſſe elle ne perdoit iamais vn moment de temps, fuyant l'oyſiueté comme la peſte, eſtant touſiours dans l'occupation & trauaillant pour le Ciel.

Conſide

Conſiderez qu'on ne ſçauroit aſſés apprehender combien l'oyſiueté eſt dangereuſe, & qu'il n'eſt rien de plus auantageux que de bien profiter le temps. 1. Tous nos moments ſont precieux, c'eſt vn marché & vne foyre toute cette vie, dit S. Gregoire de Nazianze, la gloire du Ciel, & les danrées de Paradis y ſont à bon prix & en vente iuſtement autant que nous viuons & non pas d'auantage; apres la vie qui paſſe ſi viſte, il ne ſe parle plus de temps & il ne s'en trouue plus. 2. Vous dormez, dit Sainct Ambroiſe, & cependant le temps vole, & vos iours courent & s'en vont, que ne prenez vous garde à cela, puis que iamais ils ne reuiendront. 3. On ne connoit pas l'oyſiueté, & les maux qu'elle apporte, elle eſt la mere des ſottiſes, des fadeſes & des bagatelles, & la maraſtre des vertus, ne les pouuant ſouffrir & ne les aymant nullement, au dire d'vn Homme ſçauant & bien eclairé.

7 Iuillet.

Tu dormis & tempus tuum ambulat in. Pſ. 1. Fugiẽda eſt otioſitas, mater nugarum, eſt, neuerca virtutũ Iſidor. l. 2. Soliloq.

Demandez pardon à Dieu pour tant de temps mal employé. Proteſtez à voſtre ame que vous fuyrez l'oyſiueté & que vous aurez la diſtribution de voſtre temps reglée pour n'y manquer iamais.

III. Poinct.

Quand elle fut ſur la fin de ſes iours, vne Religieuſe qui eſtoit de ſaincte vie eut cette viſion; elle veid vn corps humain beau comme le Soleil, mais enuelopé d'vn Suaire d'etoffe transparente, magnifique, & de beauté incroyable: Ce corps eſtoit eleué au Ciel & tiré auec des cordons precieux & tous brillans; la penſée qui vint à cette bonne Religieuſe, fut

que bien toſt quelqu'vne de ſes compagnes mourroit: elle dit tout cela aux Religieuſes, & la verité parut de ce preſage quand cette ſaincte Abbeſſe ſe trouua atteinte de maladie dont elle mourut dans peu de iours.

7 Iuillet.

Conſiderez que la mort des gens de bien, ſur tout s'ils ſont de ſaincte vie eſt par tout conſiderable. 1. Qui doute qu'il n'y ait de la ioye au Ciel quand la mort de quelque iuſte, & predeſtiné approche. 2. Les Anges, ou les Saincts en donnent par fois des preſages ou des nouuelles aux perſonnes qui ſont de leur connoiſſance ou de leur famille. 3. Le bon Ange de celuy qui doit aller bien toſt au Ciel en eſt le plus aiſe de tous.

Souuenez vous que tant de choſes ſe paſſent au Ciel, & vous n'y penſez pas, deſormais faites y reflexion, c'eſt voſtre pays & il y faut aller & peut eſtre bien toſt. Priez voſtre bon Ange s'il ne vous aduertit de voſtre depart, du moins qu'il vous en inſpire puiſſamment les preparations.

Colloque. O IESVS la gloire des bien-heureux, ie vous remercie de toutes vos faueurs, vous m'auez fait vne precieuſe grace me logeant en part, & me departant les lumieres pour reconnoiſtre les abus du monde & les auantages de voſtre ſeruice: vous n'auez pas obligé de ce bien fait à tant d'autres qui euſſent mieux profité de ce chois. Vous m'auez encor donné des inclinations à me bien occuper, & à aymer la penſée de l'eternité où aboutiſſent tous nos trauaux: apres tout cela vous me faites eſperer que ie donneray

donneray de la ioye à mon bon Ange & aux Saincts de ma deuotion quand la fin de mes iours approchera. En quels deuoirs ne me dois ie point mettre pour vous en rendre de tres humbles & toutes cordiales actions de grace : ie vous en ſuis d'autant plus obligé que i'en ſuis le moins meritant, puis que ie ſuis la creature du monde la plus ingrate & la moins digne de vos miſericordes. *Pater*, *Auc*.

7 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 8. Iuillet.

De Sainct Procope Martyr.

I. POINCT.

Ce Sainct Martyr eſtant Payen & Gouuerneur d'Alexandrie, eut vne commiſſion de l'Empereur contre les Chreſtiens ; mais ſon bon-heur fut que le Sauueur luy apparut, luy parla, & l'interrogea pourquoy il le perſecutoit ; ce qui l'obligea à ſe conuertir. Ex Metaphr.

COnſiderez cette conuerſion ſemblable en partie à celle de S. Paul, mais beaucoup plus glorieuſe en quelques traits. 1. Le Sauueur luy ayant dit, Ie ſuis IESVS, le Fils de Dieu que tu perſecutes, qui ſuis mort en Croix pour toy;

8 Iuillet. Procope luy repartit: Si vous eſtes le Fils de Dieu, pourquoy eſtes vous mort; IESVS luy reſpondit: Ie ſuis mort par ce que ie l'ay voulu. 2. Le Fils de Dieu le baptiſa luy meſme; faueur toute particuliere, accordée à fort peu de perſonnes, à la mere de Dieu, à Sainct Iean Baptiſte, à Sainct Pierre & aux Apoſtres comme l'aſſeure Sainct Euode ſucceſſeur de Sainct Pierre en la Chaire de la ville d'Antioche. 3. Le Fils de Dieu luy changea le nom de Neanias qui veut dire ardent, & luy donna celuy de Procope, qui veut dire auancé & heureux; faueur encor qui fut bien particuliere, accordée à fort peu de perſonnes comme à Sainct Pierre & à ce bon Valgius dont parle Sainct Paulin à qui IESVS donna le nom de Victor; Sainct Paul changea bien ſon nom, mais ce ne fut le Fils de Dieu qui le luy changea.

Epiſt. qua lumen inſcribitur.

Epiſt. 36. ad Marc. Spiritus vbi vult ſpirat. Ioan. 3.

Adorez la Bonté de Dieu, qui inſpire où bon luy ſemble, & qui fait que les Payens deuiennent de grands Saincts. Priez Sainct Procope par toutes ces faueurs de vous impetrer non pas de changer de nom, mais de vie.

II. POINCT.

Les Anges le viſiterent & conſolerent en la priſon, & il leur dit de crainte qu'il auoit d'eſtre trompé & que ce ne fut quelque illuſion: Si vous eſtes des Anges, faites le ſigne de la Croix ſur le front & flechiſſez les genoux; les Anges firent tout cela & Procope demeura content & conſolé.

Conſide

Considerez ce qu'il faut faire & les vertus qui sont necessaires & qu'il faut prattiquer quand il y a quelque danger d'illusion & de tromperie de l'ennemy. 1. L'humilité doit passer la premiere ; hé ! ie ne suis pas digne de cette faueur, de cette lumiere, de cette grace, & de cette consolation : connoissant ce que ie suis, ie dois apprehender quelque surprise de l'ennemy. 2. La prudéce doit suiure faisant ce qui se peut pour discerner l'esprit de Dieu d'auec l'esprit de tenebres & Dieu en inspire les expediens quand on est bien humble, aussi fut ce Dieu qui suggera à ce Saint Martyr de dire à ces Anges de faire ce qu'ils firent. 3. Quand on a le loysir de se declarer, & de demander aduis sur ce qui se passe, il faut le faire au plustost, cette confiance au Directeur, au Confesseur, ou à celuy qui en est capable met ordre & donne lumiere à tout, estant bien asseuré que l'esprit de tenebres & de mensonge ne peut supporter ce iour & cette candeur. 8 Iuillet.

Benissez Dieu de ce que vous n'auez pas eu des attaques sur choses pareilles, tant de personnes y ont esté trompées & s'y sont perduës. Renouuellez vos bonnes volontez pour l'humilité, tant qu'il y a de la vraye humilité dans vn bon cœur, il n'y a pas grand suiet ny danger d'estre trompé.

III. POINCT.

Auant qu'on luy tranchast la teste le Iuge ordonna qu'on luy estendit la main droite sur vn autel des Dieux, & qu'on versast dessus des goutes de lard fondu tout flambant auec vn peu d'encens, afin que la

8 Iuillet.

douleur du feu luy faiſant branler la main, on dit & on creut qu'il auoit offert de l'encens aux Dieux; neantmoins ſon courage fut ſi grand, qu'il aymamieux ſouffrir que ſa main brulaſt peu à peu que de la remuer tant ſoit peu, diſant amoureuſement le mot de Dauid, Seigneur vous auez tenu ma main droite.

Tenuiſti manum dexteram meam. Pſ. 72. v. 24.

Conſiderez les pensées que pouuoit auoir ce braue Martyr tenant la main en cette poſture. 1. Seigneur, voylà comme ie veux eſtre inebranlable à voſtre ſeruice; de la main iugez de tout le reſte du corps, toutes les flammes des enfers n'ebranleroient pas ma reſolution. 2. Mon Dieu, ie voudrois que mon cœur fut reduit en pouſſiere, ma main ſeroit l'Autel ſur lequel ie le vous offrirois comme cét encens. 3. Mon Createur, ie combats icy pour l'eternité, & voicy la main de combat qui paſſe la premiere, c'eſt vous qui me la tenez, qui la ſoutenez & qui la rendez inuincible, c'eſt ce que ie dis maintenant, & d'icy à peu ie diray que vous m'auez reçeu en voſtre gloire auec gloire & auec magnificence.

In voluntate tua deduxiſti me, & cum gloria ſuſcepiſti me. ibid.

Admirez ce courage. Deſirez en vn pareil aux occaſions.

Colloque. O mon Dieu mon tout, ie ſuis tout à vous par tant de tiltres, mais ſingulierement par celuy de ma conuerſion, elle n'a pas eſté auec tant d'eclat comme celle de Sainct Procope, mais elle ne m'a pas moins eſté profitable: elle n'a pas eſté miraculeuſe comme la ſienne, mais ſi eſt ce miracle de me voir où ie ſuis, eſtant ce que i'eſtois, & tout celà s'eſt paſsé ſans que l'ennemy ſe

ſoit

ſoit preualu de ſes addreſſes de malice ſur mes foibleſſes. O qu'il m'eſt doux de gouter la poſſeſſion de l'eſtat où ie ſuis, le comparant auec celuy où ie viuois : mais qui a fait en moy toutes ces merueilles ſinon voſtre bonté. O bonté toute aymable ie ne vous oublieray iamais. *Pater, Aue.* 9 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 9. Iuillet.

De Sainct Cyrille Eueſque.

I. POINCT.

Ce Sainct Prelat de Candie & puis glorieux martyr aymé de Dieu & des hommes, n'ayma toute ſa vie que la vertu, ne craignant rien que le peché & les enfers qui le ſuiuent. Sur la fin de ſes iours vn meſchant Iuge qui en vouloit aux Chreſtiens le ſollicita de ſacrifier aux faux Dieux, croyant que ſon aage de quatre-vingts ans ne luy donneroit pas les forces de ſouffrir le martyre : Le prenez vous là, dit il à ce Iuge, ſçachez que ie ſuis de la race des Aigles, & que vous ne me deuez pas prendre pour vn vieillard, puis que ma ieuneſſe ſe peut renouueller comme celle de l'Aigle. Ex Surio.

Renouabitur vt Aquilæ iuuentus mea Pſ.102.

CONſiderez qu'vn hõme de Dieu tel qu'eſtoit ce S. Prelat, doit auoir cõme luy les qualités de l'aigle

9 Iuillet.

l'aigle, puiſque l'Eſcriture ſainte veut que nous y faſſions reflexion. 1. L'Aigle vole bien haut, & fait ſon nid ſur les rochers les plus éminens; vn bon cœur auſſi n'a ſes pensées & ſes deſſeins que pour les actions les plus releuées de la vertu. 2. L'Aigle ne craint point le tonnerre ny le quarreau, & ce deſaſtre de perir de cette ſorte ne luy arriue iamais ſoit qu'il le preuoye, ſoit qu'il qu'il prenne ſon vol plus haut. Vn bon cœur ne craint non plus l'anateme du Ciel, ny la damnation eternelle; il s'eſloigne de tout cela par ſa ſaicte vie, & par l'amour qu'il a pour Dieu. 3. L'Aigle ſur ſes vieux ans ſe renouuelle, prenant de nouues aiſles, & vn nouueau bec pour pouuoir voler & profiter de la proye comme deuant. Vn homme de Dieu ſe renouuelle comme cela, & reprend de nouuelles forces, & de nouuelles reſolutions comme s'il commençoit la vie ſpirituelle quittant le vieil homme.

In arduis ponet nidũ ſuũ. Iob. 39.

Deſirez non ſeulement les ailes de Colombe comme Dauid, mais auſſi celles de l'Aigle, les vnes & les autres ſeruent pour ſe guinder au Ciel. Priez Saint Cyrille de vous maintenir par ſes interceſſions dans la ferueur ſpirituelle, puiſque c'eſt elle qui fait raieunir les plus anciens.

Quis dabit mihi pennas ſicut columba. Pſ. 54.

Qui ſperant in Domino aſſumm̃et pennas vt Aquilæ. Iſay. 40

II. Poinct.

Toute ſa vie il meſpriſa fort les choſes de la terre, eſtimant l'humilité ſur toutes les vertus, & n'ayant de veüe que pour Dieu & pour tout ce qui paroiſſoit le plus glorieux à ſon ſeruice.

Conſi

Conſiderez que ce Saint Prelat non ſeulement ſur la fin de ſes iours fit paroiſtre par ſa reſponce qu'il eſtoit reſſemblant à l'Aigle ; mais encor tout le temps de ſa vie par les rares qualitez de ſon ame. 1. L'Aigle ne chaſſe pas aux mouches, dit le prouerbe : Vn homme du Ciel & qui pretend au Ciel ne s'amuſe non plus à choſes indignes de ſon cœur, telles que ſont toutes les richeſſes, les voluptez, & les delices du monde. 2. Les aigles ainſi que le remarquent les naturaliſtes ne regardent rien tant dans le loyſir qu'elles ont, que les ongles : c'eſt vne belle veüe & profitable occupation que de reconnoiſtre ſa baſſeſſe & ſe rendre ſçauant en la connoiſſance de ſoy-meſme. 3. L'Aigle a la veüe parfaitement bonne ; qu'elle ſoit proche du Soleil & bien haut elle verra ça bas ſa proye & s'y jettera à corps perdu comme vn traict ſans la faillir. Vn ſaint, vn homme ſpirituel void tout où il y peut auoir de la gloire de Dieu, & de la conqueſte des vertus, & s'y porte d'vne ardeur incroyable, tout comme faiſoit ce Saint Prelat de Candie.

13 Iuillet.

Aquila non captat muſcas.

Sicut aquila volans ad eſcam. Iob. 9.

Ayez honte de vous eſtre amuſé aux choſes de la terre, de les auoir aymées & pourſuiuies, & mocquez vous de vous meſme, puiſque vous vous mocqueriez d'vn enfant qui paſſeroit toute ſa ieuneſſe à chaſſer aux mouches. Soûpirez apres l'humilité, la pureté d'intention, &c ces autres vertus qui nous rendent des aigles ſpirituelles & ſemblables aux Saints.

III.

III. POINCT.

9 Iuillet. *Le Iuge qui l'auoit entrepris, commanda qu'il fut brulé tout vif; il entra donc dans le feu & s'assit dans les flammes sans se bruler : le Tyran rauy de cette merueille le fit deliurer; mais il fut si marry de l'occasion qui sembloit luy echapper du martyre qu'il s'en prit à ses yeux, pleurant sans cesse, & à prescher si feruemment qu'on le fit passer par le glaine.*

Considerez certe merueille. 1. Il s'assit, car c'estoit son repos de souffrir & mourir. 2. Les flammes luy firent vn trosne, & il s'y assit comme de raison en qualité de Roy & de maistre de cét element qui le reueroit, puis que mourir pour Dieu aussi bien que le seruir c'est regner. 3. Le feu qui estoit dans le cœur de Cyrille estoit plus grand & plus ardent que celuy qui entouroit son corps : qui est blessé au cœur ne sent pas l'egratigneure du petit doigt, & la flamme d'vn cierge allumé ne paroit pas & n'est plus flamme quand elle est dans vn grand Soleil.

Admirez ce que Dieu fait, les hommes font des miracles pour luy, & il en fait pour eux. Possedez & logez vn grand amour de Dieu chés vous, & vous verrez de signalées merueilles & de grands changements.

Colloque. O la Ioye des Seraphins, encor prennez vous plaisir de reioüir les cœurs des pauures mortels: que ne sommes nous des hommes de Dieu, des Aigles en saincteté & des Cyrilles en vertu ? il n'est aucun element qui ne nous obeit, &

point

point de creature qui ne deuint l'objet de vos miracles en noſtre faueur : grand dommage que nous n'ayons autant de bonté pour vous, que vous en auez pour nous. *Pater*, *Aue*. 9. Iuillet.

MEDITATION

Pour le 10. Iuillet.

De S. Philippe Martyr auec ſes freres.

I. POINCT.

Philippe glorieux Martyr de IESVS-CHRIST fut briſé à coups de baſton, & ſuiuy au Martyre par ſix de ſes freres, en preſence de ſaincte Felicité leur mere ; qui dez long-temps auoit ſouhaité cette grace que de ſe voir mere de ſept Martyrs, ainſi qu'elle le temoigna en ces meſmes termes au Tyran, quand il la menaça de faire mourir tous ſes enfans. Ex San. Gregor.

COnſiderez le bon-heur de cette mere. 1. Vne mere s'eſtimeroit la plus heureuſe de l'Vniuers ſi elle ſe voyoit mere de ſept enfans, tous ſept en meſme iour Roys de ſept diuers Royaumes les plus grands de la terre. Saincte Felicité eſt plus fortunée que celle là, & elle ne changeroit pas ſa fortune auec celle là. 2. Quelle ioye a vne mere du nombre de celles qui ayment bien Dieu, qui ayant eu ſept

10 Iuillet.

eu ſept enfans apprend de bonne part qu'ils ſont tous ſept bien-heureux au Ciel, & en faueur aupres de Dieu; Sainte Felicité qui ſçait le prix de la gloire du martyre reçoit plus de ioye que cette mere n'en receuroit, eſtant aſſeurée que ſes enfans ſeront bien-heureux puis qu'ils ont l'honneur d'eſtre martyrs. 3. Ie ne ſçay pas en quoy vne Mere peut eſtre plus ſatis-faicte & plus heureuſe ſur ce qui concerne ſes enfans que de les ſçauoir, & voir martyrs de IESVS-CHRIST, puiſque Sainct Chryſoſtome prefere l'honneur & la gloire du martyre & des ſouffrances. aux diademes des Roys, & à la gloire de Paradis: elle merite bien le nom de Felicité, puiſque ſa felicité n'a point de pareille.

Felicitez ſainte Felicité de ſon incomparable felicité, puiſque la voylà mere de ſept martyrs, de ſept bien-heureux & de ſept Roys de Paradis. Priez pour ſes meres aueuglées qui aymeroient mieux voir leurs enfans portans la couronne de quelque Grandeur en terre, que couronnez de la couronne du martyre, ayant la teſte coupée pour IESVS-CHRIST.

II. POINCT.

C'eſtoit vne charité incroyable qui parut entre ces ſept freres Philippe, Ianuier, Felix, Syluain, Alexandre, Vital, & Martial, auec leur mere: ils s'aymoient parfaitement. Ils beniſſoient Dieu de tant de bon-heur; elle d'auoir eſté benite de ſi bons & vertueux enfans, & eux d'auoir vne ſi ſainte mere, & des freres tant aymables.

Con

Conſiderez la benediction de cette amité. 1. De trois choſes qui ſont l'obiet de la complaiſance de Dieu en ce monde, l'vnion & la concorde des freres en eſt la premiere, & puis l'amour du prochain, la troiſiéme c'eſt le bon accord d'vn mary auec ſa femme : voicy en meſme temps ſept freres d'intelligence, quand il n'y en eut eu que deux, cét accord en eut eſté rauiſſant & capable de donner de la ſatisfaction à Dieu. 2. Qu'vn frere ayde ſon frere, c'eſt eſtre fort autant qu'vne ville de guerre bien munie & bien fortifiée : que ſept freres ſoient de bon & ſainct accord, c'eſt auoir autant & plus de puiſſance & de force que n'en ſçauroit auoir vne armée entiere. 3. Il fait ſi beau voir des freres habiter dans vne meſme maiſon, & viſer ſaintement à vn meſme deſſein, dit le Roy Dauid : qu'eut il dit & penſé de ces ſept freres qui ne penſoient qu'à donner conſtamment leur vie pour la querelle du Sauueur, & à benir Dieu d'auoir vne ſi ſaincte mere.

10 Iuillet.

In tribus beneplacitum eſt ſpiritui meo, cõcordia fratrũ. Eccl. 25.

Frater qui adiuuatur à fratre quaſi ciuitas firma. Prou. 18.

Ecce quàm bonum & quàm iucundũ habitare fratres in vnũ. Pſ. 132.

Priez ces Saincts Martyrs d'impetrer à tous les freres de l'Vniuers vne concorde & vnion pareille à la leur. Reiouiſſez vous de l'vnion & amitié qui ſera entre les bien-heureux, qui s'aymerõnt tous comme freres.

III. POINCT.

Leur mere leur ſeruit de mere encore vne fois, les enfantant à la gloire, les exhortant à tenir bon pour la Foy du Sauueur, & leur diſant d'auoir courage, & de regarder le Ciel.

10 Iuillet.

Considerez qu'on peut faire office de mere enuers ceux qu'on desire de sauuer. 1. Saint Paul ne le dissimule pas, disant aux Galates qu'il les enfante tous les iours & qu'il souffre ce que souffre vne mere qui est au mal de l'enfantement, attendant & pretendant que IESVS soit formé en leur cœur, & qu'ils en ayent vne entiere connoissance. 2. Cette maternité est bien plus auantageuse que l'autre, il en cousta sept ans enuiron à saincte Felicité pour cette maternité qui est commune aux autres meres; mais celle-cy ne luy cousta qu'vn iour, outre que en celle-là elle ne leur donna qu'vne vie mortelle, & en celle-cy vne vie immortelle. 3. Cette maternité ne la rendit pas seulement sept fois mere; mais aussi sept fois martyre comme l'a dit S. Gregoire, estant autant de fois martyre qu'elle auoit d'enfans qui mouroient deuant ses yeux, & à qui elle procuroit ces gloires.

Filioli mei quos iterum parturio. c. 4.

Remerciez Dieu des graces dont il a fauorisé saincte Felicité. Aspirez à vn plus grand bon-heur que le sien; deuenez la mere du Fils de Dieu, en faisant la volonté de Dieu le Pere vous estes capable de cét honneur.

Qui fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ille meus frater & mater est. Mat. 12.

Colloque. O IESVS la constance des Martyrs, que les hommes sont heureux de donner leur vie, & leur sang pour vostre amour: nous admirons leur constance, & tout le beau succez de leur magnanimité; mais c'est vous qui faites tout: hé que ie serois fortuné, si ie ne puis mourir pour vostre seruice, si ie pouuois du moins reüssir si heusement que de persuader aux autres qu'il n'est point de pareille gloire à celle de vos martyrs; ie

ne

ne changerois pas ma condition pour celle d'vn Seraphin ; ſi ne pouuant & ne meritant pas la couronne du martyre, ie la pouuois mettre ſur la teſte d'autruy. *Pater*, *Aue*. 11 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 11. Iuillet.

De Sainte Marie Godinluce.

I. POINCT.

Cette ſainte matrone eſtant femme d'vn Magicien Perſan fut conuertie à l'occaſion d'vn mal de cœur qui la print eſtant en table auec ſon mary ; Dieu luy ayant fait voir en ce temps là les cruels tourmens que ſes anceſtres ſouffroient en Enfer, & puis les gloires que Dieu preparoit au Ciel à qui ſuiuroit & aymeroit IESVS-CHRIST. Ex Feſtis Marianis.

COnſiderez le partage des graces de Dieu ſur qui bon luy ſemble. 1. Dieu choiſit ſouuent des perſonnes à ſon ſeruice & à ſon amour moins conſiderables, il laiſſera là vn Chreſtien dans ſon ordure, & il jettera les yeux de ſa miſericorde ſur vn Payen & ſur vne Magicienne. 2. Dieu ſe comporte en la grace comme en la nature ; la terre qui eſt la derniere de tous les ele-

mens & la moins digne d'eſtre priſée eſt neantmoins la plus belle, la plus feconde, & la riche des influences du Ciel ſur tout en ſes metaux & en ſes pierreries. 3. Il ſembloit raiſonnable que l'Ange receut plus de graces & faueurs que l'homme qui luy eſt inferieur & le plus bas entre les ſubſtances intellectuelles, & toutesfois Dieu a bien eu vn plus grand ſoin de ce cadet que de cét aiſné, il s'eſt vny hypoſtatiquement à ſa nature, & il n'a rien oublié pour l'aduancer & le combler de gloire.

11 Iuillet.

Adorez les voyes dont Dieu conduit ſes eſleus au Ciel. Remerciez le de la conduite qu'il a obſerué pour vous ſauuer.

II. Poinct.

Son mary à qui elle raconta tout, & le deſir qu'elle auoit de ſe faire Chreſtienne fut ſur le point de deuenir fol à cette nouuelle: pour la detourner de ſon deſſein il l'enferma durant quatre mois dans vne cauerne où vn Dragon auoit couſtume de ſe retirer qui neantmoins ne luy fit aucun mal: tout ce temps-là ce meſchant mary luy fit mille maux; mais vn Ange qui l'aſſiſtoit viſiblement la deliura de tous ces outrages, & de toutes ces cruautez.

Conſiderez que la paſſion & l'amour propre s'oppoſent à tous les bons & ſaints deſirs de Dieu. Faute d'aymer comme il faut pour Dieu, & pour le Paradis bien ſouuent ceux qui nous deuroient aymer dauantage ſont nos plus grands ennemis. La paſſion eſt ſi grande qu'elle aueugle ceux qui en ſont coiffez, d'où arriue que les merueil-

les

les de Dieu & les miracles qui deuroient & pourroient conuertir vn Turc ſont meſpriſez, & leur ſeruent de poiſon pour les enuenimer d'auantage, & de feu qui allume leur rage. 3. Vn Dragon qui miraculeuſement s'adoucit ne change point ces cœurs de Dragon, Dieu fait neantmoins de pareils miracles, pour donner de la reflexion aux plus obtinez que les beſtes meſme leur font la leçon. 12 Iuillet.

Demandez à Dieu de vous deliurer de toute ſorte de paſſion, vne ſeroit capable de vous perdre. Priez cette ſainte conuertie qu'elle obtienne de pareilles graces à tant de monde qui ſe perd faute de bien ſçauoir que c'eſt que l'enfer & le Paradis.

III. Poinct.

Son deſir de patir & de mourir pour le Sauueur fut ſi exceſſif, qu'elle ſe plaignit à cét Ange de ce que Dieu ne luy accordoit pas cette grace; il fallut pour la contenter qu'vn coup d'eſpée luy mit la teſte à bas, & luy rauit la vie: neantmoins elle retourna auſſi toſt en vie, & ſa teſte luy fut remiſe & renduë, apres quoy elle paſſa le reſte de ſes iours dans Conſtantinople ne vaquant qu'aux œuures de charité & de ſainteté.

Conſiderez quelques effects du veritable amour de Dieu. 1. Il a des impatiences ſaintes & quelques paſſions innocentes; le delay de ce qu'il pretend ou attend luy eſt vne mort, dit Richard de Saint Victor. 2. Il prend plaiſir & ſe conſole racõtant ſes déplaiſirs aux autres; il en fait *Omnis mora amanti mors eſt.*

meſme ſes plaintes aux choſes inanimées : & Dieu s'en meſle luy meſme: Eſcoutez terre, i'ay nourry & eſleué des enfans, & ils ont eſté ingrats & m'ont meſpriſé ; c'eſt ce qu'il dit par ſon Prophete Iſaye. 3. Il eſt conſtant en toute rencontre ; & qu'on oſte la vie cent mille fois à celuy qui ayme Dieu, ſi on la luy rend cent mille fois, apres chaque Reſurrection il ſe trouuera touſiours plus amant & plus Saint.

11 Iuillet.

Audite cæli & auribus percipe terra, filios enutriui, ipſi autem ſprouerũt me. cap. 1.

Iugez à ces trois effects du Saint Amour ſi vous en auez du bon & du legime : Offrez vous à aymer Dieu en cette vie toute vne eternité, ſi Dieu vous prolongeoit voſtre vie tant que cela.

Colloque. O l'amour des hommes auſſi bien que des Anges, & des Anges plus que des hommes, ie me croy pieuſement du nombre de vos predeſtinez, vous m'auez fait cette grace comme à cette glorieuſe Penitente, me preferant à tant de millions de Payens & mauuais Chreſtiens que vous laiſſerez dãner les abandonnant dans la maſſe de perdition : ce fut voſtre incomparable Amour qui plaida & harangua pour moy en cét adorable parquet de vos diuins conſeils : que puis-ie faire, que puis-ie dire ſur cette faueur ſi exceſſiue, ſinon que l'eternité n'eſt pas aſſez longue pour vous en remercier ſelon mes ardens deſirs, & vos inconceuables merites.

Pater, Aue.

* *
*

12 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 12. Iuillet.

De Sainct Iean Gualbert.

I. POINCT.

Tout le bon-heur & toute la ſainteté de ce Sainct Fondateur de l'Ordre de Valombreuſe luy arriua pour auoir pardonné à ſon ennemy pour l'amour de IESVS Crucifié, qui l'en pria par ce motif: action qui agrea tant au Fils de Dieu, qu'eſtant entré apres dans vne Egliſe pour prier en preſence d'vn Crucifix; cette Image baiſſa la teſte comme le remerciant du pardon qu'il auoit accordé en ſa conſideration. Ex Blaſio Mediola. in eius vita.

COnſiderez combien c'eſt vne action glorieuſe & profitable de pardonner. 1. C'eſt en quelque façon rendre la pareille à Dieu; nous eſtions ſes ennemis & nous ſommes tels bien ſouuent & il nous pardonne; à luy rendre la pareille il faudroit s'il pouuoit eſtre noſtre ennemy que l'homme luy pardonnaſt auſſi: or ne pouuant eſtre noſtre ennemy, il met en ſa place celuy qui nous a offenſé. & veut que nous luy pardonnions, acceptant le pardon comme fait à ſa propre perſonne. 2. Pourquoy vouloir mal à la perſonne que vous croyez vous auoir offenſé, ce n'eſt que l'inſtrument d'vne main inuiſible, &

12. Iuillet. d'vne puiſſance ſuperieure qui vous exercez vous ne ſçauriez receuoir aucun tort que de vous meſme ; celuy contre qui vous eſtes en humeur ne vous a point offensé. 3 C'eſt ſe mettre dans vn grand trouble que de hayr ou auoir de l'auerſion pour quelqu'vn : il y a plus de peine à hayr vn ennemy qu'à l'aymer ; le pardon vous releue ſur luy, puis que comme dit vn grand homme, pardonner à ſon ennemy c'eſt le ſurmonter, ne luy pardonner pas c'eſt ſe laiſſer vaincre à vne paſſion qui eſt ſuiuie de beaucoup de deſordre.

Inimicum dilexiſſe, viciſſe eſt. S. Valeria.

Loüez ſainct Iean Gualbert de ſon courage, & inuitez les Anges de ſe ioindre à cette loüange.

Proteſtez, que vous ſerez le maiſtre de cette paſſion de vengeance ou d'auerſion ſi elle vouloit remuer & troubler voſtre paix.

II. Poinct.

Apres cette action heroique ce ieune Gentil-homme Florentin ſe rendit Religieux dans l'Ordre de ſaint Benoit, où toſt apres l'eclat de ſes vertus obligea les Religieux de le choiſir pour Abbé ; mais il ſe retira de ce Conuent, diſant qu'il y a trop de danger de commander, & vne grande aſſeurance d'obeir.

Conſiderez les recompenſes de cette action heroique de pardon. 1. L'appel à vne maiſon Religieuſe ſaincte & où Dieu eſt ſeruy fidellement, eſt l'vne des plus eminentes faueurs de cette vie, il n'eſt que les Hiboux qui doutent de cette verité ; & le Sauueur voulut que

cét

cét heroique pardon fut reconnu de cette grace. 2. Quand le Roy Dauid pleuroit ſur Saul ſon ennemy, cette bonté luy dreſſoit autant de marches qu'il iettoit de larmes pour monter au troſne de la Royauté que ſon ennemy meſme occupoit. Sainct Gualbert trauailla comme cela ſans y penſer, puis que c'eſt eſtre plus que Roy que d'eſtre de la maiſon de Dieu; n'eſtant point de veritable Religieux qui ne priſe plus ſon habit qu'vne couronne. 3. Auec cette vocation du meſpris du monde, le Sauueur luy fit encor preſent de ſon eſprit d'humilité, qui eſt la maiſtreſſe roüe de la ſainctеté; touſiours pour apprendre à qui quitte le monde que ce n'eſt rien de fait s'il n'eſt humble comme IESVS-CHRIST, & s'il ne fuit les honneurs, eſtant bien vray qu'il en eſt fort peu, pour ſainct habit que l'on porte, qui ne nourriſſent vne vermine cachée de complaiſance aux honneurs & à l'ambition. 12 Iuillet.

Eſtimez la grace de la vocation Religieuſe ſelon ſon merite. Remerciez Dieu pour tous ceux qui poſſedent ce bon-heur, le priant de les rendre tels que ſa diuine bonté les deſire.

III. POINCT.

Il aymoit la retraite, ce qui luy fit choyſir Valombreuſe qui eſtoit vn endroit eſcarté; neantmoins il y fut ſuiuy de quantité de ſeruiteurs de Dieu, & il y receut tant de paix & de conſolation, qu'il eſtimoit que ſi on ſçauoit les douceurs & les delices que Dieu cache & garde à ceux qui le ſeruent, les Conuents

& les Monaſteres ſeroient trop petits pour receuoir ceux qui le voudroient ſeruir.

12. Iuillet.

Conſiderez que c'eſt bien autre choſe de ſeruir le monde. 1. Les plaiſirs & les appas du monde allumant le feu, augmentent la ſoif & ne l'étanchent pas : dans la Religion on y eſt grand ſans dignité, riche ſans or, & content ſans volupté. 2. Le monde eſt ſi chetif à celuy qui ſçait priſer Dieu comme il faut. 3. Dans la maiſon de Dieu parmy ſes ſeruiteurs qui ont tout quitté pour ſon amour, attendant le Paradis, nos amours y ſont ſans deplaiſirs, nos connoiſſances ſans erreur, & noſtre vie ſans crainte.

Deſirez que les Hommes connoiſſent mieux que par le paſsé la vanité du monde, & le bonheur des maiſons Religieuſes. Priez Sainct Gualbert d'impetrer les benedictions du Ciel à tous ceux qui ont le courage de ſuiure IESVS-CHRIST par la voye des conſeils Euangeliques.

Colloque. O Dieu d'infinie liberalité, que les hommes vous ſont obligez à qui vous departez de ces importances graces ; ie ſçay bien ce que ie vous dois en ce poinct ; ſi vous ne m'euſſiez inſpiré puiſſamment, iuſqu'à permettre des accidents qui peuuent paſſer pour des miracles, que ſerois ie deuenu, combien de mois & d'années ſerois ie enuelopé dans les tenebres d'où perſonne ne ſort ? vous en auez laiſsé perir tant d'autres qui valloient vn million de fois plus que moy ; quand i'aurois douze cent millions de cœurs ie n'en aurois pas aſſés, ny la moitié de ce qu'il m'en foudroit pour en remercier

voſtre

voſtre ineffable bonté à l'egal de ſes miſericordes. *Pater, Aue.*

13 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 13. Iuillet.

De Saincte Iuſtine Vierge, & Martyre.

I. POINCT.

Cette Saincte Vierge auoit vne horreur incroyable du moindre peché, & elle n'oublioit rien pour s'en defaire ou pour en diuertir les autres : d'où arriua qu'eſtant à raiſon de ſa beauté importunée par quantité d'Amants qui rodoient à l'entour d'elle, courageuſement elle ſe defit de tous, ne voulant point eſtre aymée pour aucune qualité qui peut donner occaſion aux autres de la moindre offence contre Dieu. Ex Ferrario.

COnſiderez que c'eſt vn veritable teſmoignage de l'amour que nous auons pour Dieu de ne faire rien ou ne contribuer à rien qui puiſſe deplaire à Dieu, quand ce ne ſeroit qu'vn bien petit peché veniel. 1. Qui ayme bien Dieu veut que ſon amour ſoit tout innocent & ſans tache, le peché veniel ne nous priue pas de la charité, mais il la fletrit, & luy ternit ſon luſtre. 2. Il ne faut pour choſe du monde faſcher le Sainct Eſprit, par le peché veniel nous ne le chaſſons pas de

pas de nos ames; mais nous le faſchons & contriſtons, c'eſt de cette façon qu'il faut entendre ce mot d'aduis de Sainct Paul, gardez vous bien de contriſter le Sainct Eſprit. 3. Pourquoy faire ces manquements quoy que petits, s'ils ſont de volonté deliberée, c'eſt preſter la main à l'ennemy; puis que comme dit Sainct Auguſtin, les moindres offenſes venielles ſont autant de filets, dont les Demons compoſent les cordes qui tirent inſenſiblement les hommes à leur ſeruice, & les retirent peu à peu de l'amour de Dieu.

13. Iuillet.

Nolite contriſtare Spiritũ ſanctũ. Epheſ. 4.

Affermiſſez voſtre cœur ſur la hayne & horreur de toute ſorte de peché veniel, & empeſchez que les autres n'y tombent pas ſi vous le pouuez. Priez ſaincte Iuſtine d'interceder pour vous touchant cette grace.

II. POINCT.

Elle eſtoit dans vn grand mepris de toutes les choſes de cette vie, & de tout ce que le monde & nommement les Filles ayment tant: on me dit que ie ſuis belle, diſoit elle, mais ie me moque de cette beauté & gentileſſe du corps; qui me voudroit rendre contente, il faudroit qu'il me dit que i'ay vne belle ame, or c'eſt choſe que perſonne ne me peut auancer que mon Epoux IESVS, & ſi ne me le fera t'il pas ſçauoir qu'au Ciel.

Conſiderez que ſi l'amour naturel eſt puiſſant l'amour diuin ne l'eſt pas moins. 1. Que cela eſt rauiſſant de voir vne fille qui ayme la beauté & ne ſe pique que de cela, ne s'en ſoucier du tout

tout point, & aymer mieux eſtre laide que belle; le ſeul amour de Dieu a cét Empire ſur le cœur d'vne ieune fille de condition. 2. Vn cœur bleſſé de cét amour quittera Pere, Mere, Parens, Amys, reputation & tout pour ſon bien-aymé Sauueur & pour acquerir vne ſeule vertu; qui l'oblige & le contraint ſainctement à tout cela que ce ſacré & ardent amour. 3. Vn cœur de cette trempe ne reſpire que Dieu & ſon amour; tout le reſte luy eſt inſuportable; plaiſirs, honneurs, richeſſes; il meſpriſe tout excepté ſon bien aymé; & ſa deuiſe eſt mon Bien-aymé eſt à moy & moy à luy.

13 Iuillet.

Cor. neceſſitat iſte amor ardens. Rich. degrad. char. Dilectus meus mihi & ego illi. Cant. 2.

Faſchez vous contre vous meſme de ce que l'amour naturel n'eſt pas chés vous le valet, mais le maiſtre, au preiudice de l'amour que vous deuez à Dieu ſur toutes choſes. Priez le S. Eſprit de vous deliurer de cette ſtupidité qui vous fait auoir plus d'ardeur pour vne qualité naturelle de ſanté, de bonne grace & de choſes pareilles que pour la conqueſte d'vne vertu ou pour la defaite d'vn vice ou imperfection.

III. Poinct.

Eſtant en priſon pour la Foy elle y eſtoit ioyeuſe comme vne autre fille l'eut eſté à des nopces ou dans vn bal: ſon plaiſir eſtoit à parler des amours de ſon Epoux celeſte & des delices de ce ſeiour du Ciel; ce qui fut cauſe que Zenon l'vn de ſes Iuges luy dit de luy enuoyer des fleurs de cét autre monde, comme ſe riant d'elle. Iuſtine luy fit ſigne qu'elle n'y manqueroit pas; en effect ſi toſt qu'elle fut decapitée, vn beau ieune homme

tire

tire Zenon par la robbe, & luy met en main vn mou-
13 *choir, il le déplie & le treuue remply de fleurs odori-*
Iuillet. *ferantes; là dessus il crie qu'il est Chrestien, & qu'il veut mourir pour Iustine; le voylà pris au mot & glorieux Martyr.*

Considerez les trois qualitez qui doiuent accompagner vne saincte souffrance en quoy Sainte Iustine est imitable. 1. La ioye. 2. Les discours du Ciel, des beautez & des recompenses de là-haut; l'affection à pareil entretien donne vn courage incroyable. 3. La confiance en Dieu pour qui on a l'honneur de souffrir.

Benissez Dieu de la ioye de S. Iustine parmy ses souffrances, & du fruict de ses discours qui causerent cette conuersion. Languissez de vous trouuer dans ce beau seiour où les delices, sont encor bien plus charmantes que ne disoit Iustine.

O Beauté eternelle, ie ne suis amoureux que de deux beaux iours, de celuy qui me donnera des asseurances que veritablement ie vous ayme; & puis de celuy qui me découurira vostre beau Paradis où ie verray des choses si pleines de magnificence de delices quele cœur humain n'est pas capable d'en apprehender ny de s'en figurer la verité. Mon Dieu que i'ayme les entretiens des beautez ineffables de cette demeure incomparable que Dieu a choisi pour son Palais, & pour la manifestation de sa diuine face: hé! que ne me parle t'on touſiours de ces gloires; hé! que ne me rencontré ie dans cette Conciergerie auec la braue Iustine; ie serois bien plus détaché de la terre que ie ne suis, & ie m'animerois à la vertu par ces eternelles ioyes. *Pater, Aue.*

MEDI

14 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 14. Iuillet.

De Sainct Bonauenture.

I. POINCT.

Ex S. Anton.

Ce Sainct Docteur lumiere de l'Ordre de S. François, eſtant vn iour interrogé par Saint Thomas d'Aquin, de quels Liures il ſe ſeruoit pour en tirer vne ſi claire & reteuée doctrine qu'il enſeignoit, il luy monſtra le Crucifix qui eſtoit en ſa chambre, diſant que ſon eſprit eſtoit plus éclairé au pied de ſon Crucifix, & en la conſideration de ſes playes, où aydant à ſeruir quelques Meſſes, qu'en tous les eſtudes des ſciences.

COnſiderez que la veüe & la conſideration du Crucifix & de ſa ſainte Paſſion apprend à aymer Dieu, autant de playes du Crucifix, dit S. Bernard, ce ſont autant de filets du diuin amour; or c'eſt ce ſaint Amour qui en ſuite rend ſçauans ceux qui vaquent à la ſcience de IESVS crucifié; de ſorte que ce Sainct Docteur auoit rendu la veritable raiſon ſur la demande qui luy auoit eſté faite. 1. Les anciens diſoient que l'amour eſt ignorant comme vn enfant; & les Chreſtiens aſſeurent que le ſaint Amour eſt ſçauant comme vn Ange, & c'eſt dans nos cœurs qu'il tient

14 Iuillet.

tient ſon academie & qu'il enſeigne à petit bruit des choſes rauiſſantes. 2. C'eſt ce diuin amour qui tombant en langues de feu ſur les Apoſtres, leur donna en vn inſtant tant de riches connoiſſances, & les fit parler pertinemment en diuerſes ſortes de lãgues, rempliſſant leurs ames des lumieres & des ſplendeurs des Saincts. 3. C'eſt ce ſacré amour qui met en bouche des paroles hautes & releuées à des idiots ſelon le monde, & à de ſimples femmelettes ou petites ieunes filles, qui mettent en admiration les plus ſçauans de la terre : en effect c'eſt de cette école que Sainte Tereſe auoit appris des choſes ſi belles & ſi ſublimes, que ie ne ſçay ſi Sainct Thomas le Docteur Angelique en a dit de plus profondes & plus deuotes.

Admirez la facilité que vous auez de vous rendre ſçauant, vn bon liure bien choiſi nous fait plus profiter & donne plus de ſcience que tous les liures d'vne grande Bibliotheque. Seruez vous de ce liure, les autres liures peuuent ſeruir; mais ils ſont inutiles ſans cettui-cy on peut reüſſir ſans les autres.

II. POINCT.

Dé-ja viuant il eſtoit en eſtime de ſainteté, & on ne parloit de luy que comme d'vn Sainct ; ce qui fit que Sainct Thomas d'Aquin eſtant vn iour entré dans ſa chambre, & le trouuant ſur la compoſition de la vie de Saint François, il dit, laiſſons le Saint trauailler pour vn autre Saint.

Con

Considerez d'où vient que la saincteté ne se peut cacher. 1 Elle consiste en l'amour de Dieu : or est-il qu'on ne sçauroit celer cette passion, vn soûpir, vn geste, vne œillade ou quelque action la découure. 2. Puisque la saincteté est le pur amour de Dieu, elle est doncques vn feu, or le feu n'est iamais sans fumée, & c'est à la fumée qu'on découure où est le feu. 3. La saincteté est le bel amas de toutes les vertus, or il n'en est point qui ne soit odoriferante & qui ne se fasse flairer de bien loin: quel moyen de ne dire où il y a des roses quand on les sent ; & quel moyen de ne iuger que Sainct Paul est Saint : quand on se prend garde qu'il exhale en tout ce qu'il fait la suauité de IESVS CHRIST. 14 Iuillet. *Christi bonus odor sumus. 2. Cor. 2.*

Apprenez que l'amour de Dieu est vne bonne prouision. Portez compassion à ceux qui ne connoissent pas son prix, qui n'en ont point ou fort peu & priez pour eux.

III. POINCT.

Ses grandes deuotions estoient au Saint Sacrement & à la saincte Vierge ; c'est luy qui fut cause qu'on salüe la Mere de Dieu à son de cloche le soir apres Complies. Quant au S. Sacrement il est vray que tout vn temps par respect & par humilité il s'en priuoit, n'osant Communier souuent ; mais voicy qui le fit resoudre à Communier frequemment & autant qu'il pourroit ; Vn iour comme il entendoit la sainte Messe, n'ayant pas l'intention d'y communier, au temps que le Prestre rompoit la

la saincte Hostie, les Anges mirent dans sa bouche,
14 Iuillet. *vne petite partie d'icelle.*

Considerez que nostre Seigneur desire & est bien aise que nous allions souuent à la sainte table. 1. Il passionne que nous soyons tousiours dans la vie de la grace ; nous l'auons receüe de cét endroit, c'est pourquoy nous deuons la nous conseruer par la dependance continuelle du mesme principe qui nous l'a donnée, c'est à dire par la frequente & digne Communion. 2. Il nous inspire vn desir continuel d'aller à luy, de nous vnir à luy ; cela se peut il mieux accomplir que par le frequent vsage du Sacrement où il est luy mesme auec sa diuinité, & auec ses perfections & merites infinis, attendant l'vnion de la gloire. 3. Comme le Verbe a tousiours conserué l'vnion qu'il a vne fois faite auec la nature humaine, il veut aussi entretenir celle qu'il fait auec chacun des fideles au Sacrement autant qu'il se peut, ce qui ne sçauroit estre auec tant d'asseurance & de satisfaction qu'en le receuant fort souuent.

Confusion pour nous, nostre desir de receuoir Dieu deuroit estre incomparablement plus ardent que celuy que IESVS a de se donner en viande à nous. Proposez d'aller aussi souuent à cette sainte table que vous pouuez pour imiter Sainct Bonauenture ; mais aussi priez le que ce soit aussi dignement que luy.

Colloque. O immense charité de mon IESVS que vous estes obligeante ; pour me continuer la la vie de l'ame ; attendant celle de la gloire, vous me presentez vos playes à contempler qui sont

autant

autant de liures de vie ; vous me faites ſentir la bonne odeur de la ſainteté de vos Saints pour me tirer apres eux ; & vous entrez dedans moy-meſme, proche de mon cœur pour l'animer de vos graces & pour vous meſme ; pourquoy traitez vous auec tant d'honneur & de bonté ce chetif vermiſſeau, iuſqu'à vous plaindre qu'il ne va pas ſi ſouuent à vous que vous voudriez, & iuſqu'à luy donner des eſperances de bien plus grandes careſſes dans le Ciel. Mille fois mal-heureux celuy qui ne reconnoit cette éminente grace : ie ne veux point eſtre ce mal-heureux & ie me veux eſtonner, dequoy apres tant de faueurs vous preparez vne ſi magnifique recompenſe, à moy qui eſtois obligé de vous ſeruir pour rien comme vn eſclaue ; que les Anges vous beniſſent eternellement de cette ineffable bonté.

14 Iuillet.

Pater, Aue.

* *
*

15 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 15. Iuillet.

De Sainct Iacques Eueſque.

I. POINCT.

Ex Virida. Raderi. *Ce Sainct Prelat de Niſibe eſtoit tout puiſſant par le moyen de la priere : Sapor Roy de Perſes aſſigeoit Niſibe depuis deux mois & demy, & les murailles eſtoient dé-ja renuerſées; il pria Dieu là deſſus & dans vne nuict vne nouuelle muraille ſe trouua faite plus forte que la premiere, & vne ſi grande quantité de gueſpes ſe jetta ſur l'armée des ennemis, qu'entrans dans les trompes des Elefans, & dans les muſeaux des cheuaux, ils iettoient tout par terre, ce qui fit que l'armée ſe retira.*

COnſiderez que l'oraiſon eſt vn remede à tout quand on la ſçait manier. 1. Auec la main l'homme ſe pouruoit de tout, elle luy ſert d'inſtrument à faire tout, & il luy falloit cette ayde eſtant venu tout nud en ce monde, & deſpourueu de toutes choſes : l'homme n'a auſſi nul bien ſpirituel : mais auec l'oraiſon il peut acquerir tous les biens ſpirituels, & meſme les autres s'il a l'addreſſe de ſe rendre bien agreable & ſaintement importun à Dieu. 2. Moyſe eſt ſi adroit à la priere, qu'en priant Dieu il empeſche

Dimitte me vt irascatur furor meus contra eos.

peſche & arreſte la colere de Dieu contre le peuple, & il faut que Dieu en vienne là que de luy dire: Laiſſe moy & permets que ie me courrouce. 3. Ce qu'on ne peut faire par autre voye on le fait par l'oraiſon, ainſi Sainct Bernard eſtant de retour en ſa chambre conuertiſſoit en priant ceux qu'il n'auoit pû conuertir en preſchãt.

15 Iuillet.

rormeus contra eos. Exod. 22. Moyſes autem orabat Dominum.

Apprehendez vne fois en voſtre vie l'importance de l'oraiſon, & qu'il ne tient qu'à vous d'auoir quantité de choſes qui vous manquent. Priez ce Saint Prelat, puis qu'il eſt ſi puiſſant, qu'il affoibliſſe, & faſſe retirer les ennemis & cette armée de paſſions & de mauuaiſes habitudes qui aſſiegent voſtre pauure cœur.

II. POINCT.

Quelques fripons luy demanderent par fineſſe l'aumoſne pour enterrer vn de leurs compagnons qui faiſoit ſemblant d'eſtre mort, il la leur donna; mais il arriua par punition diuine que celuy qui contrefaiſoit le mort, ſe trouua veritablement treſpaſſé: le Saint Prelat fut neantmoins ſi bon qu'il le remit en vie apres qu'ils en eurent demandé le pardon.

Charitas omnia credit.

Conſiderez en cette glorieuſe action trois qualitez & effects tout enſemble de la veritable charité, telle que S. Paul la preſche aux Corinthiens. 1. La charité croid tout, & elle faiſoit que ce Prelat croyoit la mort de ce trompeur. 2. Elle ne penſe pas au mal; & elle faiſoit que cét homme charitable n'eut pas meſme la penſée que ces galands le vouloiẽt tromper. 3. Elle ne ſe reioüit pas du mal qui arriue; & elle faiſoit que

Non cogitat malum: Non gaudet ſuper iniquitate. 1. Cor. 13.

15 Iuillet.

ſainct Iaques de Niſibe n'eſtoit pas aiſe de l'accident mal-heureux arriué à cét impoſteur, & qu'il en fut puny & bien attrapé.

Examinez voſtre charité ſur ces trois chefs; & voyez ſur tout, ſi mal-heur arriuant à qui vous outrageroit, vous n'en ſeriez pas bien aiſe.

III. Poinct.

Dez ſa ieuneſſe il eſtoit allé au deſert, & y auoit veſcu auec de grandes auſterités, couchant ſur la terre & ne mangeant que d'herbes, & eſtant quaſi touſiours en Oraiſon; & s'il quitta la ſolitude, ce fut pour aller ayder les ames, voyant la Perſe quaſi toute Idolatre.

Conſiderez qu'il eſt glorieux de quitter le repos particulier pour aſſiſter le public. 1. La fille qui file & ne bouge du tabouret tandis que le feu embraſe la maiſon de ſon Pere n'eſt pas ſage. 2. La mere qui fait & laiſſe perdre ſon laict au lieu d'en ſecourir des enfans qui meurent faute de cette nourriture eſt vne cruelle. 3. Le ſoldat qui ne quitte le lict où la table tandis qu'on ſonne l'alarme & qu'on luy dit que l'ennemy eſt à la porte, eſt vn ſot, & il ne merite point de voir iamais la face du Prince.

Craignez voſtre laſcheté, ne vous employant pas à ce que Dieu veut de vous. Ne vous flattez pas ſur le paſſé, quand vous auriez veſcu auſſi ſainctement & auſterement que cét Eueſque de Niſibe, il faut touſiours aller plus auant en la vertu & en ce qui concerne voſtre auancement.

Collo

Colloque. O Dieu des armées diſſipez mes ennemys plus furieux & plus acharnez que ceux qui en vouloient à Niſibe ; s'il ne faut que prier & vous importuner, ie veux deuenir importun, & vous crier & demander miſericorde cinq cents fois le iour. Que voulez vous encor de moy, que ie ſois charitable & touſiours auançant comme ce Prelat incomparable ? & c'eſt ce que mon cœur pretend, mais vous m'y ayderez par voſtre grace, & vous me conuertirez entierement à vous, afin que i'arriue apres ces deſirables progrés à la gloire de vos fidelles. *Pater*, *Aue*. 16. Iuillet

I. MEDITATION

Pour le 16. Iuillet.

Du ſoin que la mere de Dieu teſmoigne, & continue à ſes deuots de la confrerie du Sainct Scapulaire, & à tous ceux qui ſont ſoubs ſa protection.

C'eſt au ſeiziéme de ce mois que ſe fait la feſte de noſtre Dame pour le S. Scapulaire, ou au Dimãche le plus proche.

I. POINCT.

MARIE eſt la Protectrice de tous ceux qui luy ſont deuots & qui ont enuie de la ſeruir plus particulierement & qui ont quelque eſperance de ſon ſecours ; c'eſt pour cette raiſon que ſainct Bonauenture la nomme la Protectrice de ſa vie, & quelques

autres assurent qu'elle ne refuse son ayde & sa protection à personne.

16 Iuillet.

COnsiderez en quoy, enuers qui, & en quel temps la saincte Vierge est nostre Protectrice. 1. Les Royaumes & les Ordres Religieux ont leurs Protecteurs à Rome aupres du sainct Pere. Ces Cardinaux qui se chargent de cette protection des Royaumes & des familles Religieuses les assistent aux occasions qui se presentent & prennent leur party. MARIE fait bien mieux cét office que ces Prelats, auec plus de charité, & pour de meilleures occasions dont l'homme a tant de besoin soit au corps, soit en l'ame, soit aux biens de fortune. 2. C'est enuers son Fils particulierement qu'elle est nostre Protectrice, elle luy parle pour nous & luy demande ce que nous desirons; & s'il se rencontre, elle s'addresse aussi pour nos affaires au Pere Eternel & au sainct Esprit. 3. Elle assiste & protege singulierement à l'heure de la mort, & à ce coups de partie du depart & du Iugement les Confreres du sainct Scapulaire se confient à ce traict de protection, & ils estiment bien qu'ils auront part aux benedictions qu'elle promit au B. Simon Stok quand elle luy fit present du sainct Scapulaire, le luy donnant comme gage de son affection & comme l'enseigne de la Confrerie. Tous ses seruiteurs s'attendent à ce traict de faueur, & à ce coup de grace au temps de telle importance, en effect elle n'y oublie rien, n'ayant moins de bonté & d'enuie de nous proteger que nos Anges gardiens, ils ont les yeux sur nous depuis l'heure

Protectrix vitæ meæ. In Psal. min.

Protectrix apud filium in tremendo iudicio. B. Vbertin. de fruct. Passio.

l'heure de voſtre naiſſance iuſques au dernier ſouſpir & MARIE auſſi, auec cette difference que l'Ange qui nous garde n'a pas choyſi cét employ, c'eſt Dieu qui luy en a fait le commandement ; là où MARIE a de ſon plein gré entrepris ce prix-faict ſans en eſtre requiſe ; & quand bien vous l'auriez choyſie pour voſtre Protectrice, elle s'y eſtoit deſia engagée & vous auoit deuancé. 16 Iuillet.

Rendez graces à la mere de Dieu du ſoin qu'elle a eu de vous iuſqu'à cette heure, & la priez de continuer. Dittez luy cent fois auiourd'huy qu'elle eſt la Protectrice de voſtre vie, en ces termes ſi vous voulez, O la Protectrice de ma vie, ſoyez auſſi la Protectrice de mon trepas.

II. POINCT.

La mere de Dieu fait quantité de miracles pour ceux qui ſe confient en elle & qui la reclament en leurs beſoins: c'eſt pour cette raiſon que ſainct Iean Damaſcene la nomme la Boutique des miracles. *Officina miraculorũ. Orat. 1. de Nat. B. V.*

Conſiderez qu'elle merite bien ce traict de loüange. 1. Il n'eſt de boutique comme celle de la mere de Dieu, aux autres on y trouue des Diamans, des pierreries, de drap d'or, des etoffes de ſoye, de riches peintures, de l'argẽterie, & de belles choſes que les hommes priſent ; mais vne boutique où il y ait des miracles, il ne s'en trouue pas meſme aux foyres où on apporte tout. 2. Sainct Gregoire l'Eueſque de Neoceſarée fut ſurnommé le faiſeur de miracles parce qu'il en fit entre autres vn bien ſignalé, faiſant reculer vn rocher pour faire place au baſtiment d'vne Egliſe ; mais il ne tenoit pas boutique de Miracles

comme MARIE. 3. Cette boutique eſt ſi bien fournie de miracles qu'il s'y en trouue de toute ſorte pour le bien des ſeruiteurs de noſtre Dame de quelle Confrerie, de quelle Congregation, & de quelle qualité qu'ils ſoient, il y en a pour l'ame, pour la ſanté, pour la ſcience, pour les honneurs, pour le temporel, & pour tout: & cette boutique eſt par tout & pour tous ceux qui s'en voudront ſeruir.

16 Iuillet.

Faites la reflexion que vous auriez prou beſoin que noſtre Dame fit miracle pour vous; il vous manque vne vertu entre autres dont le beſoin vous eſt bien important. Beniſſez Dieu de la grace qu'il fait aux hommes de pouuoir recourir à vne ſi puiſſante Dame.

III. POINCT.

Ioannes Geomet. Hymno 4. de B.

La mere de Dieu a tant de ſoin de ceux qu'elle protege, que vous diriez qu'elle ne les quitte pas d'vn pas, & qu'elle les accompagne par tout; c'eſt pour cela qu'vn de ſes deuots la nomme la compagne des voyageurs.

Conſiderez que noſtre Dame nous fait ce bon office. 1. Quand on voyage; ſi on n'a compagnie le chemin dure & ennuye; nous ſommes tous voyageurs en cette vie & ne ſerons comprehenſeurs que dans le Ciel, mais c'eſt MARIE & ſa deuotion qui adoucit l'ennuy de cette vie ſur la croyance qu'elle nous ayme, & aſſiſte, & que nous la verrons vn iour. 2. Les gens qui voyagent s'eſgarent facilement du chemin. C'eſt

Marie

MARIE qui nous met au bon chemin, elle y a desia mis tant de beau monde. 3. Vn conducteur & qui accompagne aux voyages fait de grands biens, il deliure ceux qui ſont auec luy des dangers des riuieres, des mauuais paſſages & d'autres accidens; MARIE eſt celle qui fait tout cela à rauir; l'Ange Raphael ne fit iamais mieux ces offices charitables, qu'elle à ſes deuots; ils luy ſont tous plus chers que Tobie à cét Ange. 16 Iuillet.

Reiouiſſez vous d'auoir vn ſi grand heur en voſtre voyage, que d'auoir la mere de Dieu autant portée à vous conduire comme ſi elle eſtoit à voſtre coſté. Eſperez que dans le Ciel vous ſcaurez tous les dangers & mauuais pas dont elle vous a guaranti.

Colloque. O la fidelle Protectrice de mes intereſts, ie ne merite point les ſoins que vous prenez pour moy; continuez les ie vous en coniure, autrement ie ſuis pour m'eſgarer & pour me perdre en beau chemin. Si ie ſçauois d'eſtre rebuté de mes pretenſions ie m'en irois à vous pour en eſtre aſſiſté miraculeuſement, puis que ie ne merite pas d'eſtre aydé par les voyes ordinaires; tout le monde va à vous comme à la mere des miracles, ie feray comme les autres; peu m'importe que ie ſois enfant de bon port ou enfant miraculeux, pourueu que vous ſoyez mon aymable Protectrice & que ie ſois tous à vous. *Pater, Aue.*

16 Iuillet.

II. MEDITATION

De Sainct Athenogenes Abbé.

I. POINCT.

Ex Metaphr. *Quelle benediction du Monaſtere de ce ſainct Abbé; tous ſes Religieux furent Martyrs par la cruauté des Barbares qui rauagerent cette maiſon.*

COnſiderez le bon-heur de ce ſainct Athenogenes & de tous ces Moynes. 1. Les Moynes eſtoient plus heureux que l'Abbé. 2. Ie n'eus iamais enuie d'eſtre Abbé, mais ie le voudrois eſtre à pache que i'aurois ainſi cents Moynes, & tous Martyrs, & moy apres eux ſi faire ſe pouuoit, ſinon patience. 3. I'aymé mieux eſtre ce que ie ſuis que d'eſtre Roy; neantmoins ie le ſerois bien volontiers, pourueu que ce fut d'vn grand Royaume comme la France, où comme la Chine, & que tous mes ſubiets deuſſent eſtre martyrs de IESVS-CHRIST: ie ſerois apres Roy ſans ſubiets, mais i'aurois eu la gloire d'eſtre le plus fortuné & le plus glorieux de tous les monarques de l'Vniuers.

Felicitez ſainct Athenogenes de ſon bon heur. Proteſtez luy que vous euſſiez mieux aymé eſtre l'vn de ſes Religieux que d'auoir ſa croſſe.

II. POINCT.

16 Iuillet.

Ses delices eſtoient, puis qu'il ſe rencontroit Superieur de tant de bons Religieux, de les aymer & ſeruir comme s'ils euſſent eſté autant de Sauueurs, auec cette penſée qu'on ne ſçauoit mieux employer ſa vie, puis qu'on ne peut ſeruir IESVS-CHRIST en ſa perſonne, que de le ſeruir en ſes bons ſeruiteurs.

Conſiderez que puis que c'eſt vne Croix de commander aux autres & d'en auoir la charge, il eſt aisé de l'adoucir penſant. 1. Qu'ils ſont meilleurs que nous. 2. Que deſia les Anges les gouuernent. 3. Qu'ils ſont des Images de IESVS CHRIST.

Portez compaſſion aux Superieurs, puiſque leur charge eſt veritablement charge, & telle qu'il faut de grandes conſiderations pour la ſoulager. Priez pour eux à ce que ſe ſeruant de ces penſées ils gouuernent heureuſement.

III. POINCT.

Ce qui conſola ce ſainct Abbé apres la perte & le martyre de ſes Moynes, fut qu'il auoit des perſonnes au Ciel qui luy rendroient le centuple du bien qu'il leur auoit voulu.

Conſiderez tout le bien qui reuint à ce ſaint Abbé du Martyre de ces Religieux. 1. Ils furent au Ciel ſes bons Aduocats. 2. Il eut en Paradis de fidelles amys. 3. Il eut en Cour du Royaume eternel de puiſſants Protecteurs.

Apprenez que tout reüſſit aux ſeruiteurs de Dieu, & que les pertes ſelon le monde, leur ſont

17 Iuillet.

ſont de grands gains. Priez ce Saint Abbé de vous rendre l'office que ſes Religieux luy rendirent eſtans au Ciel.

Colloque. O Fontaine de vie, faites couler vos benedictions ſur moy auſſi bien que ſur ces Saincts Religieux : il n'eſt que nous laiſſer gouuerner ; lors que moins nous y penſerons vous nous ferez des graces que nous n'euſſions iamais attenduës. *Pater*, *Auc*.

MEDITATION

Pour le 17. Iuillet.

De Sainct Alexis.

I. POINCT.

Ex Surio.

Ce ieune Seigneur Romain quitta le premier ſoir de ſes nopces ſon épouſe pour le deſir qu'il auoit de mourir Vierge, & fuyant inconnu demeura dix-ſept ans hors de Rome, viſitant quantité de lieux ſaints, viuant auſterement & ne vaquant qu'aux actions de ſainctteté.

COnſiderez cette glorieuſe action d'Alexis, & les profits qui reuiennent des actions heroïques, voire meſme d'vne ſeule. 1. Quand quelqu'vn ſe porte à vne action heroïque, tout le Paradis eſt en admiration, & en feſte ; & le Fils de Dieu auſſi bien que les Anges & les Bien-heureux : quand Saint Eſtienne pria pour ceux qui le lapi

lapidoient il vint comme à la porte de Paradis, & y parut debout comme admirant cette merueille de ſon ſeruiteur Eſtienne : hé ! qui ſçauroit la ioye qui fut au Ciel & la grande admiration des Anges & des Saincts toute cette nuict qu'Alexis fuyoit. 2. Le chemin le plus court pour arriuer à la ſainctetéeſt l'action heroïque, genereuſe, & magnanime ; c'eſt par là que grand nombre de Saincts dans vne heure, dans vn iour ſe ſont trouuez dans ce bon-heur auſſi bien que Saint Alexis. La courageuſe Magdeleine n'eut qu'à ſe jetter aux pieds du Sauueur en bonne compagnie ſans ſe ſoucier de ce qu'on diroit d'elle, & la voylà Sainte ; ce chemin fut bien court. 3. Ce n'eſt pas aſſez que d'atteindre à la ſainteté ; il faut aſpirer à vne releuée, extraordinaire, & tres-éminente ſainteté ; & c'eſt ce que l'action heroïque peut nous impetrer; en effect le Seraphique Saint François & tant d'autres qu'on eſtime les plus releuez en gloire n'ont point commencé que par de pareilles actions.

17 Iuillet.

Ecce video cœlos apertos, & Iesũ ſtantẽ à dextris. Act. 7.

Prennez enuie vne fois du moins en voſtre vie, de vous porter à quelque action heroïque, voudriez vous mourir ſans auoir donné de l'admiration aux Anges. Glorifiez Dieu du courage qu'il donna à Saint Alexis.

II Poinct.

Ces dix-ſept ans luy parurent fort peu, il luy eſtoit aduis n'auoir encor rien fait pour Dieu : reſolu de faire touſiours dauantage pour l'amour de IESVS il reuint à Rome aſſeuré qu'on ne le reconnoiſtroit pas, & rencontrant ſon Pere il le pria de luy accorder vn coin

dans

17 Iuillet. *dans ſa maiſon pour y paſſer le reſte de ſa pauure vie; ce Seigneur ne ſçachant qui il eſtoit, teſmoigna d'en eſtre content, & mit ordre que cela fut. Il demeura inconnu en cét eſtat comme vn pauure abandonné autres dix-ſept ans dans ſa propre maiſon, où les ſeruiteurs le traittoient comme vn faquin, & en la maniere que telles gens ont couſtume de ſe comporter en telles occaſions. On ne ſçeut iamais qui il eſtoit qu'apres ſa mort, par vn billet qu'on trouua entre ſes mains où toutes ſes ſaintes auantures eſtoient écrites.*

Conſiderez tout cela & nommément que les plus braues Amans de Dieu ſont dans vn pareil ſentiment à celuy d'Alexis, pour tant qu'ils ayent fait & ſouffert, ils croyent n'auoir rien fait, rien ſouffert. 1. Ils ſont ſemblables à Iacob qui auoit ſeruy quatorze ans, & beaucoup trauaillé tout ce temps pour épouſer la chaſte Rachel; ces quatorze ne luy ſemblerent pas quatorze iours non pas meſme quatorze momens, diſant qu'il ne ſembloit pas d'auoir fait choſe qui valut ou qui meritaſt d'en parler; tant il eſt vray que ce qui ſe fait par vn ſaint amour charme vn bon cœur. 2. Qui ſouffrit iamais de plus eſtranges tourmens que le Sauueur; auec tout cela quand les diſciples d'Emaus en veulent faire cas, il leur dit: Quoy, comme s'il leur eut voulu dire, hé! ce n'eſt rien que cela. 3. Le ſeruiteur de Dieu quoy qu'il ait beaucoup peiné, s'oublie meſme de tout le paſſé & ne penſe qu'à ce qu'il peut faire pour ſon Dieu: l'Apoſtre Sainct Paul viuoit de cét air; i'oublie dit

Videbatur illi pauci dies pra amoris magnitudine. Gen. 29.

Qua? Luc. 24

dit-il, le passé & ie fais & forme mes desseins pour l'aduenir.

17 Iuillet

Detrompez vous sur le passé & ne pensez pas auoir encor rien fait qui soit meritant du Paradis. Offrez vous à Dieu ponr trauailler tout de nouueau comme Saint Alexis par des actions de saincteté connuës aux hommes le moins que faire se pourra.

Quæ retrò sunt obliuiscens ad anteriora me extendens. Philip. 3.

III. Poinct.

Qui sçauroit ses deuotions, & ce qu'il fit durant ces dix-sept ans, qu'il fut sous ce degré de la maison de son Pere, & ce qu'il y souffrit, sçauroit des choses merueilleuses : tout ce que nous en sçauons est, qu'il frequentoit les Sacremens, se confessant, & communiant tous les huict iours : tant y a Dieu approuua sa vie, puis qu'on entendit vne voix miraculeuse apres son decez qui publia ses merites.

Considerez qu'il est raisonnable de frequenter l'vsage de la Communion à l'imitation de S. Alexis. 1. Nostre vertu souffre plus par les attaques de la concupiscence, que l'humide radical sous la chaleur naturelle qui le consomme, c'est la raison qui fait que nous auons besoin de cette admirable & diuine nourriture qui en reparera les degats nous donnant de nouuelles forces, & cela se doit faire souuent selon l'aduis de Sainct Augustin qui entend ce pain quotidien que nous demandons en l'Oraison Dominicale, du Saint Sacrement, qui nous deuroit estre dans l'vsage quasi autant que le pain. 2. Le Sauueur veut que nous soyons vne mesme chose auec

17. Iuillet.

ſon Pere ; le moyen qu'il a trouué à cela, eſt la ſaincte Euchariſtie, & cette vnion ne reüſſit iamais mieux que par ſon vſage frequent. 3. Le corps a eſté le premier ſubiect de noſtre perte, c'eſt le meſme qui tous les iours eſt la cauſe de nos foibleſſes & manquements en cette miſerable vie : vn autre corps (& c'eſt celuy de noſtre Redempteur) nous donne la vie, efface ces pechez & nous eſtablit dans des habitudes qui ne nous portent qu'au bien & à la vertu.

Priez ſainct Alexis de vous impetrer la grace de profiter des Sacrements comme luy,& de vous donner des inclinations & des ardens deſirs de les frequenter pareils aux ſiens. Inuitez voſtre ame d'auoir vne particuliere deuotion à ce ſainct dont la vertu eſt ſi eclatante, & le merite tant eminent.

Colloque. Bien vous ſoit, ô glorieux & triomphant Alexis ; vous eſtes digne d'eternelle loüange par vos incomparables vertus ; vous eſtes le pauure Riche, l'incogneu recognu, l'abaiſsé eleué ; vous eſtes la guide des Pelerins, le miroir des Vierges, le miracle des mariez ; vous eſtes la generoſité de la ieuneſſe, la lumiere de la Nobleſſe & l'amour de Paradis ; en conſideration de tous vos precieux auantages faitez moy l'honneur de m'aymer & de me tenir en la qualité du plus fidelle, & du plus conſtant de vos deuots. Et vous, ô le Dieu d'Alexis puis qu'il n'a eu d'amour que pour vous, apres vous auoir rendu vn million de graces d'auoir auancé ſi haut ſa ſainctcté, ie vous coniure par toutes vos bontez & par tout ce que Alexis vous a eſté & ſera eternelle

nellement de me departir vos benedictions, & de m'eſtre ſi fauorable qu'apres les aſſiſtances que ie receuray toute ma vie & à l'heure de ma mort de ſainct Alexis, ie puiſſe auec luy & auec tous vos Saincts voir au Ciel voſtre toute belle & toute aymable face. *Pater, Aue.* 18 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 18. Iuillet.

De Saincte Simphoroſe Martyre.

I. POINCT.

Quel bon-heur dans la maiſon de cette ſeruante de Dieu; elle fut martyre & ſon mary auſſi auec ſept de ſes enfans maſles, & tout ce bon heur arriua dans vn meſme iour. Ex Ribade.

CONſiderez les circonſtances de la conſolation de cette ſaincte mere. 1. L'homme n'eſt creé que pour aymer Dieu, le ſeruir & l'honnorer; & l'aymant, le ſeruant & l'honorant aller au Ciel; de ſorte qu'en ſuite Dieu ne donne des enfans aux Peres & aux meres que pour en peupler le Ciel: quelle conſolation à cette bonne mere de voir tous ſes enfans aſſeurez de cette fin pour laquelle Dieu les auoit creés & les luy auoit donnez. Quelle ioye de ſe voir tous

enſemble au Ciel; le matin icy bas, & le ſoir là haut, comme s'ils n'auoient que changé de maiſon; beau changement, il n'y fallut point charriér de meubles, tout s'y trouua meublé & le Fils de Dieu auoit deſia preparé le logis, & cette ſeconde maiſon eſtoit bien plus belle que la premiere. 3. Grand & faſcheux accident quand dans vn meſme iour on enſeuelit le Pere & la mere d'vne famille: icy il y eut plus que cela, & ſi ne fut ce que benediction; les affaires de Dieu vont bien d'autre maniere que les affaires du monde.

18 Iuillet.

Vado parare vobis locum. Ioan. 14

Beniſſez Dieu de la fin pour laquelle il vous a creé. Felicitez cette mere & toute cette famille de tant de grace receüe tout à la fois.

II. POINCT.

Les tourments commencerent par elle, l'Empereur Adrian l'ayant ainſi commandé, on la ſuſpendit en l'air par ſes cheueux, mais le beau eſt qu'en cét eſtat elle exhortoit ſes enfans de mourir conſtamment pour la Foy, leur diſant, il ne faut pas, mes enfans, qu'vne femme comme moy ſoit plus forte que vous qui eſtes hommes.

Conſiderez le zele de cette incomparable mere. 1. Iamais femme ne preſcha mieux; iamais Predicateur ne reüſſit mieux; iamais perſonne ne fut mieux en chaire, c'eſtoient les Anges plus que ſes cheueux qui la tenoient ſuſpendue & eleuée par deſſus les autres. 2. Le ſage dit qu'il

Mulierem fortem quis inveniet.

qu'il y a peine de trouuer vne femme forte ; Simphoroſe fut celle de ſon ſiecle. 3. Ce fut vn trait de la Prouidence de Dieu que cette mere fut tourmentée la premiere ; ce fut pour donner autant de courage au mary & aux enfans, le cœur leur diſant qu'ils pourroient bien paſſer par où vne femme paſſoit. 18 Iuillet.

Priez ſaincte Simphoroſe de vous impetrer la grace de voir vos plus chers Parens & amys dans l'aſſeurance de leur ſalut. Recommandez les à Dieu & à la mere de Dieu, & craignez leur perte.

III. Poinct.

Ce qui donna plus de courage à ces enfans, fut cette belle parole que leur dit cette braue mere : Souuenez vous mes enfans, de la force de voſtre Pere, & du courage que Dieu me donne.

Conſiderez que cette femme eut les bonnes qualités de braue mere. Elle penſe à ſes enfans plus qu'à ſoy meſme. 2. Elle leur donne bon exemple au point de la grande importance. 3. Elle leur apprend ſingulierement d'auoir confiance en Dieu & d'eſtre humbles, car ce qu'elle leur dit, eſtoit autant que ſi elle ſe fut plus expliquée & qu'elle leur eut dit, voyez vous, ſi i'ay de la force c'eſt Dieu qui me la preſte, ie ne la merite pas, mais c'eſt par ſa bonté que ie ſuis courageuſe & tout ce que ie ſuis.

Deſirez qu'il y ait pluſieurs meres ſemblables à celle-cy ; il en eſt tant qui perdent leurs enfans

18 Iuillet.

par mauuais exemple, les eleuant bien mal, & autrement. Demandez quelque faueur à tous ces genereux martyrs.

Colloque. O le plus fidelle de tous les Amants, qui nous aymez plus que mere n'ayma iamais ſes enfans; cette mere dont ie viens de conſiderer les tendreſſes me ſuggere que les voſtres pour nous ſont bien plus rauiſſantes, s'il ne tenoit qu'à voſtre amour vous nous voudriez faire deuenir bien-heureux, Martyrs, & Seraphins: ie ne ſçauois pas bien encor en quelle conſideration nous ſommes aupres de vous. Nous vous ſommes plus conſiderables que nous ne penſons: ie n'auois pas encore ſi bien peſé ce mot capable de nous faire tous fondre d'amour, lors que vous nous aſſeurez que quand bien les meres deuiendroient cruelles & denaturées iuſques à oublier le fruict de leur ventre, que iamais pourtant vous ne quitteriez les charitables ſentiments que vous auez pour nous. *Pater,*

Ave.

MEDI

19 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 19. Iuillet.

De Sainct Arſene Abbé.

I. POINCT.

Ce ſainct Homme ayant quitté la Cour de l'Empereur Theodoſe, où il eſtoit Gouuerneur du Prince Arcade ſon Fils ſe retira à l'inſceu de tous dans le deſert & ſe fit Religieux entendant vne voix qui luy dit, Arſene, fuy les hommes & tu ſeras ſauué: cette meſme voix luy dit vne autre fois tandis qu'il eſtoit en Oraiſon, Arſene, cachez vous, taiſez vous, & fuyez.

Ex Metaphra. Arſeni fuge homines, & ſaluaberis. Arſeni late, tace & fuge.

COnſiderez cette vocation & les biens de ces trois points qui furent recommandez à cét homme de Dieu. 1. La vie cachée a de grands auantages, on n'y craint pas les reſpects humains, ny la vanité; & on a cette conſolation que Dieu & les Anges ſçauent ce que l'on eſt. 2. Le ſilence ſert de beaucoup, il porte le recueillement, il arreſte les pas gliſſans de la langue, & il fournit de bonnes penſées. 3. La fuite eſt bonne, parce que ſur tout elle nous oſte les occaſions des auerſions, des impatiences, & des impuretez.

Benè vixit qui benè latuit.

Craignez le grand monde & les conuerſations, le danger y eſt grand pour vous qui n'eſtez pas ſi

sage ny si retenu que cét homme de Dieu. Figu-
19 rez vous que Dieu vous appelle par voſtre nom,
Iuillet. & qu'il vous dit ces trois mots, & croyez moy, profitez de cét aduis.

II. Poinct.

Il diſoit ſouuent pour s'encourager à la vertu & à la ferueur, Arſene qu'es-tu venu faire en la Religion ? pourquoy as tu quitté le monde? n'eſt-ce pas pour te ſauuer & pour plaire à Dieu, fais le donc & trauaille à cela.

Conſiderez que vous feriez bien de vous interroger de la ſorte aux trois chefs que voicy, eſtant aſſeuré que le profit en eſt grand. 1. Pourquoy es tu en ce monde, n'eſt ce pas pour y paſſer & viure ſainctement tirant au Ciel ; ce m'eſt doncques folie & imprudence de m'amuſer à autre choſe. 2. Pourquoy es tu entré en cette vacation, ou en cét ordre ? n'eſt-ce pas afin que ce fut vn moyen pour arriuer à ta fin, & pour faire auec plus d'aſſeurance ton ſalut : que ne me ſers ie donc de ce moyen, puiſque ie m'y trouue engagé, Dieu me veut ſauuer par cette voye & non pas par vne autre. 3. Te voicy en quelque action, à la Meſſe, à l'Oraiſon, à la lecture, à la recreation, ou autre pareil employ. Pourquoy es tu en cette Egliſe, qu'es tu venu faire en cét oratoire ? n'eſt-ce pas pour faire cette action ſainctement & auec perfection: que ne fais ie donc ce que i'ay deſſein de faire, pourquoy tout le contraire, ou du moins pourquoy tant de manquements.

Humiliez vous & confeſſez à Dieu qu'il eſt

vray

vray que vous eſtes bien coulpable en ces trois chefs. Priez ſainct Arſene d'interceder par vous, & de vous impetrer de vaquer plus à vous que vous ne faites. 19 Iuillet.

III. Poinct.

Vn Religieux luy demendant la raiſon pourquoy il fuyoit meſme la conuerſation des autres Religieux, parmy leſquels il pouuoit profiter: Ie ne puis me diuiſer reſpondit il, & donner vne partie de moy à Dieu, & l'autre aux hommes, & ie vois qu'il eſt beaucoup plus facile de contenter Dieu que les creatures, ſuffit de ſçauoir que Dieu eſt vn & immuable, & les hommes changeants à toute heure, & leurs gouts étrangement differens.

Conſiderez que la repartie de ce ſainct Abbé eſt tres pertinente, & qu'il y a bien plus à gaigner de conuerſer auec Dieu qu'auec les hommes pour ſaincts qu'ils ſoient. 1. Sainct Bernard nomme l'amour de Dieu qui ſe laiſſe pratiquer, les delices du genre humain; & tel ne les goute pas, qui n'a pas la patience de parler à luy ou de l'écouter. 2. Il en eſt ſi peu qui prennent le loyſir de s'entretenir auec Dieu, ils ſont touſiours en haſte quand ils traitent auec luy, ils penſent plus ce qu'ils feront qu'à ce qu'ils font; & en l'action la plus careſſante & delicieuſe de toutes s'il eſt queſtion d'en faire l'action de graces apres vne meſſe ou vne communion, les pieds leur fourmillent & ils ne ſe peuuent commender d'aller à l'aiſe: s'ils parloient à vn grand ils ſeroient bien plus patiens pour ne dire complaiſans. 3. Dieu a vne douceur ſans pair, mais il eſt ialoux, il veut qu'on penſe à ce

19 Iuillet.

qu'on fait, qu'on vaque à cela, & qu'on le gouſte; ſi vous croyez que les creatures vous faſſent bonne chere, il ne la vous fera pas; il vous en laiſſera taſter & vous dira en ſon temps, voſtre dam que n'eſtes vous venu à moy.

Vacate & videte quoniã ſuauis eſt Dominus. Pſ. 33.

Croyez-moy donnez vous tout à Dieu, & ne partagez point voſtre cœur. Deliberez de dire ſouuent quand vous conuerſerez auec les creatures, mon doux IESVS vous eſtes bien plus agreable que tout cecy.

Colloque. O le cher Amant des pacifiques, ie veux, où que ie ſois, eſtre comme ce ſage Abbé: mes delices ſeront la ſolitude du cœur, le ſilence, la fuitte des occaſions dangereuſes, l'attention à mon employ, la belle Paix de mon ame ne cherchant que de contenter mon Souuerain: toutes les creatures, toutes les conuerſations, & toutes mes occupations me ſeront indifferentes, mon cœur n'y ſera nullement attaché, & ie n'en prendray rien que ce qui me portera à ma fin, au ſeruice, & à l'amour de mon Createur.

Pater, Aue.

* *
*

20 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 20. Iuillet.

De Saincte Marguerite Martyre.

I. POINCT.

Cette Vierge d'Antioche, fille d'vn grand Preſtre des Dieux, rencontra ſi heureuſement en maiſtreſſe, puis qu'elle fut miſe en la charge d'vne femme Chreſtienne parfaitement vertueuſe, qu'il luy fut aiſé de profiter de ſes paroles: ſa conuerſion arriua de l'agreement qu'elle auoit d'entendre raconter à ſa maiſtreſſe ce que les Martyrs ſouffroient tous les iours pour IESVS-CHRIST; c'eſtoit vn plaiſir de les voir s'entretenir de ce ſujet.

COnſiderez le fruict & la conſolation qui reuint des bons & ſaints entretiens. 1. L'amour de Dieu ſe prend par les oreilles bien mieux que l'amour des creatures par les yeux. 2. S. Auguſtin dit que parlant auec ſa mere ſainte Monique de l'Eniternité, tout ce monde luy paroiſſoit peu de choſe & bien meſpriſable, & toutes ſes delices baſſes & mauſades. 3. Les ieunes gens comme plus ſuſceptibles des impreſſions qu'on leur donne, prennent pluſtoſt feu, & leur cœur ſe rend plus facilement à l'amour de Dieu au recit de ce qui les peut porter au bien; ſainte Tereſe petite

Tu ſcis Domine dũtalia loqueremur, vt nobis mundus inter verba vileſceret. In conf.

petite fille encor, gaignée de la ſorte prenoit des
20. Iuillet. enuies d'aller aux terres où l'on trouuoit les occaſions du martyre.

Parlez volontiers des courages & des ſouffrances des martyrs, vous verrez par là ſi vous n'eſtes pas laſche & delicat. Priez ſainte Marguerite de vous oſter cette demangeaiſon de parler de bagateles & de choſes inutiles qui ne vous donneront iamais l'enuie de vous donner à Dieu.

II. Poinct.

Elle ne fut pas pluſtoſt Chreſtienne que le monde luy fut en horreur; ſa beauté qui eſtoit rauiſſante ne luy fut plus rien; ſon cœur ne fut plus qu'à IESVS, mourant à toutes choſes pour ne viure qu'en luy, & ne prenant plus de plaiſir à tout ce qu'elle auoit tant aymé par le paſſé.

Vidua viuens qua in deliciis eſt, mortua eſt. 1. Dim. 5.

Conſiderez les effects de la grace au changement de vie de cette ieune Vierge. 1. On dit que le temps eſt grand maiſtre, & qui fait de bien eſtranges changemens; l'amour de Dieu en fait de plus grands & de plus conſiderables. 2. La belle vie eſt de mourir au monde.; Marguerite la rencontra, viuant & gouſtant neantmoins auſſi peu le train de cette vie & les plaiſirs des ſens que font les morts; c'eſt vn grand changement de la vie à la mort, ſans pourtant perdre la vie que la veufue, dont parle Sainct Paul, a perduë quoy qu'elle viue dans les delices. 3. Dieu fit voir ſouuent à vn de ſes ſeruiteurs eſtant en contemplation vne grande ſuite de monde portant en terre vne Dame viuante reueſtuë de blanc

Cela arriuoit au P. Marcel Maſtril le mart. Ex eius vita. cap. 1.

&

& il luy fut dit que c'eſtoit le ſimbole de l'ame pure qui doit garder bien ſoigneuſement la robbe blanche de la grace, mourant auant que de mourir par vn parfait detachement des choſes de la terre & des maigres ſatisfactions de la nature, dont la plus part des hommes font tant de cas: Sainte Marguerite s'enſeuelit glorieuſement comme cela, quoy que viuante. 20 Iuillet.

Demandez à voſtre ame quand eſt-ce qu'elle changera de la bonne façon. Priez le S. Eſprit de vous attirer ſi puiſſamment à la belle vie dans la mort qui eſt la vie des Saincts, que vous en donniez de la ioye aux Anges, &, à Sainte Marguerite que vous aurez imitée.

III. Poinct.

Vn Preſident Payen la voulut épouſer; mais quand il ſçeut par le pere de la fille qu'elle eſtoit Chreſtienne, il changea ſon amour en rage, deliberant de la faire mourir cruellement; mais elle fut ſi victorieuſe & de cét homme & du monde, & meſme des demons qu'elle merita d'entendre ceſte voix, Marguerite ſeruante de Dieu, réioüy toy d'auoir vaincu tes ennemis.

Conſiderez ce que vouloit dire. 1. Vous eſtes ſeruante de Dieu, vous voylà donc heureuſe tout ce que peut eſtre vne creature. 2. Vous auez vaincu vos ennemis, c'eſt tout, il ne s'en preſentera plus, & chez vous il ne ſe parlera plus que de paix & de ioye. 3. Il ne reſte plus rien que le triomphe, venez, venez, vous ſerez couronnée.

Choi

21 Iuillet. Choiſiſſez le tiltre de ſeruiteur de Dieu ſur tous les autres. Demandez à vos plus fideles Protecteurs du Ciel qu'à la derniere heure de voſtre vie il vous ſoit dit interieurement, ſeruiteur de Dieu, voicy dequoy vous réioüir, vous eſtes victorieux, & tout va bien.

Colloque. O Iesvs la beauté du monde, pour belles que ſoient vos creatures ie leur renonce, qu'on parle de la belle mort pour vous, & de la belle vie en vous; cela ſi; apres cela ie veux mourir à tout; que le monde en parle, que mes amis grondent, & que tout ſe renuerſe ſans deſſus deſſous; aſſiſté de voſtre grace, ie ſeray le maiſtre de mon cœur, & vous ſerez le mien. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 21. Iuillet.

De Sainte Praxede Vierge.

I. Poinct.

Ex Paſtore Presbytero. *Cette noble Fille Romaine auoit vn ſaint amour pour les perſonnes de vertu, & tout ſon ſoin eſtoit à les ſecourir, à les loger en ſa maiſon, à les nourrir & leur donner l'occaſion & la commodité de faire oraiſon, de ſe confeſſer, & de ſe Communier dans vne chapelle domeſti*

domeſtique qu'elle auoit fait dreſſer & embellir toute propre à cela.

21 Iuillet.

COnſiderez les ſaintes intentions que pouuoit auoir cette Vierge en tout cét employ. 1. Elle vouloit donner occaſion aux autres de bien faire ; combien de fois diſoit-elle, mon bien aymé, ie vous ayme & ie vous feray aymer. 2. Ie ne ſçay pas prier Dieu ; ie ne me confeſſe gueres bien ; ie n'ay pas grande douleur de mes pechez ; mes Communions ne ſont pas deuotes, ie mettray ordre à tout cela, pouuoit elle dire, ſi ie ne le puis & ne le ſçay pas faire, du moins ceux-cy le feront, Dieu ſera honoré, & tout cela ſeruira de ſupplement à mes laſchetés, & à ce que ie ne ſçay pas practiquer. 3. Ie feray tant de bonnes œuures, & feray tant par moy ou par les autres, que de tant d'actions quelqu'vne ſera agreable à mon Dieu ; quand il n'y en auroit qu'vne qui rencontraſt, mon temps, ny mes peines ne ſeront pas perduës.

Voyez en quoy vous pourriez donner occaſion aux autres de faire du bien, preſtez des liures ſpirituels, mettez en par fois en des endroits où ceux qui vous viſiteront les pourront lire, tant y a faites aymer Dieu & aymez-le. Priez ſainte Praxede de vous impetrer l'addreſſe de reüſſir à cela.

II. Poinct.

Ayant vn deſir incroyable d'eſtre martyre & voyant qu'elle ne pouuoit auoir ce bon-heur, elle s'employa principalement à ſecourir les martyrs, les viſiter

20 Iuillet. *viſiter dans la priſon ; penſer leurs playes, les encourager au martyre, & à la conſtance pour la Foy, ramaſſer leur ſang, enterrer leurs corps, & ſe réiouïr de leurs victores.*

Conſiderez le merite de toutes ces actions, le zele de cette Vierge, & la conſolation qui luy reſtoit ne pouuant pas eſtre martyre d'eſtre du moins à tous ces glorieux martyrs qu'elle aſſiſtoit. 1. Amye. 2. Seruante. 3. Bien-factrice, priſant ces trois qualitez plus que tous les honneurs, & piafes des Dames Romaines.

Ne perdez pas le temps, vous auez peine à deuenir Saint, rendez-vous du moins amy des ſeruiteurs de Dieu, ſeruez les & faites leur du bien. Glorifiez Dien de tant de courage & de charité qu'il logea dans le cœur de ſaincte Praxede.

III. Poinct.

Ennuyée de viure voyant les perſecutions de l'Egliſe ſi longues & ſi cruelles, & tant de ſang verſé & tiré des veines & des corps des Chreſtiens, elle priá Dieu de la retirer de cette vie, & elle fut exaucée.

Conſiderez combien cette vie eſt ennuyante à qui ayme Dieu. 1. Si on y pouuoit viure ſans offenſer Dieu, elle ſeroit paſſable, ce qui fit dire à vne ſainte ame à qui on donnoit nouuelle qu'il falloit mourir ce iour là, courage, voicy le dernier iour que i'offenſeray Dieu. 2. Si tous les hommes y aymoient Dieu, & que perſonne ne l'offenſaſt, il y feroit bon ; mais les pechez de tant de mõde ſont ſi enormes, & en ſi grand nombre

bre,& il n'y a point d'amendement. 3. Il ne fait pas bon dans la priſon, ny en exil, ny en guerre, ny ſur mer,ny parmy des beſtes, tout cela eſt bien faſcheux & la mort d'autant plus à deſirer, puis qu'elle nous fait paſſer de la terre au Ciel, de la priſon en la maiſon, du banniſſement au ſejour de la patrie,de la guerre à la paix, de la tempeſte au port,& de la compagnie des beſtes à celle des Anges & des Bien-heureux dans le Paradis. 21 Iuillet.

Apprenez que s'il faut languir c'eſt en attendant la mort; nous ne ſçauons ce que nous voulons quand nous deſirons de tant viure. Priez pour ceux à qui la mort tarde bien, & pour ceux qui ayment trop cette vie.

Colloque. O Dieu de toutes les aymables volontez,declarez moy bien ce qui eſt de voſtre bon plaiſir pour mon ſaint employ,pour la vie, pour la mort & pour tout, ie ſuis tout à vous; tout ce qui vient de vous m'eſt également cher & precieux: neantmoins à vous dire mon cœur & mes inclinations,la mort ne me paroiſt point ſi rude comme on la dit, puis qu'elle me doit ouurir le Paradis plein des contentemens les plus rauiſſans & comblé de toutes les plus charmantes recreations que les hommes & les Anges puiſſent gouſter ſans crainte de changement & de reuolution.

Pater, Aue.

* * *

22 Iuillet.

I. MEDITATION

Pour le 22. Iuillet.

De Saincte Magdeleine.

I. POINCT.

Ex Euang. & S. Anton.

Cette glorieuſe Penitente ſœur de S. Lazare & de ſaincte Marthe, fut celle de qui Saint Marc & Saint Luc diſent que noſtre Seigneur chaſſa ſept diables, ſoit que ce fuſſent veritablement ſept demons qui la poſſedoient, ou autant de vices qui ſont pires que de malins eſprits, dont elle eſtoit entachée, comme l'explique Saint Gregoire. Ayant eſté aſſez long-temps en cét eſtat elle reconnut en fin ſa vie libertine, & ne ſe pouuant plus ſouffrir, elle alla ſe jetter aux pieds du Sauueur qui diſnoit chez vn Phariſien.

COnſiderez le pitoyable eſtat d'vne ame pechereſſe. 1. C'eſt l'eſtat de l'extreme miſere, incomparablement pire que l'enfer le conſiderant ſimplement ſelon ce qu'on y ſouffre, de maniere que ſi vn homme enduroit les peines d'enfer ſans peché, & qu'vn autre eut vn ſeul peché mortel, il ſeroit beaucoup plus miſerable que le premier. 2. C'eſt le ſeiour agreable des demons, s'ils eſtoient capables de quelques ſatis-factions ils les trouueroient là, pour le déplaiſir qu'ils ſçauent

uent eſtre rendu au Fils de Dieu, & pour la rage, & enuie qu'ils ont de perdre les ames & rendre le ſang du Sauueur inutile. 3. C'eſt vn tourment ſecret & vn cruel ſupplice qui bourelle ſon maiſtre & ſon Autheur, & qui ne le laiſſe point en repos quelle mine qu'il faſſe, Dieu l'ayant ainſi ordonné, dit Saint Auguſtin, que tout eſprit detraqué & deſordonné donnaſt de la peine à ſoy-meſme ; de là venoit que Magdeleine n'eſtoit pas contente & eſtoit touſiours inquiete. 22. Iuillet

Portez compaſſion aux pecheurs & priez Dieu qu'il les deliure comme il deliura la Magdeleine de ces demons domeſtiques & de ce rude bourreau de leur conſcience criminelle. Grauez bien auant dans voſtre cœur l'horreur du peché, aſſeuré de cette verité qu'il faut redouter le peché plus que l'enfer & le demon.

II. Poinct.

Elle ſe ietta aux pieds de IESVS pour luy demander pardon de ſes pechez ; & comme elle fut blâmée de cette action, il prit ſa cauſe, il la defendit & la loüa publiquement de ſon humilité, de ſes larmes & de tous les traicts de ſon affection.

Conſiderez les occaſions que la Magdeleine donna à Iesvs de la loüer. 1. C'eſt la premiere, dit Saint Iean Chryſoſtome, qui eſt venuë au Sauueur pour obtenir la remiſſion de ſes pechez, les autres n'y venans que pour receuoir la ſanté corporelle ou pour ſoy ou pour les autres. 2. Iamais perſonne n'auoit laué les pieds de ſon Prin-

ce, ou de qui que ce ſoit auec des larmes. Magdeleine fut la premiere qui rendit cét office au Fils de Dieu, dautant plus glorieuſement que c'eſtoient larmes d'amour regrettant de l'auoir offensé. 3. Iamais on ne s'eſtoit ſeruy de cheueux pour linge à eſſuyer des pieds, la Magdeleine partant le fit pour quantité de ſaintes raiſons, entre autres pour ſanctifier ſes treſſes par ce diuin attouchement, & pour changer en reliques ce qui auoit dauantage ſeruy à ſa vanité.

22 Iuillet.

Deſirez de faire quelque action qui puiſſe eſtre loüée de Dieu; les loüanges des hommes ne nous font pas meilleurs, le plus ſouuent elles nous nuiſent, faiſant que nous penſons eſtre ce que nous ne ſommes pas. Priez ſainte Magdeleine de vous donner vn ſi grand ſoin de voſtre ame, que vous recouriez au Medecin de l'ame pluſtoſt qu'à celuy du corps quand vous en aurez beſoin.

III. POINCT.

Apres que le Sauueur luy eut pardonné ſes pechez, il la loüa bien hautement & plus particulierement du grand amour qu'elle auoit pour luy, diſant qu'elle l'auoit aymé beaucoup.

Remittuntur ei peccata multa quoniã dilexit multum. *Luc.* 7.

Conſiderez l'honneur que receut la Magdeleine d'eſtre loüée de la bouche de noſtre Seigneur; cét honneur fut tel qu'en fait de paroles iamais perſonne ne receut de ſi grandes loüanges. 1. S. Iean Baptiſte receut vn grand trait de loüange, quand IESVS dit, qu'entre tous les enfans des femmes nul n'eſtoit venu au monde plus grand que

Iean

Iean Baptiſte ; ſi IESVS eut dit ce qu'il dit de la Magdeleine il l'eut bien plus loüé ; n'eſtant rien de plus excellent que d'aymer Dieu. 2. IESVS à la fin du monde loüera tous les eſleus en particulier pour les ſeruices qu'ils auront rendus: mais cela eſt à faire, & puis que pourra t'il dire à ceux qu'il loüera dauantage, ſinon qu'ils ont beaucoup aymé, ces deux mots diſent tout. 3. C'a eſté vne loüange la nompareille pour MARIE, qui parle plus auantageuſement pour elle que toutes les loüanges poſſibles, d'auoir eſté choiſie pour Mere de Dieu ; cela eſt vray, mais cette louange ne fut pas prononcée de viue voix, du moins eſtant eſleuée à cette dignité ; & puis ſi elle a eſté deſtinée à cette maternité, c'eſt parce que elle a beaucoup aymé. 22 Iuillet.

Demandez au Fils de Dieu que du moins quand vous mourez, ceux qui vous verront treſpaſſez puiſſent dire que vous l'auez beaucoup aymé. Encouragez vous à finir du moins par où Magdeleine a commencé; d'abord elle ayma beaucoup, dans dix, vingt ou trente ans que vous aurez peut eſtre de vie n'y arriuerez vous pas, ô qu'oüy, ſi vous le voulez tout de bon & ſi vous l'entreprenez ardemment.

Colloque. O Magdeleine l'incomparable entre toutes les penitentes, ie ne m'addreſſe point à vous pour vous loüer, il n'appartient qu'à voſtre bien-aymé IESVS de l'entreprendre: ie ne ſuis icy que pour vous dire mon cœur & l'eſtat où il ſe trouue : mon ame eſt vne pauure pechereſſe plus criminelle que Magdeleine, mes petites fautes m'ont conduit aux plus grandes, & mon mal-heur

est que comme elle vous a imitée au peché, elle ne le fait pas au repentir : il est bien vray neantmoins que i'en ay toutes les enuies possibles, & que pour me rendre semblable à vous ie m'approcheray en humilité de mon Sauueur, & ie seray si constant à le seruir, à l'aymer, à le receuoir, & à le coniurer mesme par les misericordes dont il a vsé auec vous, & par le credit que vous auez aupres de luy, qu'en fin il me dira que ma foy est grande, qu'il me pardonne, & que i'aille en paix. *Pater, Aue.*

23 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 23. Iuillet.

De Saincte Romule Vierge.

I. POINCT.

Ex S. Greg. in dial.

Cette Sainte Vierge demeura malade de paralysie dans vn lict plusieurs années, sans donner iamais aucune marque d'impatience, benissant le saint nom, & la toute adorable volonté de Dieu.

CONsiderez la patience de cette malade & ce qu'elle gaigne en cette infirmité. 1. Si vn Ange auoit vn corps comme nous & qu'il fut malade, voyla comme il seroit patient, iustement comme la Vierge Romule. 2. Elle faisoit là son Purgatoire, pour étrange que soit la maladie,

die,& cuiſante,voire meſme bien longue, elle eſt plus douce & ſupportable que le purgatoire meſme d'vne heure: qui contredit à cette verité ne ſçait pas que c'eſt d'eſtre dans vne chaudiere de plomb fondu tout ardent, quand ce ne ſeroit qu'vn demy quart-heure. 3. Elle ſouffroit beaucoup & eſtoit ce ſemble bien infortuné e;mais qui eſt atteint de paralyſie ſpirituelle eſt cent millions de fois plus mal-heureux, & déplorable ; & il en eſt tant de miſerables de cette ſorte dont on ne parle point & dont on n'a point de compaſſion. 23 Iuillet.

Apprenez que les Annales de Dieu ſont bien garnies d'autres choſes que les Annales des hommes. Priez ſainte Romule que vous ayez vne patience pareille à la ſienne quand vous ſerez malade.

II Poinct.

Cette patience luy merita vne belle mort : trois iours auant ſon bien heureux treſpas, les bien-heureux la viſiterent en ſi grand nombre que la B. Redempte qui l'aſſiſta aſſeuroit qu'elle connut qu'il y en eut vn grand nombre & tel qu'on ne le ſçauroit penſer.

Conſiderez ce que gaigna principalement cette Vierge en ſa maladie. 1. Elle fit des amys, protecteurs & defenſeurs ponr le iour de ſon depart pour ce temps de combat tant important. 2. Elle les pria tant de l'aſſiſter,& de venir à ſon ayde,qu'elle fut exaucée. 3. Sa priere fut ſi meritante, que que le nombre en fut exceſſif, elle n'en eut pas attendu vn pareil ; mais les millions

d'Anges ne couſtent rien à Dieu, il en enuoye
17. tant en terre aux occaſions ou pour demeurer aux
Iuillet. endroits où repoſe le S. Sacrement, ou pour autres ſujects,& tout cela à millions & ſi pour tout cela le Ciel n'en eſt pas degarny.

Contez combien vous en voudriez, ou d'Anges ou de Saincts de voſtre connoiſſance & deuotion pour vous ayder au dernier paſſage ; tout cela depend de vous,& de voſtre ferueur & prieres, plus que vous ne penſez. Beniſſez Dieu de cette belle occaſion.

III. POINCT.

Le iour de ſon ſaint trépas on entendit à la porte de ſa chambre deux chœurs de Muſique de Paradis, l'vn d'hommes, & l'autre de femmes, ce qui fut reconnu à la voix quand ils chanterent à repriſes: quand ce fut aſſez chanté, tous ces muſiciens du Ciel conduiſirent ſans doute cette belle Vierge au Ciel pour y voir le diuin Eyoux.

Conſiderez s'il y aura de la Muſique au Ciel, ou ſi les Anges & les Saints ne chantent qu'à des occaſions extraordinaires. 1. La muſique y ſera, puis qu'il eſt dit chez Tobie prophetiquement, que l'Alleluya ſera chanté ſolemnellement par les ruës de la celeſte Ieruſalem : dans l'Apocalypſe il eſt dit auſſi aſſez ſouuent qu'on y chante & qu'on y chantera ; les vingt-quatre vieillards qui aſſiſtent deuant le trône de Dieu y feront vn chœur & les Vierges vn autre. 2. L'homme eſt composé de corps & d'ame, il doit dont ſeruir & hono-

Et per vicos eius alleluya cantabitur. cap. 13.

Cantabunt cãticum nouum dicentes dignus

rer

rer Dieu auec ces deux pieces apres la Reſurrection, & le corps ne le peut mieux faire que par les loüanges qu'il rend à Dieu, loüanges qui ne ſçauroient mieux reüſſir que par des Cantiques & mottets harmonieux qui donnent bien plus de plaiſir auec le concert des voix, que les ſimples diſcours d'vne perſonne qui parle ou qui declame: & c'eſt auſſi la Muſique le ſacrifice de loüange qui ſera eternellement offert à Dieu. 3. La muſique & les belles voix en concert ſont des obiets bien agreables & bien recreatifs, raiſonnables & bien ſeants; pourquoy donc ne ſeroient-ils pas parmy les Bien heureux, nommément que l'homme eſt naturellement enclin à chanter quand il eſt ioyeux & content, & quand il ayme; & certes c'eſt bien alors qu'il ſera dans la ioye & pris d'amour pour Dieu & pour toutes ces celeſtes beautez.

23 Iuillet, es Domine. *Apoc. 5. Cantabant quaſi canticũ nouum. Apoc. 14*

Soûpirez apres ces plaiſirs de l'oreille en Paradis & eſperez d'y auoir part. Remerciez tous ces bien-heureux Choriſtes de Paradis de l'honneur qu'ils rendirent à cette Vierge.

Colloque. O Dieu qui n'aymez qu'auec amour d'excellence, vous n'auez pas meſme voulu que vos eſleuz fuſſent priuez du plaiſir de l'oreille: apres les ſouffrances de cette vie, & les douleurs d'vne maladie ou de quelque autre mal, vous voulez qu'ils ſoient heureux de tout point, & que tous leurs deſirs ſoient plainement ſatis-faicts. Il paroiſt que vous eſtes vn bien infiny & que poſſedant des biens innumerables vous pouuez correſpondre à toute la grande multitude de nos raiſonnables

souhaits ; d'ailleurs vous ne voulez pas que rien
24 Iuillet. leur manque, & vous voulez bien que nous sçachions que vous serez au Ciel ensemble nostre Souuerain Seigneur & nostre souuerain bien. *Pater, Aue.*

MEDITATION

Pour le 24. Iuillet.

De Saincte Christine Vierge & Martyre.

I. POINCT.

Cette noble Vierge de Tyr en Toscane fut instruite en la Foy par vn Ange.

ExAdone & Petro de Natalibus.

CONsiderez le soin que Dieu a que les hommes soient instruits pour leur salut. 1. On ordonne des parrains & des marraines au Baptesme, & en la Confirmation non seulement pour estre tesmoins de ce qui se passe ; mais principalement afin qu'ils ayent charge d'instruire leurs filieuls & filieules en ce qui est de la Foy, & en effect ils y sont obligez si les parens n'y mettent ordre. 2. Dieu pouruoit le monde de Predicateurs, de cathechistes, & donne de fortes inspirations à quantité de Saincts ouuriers, pour aller en Canada, aux Indes, au Iapon & pareils endroits esloignez pour y aller instruire les Payens & les conuertir. Il a mesme inspiré à de

à de grands hommes d'instituer des ordres dont le soin principal est d'instruire le monde leur enseignant la doctrine Chrestienne. 3. Quād tout cela manque, Dieu enuoye de pressantes inspirations pour faire ce qu'il faut, ou des Anges qui prennent la peine de cathechiser ceux que Dieu veut. 24 Iuillet.

Admirez la bonté de Dieu qui veille tousiours sur nous & qui ne veut pas qu'on se puisse plaindre raisonnablement qu'on se soit perdu faute d'instruction. Remerciez Dieu de l'instruction qu'il vous a procurée, qui a esté bien plus ample, & plus charitable qu'à tant d'autres.

II. Poinct.

Il est croyable que cét Ange dans l'occasion de cette instruction, luy recommanda, & l'instruisit sur quelques principales vertus qui suiuent la Foy, & qui parurent d'abord en cette vierge si tost qu'elle se fut declarée Chrestienne, telles que sont la charité du prochain, la magnanimité & l'amour des souffrances les Anges n'entreprennent pas les actions que dans la perfection.

Considerez comme quoy cette Vierge fut braue en ces trois vertus. 1. Sa charité enuers le prochain fut telle, que s'estant saisie de quantité d'Idoles d'or & d'argent que son Pere tenoit dans son cabinet, elle les mit en pieces, & les distribua aux pauures. 2. Sa magnanimité fut si excellente, que son Pere enragé de la voir Chrestienne, & du mespris qu'elle auoit tesmoigné de

ses

ſes Dieux, l'ayant faite foüeter & dechirer auec
24 Iuillet. telle cruauté que ſa virginale chair tomboit par lambeaux, elle eut le courage d'en amaſſer & de les preſenter à ſon Pere, luy diſant, prens cruel tyran, ſaoule toy de la chair que tu as engendrée. 3. L'amour des ſouffrances ſe ſaiſit tellement de ſon cœur que c'eſtoit ſa ioye que de ſouffrir : ſon Pere ayant eſté trouué mort dans ſon lict, Dieu l'ayant chaſtié pour ſes cruautez enuers Chriſtine, vn autre auſſi cruel que luy print la commiſſion de la faire tourmenter, il la fit donc coucher dans vn grand berceau plein d'huyle, de poix & de reſine, le feu eſtant au deſſous ; ſur quoy elle ſe prit à dire d'vn viſage riant qu'on la mettoit dans vn berceau comme vn enfant qui vient d'eſtre regeneré par le Bapteſme.

Examinez vous puiſque vous auez la Foy, ſi vous auez auſſi ces trois éminentes vertus de Chriſtine la nompareille, & taſchez d'y exceller comme elle. Priez Sainte Chriſtine de vous impetrer ces trois vertus & les autres dont vous auez grand beſoin.

III. Poinct.

On luy fit ſouffrir des tourmens quaſi de toute ſorte, dont Dieu la deliuroit pour la reſeruer à d'autres; on luy coupa meſme les mammelles, & puis la langue, où le miracle fut qu'elle ne laiſſa pas de parler : en fin on l'attacha à vn arbre où elle finit ſon martyre percée d'vn grand nombre de fleſches.

Conſiderez la felonnie de ſes tourmens, & toutes ces circonſtances. 1. Elle eſtoit plus que femme

femme, c'eſtoit vn courage d'homme que le ſien, ſi ſans crime on luy eut peu oſter les mammelles, & ſans la faire ſouffrir, elle meritoit cette gloire qu'on ſçeut que ſon cœur il n'y auoit rien de foible ny de fœminin. 2. Elle eſtoit vn Ange en amour & en pureté, les Anges n'ont pas beſoin de langue & ils peuuent parler ſans cét inſtrument de la parole des hommes. 3. Ce Saint corps couuert & percé de fleſches, n'eſtoit point chargé de tant de dards comme l'ame des traits du diuin amour; toutes ces fleſches eſtoient precieuſes, mais celles de l'ame l'eſtoient incompablement dauantage. 24 Iuillet.

Beniſſez la ſainte Trinité de la force qu'elle a donné à Sainte Chriſtine pour ſurmonter de ſi étranges tourmens. Adorez la toute-puiſſance de Dieu qui fait toute ſorte de miracles pour ſes amis.

Colloque. O l'amoureux des hommes, il n'eſt que trop veritable que vous n'oubliez rien pour leur teſmoigner voſtre amour; vous employez les Anges à les ayder, & à leur ſeruir de maiſtres, vous les animez aux vertus & vous n'eſpargnez point vos miracles. Vn iour ie ſçauray ce que vous aurez fait pour moy, dé ja par aduance ie m'en dis voſtre obligé, & ie commence de vous en remercier auec cette proteſtation que quand i'aurois mille cœurs, ie n'en aurois pas la moitié de ce qu'il me faudroit pour vous reconnoiſtre à l'égal de vos miſericordes. *Pater*, *Aue*.

25 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 25. Iuillet.

De Sainct Iaques le Maieur Apoſtre.

I. POINCT.

Ex Euang. & eius vita.

Ce Sainct Apoſtre, frere de S. Iean l'Euangeliſte & couſin de IESVS-CHRIST, fut appellé à l'Apoſtolat auec ſon frere lors qu'ils racommodoient leurs filets ; Venez apres moy, leur dit le Fils de Dieu, & ie vous feray deuenir peſcheurs des hommes. Iaques auſſi bien que ſon frere obeït promptement, & laiſſa tout pour ſuiure le Sauueur.

Cæli ciuis Eccleſiarũ colũna & homo cæleſtis. S. Chry.

Bona facere mala pati vt ſic vſque ad mortem perſeuerare vita eſt Apoſtolorum. Ser. de S. Petr. & Paulo.

CONſiderez la dignité de cette vocation ; & que c'eſt que d'eſtre Apoſtre. 1. C'eſt eſtre diſciple du Fils de Dieu, croire & ſuiure ſes maximes, & faire l'office d'Ambaſſadeur & enuoyé vers les hommes pour negotier leur ſalut. 2. C'eſt eſtre diſciple & Maiſtre, colomne de l'Egliſe, & homme du Ciel. 3. C'eſt eſtre obligé de faire beaucoup de bien, ſouffrir beaucoup de maux, & perſeuerer de cette maniere iuſques à la mort, dit Saint Bernard.

Felicitez S. Iaques de ſa vocation à l'Apoſtolat. Apprenez que Dieu en appelle tant en tout temps à cét employ, qui n'auront pas moins le merite des Apoſtres, quoy qu'ils n'en portent pas le nom.

H.

II. Poinct.

25 Iuillet.

Il preſcha en Ieruſalem & puis il alla en Eſpagne, où il fut quelque temps ſans y faire neantmoins que fort peu de conuerſions, toutes-fois auſſi content, & trauaillant auec autant de ferueur & de courage comme s'il y en eut eu à millions.

Conſiderez qu'il ne faut pas perdre courage ny moins traualler encor qu'on ne voye pas grãd profit. 1. Le Fils de Dieu ne preſchoit pas ſeulement à ſes diſciples, ou à ceux qui deuoient croire en luy; mais auſſi à ſes ennemis & qui ne venoient l'écouter que pour le quereller ou calomnier. 2. Il ne preſchoit pas ſeulement quand il y en eut peu ou prou, il taſchoit de faire du bien; la Samaritaine pauure femme eſtoit ſeule allant querir de l'eau & ſi l'entretint-il de bons diſcours qui la conuertirent. 3. On preſche à peu, ou on ne profite pas en ce que l'on entreprend, cela n'eſt pas nouueau, mais on n'a pas moins de merite & de gloire deuant Dieu: ce ſeruiteur qui inuita dans la Parabole des conuiez ceux qu'il rencontra, n'euſt pas moins de recompenſe de ſon maiſtre eux ayant refuſé d'aller au feſtin, que s'ils y fuſſent allez. Quand le Medecin fait ce qu'il peut pour guerir ſon malade, c'eſt aſſez s'il en releue tant mieux, c'eſt Dieu qui a beny les remedes; mais il n'eſt pas moins meritant, s'il en va autrement.

Blâmez voſtre puſillanimité, ou bien voſtre vanité, vous perdez courage, ou vous auez le cœur fletry quand voſtre trauail n'a pas de grands & éclatans

éclatans ſuccez. Priez ce Sainct Apoſtre de vous impetrer vn cœur deſintereſſé & qui ne cherche que la gloire de Dieu.

25 Iuillet.

III. Poinct.

La ſaincte Vierge qui viuoit encore, s'apparut à luy en Eſpagne, le conſola ſur le peu de ſuccez de ſes trauaux, l'encouragea, & luy ordonna de faire baſtir vne Egliſe à ſon honneur, au meſme endroit où elle ſe faiſoit voir à luy.

Conſiderez que noſtre Dame merite dignement l'eloge de glorieuſe conſolatrice des enfans de Dieu, éloge qui luy eſt donné dans la Lithurgie de S. Iaques. 1. Qui ſçauroit ce que noſtre Dame luy dit pour le conſoler; entre autres traits de conſolation, il eſt bien croyable qu'elle luy predit que du moins il auroit l'honneur d'eſtre le premier des Apoſtres qui auroient la couronne du martyre, & que le fruict de ſes trauaux paroiſtroit apres qu'il auroit donné ſa vie pour ſon Sauueur. 2. Elle commença alors de conſoler miraculeuſement cét Apoſtre deſolé, elle l'a continué du depuis enuers tant d'affligez, leur ſuggerant des raiſons pour prendre ce qui leur arriue de la part de Dieu, ou adouciſſant leurs ennuys par ſa preſence meſme ou de ceux qu'elle leur enuoye. 3. Fort ſouuent elle a conſolé ſi glorieuſement les ſeruiteurs de Dieu, que les comblant de paix interieure, ils ne ſentoient pas meſme leurs peines & ſouffrances; ainſi Sainct François Xauier recourant à elle auec ces deux petits mots, *Mere*

de

de Dieu ſouuenez vous de moy, ſe trouuoit tout conſolé & plus fort que deuant.

26 Iuillet.

Réioüyſſez vous de ce riche éloge de la Mere de Dieu. Eſperez que ſi accident vous arriuoit, elle eſt toute diſposée de vous faire receuoir la conſolation neceſſaire.

Colloque. O MARIE veritable Mere des ſolides conſolations, il n'arriue que trop ſouuent que nous auons beſoin de ce bonheur dont vous auez fauorisé ce Sainct Apoſtre : Ce n'eſt pas que ie pretende à cette incomparable grace de voſtre adorable preſence, ce ſont les delices qui n'appartiennent qu'à vos fauoris, & ce me ſera beaucoup de les poſſeder apres mes iours. Tout ce que ie paſſionne eſt qu'il vous ſouuienne de voſtre pauure ſeruiteur, quand vous ſçaurez qu'il a le cœur fleſtry & abbatu par quelque extraordinaire rencontre, & que vous auez agreable que ie vous reclame, & que vous rendant ſecourable à mes peines vous permettez que ie vous die, *Mere de Dieu ſouuenez-vous de moy.*

Mater Dei, memẽto mei.

Pater, Aue.

* *
*

26 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 26. Iuillet.

De Saincte Anne.

I. POINCT.

Ex Nicepho. *Saincte Anne reçoit vn honneur nompareil d'auoir MARIE la Mere de Dieu pour ſa Fille.*

COnſiderez trois éloges que les Peres donnent à noſtre Dame qui ſont honorables à ſa Mere tout ce qui ſe peut. 1. Sainct Iean Damaſcene nomme la Saincte Vierge la Fille de l'Oraiſon, parce que Dieu donna MARIE à la priere de S. Ioachim & de Ste. Anne; apres vingt-ans de prieres durant leur ſaint mariage qui eſtoit ſans lignée, ils eurent enfin ce qu'ils deſiroient & plus qu'ils n'euſſent attendu: voylà donc que valut la priere de Sainte Anne. Le deuot Iean Gerſon dit que comme Dieu cherchoit parmy ſes creatures vn homme & vne femme dignes d'eſtre les Pere & Mere de celle qui deuoit eſtre ſa mere, l'Oraiſon luy preſenta Saint Ioachim & Sainte Anne, alleguant qu'ils eſtoient pour leurs vertus & merites preferables à tous autres. 2. Saint Denys Alexandrin nomme la Mere de Dieu, la Fille de la vie, entre autres raiſons parce que la vie de Saincte Anne ſa Mere eſtoit vne vie toute mira

Filia Orationis.

Filia vita.

miraculeuſe en ſainctеté, en vertu, & meſme en ſa groſſeſſe & en ſes couches, ſuppoſé ſon âge bien auancé. 3. Louys de Blois donne le nom de Fille mille fois heureuſe à la Mere de Dieu: ce qui fait vne bonne partie de ſon bon-heur eſt d'auoir eu pour Mere vne femme ſi ſainte & ſi éminente en perfection. 26 Iuillet. *Filia millies beata In ſcrinio ſpir.*

Aymez pour l'amour de la Fille, ſa ſainte Mere, & recourez à elle, & la priez de ce que vous deſirerez par le credit qu'elle a enuers ſa fille. Felicitez les toutes deux, la Mere d'auoir obtenu vne telle fille; & la fille d'auoir ſi bien rencontré.

II. Poinct.

Ce fut vne grande conſolation à Saincte Anne de ſe voir Mere de la Mere de Dieu, principalement à l'occaſion des faueurs dont Dieu l'honora en ſuitte de cette maternité.

Conſiderez quelques motifs de cette conſolation de Sainte Anne. 1. Elle enfanta ſa ſainte Fille ſans douleur, comme le dit Sainct Hildefonſe, elle meritoit bien cette grace, il n'eſtoit pas raiſonnable que Marie qui ne venoit que pour faire du bien à tous, fut cauſe de quelque peine à ſa propre Mere. 2. Dieu luy donna cette benite enfant en ſa vieilleſſe, afin qu'elle l'en aymaſt dauantage, c'eſt le train de la nature, les parens ayment plus ardemment les enfans qui leur viennent en cét aage, ainſi Ioſeph fut le bien aymé de ſon Pere, & le plus chery de tous ſes freres, parce que comme dit l'E- *Iſraël diligebat Ioſeph ſu-*

criture, il l'auoit engendré ſur ſes vieux ans.

27 Iuillet. *per omnes filios ſuos eo quod in ſenectute genuiſſet eum. Gen. 27.*

3. Anne meſme donna le laict & nourrit la petite MARIE, pour donner autant d'occaſion à ſa fille de l'aymer; pour teſmoigner traict de bien bonne Mere, ne faiſant pas comme tant d'autres meres, qui ne veulent pas prendre cette peine, & s'en fient à des étrangeres; & pour auoir touſiours proche de ſoy ſa toute aymable fille, là baiſant, la careſſant, la ſerrant contre ſon cœur, & la voyant à toute heure, en quoy elle trouuoit des delices inénarrables : tout ce beau employ dura trois ans, la logeant & preſentant apres au Temple pour la dédier & dreſſer au ſeruice de Dieu.

Beniſſez Dieu de toutes ces faueurs de Sainte Anne. Offrez voſtre ſeruice & voſtre cœur à Saincte Anne, & proteſtez luy que vous ſerez de ſes deuots.

II. POINCT.

Il n'eſt point de femme apres MARIE qui ait eſté honorée de pareilles Grandeurs.

Conſiderez les trois plus excellentes, chacune à part, les admirant comme il faut. 1. Saincte Anne fut l'Epouſe de Sainct Ioachim, Perſonnage de ſi releuée ſainteté qu'il fut choiſi entre tous les hommes de la terre pour eſtre le Grand Pere de IESVS-CHRIST. 2. Elle eſt la Mere de la Mere de Dieu, c'eſt tout dire. 3. Elle eſt la grand Mere de IESVS-CHRIST.

Eſtimez

Eſtimez toutes ces grandeurs. Deſirez que Sainte Anne ſoit aymée, honorée, & reconnuë ſelon ſes merites, de tous les hommes. 27 Iuillet.

Colloque. Glorieuſe Mere de la Mere de Dieu, ie ſuis rauy d'apprendre ce que vous eſtes : le cœur me dit que vous ſerez deſormais la conſolation de mon cœur & mon aymable Protectrice ; quand ie n'oſeray pas m'addreſſer à voſtre Fille, ie m'en iray à vos miſericordes: Sainct Anſelme dit qu'on a pluſtoſt fait, & quaſi pluſtoſt impetré de Dieu ce qu'on luy demande, recouurant à ſa Saincte Mere, qu'à ſa diuine Maieſté immediatement ; non pas qu'elle ſoit plus puiſſante : mais parce qu'il la veut honorer, & nous aduertir qu'il prend plaiſir qu'on recoure à elle. Il m'en arriuera tout autant, voſtre Fille agreera ſi fort que ie m'addreſſe à vos Bontez qu'elle ne m'exaucera pas ſi toſt que vous, & ie ne vous demanderay rien que ie n'obtienne;
à ce prix, & ſans cela auſſi
ne ſuis ie pas voſtre?
Pater, Aue.

* *
*

27 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 27. Iuillet.

De Sainct Pantaleon Medecin Martyr.

I. POINCT.

Ex Sim. Metaphr.

Ce Sainct Medecin natif de Nicomedie en Asie, ayant oüy dire des merueilles de IESVS-CHRIST à Hermolaus Medecin son grand amy, rencontrant vn enfant mort de la piqueure d'vne vipere, pour essayer si ce que Hermolaus luy auoit raconté du Sauueur estoit veritable, dit à l'enfant: Si ce que mon grand amy m'a dit est vray, leue toy viuant au nom de IESVS-CHRIST, & puis s'addressant à la vipere, il luy dit: Et toy Beste venimeuse reçois le mal que tu as faict: aussi-tost le mort ressuscita & la vipere mourut: miracle qui le conuertit.

COnsiderez laissant à part cette maniere de tenter Dieu, quelques motifs qui tesmoignent nostre foy estre bien veritable. 1. Les miracles qui commencerent par le feu qui descendit sur les presens que le bon Abel offroit à Dieu, & continuerent au sacrifice d'Abraham prest à immoler son fils, en l'arche de Noé preserué du deluge, & puis en quantité d'autres durant la loy de nature & de Moyse. Miracles qui ont esté en bien plus grand nombre en la loy de grace

grace ſoit aux morts reſſuſcitez, ſoit aux malades gueris & ainſi de tant d'autres. Quel miracle fut celuy de douze hommes de peu, peſcheurs & ignorans, qui neantmoins ont conuerty tout le monde. 27 Iuillet.

2. Tant de teſmoins, qui ont veu de leurs yeux tant de choſes admirables, ou qui ont aſſeuré n'eſtre rien qui fut ſi veritable que ce que la Foy nous enſeigne, auſquels il falloit croire comme perſonnes irreprochables & de merite; tel que fut Saint Iean Baptiſte à qui meſme le Roy Herodes deferoit tant, Saint Paul l'oracle de ſon temps & homme de Paradis, & tant d'autres releuez & celebres en ſainčteté. Le Pere Eternel luy-meſme voulut teſmoigner pour ſon Fils, le iour de ſon Bapteſme. *Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Mat. 3.*

3. Le teſmoignage des ennemis de Dieu. Les Phariſiens eſtoient contraints de dire, hé! que faiſons nous, qui ne void que ce IESVS fait de grands miracles; ſi nous le laiſſons échaper, tout noſtre monde croira en luy. *Quid facimus quia hic homo ſigna facit. Ioan. 11 47.*

Adorez la prouidence de Dieu qui s'accommodant à l'humeur de ce Medecin, luy gaigna le cœur par ces trois voyes; le miracle y fut clair; les teſmoins n'y manquerent pas; & les ennemis meſme de Dieu & de la Foy ne pouuoient raiſonnablement s'y oppoſer. Priez pour ce grand nombre d'aueugles qui ayant ſuffiſamment dequoy croire toutes les veritez de l'Egliſe, demeurent neantmoins obſtinez en leur mal-heur.

III. POINCT.

Apres ſa conuerſion ſa Foy eſtoit ſi grande qu'en inuoquant le nom de IESVS, il rendit la veüe à vn

27 Iuillet.

aueugle, & auec le signe de la croix il gueriſſoit les malades, ce qui luy fit encourir la haine des autres Medecins qui l'accuſerent & defererent comme Chreſtien à l'Empereur Maximian. Ces miracles neantmoins ébranlerent beaucoup de Payens.

Cap. 49. Beata quæ credidiſti. Luc. 1.

Beatior fuit Maria percipiendo fidem Chriſti, quã cõcipiẽdo carnem Chriſti.

Hæc eſt victoria quæ vincit mũdum: fides noſtra. 1. Ioan. 5.

Per fidẽ ambulamus. 2. Cor. 5

Conſiderez l'excellence & importance de la Foy, de quelle façon qu'elle vienne à nous. 1. C'eſt la porte par où le Souuerain entre dans le cœur de ſon ſeruiteur & de ſa creature: c'eſt par cette porte dorée dont parle Ezechiel, que Dieu ſe rendit le maiſtre du cœur de noſtre Dame; vous eſtes bien-heureuſe d'auoir creu, luy dit ſa couſine Saincte Elizabeth; & elle fut plus heureuſe, dit Sainct Anguſtin, d'auoir receu la Foy de IESVS-CHRIST, que de l'auoir conçeu dans ſes ſacrez flancs. 2. C'eſt en la Foy que ſont nos armes pour vaincre nos ennemis, nos ſens, le monde, & les demons: noſtre victoire, & ce qui nous rend inuincibles c'eſt noſtre Foy, dit Sainct Iean: le ſeul ſigne de la Croix fait fuyr les ennemys. 3. La Foy nous ſert de flambeau parmy les tenebres de cette vie; elle nous fait lumiere par tout, ce dit l'Apoſtre.

Remerciez Dieu du precieux don de la Foy. Souuenez-vous que vous eſtes mieux-fourny, & plus riche que vous ne penſés, & que ſi auiez autant de Foy que ce Sainct Medecin vous feriez autant de miracles que luy.

III.

III. POINCT.

27 Iuillet.

Cét Empereur luy fit ſouffrir des tourmens incroyables du feu, d'vne chaudiere pleine de plomb fondu, des beſtes farouches, & d'autres cruautez; mais le diuin Sauueur l'aſſiſta ſous la figure d'vn vieillard, ce qui luy fit dire: Seigneur, tandis que vous ſerez auec moy, ie ne ſçaurois rien craindre: en fin on luy trancha la teſte.

Conſiderez que l'eſperance eſt vn meuble qui ſert de beaucoup & de tout parmy les ſouffrances. 1. Elle donne vne patience agreable: ainſi la Mere des Machabées voyant perir ſes enfans ne ſe troubloit point, pour la confiance & eſperance qu'elle auoit en Dieu. 2. C'eſt elle qui nous ſauue, dit le Sage, qui eſperera au Seigneur ſera ſauué; ainſi fut ſauuée la chaſte Suſanne, & pour cette vie, & pour l'autre, comme de raiſon puiſque ſon cœur n'auoit ſa confiance qu'en Dieu. 3. C'eſt elle qui fortifie & anime les courages: C'eſt cette promeſſe couchée chez le Prophete Iſaye, toute voſtre force giſt & conſiſte en l'eſperance; que ſi vous auez déja quelque force, elle ſe changera en celle de Dieu, vous l'aurez toute diuine, ce qui fera que vous ſerez tout puiſſant.

Propter ſpem quam in Deũ habebat. 2. Mach. 7.

Qui ſperat in Domino ſaluabitur. Pro. 29.

Erat cor eius fiduciam habens in Domino. Dan. 3.

Deſirez cette aymable eſperance & confiance en Dieu, & ne la perdez pas pour quel accident qui arriue. Priez ce Saint Martyr de la vous obtenir.

In ſilentio & in ſpe erit fortitudo veſtra. Iſay. 30. Qui ſperant in Domino mutabunt fortitudinem. Iſay. 40.

27 Iuillet.

Colloque. OIESVS la ſource de tous nos biens, ſans attendre les miracles, ou ces éclatans teſmoignages qui captiuent les cœurs & les vous rendent ſouples pour toute ſorte de croyance que vous deſirez de nous, ie croy tout ce qu'il faut que ie croye, ſuffit que vous le voulez, & que vous eſtes la verité & fidelité meſme.

Ie vous ſuis obligé de ce don precieux à l'infiny, & le cœur me dit que vous me benirez encor de tant que d'animer touſiours mon eſperance, & que nul éuenement ne pourra l'alterer. Ie le dis & le deſire d'autant plus volontiers que ie veux qu'elle ſoit touſiours ma chere compagne en toutes les viciſſitudes de cette vie, & qu'elle viue meſme dans mon tombeau & qu'elle refleuriſſe au milieu de mes cendres.

Pater, Aue.

* *
*

28 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 28. Iuillet.

De Saint Nicetas Martyr en Egypte.

I. Poinct.

Ce glorieux Martyr aymoit ſa virginité plus que la prunelle de ſes yeux ; ſes prieres les plus ardentes & les plus frequentes eſtoient qu'il pleût à la diuine Bonté de luy conſeruer ce precieux threſor ; à ſes prieres il ioignit vn ſoin tout particulier pour la conſeruer.

Ex Marryr. Baron. D. Hier. in vita S. Paul. Drexelio in Niceta.

COnſiderez ſur tout cela trois moyens bien importans pour la garde de la chaſteté. 1. vn grand amour de cette vertu ; ce que l'on ayme cherement eſt gardé ſoigneuſement & on craint touſiours de le perdre. 2. La priere & demande à Dieu pour ce ſuiect, il n'eſt point de tentation qui ſe puiſſe ſurmonter ſans la grace de Dieu; mais celles de la chaſteté ont beſoin ſur toutes de ce ſecours, ce qui fit dire au Sage qu'il ne pouuoit eſtre chaſte & continent ſans l'ayde de Dieu. S. Auguſtin tout miſerable qu'il eſtoit auant ſa conuerſion demandoit à Dieu de luy donner la chaſteté. 3. La fuite des occaſions ; eſtant tres aſſeuré que cét ennemy ne s'affoiblit que quand on le fuyt ; & que ſi on ſe jette dans les dangers, on

Sciui quoniã non poſſem aliter eſſe continẽs niſi Deus det, & deprecatus

on y ſera attrapé & on y perira.

28 Iuillet. *ſum illũ ex totis præcordiis meis. Sap. 8. l 8. Cõfeſ. c. 7. Qui amat periculũ peribit in illo. Eccleſ. 3. 27.*

Apprenez que les plus Saincts demandent bien ſouuent à Dieu la chaſteté & la grace d'eſtre hors des occaſions qui la peuuent noircir ou attaquer. Reſoluez-vous de la demander tous les iours, nommément au temps de la Sainte Meſſe, quand on eſleue la Sainte Hoſtie.

II. POINCT.

Quand le diable luy voulut rauir ce threſor il ſuggera au Tyran qui le perſecutoit de le faire attacher auec des cordes de ſoye parmy des roſes, des lys, & d'autres fleurs pour eſtre plus facilement attaqué par vne effrontée, qui par ſes careſſes entrepriſt de le perdre: mais ſi toſt qu'elle approcha, il coupa ſa langue à belles dents & la luy cracha au viſage, ne ſe pouuant autrement defendre.

Conſiderez la generoſité de ce Heros de Paradis. 1. Cette action heroïque n'a point ſa pareille, & il n'y eut iamais point de Saint qui ait combattu plus glorieuſement ny plus heroïquement pour la chaſteté que Nicetas. Il eſt bien plus facile de ſe ietter parmy les ronces & épines tout nud comme Saint Benoiſt, dans la neige au gros de l'Hyuer comme Saint François, & quitter ſon épouſe le premier ſoir de ſes nopces comme Saint Alexis fuyant bien loin, que de ſe couper la langue, & la cracher contre vne impudente. 2. Cette moitié de langue eſt plus eloquente & parle plus haut que toutes les langues des plus diſerts de tout l'Vniuers; cette langue tronçonnée raconte

ſans

ſans mot dire les loüanges de la chaſteté, ſon prix & l'eſtime qu'on en doit faire ; & l'eminence des vertus, & de la ſainɛteté de cét incomparable champion de IESVS-CHRIST, & inſeparable amy de la chaſteté. 3. Cette langue coupée vouloit dire, ſi i'euſſe eſté épargnée, & que Nicetas eut peu trancher & ſe defaire de l'vn de ſes bras ; en ce cas il s'en fut ſaiſi, & tout ſanglant qu'il eut eſté il s'en fut ſeruy comme d'vn leuier, il l'en eut frappé cette coquine, & le luy eut ietté par la teſte. 28 Iuillet.

Admirez ce courage ſans pair & beniſſez Dieu ſur cette merueille. Faites reflexion ſur la confuſion que receuront tant de laſches & effeminez qui à la moindre occaſion & attaque perdent leur pureté & ſans aucune ou fort peu de reſiſtance ſoüillent leurs ames ou par penſées ou autrement ; qu'auront-ils à dire quand on leur mettra deuant les yeux ce que Nicetas a fait.

III. POINCT.

Cette mal-heureuſe ſe voyant couuerte de ce ſang virginal, fut tellement honteuſe & touchée de ſon crime, qu'il y en eut là bien aſſez pour luy faire changer de deſſein & de vie, tant vne action heroique eſt puiſſante pour faire embraſſer le bien.

Conſiderez ce que peut vne action heroïque faite pour Dieu à la veüe des autres. 1. Cette perduë eut aſſiſté à millions de ſermons quoy que puiſſants & Apoſtoliques, ſans pourtãt ſonger à deuenir meilleure : vne ſeule actiõ heroïque eſt capable de chãgerles plus obſtinez. 2. VnReligieux

preſ

28 Iuillet. *Histor. Societ. p. 1.*

preſchant en pleine ruë aux Indes, vn Payen luy cracha ſur la face, cet homme de Dieu ſans ſe faſcher ny faire bruit de cét affront tire ſon mouchoir & eſſuye ſon viſage : cét acte de patience adoucit ce cœur, & luy fit aduoüer que la Religiõ qui faiſoit profeſſion d'vne telle patience deuoit eſtre la bonne. 3. Rien ne pouuoit épouuanter le cœur de ce laſcif, qui voyant Saint Ignace de Loyola dans vn étang glacé en plein hyuer à ſon occaſion, proteſta de quitter ſes ordures ; on luy auoit repreſenté l'enfer, la mort, & les iugemens de Dieu s'il ne deſiſtoit de ſes pratiques criminelles ; tout cela fut pour neant, le coup de cette conuerſion eſtoit reſerué à cette action heroïque de Saint Ignace.

Felicitez ce braue Amant de la chaſteté ſur ſa victoire. Priez le qu'il vous aſſiſte, & recommandez luy voſtre chaſteté, & celle de tant de ieunes gens qui eſt en danger.

Colloque. O Iesvs l'amy de la chaſteté, qui auez inſpiré à cét aymable victorieux la maniere de combattre & de triompher auec tant de merueille & tant de gloire, inſpirez moy de pareils amours pour cette admirable vertu, & donnez moy des horreurs du vice contraire qui me le faſſent fuyr plus que l'enfer. Sans vous ie ne puis rien, & auec vous ie viendray à bout de tout : ie me veux éloigner de toutes les approches de ce monſtre, ſçachant aſſez qu'on ne ſçauroit faire ordinairement de petites fautes en cét endroit, & que le cœur ne peut gueres eſtre malade de ce mal ſans en mourir. Ie le ſçay il eſt ſi long-temps, qu'il n'eſt que d'éuiter les occaſions, c'eſt la leçon

&

& la maxime des chaſtes : ſi toute la ſainctété de Dauid n'a pas eſté aſſez forte contre les occaſions, quelle ſottiſe ſeroit la mienne, de preſumer de me tirer du peril ſans m'y perdre. *Pater, Aue.* 29 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 29. Iuillet.

De Saincte Marthe Vierge.

I. POINCT.

Cette Sainte Sœur de la glorieuſe Magdeleine eſtoit ſi adonnée à la priere, qu'elle flechiſſoit les genoux cent fois le iour, & autant la nuict pour adorer Dieu ; & ſi auſtere en ſa vie qu'elle ne mangeoit qu'vne fois le iour, s'abſtenant des viandes qui nous ſont defenduës en Careſme ; quant à ſa boiſſon c'eſtoit l'eau toute pure. Ex S. Anton.

COnſiderez qu'vn bon cœur veritablement amoureux de Dieu, tel qu'eſtoit celuy de Sainte Marthe, ne ſe laſſe iamais aux deuotions entrepriſes, ny au train de la vie commencé. 1. C'eſt vn Soleil viuant & animé, le Soleil ne ſe couche point que pour renaiſtre auſſi beau le iour d'apres, & tous les autres qui ſuiuront, tenant touſiours la meſme route ſans ſe laſſer au ſeruice de ſon Createur. 2. C'eſt vn Phœnix de Paradis ;

29. Iuillet.

dis; le Phœnix ne ſe bruſle & ne meurt pas que pour reuiure. 3. C'eſt vn bon artiſan qui faict delices de ſon trauail : fleſchir cent fois les genoux dans vn iour & autant la nuict, c'eſt à dire dix fois à chaque heure, & y reuenir cent iours, mille iours & dix mille iours apres c'eſt vne grande peine & vn ſoin bien faſcheux, ieuſner auiourd'huy, & dix mille iours de ſuitte, & recommencer touſiours les meſmes auſteritez, c'eſt vne fuſée bien importune ; il n'eſt que l'amour de Dieu & le cœur qui le poſſede qui ayme tout cela, & qui n'y trouue point de peine, dit Saint Auguſtin.

In eo quod amatur aut non laboratur aut labor amatur.

Ayez le courage vne fois en voſtre vie dans vn beau iour de voſtre deuotion de fleſchir cent fois les genoux pour adorer Dieu ; ſçachant la peine que vous y aurez, vous ſerez d'auantage dans l'admiration de la deuotion de Saincte Marthe. Priez cette Saincte de vous deliurer de l'ennuy qu'il y a de refaire touſiours les meſmes actions, crainte de les faire par maniere d'acquit, & de les obmettre par dégouſt & inconſtance.

II. Poinct.

Au iour de ſa mort, ſa Sœur luy apparut, & IESVS-CHRIST la viſita & inuita de venir au Ciel, en reconnoiſſance de ce qu'elle auoit eſté ſon hoſteſſe, & & l'auoit receu en ſon Chaſteau de Bethanie, la loüat de ſon hoſpitalité, & luy diſant : Venez ma bien aymée hoſteſſe, ie veux vous loger dans mon Paradis.

Con

Conſiderez que comme la mort c'eſt la porte de Paradis pour les ſaintes ames, c'eſt là auſſi où le bon-heur commence à leur paroiſtre. 1. Nos plus chers amys du Ciel y viennent, & la Feſte n'en eut pas eſté bonne pour Marthe ſi Magdeleine n'eut fait alors cette viſite. 2. IESVS qui recompenſe tous nos ſeruices, n'oublie point les plus ſignalez pour les reconnoiſtre en quelque belle occaſion; c'eſt ce qui fit qu'il ſe preſenta d'eſtre l'hoſte de ſon hoſteſſe. 3. Quand IESVS trouue des ames capables de ſon cœur, il leur fait des careſſes, & il leur dit des paroles bien plus obligeantes que celles des creatures. 29 Iuillet.

Repaſſez par voſtre memoire ceux qui ſont au Ciel qui ſont de vos proches, ou de vos amys, ou à qui vous auez fait du bien ſoit temporel ſoit ſpirituel, & priez les de venir à vous au beau iour du depart. Prenez des enuies plus que iamais de communier dignement, & de receuoir amoureuſemnt dans la maiſon de voſtre cœur voſtre Sauueur, afin qu'il vous die vn iour, venez, venez mon Fils que ie deuienne voſtre hoſte, & que ie vous loge dans le Ciel.

III. POINCT.

Auant que de mourir elle ſe fit mettre ſur la terre parſemée de cendres, en part d'où elle peuſt voir le Ciel; & ayant vne croix à ſes yeux, elle ſe fit lire la paſſion du Fils de Dieu & quād on dit ces paroles: MonPere ie vous recommande mon eſprit, elle expira: L'hiſtoire de ſa vie adiouſte que IESVS CHRIST luy meſme ayda Saint Frontin Eueſque de Perigueux

pour l'enterrer, vn Ange ayant conduit ce Saint Prelat, de la part de Dieu au lieu où elle mourut.

29. Iuillet.

Considerez toutes ces particularitez, tout y est plein de consolation & digne d'imitation; mais entre autres choses arrestez vous à ces cendres. 1. Ce fut là vn tesmoignage de l'humilité de Saincte Marthe, comme voulant dire, il n'est rien si vil que la cendre, aussi la jette on tousiours en quelque coing; faites comme cela de mon corps; ie ne merite pas qu'on pense à moy. 2. Toute sa vie auoit esté vne continuelle penitence, comme chere Fille de cette vertu, elle veut mourir auec sa liurée; c'est la cendre qui est le simbole de la penitence, puis qu'elle laue les taches, & que la lesciue s'en fait pour blanchir, & nettoyer ce qui est sale. 3. Elle veut mourir victorieuse du monde & de la mort & son char de triomphe n'est que la terre cēdrée, comme foulant sous son corps tout ce que le monde prise tant qui n'est que pousſiere, & tout l'empire de la mort qui n'aboutit, & ne se termine que par la cendre.

Inuitez les Anges à benir Dieu sur la belle mort de Sainte Marthe, & sur l'honneur que Dieu luy fit de prendre soin en personne de ses funerailles. Desirez de mourir si bien qu'elle, du moins auec cette deuotion à la Passion du Sauueur.

Colloque. O Marthe l'aymable Sœur de la Seraphique Magdeleine, souffrez que mes desirs s'aillēt ioignant aux vostres, & mes adoratiōs aux vostres, & mes dernieres actiōs aux vostres, & qu'ainsi elles

elles montẽt toutes de cõpagnie à voſtre Bien-aymé, que tout ſera receuable ſous voſtre faueur. Ie veux commencer dés cette vie mon Paradis, & il n'en eſt point de pareil au voſtre; vous adoriez dé-ja dés cette vie noſtre Souuerain comme vn Ange, vous viuiez en Sainte, & vous aymiez comme vn Seraphin, & vous continuerez ce beau Paradis és ſiecles des ſiecles auec des amours, & des ſouſmiſſions eternellement perſeuerantes. Par tout l'amour que vous auez eu iamais pour IESVS & pour Magdeleine ſa fidelle amante, ie vous coniure de me faire part de l'eſprit de deuotion, de mortification & d'humilité dont vous auez conduit, continué & couronné voſtre belle vie. *Pater, Aue.* 29 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 30. Iuillet.

Des SS. Abdon & Sennen Martyrs.

I. POINCT.

Ces deux Gentils-hommes de Perſe viuoient dans vn deſir paſſionné d'aymer Dieu & de le ſeruir, ce qui les fit reſoudre nonobſtant leur condition releuée de mener vne vie contraire à celle du monde, & de ne vaquer qu'à l'oraiſon & aux bonnes œuures, nommément à ſecourir les Martyrs & enſeuelir leurs Ex Quirino ſub diacono & Vſuardo.

des hommes. 3. Il meſpriſe meſme le Paradis auec quel auantage & promeſſe qu'on le luy donne ; il n'eſchaperoit pas à vn peché venicl pour arriuer à la gloire du plus grand de tous les Seraphins. 26 Iuillet.

Eſtimez au point qu'il faut ces courages de Paradis. Remerciez le Saint Eſprit de la force qu'il a donné à tous ceux qui ont aymé leur Dieu de cét amour inſeparable.

III. Poinct.

On entrepriſt de leur faire adorer la ſtatuë du Soleil, & ils cracherent contre cét Idole ; là deſſus on les fit foüetter, & puis ietter à deux Lyons, & quatre Ours qui ſe jetterent aux pieds de ces Saincts, ce que ces impies imputerent à magie : on ne laiſſa pour toutes ces merueilles de les affliger ; mais ils eſtoient touſiours plus preſts & inſatiables de patir pour le Sauueur ; en fin on les fit tailler en pieces dans l'amphitheatre de Rome.

Conſiderez par ce que vous apprenez de ces Saincts que la bonne façon d'aymer Dieu c'eſt de l'aymer d'vn amour inſatiable. 1. A qui bien ayme, qu'il ſouffre qu'il ne ſouffre pas, qu'il patiſſe beaucoup, ou qu'il patiſſe peu, le cœur n'eſt pas content qu'il ne poſſede ce qu'il pretend. 2. Cherchez Dieu, dit Dauid, & cherchez le touſiours ; cela meſme veut dire ; quand vous l'auriez trouué ne laiſſez pas de le chercher touſiours ; plus on le trouue plus on deſire de le trouuer. 3. Qui bien ayme, iamais n'ayme bien à ſon gré, & il luy reſtent tant d'autres manieres d'aymer.

Quarite Dominum, quarite faciem eius ſemper, Pſ. 104.

30 Iuillet. Mirez vous sur ces glorieux Martyrs ; ils sont bien aises de souffrir, & vous en fuyez les occasions, & il vous fasche d'estre & de viure parmy les croix. Priez ces braues martyrs de vous faire aymer ce que vous abhorrez tant.

Colloque. O IESVS plus aymable que l'amour mesme, que chacun porte ses amours où il voudra ; les miennes seront toutes à vous ; pour tant que ie vous ayme, vous m'auez dé-ja deuancé ; la gloire mesme que vous possedez, & mes demerites qui croissent tousiours n'alterent point le cours de vostre amour, & plus i'ay de vie, plus auez vous d'amour pour moy & d'enuie de me faire, & de me procurer du bien. Ie serois le plus ingrat des hommes si ie me lassois à vous aymer, & si ie mettois vn terme à mes seruices, vous n'en metrant point à vos amours.

Pater, Aue.

* *
*

31 Iuillet.

MEDITATION

Pour le 31. Iuillet.

De Sainct Ignace de la Compagnie de IESVS.

I. POINCT.

Sainct Ignace de Loyola merite comme Moyſe d'eſtre appellé l'homme de Dieu, ce fut iadis le bel éloge de Moyſe, c'eſt auſſi le riche éloge de Sainct Ignace: Moyſe fut veritablement l'homme de Dieu, parce que il fut à Dieu ce qu'eſt l'homme du Roy au Roy, l'Homme du Pape au Pape, & l'Homme du Prince au Prince: il ne chercha que les intereſts & la gloire de Dieu, il n'oublia rien pour en venir à bout, taſchant de le faire aymer ou craindre; & de le maintenir en ſes droicts contre le peuple qui branloit, & contre Pharaon qui s'obſtinoit en ſa meſchanceté, iuſques là qu'il fit vne ligue & ſe fit chef de party contre les rebelles & ennemis de Dieu, il fit meſme mourir vingt & trois mille pour faire que Dieu fut le maiſtre.

Ex Ribad. in eius vita.

Moyſes homo Dei. Deuter. 33.

Si quis eſt Domini iũgatur mihi. Exod. 32.

CONſiderez que Sainct Ignace a eſté l'homme de Dieu comme cela en ſon temps; iamais perſonne ne fut plus porté à procurer, ou à remettre les intereſts de la gloire de Dieu que luy, pour le faire aymer, ſeruir, & recon-

noiſtre. 1. Il eſtablit à ces fins vne Compagnie
31. Iuillet. ſous la protection & le nom de IESVS pour s'oppoſer aux ennemis de ſon maiſtre. L'Egliſe eſtoit en tel eſtat en ce ſiecle là, que l'on y viuoit dans vne effroyable ignorance des choſes appartenantes au ſalut, la deuotion y eſtoit ſi laſche qu'on tenoit à deshonneur quaſi par tout de Cõmunier plus d'vne fois l'an, & les Eccleſiaſtiques en pluſieurs endroits y menoiẽt vne vie bien ſcandaleuſe. Ignace par ſon zele & par celuy de ſa Cõpagnie y mit ordre, & en retira les profits & auantages que tout le mõde ſçait, remediãt à tout par ſes ſoins & de ceux qui l'ont ſuiuy & ſuiuront en ſa façon de viure. 2. Il auoit tellement à cœur de ramener les perſonnes qui ſe perdoient, au ſeruice de ſon maiſtre, qu'il diſoit que s'il importoit tant ſoit peu au ſalut des ames d'aller tout nud par les ruës, chargé d'ordures & d'outrages, il ne craindroit nullement de le faire, & qu'il n'y auoit habit ſi infame & ridicule qu'il ne portaſt volõtiers pour ayder vne ſeule ame à ſe ſauuer. 3. Quelque temps auant ſon bien-heureux decez, il dit à quelques-vns de ſes amys, que ſi on luy preſentoit le choix d'aller alors ioüir de Dieu au Ciel, ou de demeurer encor en cette vie ſans eſtre aſſeuré de perſeuerer en la vertu & en l'amitié de Dieu; il choiſiroit ce dernier s'il pẽſoit que demeurãt quelque tẽps en cette vie, il peut rẽdre quelque ſeruice notable à la diuine Maieſté, ſans ſe ſoucier du peril ou de l'aſſeurãce de ſon ſalut, s'en remettãt à ſon bon maiſtre qui ſe ſouuenãt du Paradis qu'il auoit quitté pour le ſeruir, ne mãqueroit de l'ayder pour y arriuer plus glorieuſement meſme que deuant.

Priez

Priez qu'il y ait en châque ſiecle vn homme de Dieu,& plus ſouuent encor afin que le ſeruice de Dieu ſoit touſiours plus eſtably. Remerciez Dieu des graces qu'il a fait à Sainct Ignace, & des benedictions dont par le moyen de ce Saint Patriarche il a fauoriſé toute l'Egliſe. 31 Iuillet.

II. Poinct.

Moyſe fut l'homme de Dieu cherchant non ſeulement ſa gloire ; mais la luy procurant la plus grande qu'il ſe pouuoit imaginer, de ſorte qu'il n'eſpargne point les menaces, & la ſeuerité enuers les Egyptiens, les affligeant de dix playes bien cuiſantes, afin que la reputation & la gloire de ſon maiſtre en fut plus grande & plus conſiderable : l'homme du Roy fait tout comme cela, il accroit s'il peut le domaine, les Prouinces & les Finances de ſon Maiſtre, par douceur, par force, par guerres & en toute façon.

Conſiderez que Sainct Ignace a eſté l'homme de Dieu en ſon temps tout comme cela. 1. Il a pris pour pour ſa deuiſe, *A la plus grande gloire de Dieu.* Vn Empereur prit au ſiecle paſſé pour ſa deuiſe, *Plus outre.* Cette deuiſe n'eſtoit que pour les conqueſtes de la terre, celle d'Ignace va à l'infiny, puis qu'on peut aller touſiours plus auant pour accroiſtre la gloire de Dieu. 2. Lors qu'il ſe preſentoit deux occaſions de rendre quelque ſeruice à Dieu, il choiſiſſoit touſiours celle qu'il iugeoit à la plus grande gloire de ſon Createur. 3. Il luy eſtoit aduis que le monde eſtoit trop petit pour ſes deſſeins & qu'il ne faiſoit iamais aſſez pour aduancer la Gloire de ſon maiſtre, & cependant il veid ſa Compagnie dans l'employ

Ad maiorem Dei gloriam.

Plus vltra.

par tout le monde ; auant ſon heureux trépas il n'y eut point de Royaume où ſes enfans ne trauaillaſſent pour la conqueſte des ames ; & vn ſeul Saint François Xauier en auoit conuerty, & aydé plus de trois cent mille.

31 Iuillet.

Soyez marry qu'il ſe trouue ſi facilement des hommes du Roy, du Pape & du Prince, & en bon nombre ; & ſi peu neant-moins de veritables hommes de Dieu. Sondez voſtre cœur & voyez ſi en tout vous cherchez la plus grande gloire de Dieu ; & s'il ne tient qu'à cela que vous ne ſoyez l'homme de Dieu. Priez Sainct Ignace de conſeruer ſon eſprit, & le zele qu'il auoit de la gloire de Dieu dans ſa Compagnie, afin que tout mort qu'il eſt il paroiſſe viuant en ſes enfans.

III. POINCT.

Moyſe fut tellement l'homme de Dieu penſant aux intereſts de la gloire de ſon maiſtre, ſoit grande ſoit petite, qu'il ne penſoit point aux ſiens propres, ne ſe ſouciant de rien, pourueu que Dieu fut ſeruy & reconnu ; ce qui fit qu'il demanda vn iour d'eſtre effacé du liure de vie, ou que le pardon fut accordé au peuple pour les offenſes commiſes.

Aut dimitte illis hanc noxam aut ſi nõ facis dele me de libro, &c. Exod. 32.

Conſiderez que Sainct Ignace a eſté l'homme de Dieu en ſon temps tout comme cela, deſintereſſé de toutes choſes, & ne pretendant qu'à Dieu, & au ſalut des ames. Si i'eſtois, diſoit-il, enuoyé en enfer, ces tourmens que i'y endurerois ne m'affligeroient pas, vne ſeule choſe me cauſeroit vne extreme douleur, ſçauoir eſt d'entendre

tendre les blaſphemes & les maugreemens des damnez contre la diuine bonté de mon bon maiſtre & Sauueur. 2. Il ſe trouuoit tellement detaché de l'amour de ſes proches, que luy ayant eſté porté vn paquet de lettres bien importantes qui luy donnoit des nouuelles de ſes parens, ainſi que l'aſſeuroit celuy qui luy rendit les lettres, il le jetta au feu ſans le déplier & ouurir. 3. Quoy que l'Ordre qu'il auoit fondé luy fut bien cher, ſi eſtoit il preſt à tous les accidens qui pouuoient luy arriuer. Il s'examina vn iour ſur les penſées qui luy pouuoient cauſer quelque trouble, pour mieux reconnoiſtre à quoy ſon cœur tenoit; vne ſeule choſe ſe preſenta à ſon eſprit, qui fut, ſi la Compagnie venoit à ſe diſſoudre & diſſiper par quelque mal heur; il trouua que ſi cela arriuoit ſans qu'il y eut de ſa faute, dans moins d'vn quart-d'heure apres s'eſtre mis en priere, il ſeroit dans la paix & dans le calme comme deuant. 31 Iuillet.

Aymez Sainct Ignace pour ſon grand zele, & reſoluez vous de luy eſtre deuot. Remerciez-le des graces & biens que vous auez receu par ſon moyen & par l'aſſiſtance de ſes enfans.

Colloque. O Ignace glorieux Patriarche de la Compagnie de IESVS, il eſt vray qu'il ſe rencontre quantité de beaux rapports & paralleles entre vous & Moyſe; vous eſtes deux braues chefs & Capitaines l'vn d'vne milice temporelle; l'autre d'vne milice ſpirituelle; vous eſtes tous deux redoutables aux ennemis de Dieu, l'vn à Pharaon le Monarque d'Egypte, & l'autre au Pharaon le Roy des tenebres; vous eſtes les deux debõnaires par excellence, l'vn en la loy écrite, & l'au

31 Iuillet.

l'autre en la loy de grace; vous eſtes ſemblables en tant d'autres merueilles; mais le plus glorieux de vos paralleles eſt celuy d'homme de Dieu; les Anges meſme ne vous en ſçauroient pas donner vn plus éminent. Ie vous coniure, tout chetif que ie ſuis, par ce merueilleux éloge d'employer voſtre zele pour mon ſalut, de me tenir comme l'vn de vos ſoldats, de m'aymer comme l'vn de vos enfans, de me faire part de voſtre courage, d'affoiblir mes ennemis, & de me faire voir en mes iours voſtre Compagnie victorieuſe de tout ce qui s'oppoſe à la gloire de Dieu, & puis apres mon decez l'admirer triomphante dans l'eternel ſeiour de la felicité des Saincts.

Pater, Aue.

* * *

AOVST.

1 Aouſt.

AOVST.

MEDITATION

Pour le 1. Aouſt.

Des Saintes Foy, Eſperance, & Charité Martyres.

I. POINCT.

Ces trois ieunes Damoiſelles dont l'aiſnée eſtoit agée de douze ans, la puiſnée d'onze & la cadette de dix, toutes trois Sœurs, furent martyriſées à Rome pour l'amour de IESVS-CHRIST, plus glorieuſes du bon-heur du martyre que de leurs beaux noms, de leurs richeſſes, & de leur Nobleſſe. Ex Metaphr. tom. 6.

COnſiderez que Dieu departant ſes benedictions où bon luy ſemble, il n'a rien oublié pour rendre ces trois Vierges fortunées en tout ce que ſçauroit ſouhaitter vne fille. 1. Qui diroit à vne fille de choiſir ce qu'elle voudroit, touchant les dons de nature; elle demanderoit la beauté, la Nobleſſe, les richeſſes; elles furent pourueües de tout cela; mais bien plus, tout cela n'eſtant que des indices de ce qui ſe paſ

passoit en l'ame, elles estoient belles de la beauté
1. de l'ame qui est la grace, elles estoient Nobles
Aoust. de la noblesse du Christianisme par la Foy, & elles estoient riches des veritables richesses qui sont les vertus. 2. Qui donneroit le choix à vne fille de ce qu'elle voudroit, touchant le bon heur de cette vie, elle auroit enuie d'estre aymée, honorée, & estimée; elles eurent tout cela des gens du monde; mais bien plus, IESVS les ayma comme ses Epouses, les Anges les honorerent comme Vierges, & les hommes les priserent comme martyres. 3. Qui presenteroit la carte blanche à vne fille pour ce qu'elle voudroit encor, elle n'oublieroit pas de desirer vn beau nom, vne mere bien sage & vne ieunesse florissante: elles eurent richement encor tout cela; leurs noms sont des noms de Paradis; leur mere fut si sage qu'elle merita le nom de Sophie qui veut dire sagesse, & leur ieunesse fut si florissante qu'elles furent couronnées, non pas de couronnes de fleurs qui passent aussi tost, mais de couronnes immortelles qui les conserueront dans vne eternelle ieunesse.

Apprenez du rencontre de ces trois martyres qu'il n'est point de martyre où il n'y faille la Foy, l'Esperance, & la Charité. Priez Sainte Foy, Sainte Esperence, & Sainte Charité qu'elles vous impetrent ces trois belles vertus dont elles portent les noms.

II. POINCT.

Leur mere Sophie presageant qu'elles auroient l'honneur d'estre martyres selon les ardents desirs qu'elle en auoit, fit par auance bastir vne belle petite Eglise pour les y loger & faire honorer apres leur heureux trépas.

Con

Conſiderez que l'eſprit de Dieu dont le cœur de cette Dame eſtoit animé eſt bien different de l'eſprit du monde qui pouſſe les meres à de bien diuerſes penſées. 1. Vne autre mere eut penſé à leur trouuer quelque braue mary, & elle paſſionne que IESVS ſoit leur vnique Epoux. 2. Vne autre mere n'eut ſongé qu'à leur procurer & acquerir vn bon dot pour les bien loger, & elle ne leur ſouhaitte pour tout dot que les éminentes vertus. 3. Vne autre mere n'eut eu de deſſein que de les faire voir au monde & de les tenir braues & dans la piafe ; & elle n'a point de ſoin plus preſſant que de les rendre agréables à Dieu, & aux Anges, leur en deut il couſter la vie. 1. Aouſt.

Eſtonnez-vous de l'aueuglement de tant de meres qui perdent leurs filles, les iettant dans la vanité & ne leur donnant ny bon exemple ny aucun attrait à la vertu. Priez Dieu pour toutes les meres folles, qui croyant d'aymer leurs filles les perdent & les mettent au chemin d'enfer.

III. POINCT.

Quand elle veid ſes ſouhaits accomplis, & que Charité ſa cadette, & Eſperance ſa ſeconde auoit eu autant de courage à mourir pour le Sauueur que l'aiſnée de ſes Filles, au comble de la ioye qu'elle auoit de les auoir miſes dans l'Egliſe preparée, elle voulut adiouſter la conſolation de faire ſa priere à l'aiſe ſur leur tombeau, ce qu'elle fit auec tant de bon ſuccez que deſirant & priant d'eſtre receüe en leur compagnie, elle rendit au meſme lieu ſon bien-heureux eſprit à Dieu

pour

pour aller ioüir au Ciel de la meſme gloire que ſes filles poſſedoient.

1. Aouſt. Conſiderez ce que faiſoit cette Sainte Mere ſur le tombeau de ſes filles Martyres. 1. Ce n'eſt pas qu'elle n'eut vn ardent deſir de voir IESVS-CHRIST, mais ſi ne diſoit elle pás comme S. Paul, ie deſire de mourir & d'eſtre auec mon Sauueur : ie ne veux plus viure, diſoit elle, & ie veux eſtre auec mes Filles. 2. Elle ſe plaignoit amoureuſement de ce nouueau changement, mes Filles, diſoit-elle, n'alloient iamais ſans leur Mere, elles me ſuiuoient touſiours par tout, i'eſtois touſiours la premiere : ie leur pardonne de m'auoir quittée ; mais ie pretens bien qu'elles m'obtiennent de les ſuiure, ſi elles veulent expier cette faute innocente d'auoir abandonné leur Mere. 3. Elle pleuroit, & elle languiſſoit ſur ce ſepulchre, elle y ſoûpiroit, & déchargeoit ſon cœur preſsé d'amour ou de douleur, ou à mieux dire de tous deux enſemble : Dauid deſiroit des aiſles de Colombe pour voler au Ciel, & ſe tirer d'où il eſtoit, pour repoſer ailleurs à ſon aiſe & y eſtre content : Sophie fait tout comme cela, excepté que Dauid ne vouloit que les aiſles d'vne Colombe ; & Sophie veut les aiſles de trois Colombes, c'eſt à dire de ſes trois filles.

Cupio diſſolui & eſſe cum Chriſto. ad Philip. 1.

Quis dabit mihi pennas ſicut columbæ & volabo & requieſcam. Pſ. 54.

Adorez la bonté de Dieu & ſes diuines prouidences ſur cette mere & ſur ces Filles, leur ayant accordé tout ce que leur cœur auoit ſainctement ſouhaitté. Deſirez & ſoupirez de vous trouuer au Ciel auec les perſonnes de voſtre deuotio & connoiſſance qui vous y attendent.

Colloque. O ſageſſe Incarnée, il paroiſt bien

à

en la conduite de la Mere de ces dignes Filles de Paradis, que vous luy auiez communiqué vn rayon de voſtre ſapiẽce. Ce qu'elle fit pour elles ne s'apprend pas dans l'ecole du monde, c'eſt vous qui luy auez inſpiré ces admirables addreſſes : que tous les Anges du Ciel vous en beniſſent, que toutes les Meres de l'Vniuers puiſſent auoir autant de ſaint amour pour leurs enfans comme cette braue Sophie, & que toutes leurs filles ayent autant de foy que cette genereuſe Foy, autant d'eſperance que cette courageuſe Eſperance, & autant de charité que cette aymable Charité. *Pater, Aue.*

2. Aouſt.

MEDITATION

Pour le 2. Aouſt.

De noſtre Dame des Anges.

I. POINCT.

La petite Egliſe proche d'Aſſiſe dediée au ſeruice de noſtre Dame fut appellée noſtre Dame des Anges, & en ſuitte la Feſte qui s'en fait, parce que ſouuent vn ſeruiteur de Dieu y auoit entendu la Muſique des Anges.

COnſiderez que c'eſt quaſi la meſme loüange de MARIE, de dire qu'elle eſt vne agrea-

ble Musique & vn harmonieux concert, qui est le bel éloge que luy donne Saint Bonauenture, & de dire que l'endroit où les Anges chantent à l'honneur de la Mere de Dieu est meritant de porter le nom de nostre Dame des Anges. 1. Il n'est nul doute que la plus belle voix de Paradis ne soit celle de la Mere de Dieu, cette seule voix de MARIE vaut vne Musique toute entiere; quand elle y chantera vn air, vne chanson à l'honneur de son Fils, vn *Magnificat*, pour remercier Dieu de ses faueurs, ou vn couplet à la loüange de de quelqu'vn de ses plus fideles Amans; hé que ce chant sera charmant, doux, melodieux & agreable. Il n'y eut iamais concert d'instrumens, harmonie de voix humaines, Musique des Anges si rauissante; son chant sera bien autre que celuy de Dauid auec sa harpe, que celuy de Sainte Cecile auec ses orgues, & que celuy de cét Ange qui ioüa sur vne viole pour consoler Saint François. Or qui sçait si nostre Dame ne chantoit point elle toute seule vn air de Paradis dans cette sainte Chapelle, & qu'on creut que ce fut vn chœur tout entier des Anges chantans, puis qu'elle seule se meslant de chanter fait vne Musique tout entiere. 2. MARIE chanta iadis dans le Temple au temps de sa petite enfance; quand elle trauailloit à l'éguille, il n'est pas qu'elle ne s'entretint sur quelque bel air, comme aussi quand elle esleua le petit IESVS; & qui sçait si nostre Dame ne rediſoit point dans cette augustes et bien aymée Eglise toutes ces anciennes exhortations pour consoler ceux qui luy rendoient là mesme quelque seruice; puis que sa voix vaut vne musique tout

2. Aouſt.

Melodia dulcis, & sonora S. Bona. in Lita. B. V.

toute entiere bien resonante, cela pourroit bien estre. 3. Quand tout cela ne seroit pas les Anges chanterent en cette chapelle, & qui m'empesche de croire pieusement que la Sainte Vierge estoit de la partie & chantoit auec eux. 1 Aoust.

Pensez au contentement que vous aurez vn iour au Ciel d'entendre chanter MARIE quelque excellent Cantique à la loüange de son Fils ou de quelque autre. Priez tous ces Anges qui chanterent iadis dans cette chapelle, de vous obtenir la grace d'entendre au Ciel leur belle & Angelique musique.

II. POINCT.

Sainct François choisit cette chapelle pour la sainte retraitte de sa deuotion, comme aussi la maison ioignante pour la premiere maison de son Ordre, les Religieux de Saint Benoist luy ayant accordé tout ce tenement à cette intention & à ce pache; de sorte que ce Saint lieu, & beaucoup plus la protection de la Mere de Dieu seruit & sert de forteresse & de place d'armes à Saint François & à tout son Ordre.

Considerez que celuy-là n'a quebien dit & rencontré, qui a nommé nostre Dame la forteresse des Religieux; en effect elle ne l'est pas seulement à ceux de la famille du Seraphique Saint François, mais encor à tous ceux qui viuent dans les autres saintes Religions. 1. Les Religieux sont plus puissans & mieux accommodez qu'on ne pense, ils ont chacun vne forteresse, c'est à dire MARIE, & sa protection cent mille fois plus desirable, plus honorable & plus imprenable que toutes les places des Royaumes, & telle que ne la perd, que qui

Arx Religiosorum. Ioan. Geom. Hym. 4. de B. V.

2. Aouſt. la veut perdre, là où les chaſteaux & places ſe perdent bien ſouuent contre le gré des Maiſtres par famine, par aſſaut, par trahiſon, ou autrement. 2. Les fortereſſes reſiſtent & ne nous garantiſſent que des ennemis viſibles: MARIE eſt aux Religieux vne place d'armes, & vne Citadelle, non ſeulement contre les ennemis viſibles qui les veulent calomnier, exterminer, ou perdre de reputation; mais auſſi contre les ennemis ſecrets & inuiſibles tels que ſont les traiſtres, les trompeurs & les demons; & il n'eſt point d'ordre Religieux qui n'ait eu ces aſſiſtances de la Sainte Vierge auſſi bien que ceux de Saint Frãçois: leurs Hiſtoires & Annales en ſont remplies. 3. Aux occaſions ils ſe iettent dans leur fort, la Religion où ils ſont leur ſert de ville de guerre, & de forte place, la pauureté en eſt la muraille, l'humilité les foſſez, l'oraiſon les ſentinelles, les bonnes œuures les ſoldats & la garniſon, la chaſteté le corps de garde, l'obeiſſance les gens de commandement & les deſirs les munitions; mais le donjon & la citadelle c'eſt MARIE, que tout le reſte manque, cette derniere piece ne ſe perd point ſi on ne ſe veut rendre par laſcheté.

Remerciez Dieu ſi vous eſtes dans quelque Religion, des graces que vous receuez de noſtre Dame, ſans elle & ſans ſon ayde que ſeriez vous dé-ia deuenu. Priez pour tout l'Ordre de Sainct François qui vous a donné le bel exemple de vous confier à la Sainte Vierge, & de la tenir pour voſtre Protectrice.

III.

III. POINCT.

2. Aouſt.

Sainct François receut en ce Saint lieu mille faueurs & benedictions temporelles & ſpirituelles ; il y aſſembla le premier Chapitre General de ſon Ordre, auquel ſe trouuerent cinq mille Religieux ; c'eſt là où il mit dans la deuotion la Bien-heureuſe Sainte Claire premiere plante des Dames de cette famille ; c'eſt là où il rendit ſon eſprit à Dieu, & où trois ans auant ſa mort il auoit obtenu vne Indulgence pleniere à tous ceux qui viſiteroient cette Chapelle le iour de Sainct Pierre aux liens, Indulgence qui fut confirmée par le Pape Honoré III. & depuis par d'autres Souuerains Pontifes.

P. Poyré triple couro. tract. 1. c. 12. Para. 5.

Conſiderez que cette Egliſe & maiſon qui fut encor appellée noſtre Dame de Portiuncule, comme qui diroit la petite part & portion d'vne terre donnée à Sainct Frãçois, & toute dediée au ſeruice de noſtre Dame, peut auoir pour ſon Eloge, celuy de la terre benite de Dieu, qui eſt le traict de loüange que luy donne Saint Bruno. 1. C'eſt pour l'amour de la Mere de Dieu que le Sauueur departit cette ſi ſolemnelle Indulgence & benediction du Ciel. 2. C'eſt en ſa conſideration que Dieu a beny de tout temps cette ſainte maiſon, la faiſant reüſſir en toute ſorte de bon-heur. 3. Noſtre Dame eſtant abondamment benite de toute ſorte de benedictions, cette petite terre & portion luy appartenant en a ſenty les effects ; de ſorte que MARIE eſt veritablement la terre que le Seigneur a benite, & cette maiſon auſſi.

Terra cui benedixit Dominus. in Pſ. 101.

1. Aouſt. Apprenez que qui ayme MARIE & la ſert comme il faut ne peut que receuoir mille faueurs & benedictions de cette Saincte Dame, pour tout meſme ce qui luy appartient. Reiouiſſez vous des graces que Saint François receut en ce Saint lieu.

Colloque. O MARIE la Reine des Anges, vous eſtes encor le refuge de tous les hommes qui vous reclament, hé! qu'il eſt doux de ſauourer le contentement & les fruicts de ceux qui vous ayment, lors qu'on en fait la comparaiſon auec les tenebres & les inquietudes des autres qui ne penſent nullement à vous. Ie ne changerois pas les inclinations que i'ay à vous ſeruir pour vn Empire: qui a fait en moy cette merueille, tandis que ie puis conter vn million d'hommes que Dieu n'a pas trouué bon de mettre en poſſeſſion qu'il m'a departy: ie puis dire que ie ſuis auſſi vne terre benite de Dieu & de MARIE, que le Fils & la Mere ont daigné jetter les yeux ſur la petite portion de la terre de mon cœur, & qu'elle m'a voulu ſeruir de fortereſſe pour me defendre de mes ennemis & me faire en fin arriuer vn iour dans le Temple de la gloire pour me ioindre à la Muſique des Anges, & y chanter auec eux & auec MARIE, vn Cantique des loüanges de mon Bien-facteur & de ma Bien-Factrice.

Pater, Aue.

* *
*

II. MEDITATION

De Sainct Eſtienne Pape & Martyr.

I. POINCT.

Ce Sainct Pape au plus gros de la perſecution contre les Chreſtiens s'employoit à les viſiter dans les caues & à les exhorter à la conſtance & au martyre, leur diſant ſouuent ; ne craignez point mes freres, ceux qui ne peuuent offenſer que les corps. Ex Baron. in Annot. & annali. ad an. 260.

COnſiderez que trois choſes conſolent vn affligé, vn malade nommément s'il eſt pauure. 1. La verité. 2. La parole amiable. 3. Et l'aumoſne.

Faites aux occaſions ce que vous voudriez vous eſtre fait ſi vous eſtiez en peine. Priez Dieu qu'il donne à ſon Egliſe des Prelats comme ce Sainct Pape.

II. POINCT.

L'Empereur Valerian ayant ſçeu ſon Zele, le fit ſaiſir, & arriua apres que neuf ſoldats eſtant venus de ſa part pour le faire mourir, ils le rencontrerent diſant la Meſſe, ils n'oſerent l'attaquer iuſqu'à ce qu'il eut acheué ſa deuotion, qui neantmoins fut telle que ſe prenant garde que les ſoldats attendoient pour le faire mourir, il continua ce diuin ſacrifice auec autant de paix & tranquillité d'eſprit comme s'il eut eſté en pleine liberté.

2 Aouſt.

Conſiderez les circonſtances de cét heureux martyre. 1. C'eſt mourir fort heureuſement de mourir auſſi-toſt apres auoir dit la Meſſe. 2. C'eſt vn ſacrifice bien agreable de donner ſa vie pour Dieu ; mais il l'eſt bien dauantage quand il eſt ioint au ſacrifice de ſon Fils. 3. Ce fut vn iour de Noël pour luy, puis qu'il offrit à Dieu deux ſacrifices.

Felicitez ce Saint Pape ſur ſon heureux ſacrifice. Apprenez de faire la Communion ſoit celebrant ou autrement de l'air que les Anges y ſont preſens qui ne ſe troublent de rien & qui ſont colez d'attention à ce myſtere.

III. POINCT.

Ces ſoldats decapiterent ce Saint Pape, mais Dieu ne laiſſa pas cette mort impunie ; car depuis ce crime Valerian fut diſgracié de tous coſtez, de doux qu'il eſtoit il deuint cruel ; il perdit vne bataille ; Sapor Roy de Perſe le priſt & puis ſe ſeruit de luy comme de marchepied & de montoir quand il montoit à cheual ; il le fit meſme écorcher tout vif, & puis ſaler comme vn Porceau.

Multa flagella peccatoris.

Conſiderez que Dauid a raiſon de dire que Dieu charge le pecheur de beaucoup de chaſtimens ; en voylà trois étranges ſur ce miſerable Empereur. 1. Naturel detraqué & gourmandé de brutale paſſion. 2. Des-honneur deuant le monde & humiliation. 3. Mort honteuſe.

Craignez les iugemens de Dieu. Gardez-vous de l'offenſer, & de l'irriter par quelque notable manquement.

Collo

Colloque. O Saint Eſprit, Eſprit conſolateur, inſpirez touſiours fortement les belles ames de ſecourir les affligez ; ce ſont des coups de voſtre douceur : Verſez auſſi les benedictions en abondance ſur ces cœurs de Paradis, & apres qu'ils auront bien conſolé les autres, faites les entrer dans les conſolations eternelles. *Pater*, *Aue*. 3. Aouſt.

MEDITATION

Pour le 3. Aouſt.

De Sainct Pierre Eueſque d'Anagnie.

I. POINCT.

Ce Sainct Prelat auant que de gouuerner l'Egliſe d'Anagnie, fut Religieux de l'Ordre de Sainct Benoiſt, par tout il ſe rendit recommandable pour le bon exemple de ſa vie ; & en ces deux eſtats il ne relaſcha iamais de ſes deuotions ; ſur toutes choſes il ſe rendit reconnoiſſant à Dieu pour les benefices generaux & particuliers dont Dieu l'auoit obligé, l'en remerciant bien ſouuent. Ex Greg. Turon. & Ferrario.

COnſiderez que nous auons grand tort ſi nous n'imitons ce Sainct Prelat au remerciement des benefices les plus communs, tel qu'eſt celuy par exemple, de la conſeruation, de cettuy-cy nous iugerons aſſez de ce que nous deuons à Dieu pour les autres. 1. Nous auons la meſme obli-

31 Aouſt.

gation à Dieu & peut eſtre plus grande pour le benefice de la conſeruation que pour celuy de la creation, puiſque la conſeruation eſt quaſi vne creation continuelle; à toute heure & à tout moment il nous maintient en noſtre eſtre, comme s'il n'auoit que cela à faire, de ſorte que ſi tant ſoit peu il retiroit ſa main & ſon concours nous rentrerions dans le neant. 2. Depuis que vous & moy ſommes en vie, tandis qu'il nous a conſeruez, il y a bon nombre de perſonnes qui ſont mortes plus ieunes que nous, qui ont ſouffert des maux étranges, & nous point ou fort peu, à qui deuons nous cette conſeruation qu'au Dieu de bonté. 3. Il en eſt meſme qui ont perdu les vns les yeux, les autres les bras, ou les iambes; tant auſſi qui ont eſté damnez qui le meritoient poſſible moins que vous; ſans la conſeruation vous ſeriez comme l'vn de ceux-là.

Ne ſoyez plus laſches à la recognoiſſance des bien-faits generaux, tous les iours remerciez en la diuine Maieſté au temps de l'examen, ou à l'autre temps determiné. Priez voſtre bon Ange de rendre graces à Dieu pour vous de la conſeruation, nommément en tous les chefs que vous auez meditez maintenant.

II. Poinct.

Il aymoit tellement la pauureté ſur tout à l'occaſion du vœu qu'il en auoit fait, que tant moins il auoit, tant plus il eſtoit content. Tout cela n'agreoit point tant à quelques vns; mais il ſe ſoucioit fort peu de ce qui ſe diſoit, ce luy eſtoit aſſez que Dieu fut content

Conſiderez qu'il faut ſe reſoudre à ſe defaire des

des reſpects humains, ſi on veut viure content.

1. Naaman n'eut iamais eſté guery de ſa lepre s'il ce fut tenu à ce que les hommes pouuoient dire de luy, qu'il auoit tort de faire plus de cas des eaux du Iordain que de celles de ſon pays; que le Roy de Syrie ſe moqueroit de luy quand il ſçauroit qu'il luy auroit eſté commandé pour tout ordonnance de ſe plonger ſept fois & non plus, ny moins, dans ce fleuue. 2. On a raiſon de nommer ces gens-là des chiens couchans, puis qu'ils s'arreſtent en beau chemin, & tout court pour plaire au maiſtre qui chaſſe aux beſtes. 3. Ils ayment mieux eſtre valets du monde que ſeruiteurs de Dieu, ce dit Sainct Paul. 3 Aouſt.

Si hominibus placerē Chriſti ſeruus non eſſem. ad Galat. 1 10.

Apprenez qu'il eſt plus facile & plus raiſonnable de contenter Dieu que les hommes. Ayez honte de vos laſchetez, elles viennent la plus part de la crainte de ce que diront les hommes ſi vous entreprenez le bien que Dieu vous inſpire.

Dominus diſſipauit oſſa eorum qui hominibus placent. Pſal. 52

II. POINCT.

Il eut touſiours vne ſainte affection pour les reliques des Saincts, & eſtant Prelat il la fit paroiſtre, car ſon peuple eſtant en grande perplexité ſur quelques ſacrez oſſemens, ſans qu'on ſçeut à qui ils eſtoient, il obtint par ſes prieres à Dieu, & par ſes proteſtations qu'il les feroit honorer, que Sainct Magne de qui eſtoient ces precieuſes reliques, ſe fit voir à luy, & l'aſſeura que ce corps eſtoit le ſien: il en aduertit apres ſon peuple qui ſe mit en deuoir de reuerer ce precieux threſor; le Saint Prelat fut le plus deuot & le plus aſſidu de tous à luy rendre ſes ſaints deuoirs.

Conſi

3. Aouſt.

Conſiderez pourquoy les Saincts ſont bien aiſes d'eſtre honorez. 1. Ils ayment cét honneur que nous leur rendons, parce que cét hõneur en reuient à Dieu. 2. Ce leur eſt autant d'occaſion de nous faire du bien; ils prennent plaiſir à nous en faire, & n'attendent pour cela que nos prieres & reſpects enuers eux. 3. Ce leur eſt autant de ſujet de ſe faire meſme voir à nous ſi Dieu le permet, aſſeurez que Dieu fait ces graces dés cette vie par fois à ceux qui s'en rendent meritans par les ſeruices aſſidus qu'ils rendent & témoignent aux Saincts.

Priez ce Saint Prelat de vous augmenter la reuerence que vous auez aux Saincts.

Deſirez que tous ces endroits où il y a de Saintes Reliques ſoient en veneration, telle que meritent les glorieux Saincts de qui elles ſont.

Colloque. O Dieu conſeruateur de ma vie, apres auoir eſté vne eternité dans le neant vous m'auez donné vn eſtre ſi dependant de vos diuines prouidences, que ie ſuis cent mille fois plus heureux que ſi i'eſtois le maiſtre abſolu de ma vie: vous y allez ſi amoureuſement, auec tant de ſoin, & auec tant de profuſion que ie ne merite pas de voir la lumiere du Soleil, ſi tous les iours ie ne m'approche de vos Autels pour vous en dire le grand mercy. C'eſt pour moy que le Soleil reluit; c'eſt pour moy que les ſaiſons reuiennent à leur tour; c'eſt pour moy que vos creatures trauaillent ſelon vos ordres. Apres tout cela qu'elle ſottiſe ſeroit la mienne, ſi ie recherchois la complaiſance des creatures pluſtoſt que la voſtre, & ſi ie faiſois conte de leurs vaines paroles, & de

leur

fauſſe eſtime au preiudice de ce que ie vous dois: ie ſeray plus ſage que cela, par voſtre infinie bonté, vous me preſeruerez de ce mal-heur, & tous vos Saincts de Paradis que i'inuoque à mon ſecours, m'obtiendront cette grace de voſtre infinie miſericrde. *Pater*, *Aue*. 4. Aouſt.

MEDITATION

Pour le 4. Aouſt.

De Sainct Dominique.

I. POINCT.

Ce Sainct Patriarche de l'Ordre des Freres Preſcheurs donna dés le iour de ſon Bapteſme de grandes eſperances des admirables biens, & profits dont il enrichiroit le monde: tandis qu'on le baptiſoit ſa marraine apperçeut ſur ſon front vne eſtoile de brillante lumiere, qui reſſembloit par ſon éclat vn petit Soleil. Ce fut là vn preſage de ſes éminentes qualitez, & de ce qui éclateroit dauantage en ſa vie. Ex S. Anton.

COnſiderez que Saint Dominique fut vn Aſtre beny, & bien faiſant au monde; les eſtoiles par leurs benignes influences departent mille biens à la terre & ſur les Campagnes; c'eſt ce que font les Saincts, ils ſont des Aſtres bien-faiſans aux hommes, & la cauſe de leur bon-heur: Saint Dominique ne cede point aux autres, c'eſt ce que cette

cette belle étoile vouloit ſignifier. 1. Le braue
4. uſt. Comte de Monfort remporta vne glorieuſe victoire contre les Heretiques de ce temps-là, par les prieres de ce Saint: il eſtoit le plus foible, l'armée Albigeoiſe eſtoit plus nombreuſe, & mieux placée que la Catholique; mais tout le temps qu'ils furent aux priſes, & dans le combat, le Saint homme pria Dieu à chaudes larmes & leua les mains au Ciel; de ſorte que la victoire eſtant demeurée au Comte Simon, on eſtima que S. Dominique auoit fait le coup par ſes prieres, nommément qu'vne poignée de gens défit vne grande armée, & qu'il n'y eut que ſix ou ſept ſoldats de tuez du coſté du Comte. 2. Par ſes predications il fit vn bien incoyable; en cét employ il conuertit plus de cent mille ames, auſſi auoit il le bon caractere des Predicateurs Apoſtoliques, faiſant luy meſme le premier ce qu'il diſoit & preſchoit aux autres. 3. Priant vn iour à Rome dans l'Egliſe de S. Pierre, noſtre Seigneur ſe fit voir à luy tout en colere, & tout preſt de faire perir le monde auec trois lances dont il vouloit chaſtier les hommes & exterminer les pecheurs: & cela eut eſté fait ſi noſtre Dame n'eut prié ſon cher Fils d'appaiſer ſa colere, luy preſentant Saint François & Sainct Dominique qui par les ſaints deſſeins qu'ils auoient, ramenoient les pauures pecheurs à penitence & à leur deuoir.

Remerciez toute la ſainte Trinité d'auoir donné ce bel aſtre au monde, dont les benedictions continuent encor. Reconnoiſſez les obligations que nous auons aux Saincts, ſans eux que deuiendrions nous.

II.

II. POINCT.

4. Aouſt.

Ce glorieux Patriarche eut vn deſir incroyable de ſouffrir & de mourir pour IESVS-CHRIST. Vn aſtre pour flambant qu'il ſoit n'eſt point ſi ardent que le cœur de cét homme de Dieu pour la ſouffrance.

Conſiderez quelques traicts de ces ardens deſirs. 1. Dans la ville de Toloſe il y eſtoit aymé comme vn Ange ; ces careſſes & les honneurs qu'on luy rendoit là firent qu'il aymoit mieux aller aux enuirons de Carcaſſonne, parce qu'il y receuoit mille affronts & mille perſecutions, y eſtant par fois ſi mal traicté qu'on luy crachoit au viſage. 2. Il trauailla durant dix ans infatiable en ces ſouffrances parmy les heretiques pour les reduire, il alloit de village en village pieds nuds; & ſouuent il paſſoit au milieu des ennemis armez s'expoſent volontiers à pareils dangers pour y trouuer le martyre. 3. Vn Heretique luy diſant le deſir qu'il auoit eu de le tuer : hé, luy dit-il, pleût à Dieu que cette faueur m'arriuaſt de mourir pour mon Sauueur ; Ah! que ie ſerois aiſe qu'on me coupaſt les bras, & puis les iambes, le nez, les oreilles & apres qu'on me creuaſt les yeux, & que tout trempé dans mon ſang en fin on me coupaſt la teſte.

Penſez à la grande difference qu'il y a entre vn homme laſche & vn homme feruent. Priez Sainct Dominique de vous obtenir beaucoup de ce courage & de cette ferueur qui l'ont rendu homme Apoſtolique.

III.

III. POINCT.

4. Aouſt. *Son zele le plus éminent parut pour la conuerſion des pecheurs, taſchant de les tirer de leurs tenebres meſme par prieres & penitences : les Eſtoiles ſeruent plus pour les tenebres de la nuict que pour autre choſe.*

Conſiderez que cette charitable Eſtoile ſeruit aux pauures pecheurs d'aſtre radieux, les éclairant & les retirant d'vne façon ou autre des mauuais pas. 1. Il inſtitua ſon ſaint Ordre principalement pour reduire les pecheurs au chemin de ſalut, & pour éclairer tous ceux qui viuoient dans la ſombre nuict de la mort. 2. Chaque nuict il faiſoit trois diſciplines auec vne chaine de fer à trois chainons, la premiere pour ſes pechez, la ſeconde pour les pechez des pauures pecheurs, la troiſiéme pour les ames de Purgatoire. 3. Il pleuroit les fautes d'autruy comme les ſiennes propres auec ſouſpirs pitoyables, & volontiers il eut donné tout ſon ſang à coups de diſciplines iuſques à la derniere goute, s'il eut ſçeu d'empeſcher vn ſeul peché de ſon prochain.

Admirez le zele incomparable de cét homme de Dieu ; que c'eſt que d'auoir bien apprehendé l'enormité du peché, & le mal-heur où eſt vne ame criminelle. Faites quelque penitence par fois pour les pecheurs, du moins maintenant priez pour eux, & par voſtre ardente priere tirez en quelqu'vn de ſa miſere.

Colloque. O l'Amy des hommes, enuoyez ſouuent en terre des ames de la trempe de celle qui

qui animoit ce Saint Patriarche ; faites de cette terre vn Ciel eſtoilé de pareils Aſtres qui i ſanctifient tous les pauures pecheurs: attendant ce beau ſiecle ie vous demande pardon pour eux & pour moy ; ſi vous ne voulez leur pardonner, dites moy du moins ce que ie dois faire ; vous voulez-vous meſme eſtre leur Medecin, & voſtre amour ne veut point qu'vn autre remedie à leurs pechez que vous : à quoy me dois ie donc reſoudre qu'à vous coniurer d'en auoir pitié & de les conuertir ; à cela ne tienne, ie vous en coniure par toutes les bontez du cœur de Sainct Dominique qui a meurtry ſon pauure corps par de ſi rudes penitences en leur conſideration ; il ne vous couſte pas tant, puiſque ce n'eſt pas le temps de vos ſouffrances, il nefaut que dire le bon mot ; Amateur des hommes, dites, oüy ie le veux, & tout eſt fait. *Pater, Aue.* 5. Aouſt.

I. MEDITATION

Pour le 5. Aouſt.

De Noſtre Dame aux Neiges.

I. Poinct.

Ce fut à l'occaſion de la neige qui tomba iadis à Rome au temps des grandes chaleurs miraculeuſement par ordre de la Mere de Dieu, ſur vne monta-

gne où elle commanda qu'on luy baſtit vne Egliſe, que
5. Aouſt. *cette meſme Egliſe fut nommée Noſtre Dame aux neiges. Or cette merueille ne fut point ſans myſtere, & ce ne fut pas ſans ſuiect que la ſainte Vierge ſe ſeruit de neige pour tracer la plan de ſon Egliſe plutoſt que de quelque autre choſe.*

COnſiderez que cette neige, outre ce qu'elle donna à entendre, repreſentoit la Mere de Dieu, comme eſtant ſen blable à la neige, & c'eſt pour cette raiſon que Sainct Bonauenture dit qu'elle eſt belle comme la neige blanche. 1. La neige engraiſſe, fertiliſe & bonifie la terre, & elle eſt la nourriture, & le laict des arbres & des fruits cõme dit vn Naturaliſte: s'il y a de la bonté parmy les terres de nos cœurs, & ſi quelques ames fructifiẽt, cette aymable neige en eſt la cauſe, où la deuotion de MARIE ſe retreuue on peut dire que tout y abonde ſaintement. 2. La neige eſt recommendable pour ſa blancheur, pour ſa netteté & pour ſa deſcente ſur la terre, ce ſont autant de floccons de laine blãche & nette dont la terre ſe couure comme de ſon habit blanc quand il neige. MARIE eſt cent mille fois plus conſiderable pour ſon innocence, pour ſa pureté & pour ſes benedictions qu'elle fait deſcendre comme flocons de neige ſur les perſonnes qui l'honorent; outre que le blanc c'eſt ſa couleur, & quand elle depuis ſa montée au Ciel, s'eſt faite voir à ſes deuots ç'a eſté d'ordinaire en habit blanc. 3. Il n'eſt rien de ſi delicat que la neige, vn Soleil ardent ou vent chaud la fait fondre; & la moindre petite tache la ſalit, MARIE c'eſt

Virgo pulchra vt nix cãdida, ſup. ſal.

Pline

Virgo puritate pleniſſima.

Bloſi. in preci.

Virgũcula perfecta innocentia.

Ibid.

Virgo delicata Bonau. in Pſal.

la

la Vierge delicate, dit S. Anſt Bonauenture, non pas de tendreſſe de ſoy meſme, ny de crainte de receuoir quelque attaque du peché, car elle eſt incapable de tout cela; mais d'affection pour les Chreſtiens; vne paſſion ardente, dereglée & vne forte attache au peché la fait retirer, & elle ne peut ſouffrir ſemblables excés. 5. Aouſt.

Beniſſez la Mere de Dieu de la faueur qu'elle fit à ce Seigneur Romain, ayant daigné eſtre l'heritiere de ſes biens. Imaginez vous la ioye qu'il receut & ſa femme auſſi quand ils virent que n'ayant point d'enfans, noſtre Dame voulut ſe mettre en la place de leur fille.

II. POINCT.

Ce n'eſt pas ſans myſtere que cette neige tomba miraculeuſement & contre l'ordre & la couſtume des ſaiſons, ce qui fut pris à miracle.

Conſiderez que noſtre Dame eſt vne neige miraculeuſe; & qu'elle vouloit faire entendre à ce Seigneur Romain qu'en ſa maiſon, en ſes biens, en ſon ame & à ſon occaſion par tout, elle luy ſeroit telle que luy preſageoit cette neige. 1. C'eſt merueille de voir tomber la neige, on ne ſçait d'où elle vient quand elle ſort de ſes threſors, & de ſes logemens inconnus pour parler comme Iob. Merueille auſſi quand on conſidere que MARIE fait part de ſes faueurs, on ne ſçait pas d'où vient cela, ny quel motif on luy peut auoir donné; elle tire ſes graces de ſes threſors & il l'en faut remercier; dans le Ciel cette Dame Romaine ſçaura ce qui auoit inuité la Mere de

Nũquid ingreſſus es theſauros niuis Iob. 38.

Dieu à luy faire ces careſſes & à ſon mary. 2.
5. Aouſt. C'eſt merueille de voir venir d'en haut vn ſi grand nombre de floccons de neige quand elle deſcend, il n'eſt homme ny vn million d'hommes enſemble qui les ſçeuſt conter. Quand MARIE verſe ſes graces ſur vne ame, les conte qui pourra ce n'eſt pas ouurage d'homme : qui pourroit meſme nombrer les benedictions, les miracles, les biens & les merueilles arriuez à cette Egliſe que fit baſtir ce Seigneur Romain en cét endroit où la neige tomba. 3. La neige tombant c'eſt merueille comme quoy elle ſe rend comme la maiſtreſſe de tous les endroicts & de toutes les choſes où elle tombe, elle embraſſe tout, elle couure tout de ſon manteau blanc, de ſorte que vous diriez que tout eſt neige. MARIE ſe rend comme cela maiſtreſſe des cœurs qu'elle entreprend plus particulierement ; on n'y void que douceur, qu'humilité, que chaſteté, & ainſi des autres vertus de MARIE toutes imitées, de ſorte que vous diriez que ces ames ſont de vrayes images de MARIE.

Conceuez le contentement qui eſtoit en l'ame de Patrice ce Seigneur Romain, voyant le changement de ſon ame & de ſes biens en de ſi bons vſages ; il preferoit cette conſolation à toutes les ioyes qu'il eut pû receuoir ſi Dieu luy eut donné lignée. Figurez vous le plaiſir qu'il auoit à voir tomber la neige tous les autres iours de ſa vie, autant de floccons ce luy furent autant d'amys qui l'aduertiſſoient de remercier ſa Bienfactrice.

III.

III. POINCT.

5. Aouſt.

Ce ne fut pas ſans myſtere qu'au miracle de cette neige qui tomba alors il y eut de la rencontre de quelques autres miracles ; ce Seigneur fut aduerty en ſonge de tout ce qui ſe paſſoit de tout ce qu'il deuoit, & pouuoit faire, ſa femme auſſi eut la meſme reuelation, & le Pape Liberius.

Conſiderez que MARIE eſt vne neige merueilleuſe & plus merueilleuſe que la neige, eſtant bien vray qu'vne de ſes merueilles pour petite qu'elle ſemble, eſt touſiours ſuiuie de quelques autres. 1. La neige eſt merueilleuſe en ſa blancheur, elle emporte le prix de cette qualité ſur tous les corps de l'Vniuers. MARIE la ſurpaſſe neantmoins en ſa blancheur, elle eſt plus blanche que la neige ; car elle eſt meſme la blancheur de la lumiere eternelle, ſon Fils l'eſt par eſſence en qualité de Verbe, & elle par participation comme Mere de Dieu. *Candor eſt lucis aterna. Sap. 7.* 2. La neige eſt merueilleuſe en la conſtance de ſa blancheur, elle eſt conſtamment blanche, neantmoins elle deuient rouge en quelques endroicts par laps de temps. MARIE ne fut iamais que belle par la beauté de l'ame qui eſt la veritable & legitime blancheur, & elle ſera eternellement belle de la meſme beauté. 3. C'eſt merueille qu'à veüe de l'arc-en-Ciel, la neige ſe haſte de tomber ſi le temps y eſt tant ſoit peu diſpoſé : mais c'eſt bien vne plus notable merueille que MARIE ne paroiſt point par ſes faueurs ou par ſa protectiõ dans les ames, qu'auſſi toſt elle n'y

apporte & annonce la paix & la rosée du Ciel, auec toute sorte de benedictions.

5. Aouſt. Craignez de perdre la protection de nostre Dame: tout va de mal en pis à qui la quitte, & à qui se relasche en ses deuotions pour elle. Desirez que tous la seruent constamment, & qu'elle soit tousiours plus honorée & seruie dans cette Eglise qu'on nommoit iadis nostre Dame aux neiges, & maintenant nostre Dame Maiour.

Colloque. O MARIE plus blanche que la neige, puis que la terre de mon cœur est toute seiche, & que ie ne porte point les fruicts d'vne sainte conuersion tant de fois promise à vostre Fils mon aymable Redempteur, venez à mon secours & arrosez de vos benedictions ce pauure chetif cœur beant de seichereſſe & indeuotion; ne nous rebutez pas pour mes froideurs & recidiues, rendez vous merueilleuse à mon occasion & faites traict de Mere enuers moy & pour tous ceux qui ont besoin de vostre main secourable.

Pater, Aue.

* *
*

5. Aouſt.

II. MEDITATION

De Sainct Oſvald Roy d'Angleterre.

I. POINCT.

Ce Sainct Prince n'auoit que Dieu & ſon amour deuant les yeux, auec telle confiance en ſa diuine bonté, qu'il n'auoit nullement ſa confiance à la rencontre de ſes affaires, ny à ſes armées, ny aux Princes ſes alliez, ny à ſes richeſſes, mais en Dieu tant ſeulement. Ex Beda l. 3. Hiſt. Angl.

COnſiderez que ce Prince ne pouuoit auoir meilleur appuy. 1. Le Roy Dauid faiſoit tout comme cela : Ie ſeray en paix & en repos comme ſi i'eſtois dans mon lict prenant mon ſommeil, diſoit-il, penſant à la confiance qu'il auoit à ſon bon Dieu. 2. Il n'eſt difficulté que ie n'entreprenne auec cette confiance, ie ne crains rien, dit-il, encor à vne autre occaſion. 3. Suſanne meſme ſe moquoit dans ſon cœur de la calomnie de ces vieillards qui la vouloient perdre, & la raiſon que le Prophete en donne, eſt parce que ſon cœur eſtoit remply de confiance en Dieu.

In pace in idipſum dormiam & requieſcã. Pſal. 4.

In Deo meo trãſgrediar murũ. Pſal. 17

Eratcor eius fiduciam habens in Domino. Dan. 13

Deſabuſez voſtre eſprit de l'appuy que vous attendez des creatures. Renoncez à toute autre confiance qu'à celle de ce ſainct Roy.

II. Poinct.

5. Aouſt. *Il auoit vne ſinguliere deuotion à la Croix du Sauueur, dont il en donna la belle preuue ayant vn iour à combattre les ennemis de la Foy, ayant fait eſleuer bien haut l'eſtendart de la Croix auant que de les attaquer, & luy meſme auec toute ſon armée ſe proſternant à genoux pour demander le ſecours du Ciel; ce qui reüſſit ſi bien que leur priere fut exaucée, & la victoire le lendemain pour eux.*

Conſiderez les trois choſes qui luy mirent la victoire en main. 1. Sa confiance en Dieu. 2. Sa deuotion à la Sainte Croix. 3. Sa priere humble & raiſonnable.

Reconnoiſſez d'où vient qne vous n'obtenez pas tout ce que vous deſireriez de Dieu, & mettez ordre d'auoir ce qui vous manque. Priez ce Saint Roy de vous obtenir plus de confiance en Dieu que vous n'auez pas.

III. Poinct.

Il ne refuſoit point l'aumoſne aux pauures, la leur donnant meſme auec liberalité & en Roy: ce traict eſt rauiſſant qui l'a rendu bien recommendable ſur ce ſuject: vn iour eſtant à table auec l'Eueſque Saint Aydan, tandis que ſon maiſtre d'Hoſtel luy apportoit le premier mets dans vn grand plat d'argent, ſon Aumoſnier luy vint dire qu'il y auoit à la porte du Palais quantité de pauures, auſſi-toſt le Roy commanda de leur porter ce qui eſtoit ſeruy le leur partageant & de mettre en pieces cette vaiſſelle d'argent où eſtoit cette viande; cette action donna occaſion à ce Prelat de luy

luy prendre la main droite, luy disant, Sire, iamais cette main ne pourrira: cette prediction fut veritable, cette main s'estant conseruée toute entiere plusieurs années apres son decez. 5. Aoust.

Considerez toutes ces particularitez nommément. 1. Qu'il faut donner l'aumosne selon les moyens que l'on a. 2. Que c'est la benediction d'vne maison d'y voir les domestiques & les seruiteurs portez à l'aumosne. 3. Qu'il est plus que croyable que Saint Aydan benissant cette main, les Anges qui estoient là presens en firent autant.

Priez pour les personnes qui font volontiers l'aumosne, & souhaittez leur mille benedictions. Demandez à ce Saint Roy l'aumosne spirituelle, sa charité n'estant pas diminuée au Ciel.

Colloque. O le Grand de l'Vniuers qu'il fait beau voir les Grands de la terre auoir toute leur esperance en vous: c'est ce qui m'enfle le courage, & qui fait qu'estant petit comme ie suis, ie n'ay garde de m'esleuer, ny de chercher des appuys ailleurs qu'en vos bontez. C'est bien apres cette pensée que ie puis dire que vous estes mon Dieu & mon tout, & que hors de vous, & sans vous ie ne puis estre qu'vn spectacle de misere, attendu que vous estes le seul obiect de mes confiances dans le temps & dans l'eternité. *Pater*,

Aue.

6. Aouſt.

I. MEDITATON

De la Transfiguration du Sauueur.

I. POINCT.

Ex Mat. 17 Facta ſunt veſtimẽta eius alba ſicut nix & reſplẽduit facies eius ſicut Sol.

IESVS ſe trans-figura ſur la montagne de Thabor en preſence de Moyſe, d'Elie, & de trois de ſes Apoſtres, Pierre, Iean, & Iaques. En cette Transfiguration ſes veſtemens parurent blancs comme la neige, & ſa face fut reſplendiſſante comme le Soleil.

COnſiderez principalement en ce myſtere la beauté du Sauueur, qui eſt la plus auguſte, la plus riche, & la plus magnifique piece de cette Transfiguration, touſiours auec cette reflexion que ſi elle eſtoit ſi belle auant la Transfiguration, combien rauiſſante deuoit elle eſtre quand elle éclata comme vn Soleil, c'eſt à dire belle à merueilles, puiſque les choſes les plus belles nous diſons qu'elles ſont belles comme le Soleil. 1. Il y a eu des faces des hommes & des femmes d'incomparable beauté, celle de la Mere de Dieu qui eſtonna Saint Denys; celle d'Eue que Dieu meſme auoit formée; celle de Salomon que tous les viuans de ſon temps paſſionnoient de voir, & de tant d'autres, le viſage du Sauueur eſtoit ſans comparaiſon plus beau, auſſi eſt-il appellé le beau vniquement par deſſus tous les enfans des hommes. 2. Toutes les belles faces qui furent auant

ſon

ſon incarnation meſme celles des trois filles de Iob, qui emporterent alors le prix de la beauté, n'ont eſté que des eſſays de celle du Fils de Dieu; & celles qui ont paru belles depuis ſa venuë ne ſont que de minces copies de ce riche & parfait original. 3. Saint Iean Chryſoſtome conceuoit bien quelque grande beauté en ce diuin viſage, puis qu'il a dit que quand il faudroit paſſer par les peines & flammes des enfers pour auoir le bien de donner vn ſeul coup d'œil à la beauté du beau viſage de IESVS, toutes ces peines ſeroient bien recompensées, & qu'il ſeroit bien aiſe que ce bon-heur luy arriuaſt à ce pache

6. Aouſt.

Homil. ad po. pul.

Imaginez vous la ioye que vous aurez cette premiere fois que vous verrez cette admirable face du Sauueur auec l'aſſeurance de la voir eternellement. Souuenez vous quand ſur tout vous aurez quelque déplaiſir ou enuie de cette vie de faire comme Iob, qui ſe conſoloit en l'eſperance qu'il auoit de voir vn iour de ſes propres yeux la face de ſon Sauueur.

II. POINCT.

Saint Pierre fut ſi rauy de la beauté de IESVS-CHRIST en cét eſtat, nommément de celle de ſa face comme plus charmante que le reſte, qu'il ſe mit à dire, Seigneur il fait bon icy, il eſt bon que nous y ſoyons.

Domine bonum eſt nos hic eſſe.

Conſiderez qu'il falloit bien que cette face fut attrayante, puis que Saint Pierre parloit de la ſorte. 1. Les Anges meſme euſſent tenu ce langage, ils ont la connoiſſance & la veüe de tant de beautez

tez corporelles & meſme ſpirituelles, & cela n'empeſchoit pas qu'ils n'euſſent vn deſir paſſionné de voir celle de IESVS, dont la plus belle monſtre eſtoit à la face, c'eſt pour ce deſir qu'il eſt nommé par vn Prophete le deſir des collines eternelles c'eſt à dire des Anges. 2. Les Anges meſme ſe fuſſent volontiers rendus compagnons de Saint Pierre, non ſeulement pour voir des yeux de leur entendement cette rauiſſante face; mais auſſi des yeux du corps, s'il leur eut eſté permis de prendre des corps & de s'en ſeruir comme nous; de grand cœur ils ſe fuſſent incarnez pour auoir part à ce delicieux aſpect, & c'eſt bien ce que Saint Pierre a voulu dire ſelon la pensée de quelques Peres, diſant que les Anges deſiroient de l'enuiſager. 3. Les Anges euſſent trouué là auſſi bien que Saint Pierre vn petit Paradis, puiſque cette agreable face auoit ie ne ſçay quoy de diuin & des rayons de la diuinité, comme l'aſſeure Saint Ieroſme.

6 Aouſt.

Deſiderium collium æternorum. Gen. 49.

In quem deſiderãt Angeli proſpicere. 1. Pet. 1.

Erat quiddã diuinũ in oculis IESV. 1. In Math.

Plaignez-vous de voſtre cœur de ce qu'il eſt ſi mal-heureux que d'aymer ſi froidement vn object digne de l'amour de toutes creatures, & capable de contenter les yeux de tous les Anges. Portez compaſſion à ces aueugles qui ayment auec la perte de leurs ames les beautez des creatures, au lieu d'aymer celle cy, il n'eſt point d'aueuglement pareil à celuy là dit Saint Auguſtin, & qui n'ayme pas cette beauté de la face du Sauueur, il eſt aueugle ou il merite de le deuenir.

Aut cœcus eſt, aut cæcus eſſe debet qui hãc pulchritudinẽ non amat.

III. POINCT.

6 Aouſt.

Saint Pierre paſſa plus auant & demanda congé au Sauueur de dreſſer là des logemens pour s'y arreſter, comme voulant dire, tout ce que nous ſçaurions pretendre eſt icy, il n'en faut pas bouger.

Si vis faciamus hîc tria tabernacula. *Mat.* 17

Conſiderez qu'il faut touſiours dauantage ſe perſuader que cette diuine face eſtoit plus belle que nous ne ſçaurions conceuoir, puis que Sainct Pierre prenoit ces deſſeins auec tant d'ardeur : il eſt vray, nous ne pouuons nous imaginer beauté pareille à celle-là. 1. Cette face en valoit cent mille millions pour belles qu'elles pourroient eſtre, elle les ſurpaſſoit en beauté, c'eſt pour cela que le Prophete Iſaye nomme le le Sauueur l'Ange des faces, & de la face qui eſt ſans pair. 2. Le docte Tertulian a ſuiuy cette penſée, diſant que Dieu auoit ramaſſé toutes les beautez des creatures pour en faire vn precis, vn conſommé & vn abregé, & puis le loger en la ſacrée humanité du Fils de MARIE. 3. Il falloit bien que cette belle face fuſt le miracle des faces en beauté & en bonne grace, puis qu'on peut bien mieux dire d'elle ce que Saint Iean Chryſoſtome diſoit de Saint Paul, qu'il eſtoit la ſtatuë & l'image des vertus. C'eſt la face de IESVS qui merite ce bel éloge, qui la voyoit pouuoit dire qu'il voyoit l'image de toutes les vertus & toutes les graces du Ciel, on voyoit à trauers la ſainteté, l'innocence, la modeſtie, la magnanimité, & toutes ces autres Princeſſes de Paradis ; S. Antonin ne dit-il pas

Angelus facierum. c. 63. faciei eius.

Statua virtutis

pas que la cauſe des larmes continuelles de Saint Pierre qui l'obligeoient à les eſſuyer ſans ceſſe auec ſon mouchoir, eſtoit la ſouuenance de la douceur de cette diuine face, dont il eſtoit priué apres ſa montée au Ciel.

6. Aouſt.

Accouſtumez vous à penſer quand vous ſerez en veüe du S. Sacrement, que cette belle face eſt là cachée ſous ces adorables eſpeces, & qu'vn iour ce voile vous ſera oſté, & que vous verrez face à face cét aymable viſage.

Eſperez que cette face ſera vn iour l'obiet beatifique de voſtre beatitude corporelle en ce qui concerne la veüe.

Colloque. O face d'incomparable beauté de mon aymable Sauueur; belle face qui en beauté ſurpaſſez la beauté de toutes les creatures, quand auray-ie ce bon-heur de vous contempler? qu'eſt-ce que nous aymons ſi nous ne vous aymons, que ſçaurions nous priſer qui ſoit de voſtre prix. Aye des ſouhaits qui voudra, de moy ie voudrois eſtre tout œil pour vous voir, tout bouche pour loüer vos rares beautez, tout oreille pour vous entendre parler, tout cœur pour vous aymer, & tout Seraphin pour eſtre bruſlé des flammes qui ſortent de cette fournaiſe d'amour & me conſommer en aymant vn obiet tant aymable: O le fortuné incendie, ô le diuin embraſement.

Pater, Aue.

* * *

6. Aouſt.

II. MEDITATION

De Saint Iuſte, & S. Paſteur Martyrs.

I. POINCT.

A Alcala en Eſpagne ces deux ieunes eſcoliers quitterent leurs écritoires, leurs liures & leurs porte-feüilles pour courir au martyre. Ex Surio, Baronio & Prud. Hym. 4.

CONſiderez le bon-heur de ces deux freres. 1. Ils allerent au Ciel, & monterent de claſſe fort heureuſement. 2. Ils auoient profité dauãtage en la claſſe d'amour, qu'en l'école qu'ils frequentoient. 3. Quand ils furent au Ciel, ils ne furent pas marris d'auoir changé de maiſtre.

Figurez vous le plaiſir des Anges voyans cette ieuneſſe ſi courageuſe. Priez ces deux écoliers martyrs de ſe ſouuenir de la ieuneſſe de ce temps qui ſe perd auec tant de licence.

II. POINCT.

Les bourreaux d'abord les voyans de cét âge ne les vouloient traitter qu'à coups de foüet & de vergos, comme petits écoliers qui ne ſçauoient la leçon du maiſtre; mais ils ſe moquerent d'eux & du Preſident qui les entreprenoit, diſans qu'il falloit les faire paſſer pour écoliers & diſciples de IESVS-CHRIST à grandes écourgées & à grands tourmens; cela fut cauſe

6 Aouſt. *cauſe qu'ils furent battus à coups de baſtons ; & qu'ils furent apres menez hors de la ville & là étranglez.*

Conſiderez l'excellence des maximes de l'école du Sauueur, bien differentes des autres. 1. En cette école on y enſeigne que les épines ſont preferables aux roſes. 2. Qu'il faut faire plus de cas des choſes eternelles que des temporelles. 3. & de la mort pour Dieu que de la vie.

Admirez le courage de ces deux ieunes enfans. Felicitez les de leur magnanimité & leur gloire.

III. Poinct.

Ceux qui aſſiſterent à leur dernier combat furent rauis de leur conſtance, & de les entendre s'exhortans mutuellement à la perſeuerance, par des paroles de Paradis, & par des reparties Angeliques.

Conſiderez à plus prés ce que le Saint Eſprit les pouſſoit de dire l'vn à l'autre. 1. Nous mourons ſans mourir, pour viure vne vie immortelle. 2. Ce monde eſtime que nous ſouffrons beaucoup, & cependant ie ne fus iamais en pareilles delices. 3. Nous quittons Pere & Mere ; mais là où nous allons, Iesvs ſera noſtre Pere, & Marie noſtre mere.

Recommandez-vous à ces Saincts Martyrs & demandez leur quelque grace. Imprimez bien auant dans voſtre eſprit cette penſée dans l'occaſion des difficultez que vous pouuez bien faire ceque les enfans ont trouué facile.

Colloque. O mon Roy, arriue ce qui pourra, ie

ie ſeray touſiours de voſtre party; mes années s'en vont auec ce regret que ie ne vous ay point témoigné par l'effuſion de mon ſang comme cette ieuneſſe, que plus que volontiers i'euſſe donné mille vies pour voſtre ſeruice quand ie paſſois mes premieres années. Mais puiſque mes veines conſeruent ce meſme ſang que i'euſſe répandu, à qui tient il que ie ne le verſe encor, & que ie ſuiue les maximes de ces deux petits maiſtres des veritez du Ciel. *Pater, Aue.*

7 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 7. Aouſt.

De Sainct Albert Religieux.

I. Poinct.

Ce Sainct Religieux s'eſtant reſolu de quitter le monde, & de viure dans l'Ordre de noſtre Dame du mont Carmel, pluſtoſt qu'en Gentil-homme Sicilien ſuiuant le trein de ſa naiſſance, ſe ſeruoit de cét ardent deſir pour s'encourager à la ſainteté: hé que ne deuiens-ie Saint, il ne tient pas à Dieu, il ne tient qu'à moy & à la laſcheté de mon cœur; ah! quand ſera ce que ie prendray rang parmy ces glorieuſes ames qui par leur excellent merites emportent le prix de la ſainteté.

Ex Surio.

COnſiderez que les deſirs ſaints & extremement releuez nourriſſent l'ame, montent au

7. Aouſt.

Ciel & penetrent le cœur de Dieu meſme : les Saints pour ce ſuject s'en ſeruoient à douzaines & frequemment. 1. Quand conuertiray ie tout le monde, diſoit Saint François Xauier, que le monde eſt petit, ie ſuis dé-ia au bout du monde, & i'ay ſi peu fait pour mon Sauueur : vn monde n'eſt pas aſſez pour mon employ, il m'en faudroit vn million. 2. Ie voudrois auoir toutes les vies des hommes, diſoit Saint Bernard, toutes les peines des hommes, & les employer à la conqueſte des ames & pour mon auancement & perfection. 3. O quand viendra cette aymable iournée, que ie ſeray baptisé dans mon ſang, diſoit IESVS le Saint des Saincts.

Humiliez vous deuant Dieu pour tant de iournées qui s'ecoulent ſans pouſſer vn ſeul mince deſir pour celuy que vous dites que vous aymez tant, & de qui dépend voſtre felicité. Suiuez dés maintenant les attraicts du Saint Eſprit, & pouſſez demie douzaine de ſaints deſirs, & renouuellez en quelques vns le long de la iournée.

II. POINCT.

Exorciſant vne poſſedée & luy faiſant le ſigne de la croix ſur le front, elle luy laſcha vn ſoufflet, l'eſprit, qui la poſſedoit conduiſant ſa main : le Saint ſans ſe plaindre preſenta l'autre ioüe : cette action de patience & d'humilité donna tant de confuſion à l'ennemy, que deſlors il ſortit de ce corps & n'y retourna plus.

Conſiderez ce que peut vne action de pareille patience. 1. Elle rameine vn cœur pour felon qu'il

ſoit & échaufé, à ſon deuoir ; elle l'adoucit, le calme & luy fait reconnoiſtre ſa faute, le mettant dans le repentir. Saint Spiridion Eueſque en Cypre preſenta l'autre ioüe apres vn ſoufflet donné par vn garde de la ſale de l'Empereur Conſtans; ceste patience le rendit tout honteux, & repentant de ſon crime, iuſques à ſe mettre à genoux & demander pardon à ce Prelat. 2. Elle fait que Dieu meſme prend à ſes ſoins la reparation d'honneur que merite vne telle patience: Saint Euloge martyr de Cordoüe preſenta auſſi la ioüe à vn Prince Sarrazin qui l'auoit frappé en l'autre pour auoir mesprisé Mahomet ; auſſi toſt apres il le fit decapiter ; mais Dieu enuoya vne Colombe qui repoſoit touſiours ſur ce ſaint corps en teſmoignage de ſa douceur de Colombe. 3. Elle abbat l'eſprit d'orgueil, ſi le frappé en eſtoit infect, ou s'il eſtoit à l'entour elle le chaſſe eſtant bien vray que le demon pour ſa grande ſuperbe ne peut ſouffrir les actions d'humilité nommément les heroïques ; cette patience eſt vne eau qui éteint le feu, & vn Soleil qui chaſſe les tenebres.

7. Aouſt. *Ex Surio ad 12. Decemb.*

Ex Surio ad 11. Martii.

Sondez voſtre eſprit s'il auroit le courage de preſenter la ioüe comme Saint Albert.

Beniſſez en Dieu ſi vous en auez le courage, & s'il vous manque couurez vous de confuſion penſant à la face de IESVS qui a eſté ſi ſouuent ſoufletée, & à tant de braues Saincts qui ont tenu à gloire de faire comme Saint Albert.

III. Poinct.

7. Aouſt. *Il n'auoit nul ſoin de ce qu'il feroit ou entreprendroit à l'aduenir, ſe laiſſant conduire à la Prouidence de Dieu & à la conduite de ſes ſuperieurs comme à vne reigle infaillible.*

Conſiderez la paix & le repos d'eſprit où ſe retreuue celuy qui ſe jette dans le ſein de la prouidence de Dieu. 1. Vn enfant ne craint rien quand il eſt entre les bras de ſa bonne mere. 2. Le malade n'apprehende point ſon mal quand il eſt entre les mains d'vn ſçauant & charitable Medecin. 3. Qui fait voyage ſur Mer ne s'eſtonne pas des flots, des vents, ny meſme des orages quand le vaiſſeau eſt bon & le pilote encor meilleur.

Confiez vous en Dieu & laiſſez le gouuerner vos affaires, meſme les plus dangereuſes, il a vn cœur de Mere pour vous, & il vous eſt Medecin, Pilote, & toutes choſes. Priez Saint Albert de vous obtenir vn cœur filial, & de vous faire quitte d'vn ſoin embarraſſé de vous meſme.

Colloque. O Iesvs le victorieux de nos cœurs, rendez vous le maiſtre abſolu du mien, & puis logez y de flambans deſirs; l'eſprit de patience pour toute ſorte d'affrons; & puis l'amour de confiance: auec ces dons ie deuiendray inuincible, & ie me ietteray plus que iamais dans vos bras pour y repoſer amoureuſement, vous reſignant tous mes ſoins auec aſſeurance que rien arriue à mon deſauantage, ſi ie vous laiſſe gouuerner. *Pater, Aue.*

8. Aouſt.

MEDITATION

Pour le 8. Aouſt.

De Sainct Myron Eueſque.

1. POINCT.

Ce Sainct Prelat de Candie auoit vn contentement incroyable de faire des aumoſnes, parce que tant plus il en faiſoit, ſes recoltes eſtoient d'autant plus auantageuſes: neantmoins comme il ne cherchoit que Dieu en tout ce qu'il entreprenoit, il n'eut pas laiſſé de continuer ſes charitez, encor que Dieu ne l'eut pas beny comme il faiſoit. Ex Radere.

COnſiderez que la vraye charité eſt touſiours deſintereſſée. Qui en a tant ſoit peu de la bonne ne viſe qu'à Dieu. 1. Il en eſt tant qui ont cette opinion & croyance qu'ils ayment Dieu, & cependant il en eſt ſi peu qui ayment le bon Dieu comme il faut: les plus ſpirituels s'imaginent ſouuent que leur amour propre & de leur intereſt & reputation n'eſt que pur amour de Dieu & de ſa gloire. 2. Les plus amoureux d'eux-meſme croyent fort ſouuent que leurs intentions ſont toutes ſaintes, ils diront meſme qu'ils ſeroient bien marris qu'il y eut vn ſeul petit cheueux ſur leur teſte qui ne tendit à Dieu: c'eſt le mal-heur du temps, & de la nature cor-

rompuë, on ne ſe connoiſt pas ; on s'ayme trop
8. ſoy meſme ; & les Apoſtres meſme diſputoient
Aouſt. de temps en temps qui eſtoit le premier d'entr'eux. 3. C'eſt vn Phœnix, ou vn Seraphin, qui ſe fait voir en terre, l'homme qui ne cherche que Dieu, & qui ſubſiſte & perſeuere en cét eſtat.

Remarquez le degaſt que fait voſtre amour propre chez vous, Portez vous compaſſion de ce que vous faites ſi peu d'actions purement pour Dieu, vous paſſez touſiours deuant.

II. POINCT.

Il attrapa vn iour vne douzaine de larrons qui emportoient ſon bled à belles ſachées, neãtmoins ou par miracle, ou par la peſenteur de la charge ils ne pouuoient enleuer leur larcin: ce Saint homme les ayda l'vn apres l'autre à ſouſleuer leur charge, & leur donna toute liberté de ſe retirer, à pache qu'ils n'en diroient rien à perſonne.

Conſiderez cette action de bonté. 1. Vn autre que ce Prelat eut battu, & eut fait baſtonner & eſtropier ces larrons attrapez ſur le faict ; & il ne leur diſt que des paroles de douceur. 2. Vn autre que ce Prelat les eut fait chaſtier ſeuerement, & il ne leur parle que de miſericorde. 3. Vn autre que ce Prelat leur eut pardonné, les eut renuoyez libres, leur faiſant neantmoins laſcher la priſe, les aduertiſſant charitablement de ne tomber plus en cette faute ; & il fait plus que tout cela, il leur donne ce bled, il les ayde à l'enleuer & les prie de tenir cette charité ſecrette.

Admi

Admirez cette action & ſongez ce que vous auriez fait en pareil cas pour iuger de voſtre bonté iuſques où elle va. Apprenez que les Saincts & ceux qui ſont éclairez de Dieu y voyent bien d'autre façon que les autres. 8. Aouſt.

III. POINCT.

Dieu le beniſſoit pour le bon ſuccez de ſa charge, pour ces recoltes ſi fort heureuſes & en quantité d'autres bienfaits, & il s'en diſoit obligé à l'infiny à la diuine bonté l'en remerciant bien ſouuent.

Conſiderez qu'il eſt bon de remettre en memoire les benefices particuliers & perſonnels, & en rendre graces bien ſouuent à Dieu. 1. Tobie tenoit conte de toutes les faueurs dont Dieu l'auoit obligé par le moyen de l'Ange Raphaël deguisé en pelerin ; il m'a conduit & ramené en ſanté ; il m'a trouué vne femme ; il l'a deliurée du demon qui la moleſtoit, & ainſi des autres. 2. Saül rediſoit bien ſouuent la grace que Dieu luy auoit faite de le choiſir Roy, luy ſur tout qui eſtoit à ſon aduis incapable de porter la Couronne & de gouuerner. 3. Dauid fit le meſme ; qui eſt Iſay mon Pere, & qui ſont mes freres, diſoit-il ; auec tout cela me voylà Roy, moy qui ſuis le cadet de la maiſon.

Me duxit & reduxit ſanum. Tob. 12.

Repaſſez par voſtre memoire les bien-faits perſonnels dont Dieu vous a maintenu & fauorisé, & dittes luy en le grand mercy. Priez ce Saint Prelat de vous obtenir l'eſprit de reconnoiſſance & d'eſtre attentif meſme aux moindres benefices.

9 Aouſt. Colloque. O mon Prince voycy à vos pieds le plus obligé de vos ſuiects, reſolu de peſer & reconnoiſtre tous ces bienfaits dont vous l'auez honoré iuſques à l'heure preſente. Se pourroit il faire que ie portaſſe le caractere d'ingrat, quelle confuſion m'en ſeroit ce au iour du Iugement, où vous donnerez de la honte à vos creatures qui ſeront dignes de reproches: ie ne veux point eſtre engagé à ce mal-heur, & i'eſpere d'en eſtre deliuré par vos miſericordes, vous coniurant par toutes vos liberalitez, par tous vos ſoins, & charitez deriuées ſur moy d'adiouſter à toutes les autres encor celle-cy à ce qu'il vous plaiſe m'imprimer vos bontez ſi auant dans le cœur que iamais les actions de graces n'y tariſſent. *Pater*, *Aue*.

MEDITATION

Pour le 9. Aouſt.

Des SS. Firme & Ruſtique Martyrs.

I. Poinct.

Ex Mombritio. *Ces glorieux Martyrs de Veronne eurent le Ciel fauorable durant leur dernier combat & apres leur heureux trépas: On voulut les faire mourir de faim en priſon; mais les Anges les traitterent leur apportant ce qu'il falloit ſelon leur condition & qualité.*

COnſiderez la charité des Anges à nourrir les hommes ſelon leurs beſoins du corps ou de

de l'ame. 1. Par le S. Sacrement, eux meſmes le porterent au B. Staniſlas Nouice de la Compagnie de IESVS. 2. Par inſpirations & ſaintes penſées qui confortent ou rendent la ſanté aux ames les plus foibles ou les plus malades. 3. Par les prouiſions neceſſaires aux corps des affligez, & abandonnez ou dans les priſons, ou dans les ſolitudes ou ailleurs. 9. Aouſt.

Voyez ſi vous auriez le courage d'eſtre en priſon pour la querelle de IESVS & ſur le point d'y mourir de faim, auec cette eſperance que les Anges vous nourriroient de leurs mains, n'y voudriez vous aller qu'à ce pache ? Beniſſez tous les Anges du Ciel qui ſe ſont iamais employez à des ſoins ſi particuliers.

II. POINCT.

Quand ils furent morts, on taſcha de priuer leurs ſacrez corps de ſepulture; mais Dieu y pourueut: car nonobſtant le mauuais deſſein des Payens, quelques Anges déguiſez en marchands ſe ſaiſirent de ces ſacrées reliques pour les inhumer proche de Carthage.

Conſiderez quelques motifs qui nous doiuent porter à l'honneur & amour des Reliques des Saincts. 1. Le fondement de l'Egliſe c'eſt IESVS-CHRIST; mais les pierres qui ſont à l'entour & ioignent ce fondement pour ſouſtenir l'Egliſe ce ſont les ſacrez oſſemens & precieuſes reliques des Saints, ou Martyrs, ou autres, dit vn grand Prelat de Conſtantinople. 2. Theodoret nomme ces precieux gages, les appuys du Chriſtianiſme; ils ſont le ciment qui fait vnir les pierres de l'edifice ſpirituel de l'Egliſe, & les cloux du veritable

Sanctus Germanus in Theor. Nec iam ferentur claui eius in ſempiternum. Iſay. 33.

Tabernacle, comme parlent quelques autres Peres. 3. Quand Moyſe ſortit d'Egypte il porta auec ſoy les os de Ioſeph, là où les autres s'amuſoient à ſe charger de vaiſſelle d'or, & d'argent: c'eſtoit la figure de l'eſtime que nous deuons auoir des reliques des Saincts qui valent plus, comme dit vn grand homme, que tous les threſors de l'Vniuers.

9. Aouſt. *Tulit Moyſes oſſa Ioſeph ſecum. Exod.* 13. *Elegit viri iuſti oſſa quapræfert immenſis Ægyptiorum theſauris. Procopi.*

Eſtimez les reliques plus que iamais, puis que les Anges s'ils eſtoient marchands feroient prouiſion de cette danrée plus que de toute autre. Portez en quelqu'vne auec vous, elle vous vaudra plus qu'vne pierrerie de prix.

III. Poinct.

Veronne voulut auoir auec le temps ces Saincts corps, & en offrit autant d'or qu'ils peſoient : les Iſtriens qui les gardoient s'y accorderent ; mais quand il fallut les enleuer, ces ſacrez corps ſe trouuerent ſi legers qu'ils ne peſerent que demy Ecu d'or, neantmoins quand ils furent dans Veronne, ils reprindrent leur ordinaire peſanteur.

Conſiderez les raiſons qui inuiterent Dieu à faire ce miracle. 1. Il voulut apprendre aux Iſtriens qu'ils ne deuoient pas ſe defaire de ce riche threſor. 2. Les Reliques d'vn Saint ſont d'vn prix ineſtimable, tout l'or du monde n'en ſçauroit faire le prix: de ſorte qu'à demy eſcu & à tous les millions d'or du monde auſſi peu eſtoient ces ſaints corps payez d'vne façon que d'autre ; Dieu aggreant neantmoins que Veronne les euſt, il permit

mit puis que le pache y eſtoit qu'ils peſaſſent ce demy-eſcu. 3. Dieu vouloit mettre dans vne haute veneration ces Saincts Martyrs ; l'éclat de cette merueille fit ce coup. 9 Aouſt.

Aymez les reliques que vous auez & ne les quittez pas facilement, ſi ce n'eſt pour leur faire rendre dauantage d'honneur. Remarquez que Dieu priſe bien d'autre façon les choſes que ne font les hommes.

Colloque. O noſtre Capitaine, que ie ſois martyr, ou que ie ne le ſois pas, ie veux eſtre au nombre de vos ſeruiteurs: vous les aymez, ils vous ſont recommandez & vous faites des merueilles pour eux, durant leur vie & apres leur docez par les Anges & par vous meſme. Ie prens vn ſingulier contentement de penſer que ie ſuis à vous, & que vous eſtes mon tout : ie ne ſçay pas ce que vous me gardez, mais mon cœur eſt rauy d'aiſe quand ie ſonge que le maiſtre à qui ie ſers eſt tout puiſſant. *Pater*, *Aue*.

10 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 10. Aouſt.

De Saint Laurens Martyr.

I. POINCT.

Ex S. Auguſt. & Rib.

Ce Sainct Archidiacre de l'Egliſe de Rome eut vn extreme regret de ne ſuiure au martyre S. Xiſte Pape: ce Saint Pontife luy donna parole que ce ſeroit trois iours apres le ſien, ce mot le conſola quelque peu, neantmoins ces trois iours luy durerent trois ſiecles pour le deſir qu'il auoit de mourir au lict d'honneur, tout ce temps ſe paſſa en la langueur ſur l'attente d'vn ſi grand bien.

Spes quæ differtur affligit animã Prou. 13

Amãti omnis mora mors eſt. Richar. de char.

COnſiderez la peine où ſe trouue vne ame qui deſire de voir Dieu auec paſſion ſoit par le martyre, ou autrement. 1. Le tourment en eſt incroyable : toute eſperance qui eſt dilayee afflige ; mais celle d'vn cœur bien amoureux de Dieu eſt plus affligeante que toute autre, puis que l'obiect de ſon attente eſt incomparablement plus aymable & plus deſirable que tout autre. 2. Ce delay, & cette attente eſt vne mort à qui bien ayme. Sainct Bernard ne dit pas que ce ſoit vne mort ; mais bien que pour petite qu'elle ſoit elle eſt bien longue, & que ce peu de temps qu'il faut attendre à cette occaſion

ſion pour ſi peu qu'il y en aye eſt fort long & plus que trop long. 3. Ce braue Iean Baptiſte qui rendoit conte de ſa conſcience au P. Balthazard Aluarez ſur les peines & langueurs de ſon ame qui bruſloit de deſir d'aller à Dieu, diſoit que ces attentes ſont plus inſupportables que dix mille morts enſemble : il diſoit à ſon Pere ſpirituel que ſon cœur eſtoit ſi fort preſsé d'impatience amoureuſe & de deſir ardent de s'vnir à Dieu, & de le voir, eſperant de moment à moment de pouuoir déloger, qui ſi on l'eut aſſeuré qu'il ſeroit encor en vie au bout de la iournée, il fut mort aſſeurement de la violence qu'il ſe fut faict de tant attendre : que s'il ne mouroit à chaque heure, c'eſtoit à raiſon de l'eſperance d'y pouuoir mourir qui le flattoit, & qui luy faiſoit paſſer vne iournée apres l'autre, quoy qu'auec d'ineffables langueurs.

10 Aouſt. *Modicũ & videbitis me. O modicũ longum, & longum valdè nimis.* § *Ex vita P. Balthaz. Aluarez.*

Ioignez le deſir que vous auez de voir Dieu auec celuy dont Sainct Laurens traina ſa languiſſante vie durant ces trois derniers iours de ſon delay, & eſtonnez-vous de la glace de voſtre cœur. Priez ce Saint Leuite, puis qu'il a tant éclairé d'aueugles, de vous illuminer & de vous faire voir clairement le tort que les hommes ont de s'attacher à l'amour de cette vie, au lieu de ſoûpirer & de ne pretendre qu'à l'autre.

II. POINCT.

On auoit dit à l'Empereur & à ſes gens que Laurens auoit le ſoin des threſors de l'Egliſe ; ce mot de threſor les mit en appetit de mettre la main à l'or & aux

aux richeſſes qu'ils croyent eſtre en ces threſors ; mais ils ſçeurent auſſi toſt que ces threſors n'eſtoient autres que les pauures & les aumoſnes qu'on leur faiſoit.

10. Aouſt.

Conſiderez que c'eſt à bon droit qu'on donne le nom de threſor aux pauures & aux aumoſnes. 1. Le riche a tout ſon cœur à ſon threſor ; & Dieu ayme tant les pauures que vous diriez qu'il n'a de ſoin & de penſées que pour leur ſecours, & ſubſiſtence : à vous Seigneur, dit Dauid, appartient le ſoin du pauure. 2. Faire l'aumoſne c'eſt theſauriſer au Ciel, auec tant de bon-heur que ce qui ſe donne au pauure ſoit pain, ſoit eau, ſoit liard, tout cela ſe change en monnoye de Paradis qui n'eſt nullement ſujette à eſtre dérobée ou alterée. 3. Qui ayme les pauures & les ayde de ſes aumoſnes & charitez, eſt incomparablement plus riche que ces grands riches qui regorgent de biens, & de threſors, & n'ont point de charité.

Tibi derelictus eſt pauper. Pſ. 10.

Theſaurizate vobis theſauros in cœlo vbi fures non effodiunt, neque furãtur. Mat. 6.

Apprenez que les meilleurs meſnagers de tous ſont les bien-faiſans aux pauures, ils amaſſent touſiours, rien ne ſe perd, & ils y gaignent auec aſſeurance plus qu'ils ne peuuent eſperer ny comprendre. Priſez les pauures, puis que Dieu les eſtime tout vn threſor.

Vbi eſt theſaurus tuus, ibi & cor tuũ erit. Ibid.

III. Poinct.

L'Empereur Valerian ſe voyant fruſtré des threſors qu'il attendoit, ne luy ayant eſté preſenté que des pauures, le menaça de tous les plus enormes ſupplices s'il ne vouloit obeïr : Saint Laurens luy repartit : Ces inſtrumens dont tu me menaces ſont des tourmens pour toy & des delices pour moy : cette repartie

ne

ne l'adoucit point, & pour contenter ſa rage il le fit mettre ſur vn lict de fer en forme de gril, où il le fit roſtir; mais le glorieux Martyr fut plus conſtant que iamais & luy parla de là comme s'il eut eſté ſur vn lict de roſes: Il luy dit meſme, ie ſuis aſſez roſty de ce coſté, tourne moy de l'autre & mange mes chairs. 10 Aouſt.

Conſiderez ce qui faiſoit que Saint Laurens ne ſentoit pas ces cruels tourmens ou que du moins ils eſtoient bien adoucis & ſupportables. 1. Le grand feu intericur de l'amour de Dieu; ce feu du dedans eſtoit plus ardent & plus bruſlant que l'autre, ce qui faiſoit qu'il oſtoit le ſentiment du plus petit; ainſi la Lune s'eclipſe à la veüe du Soleil qui eſt en ſon plein midy. 2. Son ame eſtoit en ſon corps comme ſi elle n'y eut pas eſté, parce que l'ame qui ayme bien Dieu eſt pluſtoſt où elle ayme que là où elle anime, pour cette raiſon Saint Paul diſoit, ie ne vis pas, c'eſt IESVS-CHRIST qui eſt dedans moy. 3. Il eſtoit ſaintemeni hors de ſoy; comme les autres martyrs n'eſtoient ils pas bien hors d'eux meſmes quand voyant les ſupplices, les bourreaux & la mort, ils diſoient qu'ils voyoient Paradis, les Anges & Dieu meſme.

Dum ardet intus, flãmarum nõ ſentit incendium. Augu. ſer. de S. Laur. Viuo ego iam non ego, viuit verò in me Chriſtus.

Admirez le courage de Saint Laurens, & la force de la grace & de l'amour de Dieu. Inuitez les Anges à benir Dieu de la victoire de ce Saint.

Colloque. Fidelle reparateur des hommes, remettez ma pauure ame en bon eſtat; vous eſtes plus ſçauant que moy & le tout ſçauant & tout ſage; mais ie ne vois rien de plus puiſſant pour reparer les degats de mon ame que le feu: il bruſlera tout ce qui qui vous déplaiſt, & il fera de moy

vne

10 Aouſt.

vne nouuelle creature : mais i'entens ce feu du dedans dont ce braue Leuite bruſloit ; de mourir ſur vn gril comme luy, ou à petit feu comme tant d'autres c'eſt le prix d'elite de vos plus intimes Amans, ie n'y oſerois aſpirer : i'en ſuis indigne; cette grace ne ſe donne pas facilement : trop de gloire pour moy, ſi vous daignez me bruſler ou allumer dedans mon cœur les flammes de ce diuin feu qui rabatoit les ardeurs de ce feu ardent à l'entour de Saint Laurens à force de bois & de charbon : hé quand ſera ce ? ne ſera-ce que dans le Ciel où ie vous aymeray ardemment; hé quand ſera ce que les iours me ſembleront des ſiecles par l'impatience amoureuſe que i'auray des vous poſſeder pour touſiours. *Pater*, *Ane*.

MEDITATON

Pour le 11. Aouſt.

De Sainct Equice Abbé.

I. POINCT.

Ex dialo. S. Greg.

Ce Sainct Abbé qui fut celuy qui chaſſa l'eſprit malin de cette Religieuſe qui en auoit eſté poſſedée pour n'auoir pas fait le ſigne de la croix ſur vne laituë qu'elle mangea, auoit cette loüable couſtume que de lire auec affection les liures de deuotion : cét entretien ou de l'écriture ſainte ou de quelque liure ſpirituel,

tuel, luy eſtoit plus agreable que de tout autre, s'y employant tous les iours vne bonne piece de temps à heure deſignée.

11 Aouſt.

Conſiderez les profits qui reuiennent de la lecture des liures de deuotion. 1. Ils nous rendent ſçauants en la ſcience des Saints, qui eſt la plus belle & la plus profitable de toutes les ſciences: c'eſt en cette lecture que ſainte Thereſe dit qu'elle prit gouſt à la deuotion, ſon cœur ſe trouua tout changé en mieux, & tout diſpoſé à prendre le chemin de la ſainteté liſant les Epiſtres de Sainct Ieroſme. 2. Ils viennent à bout de tel qui iamais ne ſe ſeroit rendu pour les predications: la vie des Saints eut ce pouuoir ſur Saint Ignace de Loyola; qui ſçait ſi vn Predicateur eut pû faire ce que fit ce liure. 3. Ils fourniſſent les ſuiects des meditations & inſenſiblement on y apprend à faire oraiſon: Sainte Thereſe confeſſe que ce fut par cette voye qu'elle ſe rendit capable de cette priere.

Faſchez vous à vous meſme d'auoir manqué à pareilles lectures qui auroient fait des biens incroyables ſur tout en ces trois Chefs dont vous & moy auons bien beſoin. Remerciez Dieu de tant de bons liures dont il vous donne le choix, n'eſtant point de ſiecle où il ait eu plus grande abondance de ſemblables liures.

II. Poinct.

Il auoit peine de ſe retirer de ſes lectures ſpirituelles, ſi fort il y trouuoit ſon conte, neantmoins il ſe pri-

peut debiter ce qu'il auoit leu & en entretenir la compagnie.

11 Aouſt.

Conſiderez quelques autres fruicts de cette lecture. 1. On prend vne grande facilité pour conuerſer ſaintement & profitablement auec le prochain, & on fait venir dextrement le diſcours ſur ce qui aura eſté leu ou freſchement ou depuis quelque temps. 2. On y reſſent vne douceur interieure preferable à tous les plaiſirs du monde, ſuiuie d'vne ſainte recreation ſpirituelle où l'ame trouue ſes delices. 3. Ne faut-il pas que l'ame ait ſa nourriture auſſi bien que le corps; l'extraordinaire c'eſt le S. Sacrement; mais l'ordinaire c'eſt la bonne lecture, comme auſſi l'oraiſon pour ceux qui ont dauantage d'amour de Dieu: quand ie lis la vie des Saincts, diſoit iadis Sainte Thereſe, ie reconnois que ie ſuis ſi peu au prix d'eux, il me ſemble que cela me ſert & m'anime au bien & à les imiter.

Vita. cap. 30.

Examinez vous s'il eſt vray que vous auez eu ſouuent plus d'affection & de preſſe à lire des liures inutiles & peut eſtre pernicieux, que les bons & ſpirituels. Soyez marry d'auoir plus de ſoin aux repas du corps qu'à ceux de l'ame.

III. Poinct.

Faiſant voyage il faiſoit ſuiure ſes liures de deuotion: Bible, vie des Saincts, chemin de Paradis & ſemblables liures, ce ſont là mes armes, diſoit-il, vn ſoldat ne marche point ſans eſpée, & le caſque n'eſt point peſant à vn Gendarme, ny les bons Liures aux ſeruiteurs de Dieu.

Conſi

Conſiderez qu'il eſt beau de ne voir point vne perſonne qui fait profeſſion de quelque vertu, depourueüe de quelque liure de deuotion. 1. Le Saint homme François de Sales portoit touſiours dans ſa poche le Combat ſpirituel. 2. Il eſt tant qui portent comme cela le petit liure de l'Imitation de IESVS-CHRIST, ils trouuent là dedans le Viatique de l'ame & prouiſion pour elle en cas de triſteſſe, de proſperité ou de quelque autre beſoin : pareil liure eſt vne manne qui fait trouuer le gouſt qu'on deſire. 3. Saint Paul quoy que proche de ſa fin, ſe fit apporter les liures qu'il auoit, c'eſt à dire les ſaintes écritures & autres bons, car il n'en auoit point d'autres. 11 Aouſt. 2. *ad Tim.* 4. 13.

Apprenez que quand on ayme pareilles lectures, & qu'on a quelque liure preſt à cét vſage, le temps eſt bien employé, & il ne ſe perd pas vne minute de temps ; dés que le loiſir paroiſt tant ſoit peu on n'a qu'à prendre le liure & voir ce qu'il dit. Imaginez-vous que ce Saint Abbé vous dit ce que Saint Paul diſoit à ſon diſciple Timothée, vaquez à la lecture, le profit en eſt plus grand que vous ne penſez. 1. *ad Tim.* 4. *Attende lectioni.*

Colloque. O Saint Eſprit, diuin conſolateur des ames, il n'en eſt point qui n'ait beſoin de vos lumieres ; il eſt vray que c'eſt en mille manieres que vous les diſtribuez ; mais puis que vous accommodant aux plus foibles, vous voulez encor qu'on les reçoiue par les lectures ſaintes ; ie m'offre à tout ce qu'il vous plaira, que les inſpirations qui me doiuent ſauuer viennent de quel endroit que ce ſoit, peu m'importe, pourueu que vous deueniez le maiſtre de mon cœur : & que ie

profite de ce que m'enſeigneront ces braues Lieu-
12. Aouſt. tenans & interpretes de voſtre volonté. *Pater, Aue.*

I. MEDITATION

Pour le 12. Aouſt.

De Sainte Claire Vierge.

I. POINCT.

Ex Annal. S. Franc. *Sainte Claire la Mere des pauures & humbles Dames de l'Ordre de Saint François, eſtant ieune Damoiſelle eſtoit déja d'vne vertu ſi éclatante que ſa retraicte dans la Religion inuita quantité de Dames & Princeſſes meſmes d'en faire autant; & la ferueur y fut telle qu'on ne parloit par tout que de quitter le monde.*

CONſiderez qu'vne perſonne qui entreprend la vertu comme il faut, allant touſiours de bien en mieux & des moindres vertus s'auançant aux plus releuées, comme fit cette braue Vierge, ne peut que faire de grands profits. 1. Les Anges que Iacob apperçeut qui alloient à Dieu, y montoient échelon apres échelon, c'eſtoit pour luy apprendre qu'il faut commencer bien bas pour s'eſleuer bien haut, & par les vertus ordinaires & celles que les plus parfaicts practiquent.

2. l'Eſpouſe

2. l'Epouſe dit que ſon Epoux luy a commandé d'aller par ordre & par degrez en l'amour dont elle l'ayme ; en effect vne ame qui veut marcher comme il faut, ne ſe jettera pas de plein vol à l'Oraiſon ou à l'auſterité d'vn Saint Pacome, elle aura ſoin d'vne grande pureté de conſcience, elle frequentera les Sacremens, & puis les priſons, & puis les hoſpitaux, & elle ira de l'vn à l'autre : ſi bien que ſi cela eſt ſuiuy de conſtance, il n'eſt cœur pour obſtiné qu'il ſoit qui n'en ſoit touché, qui marche comme cela, marche auec plus d'aſſeurance. 3. Il en eſt tant qui s'aggreent à diſcourir des choſes hautes, & des actions les plus releuées des Saincts ; qui voudroient arriuer aux rauiſſement de Ste. Tereſe, eſſayer les douceurs de deuotion d'vn Saint Bernard & d'vne Sainte Gertrude ; mais ils ne parlent pas de commencer comme ces Saincts commencerent, auſſi ne font ils nul profit, ny pour eux ny pour les autres.

12 Aouſt.

Ordinauit in me charitatem. Cant. 2.

Remarquez les fruicts d'vne vertu conſtante quoy que mediocre, la ſeule perſeuerance eſt capable de la rendre éclatante & d'embaumer ceux qui la conſiderent : Sainte Claire en ſes commencemens n'auoit rien qui parut autremẽt éminent ; & neantmoins ce qu'elle fit profita incroyablement au public. Ne vous fiez pas à ces grands deſſeins qui vous pourroient venir du martyre, d'vnion auec Dieu & de choſes ſemblables ; il faut deuant paſſer par le milieu & par les moyens & actions meritantes qui nous conduiſent là.

II. POINCT.

12 Aouſt.

Dés ſon enfance elle ayma la vertu; mais ſi toſt qu'elle fut vn peu plus grande, elle entreprit les penitences; de ſorte qu'eſtant encor ieune & parée comme les autres filles de ſa qualité, elle portoit ſecrettement le cilice ſous ſes beaux habits, n'ayant rien tant à cœur & pour ce chef & pour les autres que de ſe bien mortifier.

Conſiderez quel eſt le chemin qui nous fait arriuer à la ſainteté, concluant qu'il n'en eſt point de pareil à la mortification de nos paſſions & à la victoire de nous meſmes par les choſes penibles & ſolides. 1. Il faut mettre Eſau hors de la maiſon, autrement Iacob ne ſera pas le maiſtre; celuy-là comme le plus ancien dans la maiſon voudra gouuerner, & il n'y aura nulle paix: l'amour de ſoy-meſme, & de ſes aiſes n'en pretend pas moins ſur l'amour de Dieu. 2. Sainct Paul ſe ſeruit de ce moyen mattant & chaſtiant ſon corps, & les grands Saincts ſont tous paſſez par là, ſçachans bien que l'eſprit de perfection ne ſe donne qu'à ce prix là, & qu'on ne monte point au trône de Salomon que paſſant par douze Lyons qu'il falloit preſſer de la main. 3. Les enfans qui ne ſont nourtis que de friandiſes & viandes delicates ne ſont iamais beaucoup forts, le moindre effort ou maladie, les abbat ou les fait mourir; tant y a quand on les nourrit de choſes ſolides, & quand on les accouſtume au trauail ils reüſſiſſent bien mieux & paſſent heureuſement la vie.

Caſtigo corpus meũ & in ſeruitutem redigo. 1. Cor. 9. 27.

Admi

Admirez la vertu de Sainte Claire aymant les choſes les plus repugnantes aux ſens, & trompant ſi ſaintement le monde, eſtant encor meilleure qu'on ne penſoit & ſe contentant que Dieu & ſon bon Ange ſçeuſſent ſes penitences ſecrettes. Deteſtez vos paſſions plus furieuſes & plus dangereuſes ſouuent que Lyons, rendez vous-en le maiſtre, & de cét Eſau de l'amour de vous meſme; c'eſt ne rien faire ſi on ne trauaille à cela. 12 Aouſt.

III. POINCT.

Elle fut malade vingt-huict ans de ſuitte auec vne égalité d'eſprit & patience admirable, diſant bien ſouuent, quand ie vois IESVS-CHRIST attaché ſur vne croix ie n'oſerois me plaindre: cette maladie fut ſuiuie de la belle conſolation de Paradis, c'eſt que noſtre Seigneur, noſtre Dame, & quantité de Saincts la viſiterent quand elle fut ſur le point de mourir.

Conſiderez la conſtance & la patience de cette Vierge en ſa maladie ſi longue & ſi ennuyante. 1. Elle pouuoit prendre pour ſa diuiſe, *& viure & patir*; & elle pouuoit dire comme Sainct Paul, Ie tiens à gloire toutes mes infirmitez, pourueu que ie poſſede l'amour de mon Sauueur. 2. Nous ſçauons ce qu'elle a ſouffert & combien de temps; mais non pas ſes conſolations: tout ce qui s'en peut dire eſt que ſelon la multitude des douleurs que ſon corps a ſenty, les conſolations du Ciel ont réioüy ſon cœur, puiſque ſes ſouffrances ne valoient pas moins que celle de Dauid. 3. A ce prix *Libēter gloriabor in infirmitatibus meis vt inhabitet in me virtus Christi. 2. Cor. 12.*

12 Aouſt.

d'eſtre viſité à l'heure de la mort, de IESVS, de MARIE & de tant de Saincts de Paradis, qui ne voudroit eſtre malade les vingt-huict & les cinquante ans?

Secundũm multitudinẽ dolorũ meorũ in corde meo, cõſolationes tuæ lætificauerunt animã meam. Pſal. 5.

Adorez la bonté de Dieu qui recompenſe auec tant d'auantage ce peu & ce beaucoup que l'on ſouffre pour luy. Priez Saincte Claire par la grace qu'elle receut en mourant, de vous aſſiſter au temps de voſtre trépas, & de faire vne pareille faueur à toutes les Religieuſes de ſon Ordre, puis qu'elles ſe rendent les imitatrices de ſes vertus & & de ſes ſouffrances.

Colloque. O le deſiré de mon cœur, ie vous rends graces de n'auoir pas permis que i'aye porté mes penſées aux deuotions extrauagantes, & au chemin écarté du commun, où grand monde ſe perd bien ſouuent ſous des attraicts bien dangereux & des apparences trompeuſes. O quel abus & quelle tromperie au choix que pluſieurs font de la maniere d'entreprendre les vertus, quelques vns les veulent toutes & ne s'eſtudient pas à vne; les autres font ſonner l'auſterité, l'oraiſon, & iamais n'en taſtent; d'autres ont de grandes pretenſions au bien; mais touſiours au bout des léures. Tout cela pour neant, faute de commencer par où il faut, par la fidelité du cœur, par la victoire des paſſions & par la veritable recherche de Dieu. O mon Sauueur conduiſez moy touſiours, rendez moy attentif à vos volontez, & rendez moy bon ménager de vos graces, afin que marchant par ordre, & allant de degré en degré, & de vertu en vertu i'arriue à la perfection que vous attendez de moy. *Pater, Aue.*

MEDI

13 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 13. Aouſt.

De Saincte Radegonde Reine.

1. POINCT.

Cette Saincte Princeſſe mariée à Clotaire Roy de France, paſſoit toute Reine qu'elle eſtoit pour vne Sainte, & pour la plus grande ſainte de ſon Royaume : la deuotion qu'elle eut aux Egliſes fut remarquable, elle y eſtoit le iour quaſi autant que dans ſon Palais, ſur tout elle y honoroit les Autels, iuſques-là qu'elle nettoyoit les marchepieds qui y ſeruoient, auec ſes belles robbes, & par reuerence elle mettoit la pouſſiere en quelque endroit retiré, ne voulant la mettre auec les autres qui eſtoient profanes.

Ex Baron. & Greg. Turon. l. 9. hiſt. c. 9.

COnſiderez qu'il y a moyen d'emporter la ſainteté en toute ſorte d'eſtat, les grands du monde y peuuent atteindre auſſi bien que les plus bas ou mediocres. 1. Dieu donne ſes graces à qui les veut, & il n'attache pas ſa puiſſance & ſes liberalitez à vne ſorte de perſonnes. 2. Dieu opere en la grace comme en la nature, on diroit que les entrailles de la terre, les rochers, & la mer ne deuroient rien porter de bon, & cependant l'or, le criſtal & les pierres precieuſes s'y trouuent. 3. Qui diroit que la ſainteté ſe

se peut conseruer dans vne boutique, dans vn Palais de chicane, & dans vn Louure, & cependant voylà Saint Homebon, Saint Yues, & Sainte Radegonde qui ont glorieusement acquis & conserué les vertus qui les ont esleuez à la saincteté.

13 Aoust.

Benissez Dieu de ce que vous estes en vn estat où vous pouuez aisément deuenir Saint, dé-ia tant d'autres en ce mesme employ vous ont deuancé. Priez Dieu pour ceux qui sont auec peu de respect dans les Eglises, afin qu'ils se rendent imitateurs de cette Reine de Frãce & de Paradis.

II. POINCT.

Son amour fut si grand pour Dieu que s'ennuyant de la Cour & du monde, elle quitta d'estre Reine auec le congé de son mary pour estre Religieuse.

Considerez la generosité de cette action. 1. Il faut bien que l'estat Religieux soit vn grand bien & de grand prix, puisque l'on trouue des Roys & des Reines qui quittent leurs Royaumes pour viure en cette condition. 2. Iamais Radegonde ne fut mieux Reine que quand elle se défit de sa couronne Royale & de sa Royauté; & IESVS fut Roy plus que iamais quand il ne le voulut pas estre, & quand il s'enfuyt pour ne l'estre pas: il estoit Roy dit Saint Pierre Chrysologue, parce qu'il ne le vouloit pas estre. 3. Qui feroit mieux ou celuy qui quitteroit son habit de Religion pour estre Roy si on luy en donnoit le choix, ou celuy qui se deferoit de son Royaume pour estre Religieux? Quelle confusion sera aux deserteurs des

Rex erat quia rex esse volebat.

des Ordres Religieux, ou à ceux qui ſont peu affectionnez à leur vocation de cette ſorte, quand on leur dira au iour du Iugement, Radegonde a mépriſé & quitté la Royauté pour eſtre ſimple Religieuſe. 13 Aouſt.

Priez Sainte Radegonde d'obtenir à toutes les Religieuſes de l'Vniuers de connoiſtre comme il faut la grace de leur vocation. Interrogez vous ſur le choix que vous feriez ſi l'occaſion y eſtoit ou d'eſtre Roy ou d'eſtre Religieux.

III. POINCT.

L'Oraiſon fut ſon élement, elle y eſtoit ſi feruente qu'il fallut bien ſouuent luy appliquer ſur la poictrine des feüilles trempées dans l'eau : c'eſt alors auſſi au temps de ſes prieres que Dieu luy fit des faueurs bien ſignalées : Vne fois entre autres il luy apparut auec bon nombre de Saincts qu'il caroiſſoit, & il luy dit, Radegonde vous eſtes maintenant à mes pieds ; mais bien toſt vous ſerez dans mon cœur : quand ce fut ſon trépas il la vint viſiter & il y fit chanter les Anges.

Conſiderez l'extreme bonté de Dieu qui eſtant ſi grand & le Souuerain de toutes choſes daigne ſe familiariſer & careſſer ſes creatures par des traicts d'amant ſainterment paſſionné. 1. Quelle priuauté quand il inuite vn bon cœur d'agreer qu'il entre dedans & qu'il y prenne ſon repas & repos, frapant & refrapant à la porte de ce cœur. 2. Hé quel excés d'amour de dire que ſes delices ſont d'eſtre auec les enfans des hommes, & qu'il n'eſt endroit où il ſoit plus volontiers en terre apres le Saint Sacrement, que dans le cœur

Sto ad oſtium & pulſo ſi quis aperuerit mihi intrabo, & cœnabo cum eo. Apoc. 3.

cœur de Sainte Gertrude, quand elle viuoit. 3. Qu'y-a t'il de plus amoureux que d'entendre Dieu disant, *Mon Fils, donne moy ton cœur.*

13 Aouſt.

Delicia mea esse cũ filiis hominũ. Prou. 8.

Remarquez que c'eſt dans l'Oraiſon où Dieu depart ſes meilleures graces, auſſi eſt-ce l'ennemy qui vous en dégouſte de crainte que vous n'y profitiez comme les Saincts. Priez les Anges de remercier Dieu pour toutes les faueurs ſignalées dont il a iamais careſſé ſes amis.

Fili prǽbe mihi cor tuum. Prou. 23

Colloque. O Pere amoureux de vos enfans qui ſe rendent plus dignes que les autres de vos tendres amours, ie ſuis bien aiſe d'auoir vn ſi bon Dieu, ie ne pouuois pas mieux rencontrer; i'ayme d'eſtre aymé & vous aymez d'aymer; i'ayme d'eſtre carreſſé, & vous aymez de careſſer. Ne vous éloignez pas de moy, & faites que nous ſoyons de bon accord par amour reciproque; n'ayez pas eſgard que ie ne ſçay pas prier; du moins ie me puis approcher de voſtre diuine table, par voſtre aymable preſence viuifiez moy, & fortifiez mon pauure cœur & dites luy vn bon mot, promettez luy que vous habiterez chez luy: vous qui eſtes la vie, pourriez vous paſſer deuant ma porte ſans me donner la vie & ſans me careſſer de nouueaux amours; iadis où que vous alliez vous faiſiez du bien à tous, gueriſſant les malades; il n'eſt point de malade plus malade que moy, ou gueriſſez moy, ou faites que ie ſois encor malade d'amour, afin que ie viue & que ie meure des bleſſures de voſtre ſaint amour. *Pater*, *Aue*.

MEDI

14 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 14. Aouſt.

Du B. Staniſlas Kothska.

I. Poinct.

Ce ieune Gentil-homme Polonnois ayma Dieu dés ſa ieuneſſe donnant dé-ja deſlors des marques de ſa ſainctteté; tout petit écolier qu'il eſtoit, il ſe communioit bien ſouuent; mais auec cette preparation qu'il ne manquoit pas de ieuner la veille de chaque Communion.

Ex Sachino in eius vita.

COnſiderez le bon-heur de ſeruir Dieu & de l'aymer dés la ieuneſſe & de bonne heure. 1. Le Prophete Dauid dit que ſi toſt que le Soleil eſt leué, les artiſans vont à leur trauail & trauaillent iuſques au ſoir, & c'eſt vne benediction de voir comme chacun eſt attentif à ſon employ dés la pointe du iour, & à l'arriuée de l'aurore. Il fait bien plus beau voir les ieunes gens s'occuper à ce pourquoy ils ſont venus au monde, c'eſt à dire à aymer Dieu dés que le Soleil de la raiſon commance à paroiſtre à l'âge de ſept ans. 2. C'eſt vne choſe honteuſe de voir le Soleil leué depuis trois ou quatre heures, & cependant les artiſans eſtre encor au lict & ronfler la matinée, au lieu d'eſtre au trauail; c'eſt là le mal-heur de la ieuneſſe

Ortus eſt Sol, exibit homo ad opus ſuũ vſque ad veſperam. Pſ. 103

14 Aouſt.

neſſe bien ſouuent, le Soleil de la raiſon a beau eſtre leué, pour tout cela les artiſans de ce petit monde ne ſe mettent point à leur ouurage, l'entendement ne penſe pas à Dieu, la memoire s'amuſe ailleurs, & la volonté n'ayme pas ſon Createur; ces premieres années ſe paſſent dans la licence; comme il n'y a que plaiſir de voir que Dieu eſt aymé dés l'enfance; auſſi n'eſt ce que malheur de voir le contraire; c'eſt ce que faiſoit maudire à Saint Auguſtin le temps auquel il n'auoit pas aymé Dieu eſtant marry de l'auoir ſi tard aymé. 3 Les Anges furent bien fortunez d'auoir aymé Dieu auſſi toſt qu'ils furent creez, pour l'auoir aymé de ſi bonne heure. Iob les nomme les Aſtres du matin.

Ve tempori illi in quo nõamaui te.c.

31. *Solil. ſerò te amaui pulchritudo tã antiqua & tam noua.*

10. *Cõf. c. 27.*

Vbi erat cum me laudarẽt aſtra matutina.

Iob. 38.

Fœlicitez le B. Staniſlas ſur le bon heur qu'il a d'eſtre l'vn de ſes Aſtres du matin, & de ce qu'il a conſerué cette grace frequentant les Sacremens qui eſt le ſouuerain moyen pour ſe maintenir en cét amour commencé. Priez le pour tous les enfans qui ſont à l'entrée de l'vſage de raiſon; à ce qu'ils le puiſſent imiter & aymer Dieu dés cette heure.

II. Poinct.

Il auoit des tendreſſes incroyables pour la Mere de Dieu, auſſi la nommoit il ſa Mere: d'où arriua qu'eſtant interrogé s'il n'aymoit pas noſtre Dame, il reſpondit, hé comme ſe pourroit il faire que ie ne l'aymaſſe, c'eſt ma Mere.

Con

Conſiderez qu'il auoit raiſon de la nommer ſa Mere. 1. Noſtre Dame eſt la Mere des petits, c'eſt à dire des ieunes gens qui ſont capables de ſon affection par l'innocence de leur vie, & par l'amour qu'ils portent au Fils de Dieu ſon cher Fils : Or Staniſlas eſtoit l'vn de ceux là ; iamais il n'offenſa Dieu mortellement & garda inuiolablement ſa virginité angelique. 2. Elle luy ſeruit de mere en ſa maladie, le viſitant, le conſolant, luy preſentant ſon Fils, & luy diſant de quitter le monde & d'entrer en la compagnie de ſon Fils. 3. Elle le ſecourut comme vne Mere charitable, & le pourueut de Viatique & nourriture allant à Rome lors que les Anges luy porterent le Saint Sacrement pour le Communier en la preſence de Sainte Barbe ; ce qui fit que tout foible & delicat qu'il eſtoit, il arriua fort heureuſement à Rome, nonobſtant le long, le dangereux, & le faſcheux chemin à vn enfant nourry delicatement, de bonne naiſſance, & allant à pied.

14 Aouſt. *Mater paruulorum. S. Bona. ſup. ſalua.*

Eſtimez heureux ceux qui ont noſtre Dame pour leur Mere & Protectrice, qui la trouue, rencontre la vie. Eſtonnez vous du peu de deuotion que vous auez enuers la Sainte Vierge, à ſçauoir ſes bontez, & comme elle ayme ceux qui l'ayment vous deuriez l'aymer plus que le B. Staniſlas ne l'aymoit.

III. Poinct.

Dans peu d'années il ayma ſi bien IESVS & MARIE qu'il en deuint Bien-heureux.

Con

Considerez particulierement trois choses qui éclaterent en luy. 1. L'amour de sa vocation, il y fut inébranlable nonobstant les cruelles menaces de son Pere, qui luy écriuit qu'au lieu des chaines d'or qu'il luy eut donné s'il ne l'eut point quitté, & des belles maisons & des grandes richesses qu'il luy eut laissé, il ne l'acueilliroit, si iamais il le rencontroit, que de chaines de fer, de prisons & de toute sorte de mauuais traittement; à quoy ce Saint Nouice respondit, qu'il tiendroit à faueur toutes ces rudesses, & qu'encore luy seroit ce trop d'honneur de pouuoir souffrir ce peu pour l'amour de IESVS son amoureux Sauueur. 2. L'amour à la sainte Vierge, iour & nuict & à toute occasion pensant à elle; ne discourant de rien tant que d'elle & de ses incomparables perfections; & estant aux estudes, ne prenant autre sujet de ses poëmes, oraisons & declamations que MARIE. 3. L'amour d'aller au Ciel qu'il témoigna par le desir ardentissime qu'il eut le dernier mois de sa vie d'assister là haut au triomphe de l'Assomption de sa bonne Mere: ce qu'il obtint apres l'attaque d'vne pressante maladie qui luy enleua l'ame tandis qu'il baisoit l'image de sa sainte Princesse, la toute aymable de son cœur.

14 Aouſt.

Réioüissez vous du credit que les seruiteurs de nostre Dame ont enuers elle quand ils l'ayment tendrement, estant hors de doute que les prieres de ce Saint Nouice qui desiroit d'aller si tost au Ciel porterent coup, & inuiterent la Mere de bonté de luy obtenir cette grace. Admirez qu'vn Nouice de dix mois enuiron surpasse en saintete, en

en zele & en deuotion tant de profez qui ſont dans les Religions : vous & moy ferions beaucoup ſi dans dix ans nous deuenions ce qu'il eſt deuenu dans dix mois. 15 Aouſt.

Colloque. O Iesvs l'admirable en tout ; mais nommément au triage de vos Saints, iuſques là que d'en commettre quelques-vns au ſoin & à la garde de voſtre Bien aymée Mere, elle les conſeruant cõme la prunelle de ſes yeux, leur diſant par où il faut paſſer, les careſſant, & ne les abandonnant qu'ils ne ſoient à ſes coſtez dans le Ciel. Ie m'eſtonne qu'il y ait homme viuant ſur la terre qui ne paſſionne de vous ſeruir, & qui n'ayme auec des tranſports de Paradis vne ſi bonne Mere. *Pater, Aue.*

I. MEDITATON

Pour le 15. Aouſt.

De la triomphante Aſſomption de la Mere de Dieu au Ciel.

I. Poinct.

La Sainte Vierge ayant eu toute ſa vie des ardens deſirs d'aller au Ciel, nommément depuis l'Aſcenſion de ſon Fils, le temps determiné pour ſon heureux trépas eſtant venu, IESVS luy enuoya l'Archange Saint Gabriel pour luy en dire la nouuelle, qui Ex Nicepho.

15. Aouſt.

la conſola incroyablement ; elle s'y diſpoſa auſſi-toſt par prieres & ſouſpirs d'amour, de l'autre coſté le Fils de Dieu s'y diſpoſa pour y eſtre preſent auec les Apoſtres qui y vindrent miraculeuſement auec pluſieurs autres diſciples : IESVS-CHRIST eſtant deſcendu du Ciel luy-meſme pour la voir mourir, & puis la conduire au Ciel, elle rendit ſon bien-heureux eſprit en preſence de ſon cher Fils, & de toute cette ſainte compagnie, mourant ſans douleur, & ſans attaque de maladie corporelle, tant ſeulement d'amour.

Nũciate dilecto quia amore lãgueo. Magnitudo charitatis.

COnſiderez principalement cette mort d'amour dont MARIE perdit la vie; l'excez en fut ſi grand apres les lãgueurs qui paſſerent deuãt qu'vn fin elle en mourut, de ſorte qu'elle merite glorieuſement d'eſtre nommée la grandeur, l'excellence, & l'éminence de la charité qui eſt le riche Eloge qui luy donne Saint Bonauenture en ſes Litanies. 1. Ce n'eſt pas vn article de Foy croire que noſtre Dame ſoit morte d'amour, mais c'eſt bien vn article de la bonne opinion que ſes enfans & deuots doiuent auoir de leur Mere, & il en eſt tant qui l'ont ainſi ſouſtenu. On ne peut mettre en auant aucun ſuiect de ſa mort que celuy de l'amour : elle n'eſt pas morte par la ſeule volonté & commandement de Dieu, c'eſt la mort de Moyſe : elle n'eſt pas morte d'vne mort naturelle par defaillance des forces & par faute de l'humide radical n'ayant veſcu que ſoixante trois ans : elle n'eſt pas morte non plus de maladie, ayant la conſtitution ſi bonne qu'elle n'y eſtoit pas ſuiette ; d'où il s'enſuit que puis qu'elle

Albertus M. in Mari. Guerricus Abbas Dyoniſius Chartuſia. S. Bern. Ser. 29. In Cãt. Aſcẽde in mon-

eſt

eſt morte il faut que ce ſoit d'amour, s'il eſt vray que l'amour puiſſe eſtre la cauſe de la mort. 2. L'amour peut eſtre la cauſe de la mort; les Theologiens demandent ſi l'homme viuant çà bas peut voir la Diuinité & ſupporter la veüe de cette rauiſſante beauté ſans mourir ; ils reſpondent que la volonté feroit vn ſi grand acte d'amour, auec telle ferueur & tant de ſuauité que l'ame ne pourroit plus ſubſiſter auec le corps, & qu'il faudroit que la mort ſuruint là deſſus : de ſorte que s'il arriuoit qu'vne perſonne encor viuante ſans eſtre aydée de la lumiere de gloire & des dots glorieuſes qui ſeront données apres la reſurrection aux corps des Bien-heureux, arriuaſt à la grandeur, à la perfection, à l'intention & à la ſuauité d'amour de Dieu qui emporteroit celuy qui verroit Dieu, certes il n'eſt point de doute qu'il ne luy fallut mourir. 3. Noſtre Dame eſt arriuée dans ſoixante trois ans à la grandeur de cét amour : au premier inſtant de ſa Conception, elle receut telle abondance de graces qu'elle en eut deſlors plus que tous les Saincts, cette grace a doublé du depuis à chaque moment, & eſt arriuée à tel point en ſoixante trois ans, & à telle ſuauité que l'ame de la Mere de Dieu ne put plus compatir dans ſon ſacré corps d'où ſuruint la mort.

15 Aouſt.

tem & morere ibi: mortuus eſt ibi iubente Domino Deuter. 32. & 34. S. Tho. 1. Part.

Mettez vous en cette ſainte troupe qui aſſiſte au trépas de la ſainte Vierge, & voyez la mourir d'amour. Réioüiſſez-vous ſur la gloire de cette mort, dont le priuilege n'a eſté que pour elle.

II. Poinct.

11 Aouſt. Canticū Cherubim ac Seraphim & hymnodia Angelorū. De Iau. ℣. V.

Apres le decez de la Sainte Vierge ſon corps fut enterré en grande pompe du Ciel & de la terre: les Anges meſmes chanterent à l'entour de ſon ſepulchre durant les trois iours qu'il y fut; de ſorte que Saint Ephrem a bien rencontré diſant que la Mere de Dieu eſt le Cantique des Cherubins & des Seraphins, & le concert harmonieux des Anges.

Conſiderez que la verité de cét Eloge fut accomplie plus que iamais durant ces trois iours. 1. Elle & ſa belle mort d'amour fut le ſujet de leur muſique; comme auſſi l'incorruptibilité de ſon corps; la lettre & les paroles de leurs mottets angeliques n'eſtoient que de ces faueurs. 2. Il eſt croyable qu'ils diſoient que la terre auoit perdu ſon Soleil, que l'Vniuers eſtoit ſans ame, & que les hommes auoient ſujet de regretter leur Dame. Ils la loüerent ſur toutes ſes vertus, ſes merites, & perfections: ils furent là à millions pour honorer leur Reyne. 3. Ils la conduiſirent au Ciel, chantans melodieuſement ſes victoires, & les gloires dont elle deuoit eſtre couronnée au Ciel, ſans oublier la conioüiſſance ſur l'incorruptibilité de ſon corps & de toutes ces qualitez glorieuſes dont il eſtoit ſi magnifiquement recompensé.

Remerciez les Anges de l'honneur qu'ils rendirent à cette Sainte Princeſſe. Accompagnez cette triomphante pompe autant qu'il vous ſera poſſible en eſprit, & meſlez vous auec ces Anges pour chanter ſes loüanges auec eux.

III.

III. POINCT.

13 Aoust. Corona sanctorum omnium. De la B. V.

Noſtre Dame eſtant arriuée au Ciel accompagnée de ſon bien-aymé Fils, & de ce grand nombre des Anges, & des ames bien-heureuſes qui furent de la Feſte; elle y fut placée ſelon ſes merites, glorifiée par deſſus toutes les creatures, & couronnée de toutes les couronnes de Paradis; meritante verirablement de l'eloge que luy bailla Saint Ephrem la nommant la couronne de tous les Saincts.

Conſiderez la magnificence de cette incomparable gloire de noſtre Dame. 1. Son Fils la fit ſeoir à ſa main droite en vn thrône d'excellente Majeſté, pour accomplir ce qui eſt eſcrit, la Reine a eſté miſe à voſtre coſté droit reueſtuë d'vne robbe d'or & enrichie de varietez. IESVS eſt à la dextre de ſon Pere, & MARIE à la dextre de IESVS, comme de raiſon, puis que la Mere du Prince doit deuancer les ſuiects de ſon Fils. 2. Elle fut glorifiée ſelon la meſure des graces; celles-cy eſtant telles & vn ſi grand nombre que Dieu ſeul les peut mieux connoiſtre qui les a données, & la Mere de Dieu qui les a receües, il s'enſuit que la gloire en fut ſi grande qu'elle en ſurpaſſe la portée de nos entendemens: ce qui s'en peut dire eſt que noſtre Dame ayant eu des graces plus abondamment que tous les Anges & tous les Saincts, elle les a auſſi ſurpaſſés en gloire, eſtant bien vray que la meſure de la gloire ſe prend à la meſure de la grace. 3. Elle fut couronnée de toutes les couronnes de là haut, de celle de la toute puiſſance par le Pere, de celle de ſageſſe par le Fils, de celle de

Aſtitit Regina à dextris tuis in veſtitu deaurato, circumdata varietate. Pſ. 44.

de charité par le Saint Eſprit. Les autres couronnes ſuiuirent celles-là telles que ſont celles des neuf Chœurs des Anges, des Patriarches, des Prophetes, des Apoſtres, des Martyrs, des Vierges, & des autres Bien-heureux, elle les ſurpaſſant en la Foy, en l'eſperance, en l'amour, en la conſtance, en la virginité, & en toutes ces autres richeſſes des Saincts, & des Anges.

15 Aouſt.

Multæ filiæ cõgregauerunt diuitias tu ſuper greſſa es vniuerſas. Prou. 31

Eſperez de voir vn iour au Ciel cette triomphante Vierge par l'imitation de ſes vertus, nommément de ſon humilité qui l'a exaltée ſi haut; portez vous pour l'vn de ſes enfans, & la place vous eſt aſſeurée au Ciel; car c'eſt bien la raiſon que les enfans ſoient où eſt leur mere. Faites vn acte de Foy, & croyez fermement que Dieu recompenſe les ſeruices qu'on luy rend, & qu'il donne plus ou moins de gloire ſelon le peu ou beaucoup d'amour que nous luy aurons teſmoigné en cette vie.

Colloque. O MARIE la Bien-aymée de mon cœur, ie ſuis bien aiſe de ce que voſtre trépas, voſtre entrée dans le Ciel, & voſtre couronnement ſont éclatans d'excellentes merueilles: ie laiſſe aux Bien-heureux là-haut la conſolation de vous y voir triomphante & rayonnante de gloire; il ne m'appartient pas encor d'auoir part à ces allegreſſes. Ie me contente de me réioüir ſingulierement ſur voſtre belle mort d'amour: ie ne doute nullement que l'amour n'ait eu cét empire ſur vous; dequoy feriez vous morte ſi vous n'eſtiez morte d'amour, n'eſtez vous pas la Mere de la belle dilection, ne faut-il pas que par tout & en tout vous paroiſſiez telle; que les fideles meurent en amour,

&

& les martyrs pour l'amour ; à MARIE ſeule il appartient de mourir d'amour. Dequoy ſeriez vous morte ſi vous n'eſtiez morte d'amour ? Telle vie telle mort, voſtre vie a eſté toute pleine d'amour, & la mort auſſi. Dequoy ſeriez vous morte ſi vous n'eſtiez morte d'amour : vous ne fuſtes malade, languiſſante & bleſſée que d'amour, ce n'eſt donc que cette maladie, cette langueur & cette bleſſure qui a fait le coup. Ie le redis encor, ie le tiens tout aſſeuré que vous eſtes morte d'amour, & que vous ſeule auez emporté le prix de cette belle mort ; auſſi en eſt-ce la ioye de mon cœur au iour de voſtre triomphe, augmentez, ô diuine Amante, ma ioye & par la gloire de voſtre belle mort d'amour obtenez moy de voſtre aymable Fils, puiſque ie ne puis mourir d'amour comme vous, que ie meure en amour aymant le Fils & la Mere, mon Roy & ma Reyne, IESVS & MARIE. *Pater*, *Aue*.

15 Aouſt.

15 Aouſt.

II. MEDITATION

De Sainct Arnoux Eueſque.

I. Poinct.

Ce Saint Eueſque de Soiſſons paſſoit chaque iour de ſa vie comme ſi c'euſt eſté le dernier, auſſi eſtoit-il touſiours preſt de rendre ſes contes à Dieu.

Ex Liſandro in eius vita.

COnſiderez que c'eſt ſageſſe de viure comme ce Saint Prelat auec de pareilles penſées. 1. Qui entreprend de viure deuotement doit s'imaginer que le iour qui luit pour luy c'eſt le dernier de ſes iours : c'eſt l'aduis d'vn homme bien ſpirituel. 2. C'eſt eſtre bien ſage, dit il encor, d'attendre la mort tous les iours ; mais c'eſt eſtre Saint que de la deſirer tous les matins, & cela fait qu'on s'y prepare pour chaque iour. 3. Cét homme de Dieu paſſe plus auant, Qui eſt ſage, dit il, attend la mort à toute heure, & qui eſt Saint la deſire vingt-quatre fois le iour, & autant de fois qu'il y a d'heures ; Saint Paul premier Ermite dit à Saint Antoine, qu'il en auoit vſé comme cela.

Climacus grad. 6.

Probatus ille eſt qui mortem ſingulis horis expectat, ſed ille verè ſanctus qui eam ſingulis horis deſiderat.

Apprenez le moyen d'eſtre bien ſage & ayez touſiours vos contes preſts. Rendez-vous amoureux de la mort, c'eſt la voye la plus douce pour vous ſi vous aſpirez à la ſainteté.

II.

II. POINCT.

15 Aouſt.

La deuotion qu'il auoit à la Mere de Dieu luy fit ſouhaitter de mourir au iour de quelqu'vne de ſes Feſtes : l'Apoſtre Saint Paul luy dit, en ſuitte de ſes deſirs que ce ſeroit le iour de l'Aſſomption de ſa Sainte Mere : cette nouuelle le mit dans vne ioye incroyable, il la dit à ſes gens, & mit ordre que tout fut preſt pour ſes funerailles.

Conſiderez pourquoy ce Saint Eueſque vouloit mourir vn iour, qui fut conſacré à la Sainte Vierge par quelqu'vne de ſes Feſtes. 1. MARIE n'a pas moins de bonté que les Princes & Princeſſes, qui aux iours de leurs contentemens & & ioyes publiques ſe rendent fauorables & ne refuſent pas leur aſſiſtance à qui les en prie. 2. Les fauoris de la Mere de Dieu qui ſont au Ciel s'intereſſent pour ceux qui la tiennent pour leur Mere, Aduocate & maiſtreſſe ; de ſorte qu'aux iours de ſes Feſtes il n'apprehendent pas d'eſtre refuſez. 3. Ce Saint Prelat ſçauoit qu'au Ciel à pareils iours la Feſte y eſtoit toute magnifique & bien plus grande qu'en terre, & il vouloit commencer ſon Paradis par ces ioyes.

Deſirez de mourir vn iour de Feſte de noſtre Dame, il n'eſt perſonne qui ſçache mieux que vous le beſoin que vous auez d'eſtre puiſſamment aſſiſté de quelque bonne main. Priez la Mere de Dieu de n'eſtre pas moins voſtre Protectrice en ce paſſage, en cas que vous n'euſſiez pas le temps de mourir à l'vn de ces iours.

III. Poinct.

15 Aouſt. *Sainct Paul luy donna auſſi la deſirable nouuelle que ſes offenſes luy eſtoient pardonnées : apres quoy comme il eſtoit bien diſposé, il receut ſes derniers Sacremens, & ſe fit mettre à plate terre ſur la cendre d'où il rendit ſon eſprit à Dieu.*

Conſiderez qu'il eſt bien à deſirer pour mourir auec contentement de paſſer de cette vie comme ce Saint Prelat. 1. Il fut aſſeuré du pardon de ſes pechez. 2. Il receut les trois Sacremens qui ſe donnent alors. 3. Il quitta cette vie le iour de l'Aſſomption de ſon aymable, iour auquel, comme dit Gerſon, le Purgatoire fut vuidé, & auquel toutes les années à pareille Feſte comme remarquent quelques Autheurs, noſtre Dame n'oublie pas d'aſſiſter ſes deuots s'ils en ont beſoin, n'eſtant pas moins charitable vne année que l'autre : le B. Pierre Damien raconte la deliurance du Purgatoire de plus de trente mille ames le iour de cette glorieuſe Feſte.

Felicitez ce Saint Eueſque des ſeruices rendus à la Mere de Dieu qui luy ont merité ce bonheur. Priez Saint Arnoux de vous inſpirer les addreſſes de vous rendre aymable & touſiours plus aymable à noſtre Dame.

Colloque. O mon aymable mediateur pour les affaires de mon ſalut, ie ſuis rauy de toutes ces incomparables graces dont vous auez honoré ce grand ſeruiteur de voſtre Mere, mais ie ne m'en dis paſſionné que d'vne ; aſſeurez moy du pardon de mes pechez, & puis arriue ce qui pourra

pourra vous eſtes le guarant de mon ame ; il eſt vray que ſuis le criminel & le principal debiteur, mais vous eſtes mon pleige & mon reſpondant ; voſtre ſang eſt à moy & vos merites ſont miens, puiſque vous en auez fait le prix de ma redemption ; pardonnez moy & ſoyez content puiſque me ſeruant de vous meſme en payement, ie vous paye plus que ie ne vous dois. Le pardon de ma vie paſsée, & que ie ſois conſtant à vous aymer, voilà bien tout ce que ie deſire le plus & auant toutes choſes ; quand eſt ce que mon cœur aura ces deux tant heureuſes & tant importantes nouuelles. *Pater*, *Aue*. 16 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 16. Aouſt.

De Sainct Roch.

I. Poinct.

Sainct Roch qui naſquit à Mont-pellier dont ſon Pere eſtoit le Seigneur, eut dés ſon enfance de grandes inclinations à la ſainctteté ; ce qui arriua de merueilleux à ſa naiſſance fut que ſon corps ſe trouua marqué d'vne croix rouge auec éclat, preſage ſans doute de ce qu'il deuoit eſtre. Ex Faſtis Mari. & Lipeleo.

COnſiderez ce dequoy cette croix pouuoit eſtre le preſage. 1. Qu'il ſeroit vn iour l'amy

my de la croix & des ſouffrances, & qu'il met-
16 troit en cela toute ſa gloire, pour dire auec Saint
Aouſt. Paul, à Dieu ne plaiſe que ie me glorifie, en autre choſe qu'en la croix de IESVS-CHRIST; en effect il quitta biens, parens, patrie, & tout pour porter cette croix du Sauueur. 2. Qu'il ſouffriroit toute ſa vie quantité de croix, fatigues, trauaux & perſecutions pour l'amour de ſon maiſtre, & que comme ſa croix deuiendroit grande auec le corps, à meſure que cettuy-cy croiſtroit; de meſme ſes croix & ſes peines ſeroient plus faſcheuſes à meſure que ſa vie s'auanceroit. 3. Que ce ſeroit auec le ſigne de la croix qu'il feroit des merueilles, en effect en Italie il guerit les empeſtez en grand nombre auec ce ſigne de ſalut.

Beniſſez la diuine bonté qui employe à faire des merueilles ceux que bon luy ſemble. Felicitez Saint Roch ſur les grands deſſeins que Dieu auoit de ſa perſonne, ſans departir pareilles graces à d'autres qui en pouuoient eſtre capables.

II. POINCT.

Quand il eut atteint l'âge de douze ans, ſe trouuant ſans Pere & ſans Mere il vendit tous ſes biens & en diſtribua le prix aux pauures, laiſſant la Seigneurie de Mont-pellier à ſon oncle: cela fait s'eſtant habillé en pelerin il viſita les Saints lieux par toute l'Italie, où la peſte s'eſtant miſe il expoſa ſa vie à Rome, à Plaiſance & ailleurs pour aſſiſter les malades dont il gueriſſoit bon nombre auec le ſigne de la croix.

Con

Conſiderez en tout cela le grand amour que Saint Roch teſmoigna à Dieu. 1. Il eſt bien croyable qu'il auoit leu la vie de Saint Alexis, puis qu'il ſe rendit ſemblable à luy en tant de choſes ; Alexis le ſurpaſſa en ce qu'il quitta ſon épouſe le premier ſoir de ſes nopces ; mais auſſi il fit plus qu'Alexis en ce qu'il vendit ſes biens pour en faire l'aumoſne aux pauures, & pour teſmoigner à Dieu qu'il vouloit tout quitter afin de l'aymer auec plus de liberté. 2. A tout cela il adiouſta cét amour excellent du prochain, expoſant ſa vie pour luy à la peſte pour en ſauuer quelques-vns & aſſiſter les autres, n'eſtant point d'amour plus grand que celuy où la vie ſe donne pour les amys, comme dit Saint Iean. 3. Il fut quinze ans en ſes voyages de deuotion & Saints pelerinages, ne s'arreſtant aux Villes que pour y faire la charité aux malades dans les hoſpitaux & ailleurs.

16 Aouſt.

Maiorẽ charitatem nemo habet vt ponat animã ſuã quis pro amicis ſuis. ca. 15. 13.

Priſez la reſolution de Saint Roch, & le bonheur qui luy arriua d'auoir obey à l'inſpiration de Dieu ; qui penſeroit à luy & que ſeroit il deuenu s'il fut demeuré dans ſes biens & s'il ſe fut embarqué dans le rang que le monde & ſa naiſſance luy auoit donné. Priez le de vous obtenir l'eſprit d'obeïſſance à toutes les volontez & attraicts de Dieu qui attaqueront voſtre ame.

III. Poinct.

Apres ce ſeiour en Italie, & ce merueilleux ſuccez des miracles que Dieu faiſoit par ſon moyen, ſe ſentant inſpiré de Dieu, crainte de prendre quelque vanité de l'honneur que dé-ja on luy rendoit par tout,

il

16 Aouſt.

il ſe reſolu de retourner à Montpellier, napprehendant pas d'y eſtre reconnu: ſur cette reſolution auant qu'il y arriuaſt il fut frappé de peſte, & puis d'vne autre maladie dãs vne foreſt, chemin faiſant, où eſtãt abandonné de tout ſecours, vn chien d'vn Gentil-homme voiſin de là luy portoit tous les iours vn pain pour le nourrir. Arriué qu'il fut à Montpellier on eſtoit en armes, il fut pris comme eſpion & arreſté en priſon dans la maiſon de ſon oncle, où il demeura cinq ans inconnu & ſouffrant toute ſorte d'outrages, & d'incommoditez: la peſte dont il mourut là meſme luy ouurit la porte du Ciel, apres auoir laiſſé vn papier qui diſoit ſon nom, & qu'il auoit obtenu de Dieu que ceux qui l'inuoqueroient pour eſtre deliurez de la peſte, ſeroient exaucez.

COnſiderez toutes ces merueilles, nommément. 1. L'aſſiſtance miraculeuſe dans cette foreſt par ce chien, ſans conter les douceurs interieures que reſſentoit ſon ame, ſe voyant dans ce ſoin que Dieu prenoit pour luy. 2. L'imitation encor de S. Alexis retournant inconnu dans ſa ville, & peut eſtre dans ſa propre maiſon auec ce mauuais traittement. 3. Cette admirable charité, n'eſtant pas content d'auoir ſauué la vie aux frappez de peſte durant ſa vie, voulant continuer cét office de charité apres ſa mort.

Felicitez Saint Alexis d'auoir eu Sainct Roch pour imitateur quaſi en tout de ſa ſainte vie. Remerciez Saint Roch de toutes les aſſiſtances qu'il a donné aux malades de peſte, ſoit quand il viuoit, ſoit depuis qu'il eſt au Ciel, & recõmandez luy voſtre

ſtre ſanté, ſur tout le priant de vous preſeruer de la peſte de l'ame. 17 Aouſt.

Colloque. O la ſanté de la Terre, & de toutes les nations qui en ſont pourueües & benites, ſauuez nos corps & gueriſſez nos ames par les incomparables merites de cét homme de Paradis: rendez nous auſſi imitateurs de ſes éminentes vertus, afin qu'aymans la croix, la fatigue, le trauail comme luy, vous vous rendiez plus volontiers fauorable à nos deſirs, & que l'on ſçache que vous eſtes liberal enuers ceux qui ont recours à vos Bontez & que vous donnez plus que l'on ne vous demande. *Pater*, *Aue*.

MEDITATION

Pour le 17. Aouſt.

De Sainte Claire de Monfalcon.

I. Poinct.

Cette Sainte Religieuſe du tiers Ordre de Saint François, déja dés l'âge de quatre ans fut deuote au Crucifix & prioit bien ſouuent à deux genoux nuds à terre deuant ce portraict de ſa deuotion: eſtant deuenuë plus grande, IESVS luy apparut portant ſa croix & luy diſant: Ma fille Claire, i'ay cherché vn lieu pour planter cette croix, & i'ay choiſi ton cœur où ie la veux poſer; mais auſſi il faudra que ExCronicor. Frat. Minor.

que tu meures en cette croix, & que tu y ſois attachée, ſi tu veux eſtre ma Fille & mon heritiere.

17 Aouſt.

COnſiderez que le Fils de Dieu vous dit, interieurement ce qu'il dit à cette Vierge, & que non ſeulement les Religieux; mais auſſi les Chreſtiens, comme le remarque auſſi Caſſian, doiuent eſtre des images du Crucifix, & eſtre crucifiez au monde, & a toutes ſes vanitez & façons de faire. 1. Celuy qui eſt attaché à vne croix ne peut ſe remuer, ny diſpoſer de ſes membres, & il ne peut bouger de là : le Chreſtien auſſi & le Religieux eſt attaché à la loy de Dieu, & à ſes ordonnances & il ne luy eſt pas permis de faire autrement. 2. Celuy qui eſt attaché à la croix, il eſt en continuelle douleur ſans relaſche: les Commandemens auſſi de Dieu geſnent le Chreſtien, & les Reigles le Religieux, parce que ces loix les obligent à matter la chair, les ſens & les concupiſcences par la mortification, & par la victoire des paſſions. 3. Celuy qui eſt attaché à la croix ne ſe ſoucie pas de voir qui paſſe, qui va, qui vient, les affaires du monde ne luy ſont rien, toute ſa penſée eſt à la croix qui le tient là: le parfait Chreſtien & Religieux en fait autant il ne ſe ſoucie du monde ny de ſes vanitez, ny des choſes paſſageres de cette vie, & ſi elles paſſent deuant ſes yeux, il n'y a pas plus d'affection qu'vn pendu a pour ce qui paſſe deuant luy.

Lib. 4. Inſtitut. c. 34. 35.

Interrogez-vous ſur tous ces points & voyez ſi vous auez enuie d'eſtre ſemblable à voſtre aymable Sauueur crucifié. Encouragez-vous à la veüe de cette courageuſe Fille qui s'offrit à

IESVS

IESVS pour tout ce qu'il auoit proposé.

II. POINCT.

17 Aouſt.

Elle auoit tant de Paſſion pour ſa Virginité, qu'elle diſoit pour la conſeruer ; i'endurerois volontiers toute ma vie les peines d'Enfer : cela faiſoit qu'elle en auoit vn ſoin angelique, n'oubliant rien de ce qui pouuoit contribuer d'en acquerir la perfection : vn iour quelque Religieux luy demanda pourquoy elle ne le regardoit en face, voicy ce qu'elle luy reſpondit, puiſque nous ne parlons qu'auec la langue, que ſert il de voir le viſage : on dit qu'elle fut ſi retenuë en ce point que iamais elle ne regarda homme en la face.

Conſiderez que nous ne ſçaurions auoir aſſez de ſoin de noſtre chaſteté, nommément fuyant les occaſions de la veüe des obiets qui la peuuent attaquer ou ternir. 1. Ieremie dit que la mort monte par les feneſtres, en effect ce fut par les yeux que tant de chaſtes ſe perdirent iadis, & ſe perdent tous les iours, & il ne s'en faut pas eſtonner, parce que, comme dit Saint Cyprian, le venin de la concupiſcence ſort des yeux de la perſonne que vous regardez. 2. S. Thomas d'Aquin auoit le don de chaſteté, vn Ange luy auoit porté cette grace du Ciel, & auec tout cela il n'oſoit regarder le viſage d'vne femme, & ſa raiſon eſtoit celle-cy qui eſt plus propre à nous qu'à luy; quand nous faiſons ce que nous pouuons, Dieu nous garde ; quand nous nous iettons dans le danger, Dieu nous laiſſe & nous abandonne à nous meſmes, & comme nous aggreons le danger nous

Mors aſcendit per feneſtras. cap. 9.

De ſingul. clericorũ.

15 Aouſt. *Citò. longè. tardè.*

nous y perdons. 3. Il faut s'y comporter en cette fuyte comme en la peſte, ſe retirer au pluſtoſt de l'occaſion & des obiets dangereux, s'en éloigne bien loin, & n'y retourner que bien tard, & bien tard c'eſt iamais; c'eſt le ſouuerain remede pour eſtre chaſte.

Apprenez de ne vous fier iamais à vous meſme & de craindre icy où il ſemble qu'il n'y ait rien à craindre. Priez Sainte Claire de vous obtenir de Dieu le don de chaſteté.

III. Poinct.

Elle fut ſingulierement deuote à la paſſion de noſtre Seigneur & à la Sainte Trinité; auſſi trouua on dans ſon cœur l'image grauée d'vn Crucifix auec trois cloux, vne lance, vne éponge & choſes pareilles; & dans le vaſe du fiel trois bouletes rondes de la groſſeur d'vne noiſette chacune, de meſme poids, grandeur & couleur, vne ſeule peſant autant que les trois enſemble.

Conſiderez quelques raiſons & motifs qui ont inuité Dieu à faire ces merueilles. 1. Pour honorer cette Sainte Fille, & la mettre en eſtime par tout. 2. Pour nous perſuader les deuotions à ces deux grands myſteres. 3. Pour nous faire conceuoir quelque peu de cét admirable myſtere de la tres auguſte Trinité.

Renouuellez vos deuotions à ces deux myſteres. On ne perd rien auec ces tendreſſes pour ce qui concerne noſtre pieté apres ces rares exemples. Adorez la treſſainte Trinité & faites des actes de Foy ſur cét ineffable myſtere.

Collo

Colloque. O l'vnique Autheur de ce grand tout, venez vous rendre le maiſtre de mon cœur; en la perſonne de cette diuine Amãte vous m'inuitez à la croix ; à la pureté ; & aux reſpects & deuoirs que ie dois rendre à vos adorables myſteres : arriere donc, arriere affections du monde, ne vous attaquez plus à mon ame; mon bien vnique & mon Souuerain a pris place chez moy, ie l'ay logé au milieu de mon cœur; qu'il me traite comme bon luy ſemblera, il eſt ſeul capable de me donner vn plein contentement. Peu m'importe que le monde & tous ſes ſuiuans me hayſſent, pourueu que vous m'aymiez : ie ſuis content que toutes les creatures n'abandonnent & & m'effacent de leur memoire, ne voulant pas viure à leur mode, aſſeuré que vous ne m'oublierez iamais. Si i'ay IESVS dedans mon cœur, & & de l'amour pour le Pere, pour le Fils, & pour le Saint Eſprit i'ay tout ce que ie veux; & ie quitte ma part de tout ce que le monde ayme tant à qui la voudra. *Pater*, *Aue*.

17 Aouſt.

18 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 18. Aouſt.

De Sainte Heleine Mere de Conſtantin.

I. POINCT.

Ex Euſebio & Rufino. *Cette Sainte Mere de l'Empereur Conſtantin fut ſi affectionnée au Myſtere de noſtre Redemption, qu'elle fit tout ce qu'elle peut pour trouuer la ſaincte Croix ſur laquelle IESVS-CHRIST eſtoit mort; elle enfin la trouua, & luy rendit apres des honneurs incroyables & dignes de ſa deuotion.*

COnſiderez les biens qui ſont arriuez en ſuite de la deuotion & recherche de cette Princeſſe pour la Croix du Sauueur. 1. Outre les honneurs qu'elle luy rendit, elle eſt cauſe que toute la Chreſtienté reuere cette precieuſe relique, les pieces en ayant eſté portées quaſi par tout. 2. Entre ceux qui s'affectionnent d'auoir de ſaintes reliques, il en eſt fort peu qui n'ayent celle cy ou pour la porter ou pour la loger à l'Oratoire; & tient on à miracle qu'il y en eut pour qui en voudroit. 3. Qui ſçauroit le nombre des reliquaires d'or, d'argét & d'autres eſtoffes, & la quantité des autres miracles qui ont eſté faits à l'occaſion de la ſainte croix, verroit aſſez les obligations que toute l'Egliſe doit auoir à la deuotion & ſainte curioſité de cette Emperiere.

Remerciez

Remerciez Sainte Heleine pour voſtre part du ſoin qu'elle a pris pour vne œuure ſi glorieuſe à Dieu & tant profitable à tous. Reuerez ce precieux threſor ſi vous en auez quelque piece, & eſtimez vous plus heureux de ce peu que vous en auez, que ſi vous auiez tous les plus riches diamans de l'Vniuers. 18 Aouſt.

II. Poinct.

Les perſonnes qu'elle honoroit le plus au monde, eſtoient les ſeruiteurs de Dieu; à ſes yeux il n'y auoit rien tant aymable ny digne d'eſtre priſé que la vertu, & en ſuitte ceux qui en font profeſſion & qui en effet ſont vertueux.

Conſiderez les motifs qu'on peut & qu'on doit auoir pour honorer les ſeruiteurs de Dieu. 1. Ils ſont les amys de Dieu. 2. Ils ſont les imitateurs de Iesvs-Christ. 3. Ils ont tous tant qu'ils ſont des pretenſions à l'heritage du Royaume du Ciel, auec de grandes aſſeurances qu'ils ſeront les Princes de la maiſon de Dieu.

Priſez & honorez les ſeruiteurs de Dieu, & tenez pour certain que vous ne ſçauriez vous acquitter aſſez de ce deuoir. Conuerſez auec eux plus volontiers qu'auec les autres; leur vertu eſt vn baume qui embaume ceux qui en approchent.

III. Poinct.

Eſtant en Ieruſalem elle fit inuiter toutes les Religieuſes qui s'y trouuerent, & puis quittant les veſtemens d'Imperatrice, & ſe reueſtant en ſeruante, elle

les ſeruit à table, leur verſa à boire & leur rendit pareils ſeruices comme la moindre de toutes.

18 Aouſt. Conſiderez pourquoy les Saincts & ſeruiteurs de Dieu ayment tant l'humilité & de faire des actions humbles & baſſes. 1. C'eſt pour en tirer de grands profits ſpirituels & puis les gloires qui ſont deuës à l'humilité; le grain de froment pour eſtre ietté à terre & pour y eſtre meſme pourry n'en eſt pas pire, ſans cela il ne porteroit point de moiſſon. 2. C'eſt pour aller auant en l'eſcole des vertus & tout à coup en auoir beaucoup: qui eſt bien humble, il eſt le maiſtre des autres vertus; Saint Iean Baptiſte faiſoit quelque difficulté de baptiſer le Sauueur, qui luy dit, Iean Baptiſte agreez cecy, c'eſt ainſi qu'il faut que nous accompliſſions toute la iuſtice, ſur quoy la Gloſe dit, que l'humilité eſt toute la iuſtice, c'eſt à dire l'amas de toutes vertus ainſi que ce mot de Iuſtice ſe prend fort ſouuent; en effect qui eſt veritablement humble n'a nulle peine ou fort peu à practiquer les autres vertus. 3. C'eſt pour prendre le droit chemin de la perfection: Saint Thomas interrogé à quoy on pourroit reconnoiſtre le Saint & le parfait, à ces trois choſes reſpondit il, à l'humilité, au meſpris de ſoy-meſme, & à la fuyte des honneurs & des loüanges.

Sine modo ſic enim decet nos implere omnem iuſtitiã. Mat. 3.

Omnis iuſtitia eſt humilitas.

Profitez de ces veritez & de temps en temps recherchez des occaſions de vous humilier: Aymez plus que iamais l'humilité, ſans elle tout le reſte eſt pour neant, & on recule plus qu'on n'auance.

Colloque. O le premier & le dernier des hõmes, c'eſt vous qui nous auez frayé le chemin qu'il faut tenir pour arriuer aux thrônes de grandeur que

vous

vous nous preparez; c'eſt à vous auſſi à me gratifier de cette humilité profonde qui a touſiours eſté voſtre inſeparable compagne,& qui eſt l'ame de toutes les autres vertus. Que i'aye tout, que ie ſois deuot à voſtre paſſion, que ie rende mes reſpects au ſigne adorable de ma redemption, que ie reuere vos ſeruiteurs, que ie ſois tout occupé en bonnes œuures & que ie reſſemble vn Saint, ſi ie manque d'humilité, i'ay tout & ie n'ay rien : que i'aye l'humilité, quand il ſembleroit que tout me manque, il n'en eſt rien, & ie ſuis riche de tout. *Pater, Aue.* 19 Aouſt.

MEDITATON

Pour le 19. Aouſt.

De Sainct Louys Eueſque de Toloſe.

I. Poinct.

Ce Saint Prelat, Fils de Charles II. Roy de Naples & de Sicile, nepueu du Roy Saint Louys, fut ſi chaſte, meſme auant qu'eſtre Religieux de l'Ordre de Sainct François, que reuenant de Barcelone où il auoit demeuré ſept ans en oſtage, & ſa mere ſe preſentant pour le baiſer; excuſez moy, luy dit-il, ie ne le feray pas; car ſi bien vous eſtes ma mere, ſi eſtes-vous vne femme : On dit qu'il fut retenu iuſques-là que de ne regarder iamais femme au viſage. Ex Surio.

COnſiderez la ſainteté de ce ieune Prince,& cóme quoy ſéblables actiós de vertu sótdiuer-

19 Aouſt.

ſement receües des hommes. 1. Cette action eſt digne d'eternelle loüange, & de l'admiration des Anges & des hommes qui ſçauent que c'eſt que de la vertu de chaſteté, & combien elle eſt delicate : il n'eſt pas qu'il n'y eut en ce temps-là des perſonnes de bon ſens & de vertu qui iugerent que c'eſtoit là vn éuident preſage de la ſainteté de ce Prince. 2. Il en eſt tant qui blâment pareilles actions, & diſent que ce ſont des ſottiſes & inciuilitez, allez vous tenir au dire des mondains, excuſables parce que ce ſont des brutaux qui ne diſcernent pas ce qui eſt de Dieu, comme dit l'Apoſtre. 3. Il s'en rencontre qui trouuent à redire à toutes ces retenuës, & diront que c'eſt eſtre melancolique, ſauuage, ou ſcrupuleux que d'en vſer de la ſorte : mais eux meſmes, viendra le iour qu'ils voudroient auoir eu de pareils ſcrupules & n'auoir point tant regardé & conuerſé.

Animalis homo qui non percipit ea quæ Dei ſunt. 1. Cor. 2. 14.

Apprenez de ne vous tenir pas au iugement des hommes ; voyez ce qui plaiſt à Dieu ; & qui profite à voſtre ame & puis embraſſez le & portez vous y de cœur. Beniſſez Dieu d'auoir donné vn ſi bel exemble de chaſteté à la ieuneſſe.

II. Poinct.

Auant qu'il fut Religieux & puis tout le reſte de ſa vie il fut fort deuot au Crucifix, & à la paſſion de noſtre Sauueur, ce qui faiſoit qu'il diſoit tous les iours l'Office de la Croix les bras eſtendus.

Conſiderez les biens que cette deuotion apporte, & ce que l'on void en la meditation & veüe

veüe de ces mysteres douloureux sur tout du Crucifiément. 1. Il y penche la teste ce bon Sauueur sur la croix pour nous baiser. 2. Son cœur est ouuert pour nous y receuoir en tesmoignage qu'il nous veut aymer. 3. Il estend les bras pour nous embrasser : les clouds qui le tiennent attaché à la croix ne sçeurent l'empescher d'embrasser Saint François auquel il se fit voir vn iour cloüé à la croix.

19 Aouſt. *Caput habet inclinatum ad osculãdum, cor apertum ad diligendũ, brachia extensa ad amplexandum. Augustin.*

Aymez la veüe du Crucifix qui vous donnera de si bonnes pensées & en suite la saincteté, c'est cette veüe & l'amour aux autres pieces de la Passion du Sauueur qui achemina à la sainteté Saint Louys. Imitez-le à prier quelque fois les bras estendus en croix ; essayez pour IESVS cette peine dés maintenant quelque peu pour son amour.

III. POINCT.

Dés qu'il fut Prestre il dit la Messe tous les iours auec vne modestie & deuotion angelique, se confessant touſiours auant que d'entrer à l'Autel.

Considerez que le frequent exercice de ces Sacremens fait vn bien incroyable à qui y va dignement. 1. Les pechez se suiuent l'vn l'autre, ils se multiplient, ils sont comme vne gangrene qu'on ne sçauroit arrester, & ils ressemblent à des ennemis qui deuiennent plus furieux quand ils sont les maistres ; les Sacremens de confession & de Communion arrestent tout ce desordre. 2. Sans deliberer on retire la main de ce qui la brusle ; si tost qu'on est blessé du Scorpion on l'ecrase

sur la partie offensée ; le feu n'est pas si tost pris
19 au logis que vous courez à l'eau : les souuerains
Aouſt. remedes à nos maux sont les Sacremens dont ce Saint Prelat se seruoit tous les iours, pourquoy donc n'y recourir pas autant souuent qu'il se peut si on en a besoin. 3. Quand il n'y auroit mesme que des pechez veniels en l'ame, ces Sacremens y sont excellens pour empescher le mal qu'ils peuuent y apporter : les vaisseaux peuuent perir par vne eau qui les remplit goute à goute.

Remerciez Dieu qui vous presente la commodité de frequenter les Sacremens ; il en est tant qui se perdent faute de cét exercice. Priez S. Louys qu'il inspire les Prestres & les Prelats de viure autant purement que luy à l'ayde de ces remedes de tous les iours.

Colloque. O IESVS le charitable medecin de mon ame quand ie considere vostre affligeante Passion, i'apprens bien que c'est pour penser mes blessures & guerir mes playes : ie vous supplie de tout mon cœur de ne me point abandonner, sans m'auoir remis en parfaite santé : c'est par vos Sacremens que i'espere cette grace ; allant souuent à ces fontaines diuines pour tant que ie sois malade, & pour tant que ie suis sujet à la recheute, ie suis dans cette confiance que i'en releueray, & que ie profiteray de vos remedes : estant mortel vous donniez la santé aux malades qui seulement vous touchoient, la veüe aux aueugles, & la vie aux morts ; ne voulez vous pas que ie participe à ces diuines merueilles maintenant que ie vous touche, & que ie vous reçois si souuent dans ma poictrine. *Pater, Aue.*

MEDI

20 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 20. Aouſt.

De Sainct Bernard.

I. POINCT.

Ce Sainct Abbé a cét honneur que d'eſtre nommé le mignon & fauory de la Mere de Dieu; ſouuent elle teſmoigna qu'elle le tenoit en ce rang, nommément eſtant vne fois malade, elle le viſita & toucha de ſa benite main la partie du corps offensée, dont il fut auſſi toſt guery: à vne autre occaſion elle luy apparut & arrouſa ſes leures du laict de ſes mammelles. Ex Guill. Abbate Bonæ-vallis.

COnſiderez ces faueurs en particulier & ce qu'elles preſageoient, 1. Il faut aduoüer que voyla vne éminente & incomparable faueur de ſuccer du laict virginal de la Mere de Dieu, deuenir frere de laict du petit IESVS, & nouueau Fils de la Reine des Anges. 2. Cela vouloit bien dire que S. Bernard eſtoit & ſeroit vn grand S. Origene a dit qu'il n'y auoit point de Sts. qui ne fuſſent enfans de la Ste Vierge, & qu'elle n'auoit point de vrays enfans qui ne fuſſent tous de grands Sts. 3. N. Dame eſt noſtre Mere en mille façons quand nous l'aymons & ſeruons fidellement: ce qui eſt de commun à tous eſt que par les graces qu'elle nous procure, ou conſerue elle enfante IESVS-CHRIST dedans nos cœurs; à *Orig. In Ioan.*

Saint

Sainct Bernard neantmoins elle eſt mere d'vne nouuelle façon puis qu'elle luy donne le laict.

19. Aouſt.

Monſtra te eſſe Matrẽ.

Reconnoiſſez en quoy noſtre Dame eſt voſtre Mere, & auec humilité & eſprit de tendreſſe nommez la ſouuent voſtre Mere, & priez la qu'elle vous faſſe traict de mere, & que par tout elle le faſſe ſçauoir par l'effect de ſes bontez. Demandez à Sainct Bernard la grace de vous comporter en legitime Fils de la Mere de Dieu, puiſque Mere & Fils ſont des correlatifs qui vont touſiours enſemble.

II. POINCT.

Il ne laſchoit iamais de ſes deuotions & mortifications; meſme eſtant profez il faiſoit les exercices des Nouices, & quand on le prioit d'y aller vn peu doucement & de prendre quelque relaſche, il reſpondoit que les autres qui eſtoient Saincts & parfaicts pouuoient bien vſer de quelque moderation; mais non pas luy qui eſtoit ſi imparfaict.

Conſiderez trois choſes qui faiſoient tenir ce train à Saint Bernard. 1. Vn amour deſintereſſé, ne cherchant point ſes aiſes ou intereſts; mais tant ſeulement ceux de Dieu, auſſi auoit il ce mot ſouuent en bouche, *i'ayme parce que i'ayme*, ſçachant fort bien que l'amour propre eſt vne mauuaiſe mouche qui gaſte le baume du veritable amour de Dieu. 2. Vn amour feruent qui bruſloit dans ſon cœur, qui comme vn ſacré feu vouloit touſiours de nouuelles matieres & ne diſoit iamais, c'eſt aſſez: de ſorte que ſon cœur eſtoit tout flamme & il eſtoit l'vn de ces Anges &

Amo quia amo.

Qui facit Angelos ſuos ſpiritus, & miniſtros

Mini

Miniſtres de Dieu qui ſont tout feu, & tout flamme ; il falloit bien que cela fut ainſi puis qu'il fut ſoixante trois ans quaſi touſiours malade, & ce pendant il ne fit iamais que trauailler ; luy ſeul fit plus que cent Religieux enſemble. 3. Vne profonde humilité, qui luy faiſoit croire qu'il ne faiſoit rien & qu'il ne valoit rien, diſant qu'il eſtoit vn vray monſtre ſur la terre, le deteſtable prodige de ſon ſiecle, & qu'il n'eſtoit ny Moyne ny ſeculier.

19 Aouſt.

ſuos flãmam ignis. ad Hebr. 1.

Ego portentum mei ſæculi ſũ, neque monachus ſũ, neque ſæcularis epiſt ad Clar.

Apprenez qu'il n'eſt pareil gain que de la ferueur ; Saint Bernard le ſçait bien maintenant par les gloires qui recompenſent ſes actions feruentes. Craignez le mal-heur qui arriue à pluſieurs qui viuans laſchement & fuyant la mortification perdent l'occaſion de grands biens, faute de ferueur, fuyans ce qu'il faut chercher & cherchans ce qu'il faut fuyr.

III. POINCT.

Il mourut auec vne humilité rauiſſante, diſant aux Eueſques & Prelats qui le viſiterent en ſes derniers iours pour prendre ſa benediction ; qu'il eſtoit bien raiſonnable que l'arbre infructueux fuſt arraché, & que le ſeruiteur inutile n'occupaſt plus en vain cette place.

Conſiderez que touſiours il faut eſtre humble, mais principalement à l'heure de la mort. 1. S. Bernard luy meſme dit que chaque échelon de l'échele de Iacob eſt vn degré d'humilité, voulant nous apprendre par là que non ſeulement tous nos pas, & montées au Ciel doiuent eſtre auec humilité

Tract. de Duodo. gradi humilit.

milité ; mais auſſi que noſtre fin repreſentée par le dernier échelon doit eſtre tel, en effect les Saints ne partẽt point qu'auec demonſtration de cette vertu, ils veulent mourir ſur la cendre, ou à platte terre, ou ſe retirant du lict pour receuoir le ſacré Viatique ; ou s'humiliant par paroles conformément aux penſées du cœur. 2. C'eſt vn paſſage faſcheux que de ſe tant humilier toute ſa vie, & s'eſtimer le plus chetif de tous les hommes, ſans oublier ce train en mourant, Iacob en diſoit autant de ſon échele myſterieuſe ſimbole de l'humilité, neantmoins c'eſt là l'vſage de la maiſon de Dieu, les amys, les domeſtiques & les ſeruiteurs de IESVS-CHRIST viuent & meurent de cét air, touſiours s'humiliant : Saint Bernard le fit ainſi, luy qui auoit ſouuent monté en eſprit, & par deſir ces échelons. 3. Cette humilité à cette occaſion & en ce paſſage ouure le Paradis, & elle en eſt la porte, & il le faut bien puiſque nul n'entre au Ciel qui ne ſoit humble, & petit à ſes yeux comme vn enfant.

20 Aouſt.

Verè nõ eſt hîc aliud niſi domus Dei, & porta cœli. Gen. 28. 17.

Niſi efficiamini ſicuti paruulus iſte, non intrabitis inregnũ cælorũ. Mat. 18

Sõgez aux traits d'humilité que vous voulez pratiquer en mourãt. Preparez vous y de bonne heure, car en ce paſſage tout s'y fait par habitude.

Colloque. O bonté infinie, faites moy part de la bonté de ce S. Abbé: ah ! que ie ſerois heureux, ſi ie pouuois viure & mourir auec les bonnes graces de MARIE, auec l'eſprit de ferueur & auec la vertu d'humilité: O que Dieu eſt content quãd il trouue vn cœur de cette trempe & qui fait capital de ces trois pieces: ô que ie ſerois ſatisfait ſi i'eſtois meuble de ce triple threſor ; ie ne pourrois faillir de mourir en Saint. Que s'il m'importe de

beau

beaucoup & de tout d'eſtre humble de bonne heure, ie veux que les Anges & les hommes ſoient teſmoins de l'humble publication que ie fais de mon neant & des mes pauuretez ſpirituelles; c'eſt bien moy qui ſuis le monſtre de mon temps, & qui ſuis indigne de voir reluire le Soleil: ie veux tenir ce langage toute ma vie; quoy qui m'arriue ie me ietteray dans l'humble connoiſſance de mes miſeres, ainſi que dans vn lieu de refuge, ſur tout au temps de ma derniere heure, & là ie ſeray à couuert contre les traicts de mes ennemis. *Pater*, *Aue*. 21 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 21. Aouſt.

De Saincte Humbeline Religieuſe.

I. Poinct.

Saincte Humbeline eſtoit Sœur de Saint Bernard & premiere Religieuſe de Ciſteaux, gaignée à noſtre Seigneur par ſon frere, eſtoit ſi petite & ſi humble à ſes yeux qu'il luy eſtoit aduis de n'eſtre rien, & de ne faire choſe aucune qui fut agreable à Dieu, elle faiſoit neantmoins des profits incroyables. Ex Menolo. Ciſtercienſi.

COnſiderez que le vray moyen pour s'auancer en la perfection c'eſt l'humilité. 1. Saint Auguſtin écriuant à Dioſcore luy dit que s'il veut ſçauoir de luy le chemin & l'adreſſe pour arriuer à la ſainteté, il luy reſpõdra que c'eſt l'humilité, & qu'au ſecond, au 3. interrogat & à tous les autres *Viam quaris Prima eſt humilitas,*

il

20 Aouſt.

ſecunda humilitas, tertia humilitas, & quoties interrogares hoc dicerẽ.

Domine tu quis es & quisego? tu abyſſus es omnis boni, ego abyſſus omnis mali.

Neque imago neque filius Dei vocatus eſt

il reſpondra touſiours le meſme. 2. Voicy comme Sainct François arriua à la ſainteté qui l'a logé parmy les Seraphins ; il auoit à cœur de ſe bien connoiſtre & de dire ſouuent à Dieu , Seigneur qui eſtes vous & qui ſuis ie ? vous eſtes l'abyſme de tout bien, & moy l'abyſme de tout mal. 3. S. Iean Chryſoſtome remarque que l'Ange n'a pas eſté nommé le Fils de Dieu ; & il n'eſt point dit de luy qu'il ait eſté fait à l'image & ſemblance de Dieu : voicy la raiſon qu'il en rend , c'eſt que l'Ange n'ayant point de contrepoids comme l'homme qui nonobſtant ces faueurs fut formé du limon de la terre ſe fut perdu n'ayant pas ſuject de s'humilier, du moins ce luy eut eſté vne bien grande tentation ; & ce qui affermit l'homme, & le tient en aſſeurance c'eſt cette humiliation de ſe voir paitry de boüe.

Repaſſez ſouuent dans voſtre memoire & dés maintenant les motifs que vous auez de vous eſtimer miſerable , & vn abyſme de tous maux , & puis vous voylà au beau chemin de profiter. Craignez de trauailler en vain ſi vous n'auez de grands ſoins d'eſtre bien humble ; amaſſer les autres vertus ſans celle-cy c'eſt trauailler pour neant, dit Sainct Cregoire.

Angelus ſed homo, vtique quoniam illic natura ſublimitas plures in impietatem conieciſſet, hic verò tenuitas & humilitas ſecuritatem præſtat. Hom. 3. in epi. ad Coloſſ. Qui ſine humilitate virtutes congregat quaſi in ventum pulueremportat.

II. Poinct.

Toute ſa ioye durant ſa vie , fut de voir ſes Religieuſes profiter & s'auancer les conſiderant comme de grandes ſeruantes de Dieu , & qui ſeroient au iour de

de l'eternité par deſſus elle dans vne gloire bien plus releuée ; cela faiſoit qu'elle les aymoit & reſpectoit touſiours dauantage. 21 Aouſt.

Conſiderez en tout cela trois effects d'vne parfaite charité. 1. Croire que tous ceux auec qui nous traittons & conuerſons ou gouuernons; ſont & ſeront plus grands deuant Dieu que nous. 2. Se réioüir de leur bonne fortune, commençant dés cette vie le Paradis, où cette ioye ſera eternelle ſans enuie. 3. Les en aymer & honorer dauantage, comme perſonnes que Dieu eſtime plus dignes de ſon amour, que moy & mes ſemblables.

Apprenez de ne meſpriſer perſonne, tel vous eſtimez fort peu qui vaut cent mille fois plus que vous. Remarquez ce qui vous manque de cette deſirable charité, & promettez à Dieu de vous y employer.

III. Poinct.

Sa plus grande ioye fut quand elle mourut : ſon cœur eſtoit ſi aiſe de voir que ſa vie s'eſtoit paſſée au ſeruice de Dieu, de s'eſtre tirée des occaſions de ſe perdre, & d'auoir eſté fidele à Dieu, que tout cela luy donnant de morales aſſeurances de ſon ſalut, elle ſe mit à dire & redire cent fois le mot de Dauid, me voycy dans la ioye, m'ayant eſté dit interieurement que i'yray en la maiſon du Seigneur, Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi, in domum Domini ibimus. Pſal. 121

Conſiderez la ioye des ſeruiteurs de Dieu à l'heure de la mort, il en eſt fort peu qui ne donnent des teſmoignages d'allegreſſe. 1. Le frere

de cette Sainte. Sainct Gerard chantoit en mourant le Pſeaume de Dauid, qui commence, Loüez le Seigneur. 2. Sainct François en ce paſſage paroiſſoit ioyeux extraordinairement en ſa contenance, en ſes paroles & aux loüanges de Dieu qu'il chantoit ; vn Religieux meſme luy dit que ce temps eſtoit vn temps de larmes & de penitence ; mais voicy ce qu'il reſpondit ; ie ne puis faire autrement, ſi grande eſt la ioye que ie reſſens ſur ce que ie m'en vay voir Dieu qui me ſçaura bon gré de ce que i'ay fait pour luy. 3. Le B. Bernard premier Compagnon de Sainct François, diſoit ſur l'heure de ſon trépas : C'eſt maintenant que ie ſuis ioyeux, & que ie reſſens que c'eſt d'auoir ſeruy Dieu & d'auoir veſcu en ſa crainte ; ie ne voudrois pas pour tout le monde n'auoir mené la vie que i'ay entrepriſe ; ah ! que ie ſuis aiſe d'auoir meſprisé le monde & d'auoir paſſé mes iours en ſainte humilité & pauureté.

19 Aouſt. *D. Ber. Ser. 26. In Cãt. Laudate Dominũ de cœlis, laudate eum in excelſis. Ex S. Bonau. Ex Chron. Sancti Franc.*

Voyez que vous dit le cœur, ſerez vous en ce paſſage dans de pareils contentemens. Moquez vous de la folie des mondains, ils voudroient tous mourir comme ces Saints, mais ils ne veulent pas viure comme eux.

Colloque. O Dieu de plenitude des graces donnez les moy abondantes pour tout ce qui fait à mon ſalut & à voſtre ſeruice : que ſeroit ce de moy ſi ie ne mourois auec la conſolation que reçoiuent vos meilleurs amys en cette agonie. S'il ne tient qu'à vous renouueller mes ſeruices ; dés à preſent ie propoſe fermement de vous ſeruir & aymer à iamais, vous offrant tout ce que i'ay & tout ce que ie puis, i'aymeray l'humilité & la charité

rité & toutes les autres vertus des Saincts ; m'y estudiant pour en parer mon ame, & la rendre capable à ce dernier combat tant important de ne parler que de victoires, de chants d'allegresse, & de mots de Paradis pour la ioye que i'auray de voir bien tost vostre diuine face. *Pater*, *Aue*. 22 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 22. Aouſt.

De Saincte Anthuſe Vierge.

I. POINCT.

Anthuſe Noble Vierge de Seleucie ſouhaittoit auec paſſion le ſaint Bapteſme, & que l'Eueſque de Tharſe Athanaſe le luy conferaſt ; à ces fins faiſant ſemblant d'aller faire vn compliment à vne de ſes amies elle monta en carroce à petit train ; comme elle eſt en chemin, Dieu luy fit aller Athanaſe à la rencontre conduit par les Anges qui l'auertirent du deſſein de cette Dame. Ex Menæis

Conſiderez la bonté ineffable de Dieu de s'accommoder aux deſirs de ſes ſeruiteurs & de faire miracles pour les contẽter. 1. S. Thomas d'Aquin eſtant malade eut enuie de manger d'vne ſorte de poiſſon qu'il auoit aymé eſtant ieune écholier, auſſi toſt Dieu luy en enuoya par vn Ange. 2. S. François eſtoit tout accablé d'ennuy eſtant affligé

d'vne preſſante maladie, cela fit qu'il deſira de ſoulager ſon pauure cœur auec vn peu de Muſique, Dieu commanda ſoudain à vn Ange de ioüer d'vn inſtrument de Paradis qui le conſola par deſſus tout ce qu'il auoit ſouhaitté. 3. Saint Iſidore Laboureur deſire de prier Dieu à ſon aiſe, & Dieu luy enuoya vn Ange qui tint le manche de la charruë, & trauailla pour luy.

22 Aouſt.

Iugez ſi ſainte Antuſe ſe trouua obligée à Dieu l'ayant ſi puiſſamment exaucée, toute ſa vie elle ſe ſouuint de ce bien-fait. Priez la qu'elle vous obtienne l'eſprit de recognoiſſance pour tant de bien-faits dont il vous a obligé.

II. Poinct.

Ce ne fut que miracle pour cette Vierge : Athanaſe n'auoit point d'eau pour la baptiſer, & voyla vne fontaine miraculeuſe qui ſortit où ils eſtoient qui en donna, ſi toſt qu'il eut prié Dieu : eſtant baptiſée les Anges luy baillerent vne robbe blanche comme la neige dont elle ſe reueſtit quittant la magnifique qu'elle portoit, pour en donner le prix aux pauures ſelon la commiſſion qu'elle en donna à Saint Athanaſe.

Conſiderez les trois robbes de cette braue Vierge, & choiſiſſez quelle des trois vous voudriez. 1. Celle des Anges qui luy ſeruit toute ſa vie, ſimbole de la blancheur de ſon ame, & de l'innocence où elle deuoit mourir. 2. Celle que le Saint Eſprit luy donna au Bapteſme la reueſtant de la grace qui eſt le veſtement de ſalut dont parle le Prophete Iſaye. 3. Celle que IESVS-CHRIST

Induit me veſtimẽtis ſalutis. cap. 6.

CHRIST luy donna quand elle l'imita en ſes vertus ; IESVS luy meſme luy ſeruant de veſtement, comme il fait aux autres iuſtes, ſelon le dire de Saint Paul. 22 Aouſt. *Induimini Dominũ Ieſum. Rom. 13 14.*

Beniſſez Dieu des graces qu'elles receut ſi nouuelles & ſi extraordinaires ; il nous en feroit de pareilles ſi nous nous en rendions capables. Deſirez de conſeruer la robbe blanche de la grace, & ſoûpirez apres le veſtement de gloire.

III. POINCT.

Elle ne retourna point chez ſes parens, mais elle gaigna vn deſert affreux où elle demeura trente deux ans, ſans autre ſecours que celuy de la prouidence de Dieu par les mammelles de quelques Biches, qui luy donnoient du laict, & par la nourriture de quelques racines.

Conſiderez que tout ce que nous ſçauons qui luy arriua en ce deſert eſt admirable. 1. Elle y eſtoit quaſi touſiours en prieres, voylà bien de longs exercices ſpirituels. 2. Elle ne parloit à perſonne, voylà vn bien long & bien auſtere ſilence. 3. Elle y fut ſecouruë par l'aſſiſtance de Dieu, voylà donc vne orpheline delaiſſée, bien aydée de ſon Pere celeſte. *Orphano tu eris adiutor. Pſal. 10.*

Songez au reproche qui vous ſera faict de vos inſpirations à prier Dieu, & de tant de paroles qui vous eſchappent quand vous deuriez vous taire : que reſpondrez vous quand on vous obiectera ce que cette Vierge à fait. Remerciez Dieu du ſoin qu'il eut de cette Vierge, & priez le qu'il en ait pour vous.

23 Aouſt. Colloque. O mon ame, voicy touſiours de beaux enſeignemens de la part de la Paternelle prouidence de Dieu ; il en faut profiter à ce coup, Noſtre bon Dieu à l'œil à nos beſoins meſme corporels : ce procedé de Dieu nous doit donner de la confiance ; car s'il veille ſi curieuſement pour le corps qui n'eſt que le valet, que ne fera-t'il pour l'ame qui eſt la maiſtreſſe du logis, & qui eſt faite à ſon image & ſemblance : ie ſuis reſolu plus que iamais à ne dépendre que de cette diuine prouidence, & la tenir pour la Mere de mon ame. *Pater*, *Aue*.

MEDITATION

Pour le 23. Aouſt.

De Sainct Sidoine Eueſque.

I. Poinct.

Ex Gregor. Turon. *Sainct Sidoine Apollinaire Eueſque de Clairmont accepta cét Eueſché, ſa femme y conſentant qui eſtoit Fille de l'Empereur ; cét employ fut cauſe qu'il ne penſoit qu'à ſa charge, ſans oublier neantmoins le ſoin d'vne fille qu'il auoit eu de ce mariage, faiſant deſſein de la marier ſelon ſa qualité ſi Dieu la vouloit au monde ; ce qui n'empeſcha pas qu'il ne fut ſi charitable enuers les pauures qu'il ne leur donnaſt iuſques à ſa vaiſſelle d'argent.*

Con

Conſiderez les aumoſnes de ce Saint Prelat, & le bien qui en arriuoit. 1. Donnant tant iuſques meſme à ſa vaiſſelle d'argent, c'eſtoit faire vne ſaincte vſure, Dieu ne ſe laiſant pas gaigner & rendant au centuple de ce qu'on luy offre; de ſorte que ſa fille n'en fut pas moins pourueüe ou en richeſſes, ou en ſainctetè & vertus que Dieu donne ſouuent aux enfans en conſideration des aumoſnes & charitez des Peres. 2. De ces charitez ſa Fille apprit ce qu'il falloit faire pour Dieu, & ſon Pere luy laiſſant ce bel exemple luy laiſſa vn heritage de plus grand prix que n'eſt tout l'or & tout l'argent de l'Vniuers. 3. Par ces charitez ce Saint Prelat apprit aux autres Prelats à quoy c'eſt qu'ils doiuent employer la meilleure partie de leur reuenu. 23 Aouſt.

Conuainquez bien voſtre eſprit ſur cette verité, qu'on ne perd rien auec Dieu, quoy qu'on faſſe ou qu'on donne pour luy. Priez Dieu que les Prelats & autres Eccleſiaſtiques riches ſoient amys des pauures comme Saint Sidoine.

II. Poinct.

S'exerçant dignement en ſa charge, deux Preſtres de ſa Cathedrale ne pouuant ſupporter ſa ſainctetè & les bonnes œuures qu'il faiſoit, entreprindrent de rage & d'enuie qu'ils en auoient, de le calomnier, & de le mal traitter iuſques-là qu'il fut ſur le point d'eſtre chaſſé de ſon Egliſe, ſi Dieu n'eut fait mourir ſubitement l'vn de ceux-là; il ſupporta tous ces affronts comme vn Saint de Paradis.

16 Aouſt.

Conſiderez en tout cela les deſſeins des meſchans, & de Dieu. 1. Les meſchans ne peuuent ſupporter l'éclat de la vertu, parce qu'elle condamne leur vie : ce continuel tacite aduertiſſement de leur meſchanceté les faſche & les fait échaper. 2. Ils ſont les ſupports de Satan & font viſiblement ce que Sathan fait tous les iours inuiſiblement. 3. Les meſchans & Sathan leur maiſtre par des calomnies, affrons & déplaiſirs tourmentent les gens de bien, tandis que Dieu permet leurs meſchancetez ſur ſes ſeruiteurs pour leur donner occaſion de profiter de ces maux & en deuenir grands Saincts.

Priez pour tous les calomniez & mal traictez iniuſtemment à ce que Dieu leur donne la patience. Adorez les iugemens de Dieu, toſt ou tard il chaſtie les calomniateurs, & iuſtifie ſes amys accuſez à tort.

III. Poinct.

Il defendit & preſerua ſa ville du Roy des Goths, faiſant faire des proceſſions, & chanter des Litanies par le peuple : apres cela il mourut s'eſtant faict porter à l'Egliſe, & ayant donné la benediction à tous.

Conſiderez à quoy ſert la priere publique ou extraordinaire. 1. Dieu en eſt appaiſé quand il eſt faſché ; & faute de rencontrer des perſonnes qui en le priant arreſtent ſa colere, il continuë ſes chaſtimens & execute ſes menaces : i'ay cherché, dit-il, quelqu'homme qui s'oppoſaſt à mes menaces & qui me liaſt les mains par prieres, &

le

le malheur a voulu que ie n'en ay pas ſçeu rencontrer vn ſeul. 2. Les particuliers apprennent de recourir à la priere quand ils ſont en peine ou en affliction. 3. Dieu écoutant & exauçant les prieres d'vn peuple aſſemblé pour fleſchir le cœur de Dieu, le voylà obligé plus que deuant à nouueau titre d'aymer & de ſeruir la diuine Maieſté auec plus de fidelité.

23 Aouſt.

Quæſiui virum ex eis qui ſe opponeret & non inueni. Ezech. 22. 30.

Admirez la bonté de Dieu qui ne veut qu'eſtre prié pour faire du bien; la choſe vaut bien peu, dit-on, ſi elle ne vaut la demander. Eſperez d'obtenir facilement de Dieu ſi vous luy faites priere auec confiance.

Colloque. O Dieu de mon eſperance, donmoy l'eſprit de charité qui ne regardant qu'à vous me détache de toutes les creatures, meſme de celles qui me ſont les plus proches, ou qui emportent mes inclinations; Deliurez moy auſſi des calomnies & embuſches des ennemis de la vertu, ou tirez en voſtre gloire pour la ſainteté de mon ame; exaucez auſſi mes prieres, ie ne vous en preſenteray que de raiſonnables & conformes à vos infinies miſericordes. I'eſpere toutes ces graces, vous les auez autrefois acordées à Sainct Sidoine, puis que vos bontez ſont touſiours les meſmes, ie vous ſupplie le plus humblement que ie puis que les euenements ne dementent point mes eſperances; ce me ſera le moyen de vous aymer comme ie le ſouhaitte, & de vous benir auec ce Sainct Prelat & auec les Anges autant que l'eternité durera. *Pater, Aue.*

24 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 24. Aouſt.

De Sainct Barthelemy Apoſtre.

I. POINCT.

Ex Abdia Babylon.

Ce Sainct Apoſtre du Sauueur porta la lumiere de l'Euangile dans la grande Armenie auec des fruicts incroyables ; entre autres le Roy Polemon y fut conuerty : Cét Apoſtre ſur le deſir que le Roy auoit de le voir, le vint trouuer vne nuict eſtant ſeul dans ſa chambre & les portes cloſes, luy dit le ſuiect de ſa venuë & l'inſtruiſit à la Foy Catholique ; cette merueille ; & quelques autres miracles qu'il fit, nommément ayant chaſſé le diable de l'Idole qui eſtoit adoré, fit que non ſeulement le Roy, mais la Reine auſſi, toute la maiſon Royale, & douze villes du Royaume ſe conuertirent.

COnſiderez la force des miracles & l'honneur que Dieu fait à ceux à qui il permet d'en vſer. 1. Ce ſont des flambeaux qui éclairent & & qui font voir les veritez de Dieu aux plus aueugles. 2. Ce ſont des raiſons muettes, mais ſi conuaincantes & ſi éloquentes qu'elles perſuadent mieux que les diſcours entiers des Orateurs les plus diſerts. 3. Ce ſont des clefs qui ouurent les portes du cœur ſans violence, & ſans

bruit, faisant aymer l'autheur de ces merueilles, & inuitant les esprits à le seruir & à le reconnoistre. 24 Aoust.

Confessez que les volontez & les iugemens de Dieu sont des abysmes pour nous: les vns se conuertissent à la veüe des miracles & les autres non. Remerciez Dieu de ce qu'il s'est seruir de ce seruent Apostre pour ces grandes merueilles.

II. Poinct.

Ce Saint Apostre, nonobstant ses trauaux & incroyables & Apostoliques; car il luy fallut instruire tout ce monde, & ne relascha iamais de ses deuotions & prieres ordinaires, flechissant cent fois le iour & autant la nuict, les genoux pour faire oraison tantost pour soy, tantost pour les autres.

Considerez quelle doit estre nostre priere à l'imitation de Saint Barthelemy. 1. Saintement importune; nostre Seigneur dit vn iour à ses Disciples, vous ne m'auez encor rien demandé, pourquoy dit-il cela; car il n'y a point d'apparence qu'ils ne l'eussent dé ja prié? Hé! c'est qu'il prend plaisir à estre importuné & que nous prions fort souuent. 2. Importunément pressante, quand on a quelque affaire en Cour ou dans vn Parlement, on presse, on veille, on sollicite & on n'oublie rien, aussi dit on, Dieu nous garde d'vn homme qui n'a qu'vn affaire: Dieu ne craint rien de tout cela, il agrée d'estre pressé & attaqué à toute heure. 3. Saintement charitable non seulement pour soy mais encore pour les autres: que seroit dé-ja deuenu le monde sans les prieres des Saincts, dit vn

Ioan. 15 Vsque modò: nõ petistis quid quam.

Semper oramus pro vobis. 2. ad Thess. 1. 11.

Quis dubitet mũdum

vn homme de Dieu, ce ſont elles qui le font ſubſiſter & qui empeſchent que Dieu ne le perde & détruiſe ; que ſeroit deuenuë l'Armenie ſans les prieres & genuflexions ſi reïterées de Saint Barthelemy ?

24 Aouſt. *precibus ſanctorũ ſtare. Ruffi. præf. in vit. Pat.*

Examinez-vous ſur ces trois qualitez & mettez vous apres celles qui vous manquent. Ne vous eſtonnez pas ſi Dieu ne vous exauce, vous n'y allez ny importunément, ny preſſamment, ny pour vous, ny pour les autres qui ont tant de beſoin qu'on prie pour eux.

III. Poinct.

Aſtyages Frere du Roy Polemon indigné d'vn Idole qui fut briſé à l'arriuée de ce diuin Apoſtre dans ſa Ville, le fit écorcher tout vif, ce qu'il ſouffrit auec vne ioye incroyable ; ce Tyran s'en prenant garde & le voyant encor en vie apres ce tourment diabolique, luy fit couper la teſte.

Conſiderez ce qui pouuoit donner de la ioye, & de la conſtance dans la ſouffrance d'vn ſi cruel martyre. 1. Ce qui ſe prend pour l'amour de Dieu, & pour accomplir ſa ſainte volonté eſt ſi charmant par ce motif, qu'il paſſe pour tres agreable à la pointe de la raiſon, quelle repugnance que les ſens y puiſſent auoir: Saint Bonauenture meſme a dit, que le feu d'enfer ſeroit aiſé à ſouffrir ſi la volonté l'aggreoit. 2. La ioye ſaiſit tellement le cœur de cét Apoſtre ſe voyant martyr de ſon maiſtre, qu'il luy ſembla d'eſtre en Paradis ; ainſi en arriuoit il à Sainct Paul, dit

Etiam inferni ignis facilis eſſet ſi eum voluntas acceptaret. Diet. ſalu. tit. 8. c. 1.

dit Saint Chryſoſtome, quand il eſtoit accablé de peines ou tourmens. 3. Cette ioye paſſa encor plus auant, elle luy baſtit vn Paradis dans ſon cœur & luy fit taſter des douceurs des Bien-heureux; Saint Ambroiſe dit que le meſme arriua à Saint Laurent qui rioit eſtant ſur le gril & mourant. 24 Aouſt.

Grandinis cumuli in eum deuoluũtur, & eſt veluti in Paradiſo. Quia ſenſibus Paradiſi gaudia peſſidebat. Ser. de S. Lauren.

Admirez la ioye & conſtance de Saint Barthelemy nonbſtant vn ſi cruel tourment. Priez-le de vous obtenir de ſupporter ioyeuſement & conſtamment tout ce qui concernera le ſeruice de Dieu.

Colloque. O le Maiſtre des Apoſtres, ie ſuis bien aiſe que vous ayez de ſi courageux Diſciples; augmentez ma ioye & faites moy comme l'vn d'iceux; il eſt vray que ie ſuis aſſez grand & aſſez eſleué ſi i'ay l'honneur d'eſtre aymé de vous; mais ſi ie pouuois arriuer à l'eminence du bon-heur de ceux qui donnent le ſang, la peau, la teſte & la vie en teſmoignage de ce qu'ils vous ſont, ie ne changerois ma fortune pour celle d'vn Seraphin.

Pater, Aue.

* * *

MEDI

25 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 25. Aouſt.

De Saint Louys Roy de France.

I. Poinct.

Ex S. Anton. & Riba. *Il n'eſt rien de ſi glorieux en toute la vie de Sainct Louys que ſon voyage à la terre ſaincte, mais à le prendre au ſens que peut eſtre ce voyage, rien n'eſt plus glorieux parmy les hommes que la vie de cét incomparable Prince, dont toute la vie a eſté vn continuel voyage à la terre ſaincte; & y eut du bonheur en ces deux voyages, mais beaucoup plus en l'vn qu'en l'autre.*

COnſiderez que ſi bien les guides qui conduiſirent ce Prince iuſque dans la Paleſtine par terre, par mer, & par où il falloit paſſer, furent bonnes & aſſeurées, neantmoins elles ne ſont pas comparables à celles qui le guiderent pour cét autre voyage de la veritablement Terre Sainte: Moyſe eut iadis vne colomne qui luy ſeruit de guide, Colomne que Dieu luy enuoya; grande grace, mais ce n'eſtoit qu'vne Colomne inanimée de nuëe ou de feu; là où les guides de Sainct Louys pour ſon voyage ſont Colomnes animées & viuantes. 1. Le Roy ſon Pere Louys VIII. fut

l'vn

l'vn de ſes aſtres & colomnes qui luy monſtrerent le chemin, Prince grand Catholique, & plein de ſainteté, comme parle l'Hiſtorien de ſa vie, qui eut pour ſa deuiſe vn Sceptre, auec ce mot *I'en veux vn qui ſoit ſolide, & eternel*; Quand il mourut il cõiura ſon Fils d'auoir touſiours à ſa ſuite & pour ſon train toutes les vertus cõme ſes plus fideles & cheres compagnes. 2. Sa Mere la Reyne Blanche luy ſeruit auſſi de fortunée Colomne & de bel Aſtre à luy monſtrer le chemin de la Terre Sainte de Paradis : Mon cher Louys, luy diſoit elle, ie vous ayme ſur toutes les creatures ; mais i'aymerois vous voir mourir ſoudain, & deuant mes yeux que de vous voir offenſer Dieu mortellement : parler ainſi c'eſtoit luy dire que le chemin du Ciel n'eſt autre que celuy de l'amour & de la crainte de Dieu. 3. Le Directeur de ſa conſcience qui eſtoit vn Religieux de l'Ordre de Sainct Dominique, fut auſſi l'vne des Colomnes & l'vn des Aſtres qui luy marqua encor mieux le beau chemin de la belle Terre Sainte, luy diſant & en particulier & publiquement en chaire que le braue & glorieux chemin du Ciel eſtoit celuy du zele de la gloire de Dieu, & qu'vn Roy de France plus que tout autre deuoit taſcher d'amplifier le domaine & les terres du Royaume de Dieu, qu'il falloit exterminer les Albigeois meſchans heretiques de ce temps, & puis aller en la Syrie, & par toute la Terre Sainte pour en chaſſer les infideles ou les conuertir, & arborer le ſigne de la croix.

25. Aouſt. *Vir vtique Catholicus & magna ſãctitatis. Volo ſolidũ perenne.*

Remerciez Dieu d'auoir pourueu Saint Louys de

14 Aouſt.

de ſi bonnes guides: ah! quelle grace d'auoir vn homme de bien pour Pere, vne Sainte pour Mere, & puis vn Directeur homme de Dieu, faute de ces trois pieces qu'il y en a de damnez.

Admirez cette Mere, celle là eſtoit vne digne mere, l'incomparable entre toutes les Meres. priez que toutes les meres luy ſoient ſemblables.

II. POINCT.

Toute ſa vie n'eſtant qu'vn ſaint voyage à la Terre Sainte de Paradis, quoy que ce voyage fut plus long que l'autre, ſi eut il ce bon-heur qu'il y fut mieux accompagné.

Conſiderez qu'allant à la cõqueſte de la Terre Ste. il eſtoit accõpagné de quarãte mille cõbatans, il ſemble qu'on ne ſçauroit auoir meilleure cõpagnie; mais certes encor fut-il mieux ſuiuy en cét autre voyage, car toutes les vertus furent ſes fideles & conſtantes compagnes, ſes Soldats le quitterent ou par mort ou autrement iuſques au nombre de trente-ſix mille, de toutes les vertus iamais aucune ne l'abandonna, de tant qu'il y en auoit à ſa ſuite, voyez ces trois ſi elles luy eſtoient intimes, & domeſtiques. 1. Sa iuſtice fut nompareille; il auoit ordonné que qui blaſphemeroit le Nom de Dieu ſeroit marqué d'vn fer chaud cõme vn eſclaue; là deſſus il fut prié de faire grace à vn homme de qualité qui auoit failly contre cette defence, il reſpondit qu'il falloit faire iuſtice, & adiouſta ces paroles d'or, en verité ie ſouffrirois de bon cœur qu'on me perçaſt les léures ſi ie pouuois

pouuois par ce moyen empeſcher les iuremens & les blaſphemes de mon Royaume. 2. Son humilité fut rauiſſante, il prenoit vn plaiſir incroyable d'eſtre auec les pauures & de leur donner à manger à genoux ; il eſtoit veſtu fort modeſtement & fort ſimplement ; pour toute la grandeur de ſes tiltres il ne vouloit eſtre appellé que Louys de Poyſſi, parce que c'eſt là où il auoit eſté baptisé. 3. Sa Penitence & mortification eſt quaſi incroyable, il auoit tant à cœur d'endurer pour l'amour de Dieu qu'il ne penſoit qu'à cela; tous les Vendredis il icûnoit à l'honneur de la Paſſion du Sauueur, & alloit ces meſmes iours à pieds nuds : mais ſi dextrement qu'on ne s'en prenoit pas garde, il portoit ordinairement la haire, que s'il la quittoit par ordre de ſon Confeſſeur, c'eſtoit à pache qu'il donneroit quarante eſcus aux pauures ce iour-là. 25 Aouſt.

Penſez que ce Roy condamnera bien des perſonnes, que diront les miſerables damnez quand on leur dira, voylà vn Prince à qui tout eſtoit facile pour ſes plaiſirs, qui neantmoins a eſté dans vne ſi grande retenuë, ſi iuſte, ſi humble & ſi mortifié. Priez ce Sainct Roy de vous impetrer ces trois vertus, & que vous ſoyez accompagné de toutes les belles vertus comme maiſtreſſes de voſtre cœur.

III. Poinct.

Toute ſa vie n'eſtant qu'vn voyage à la Terre Sainte de la celeſte Sion, il eut ce bon-heur de paſſer & faire chemin heureuſement par tout, bien mieux qu'allant à la Paleſtine, il partit de Marſeille pour

25 Aouſt. *la Paleſtine le vingt-cinquiéme d'Aouſt, & au meſme iour l'vne des années ſuiuantes il finit ſon autre voyage ſe trouuant à la fin de ſes trauaux pour entrer dedans le Ciel ; voylà en quoy il y eut quelque eſpece de bon-heur en tous deux.*

Conſiderez comme quoy ce Prince paſſa heureuſement par tout durant ſon voyage de cette vie au Ciel. 1. Iamais il n'offenſa Dieu mortellement, & dit vn iour au Prince de Ioinville qu'il aymeroit mieux eſtre ladre que d'auoir ſon ame entachée d'vn peché mortel. Il congedia l'vn de ſes valets de chambre, parce qu'il n'auoit pas gardé vn ieuſne commandé. 2. A l'âge de douze ans comme vn autre Salomon il commença de regner auec tant de zele de la gloire de Dieu, & auec tant de bon ſuccés, que d'abord ayant entrepris de perdre les Albigeois dans deux ans il les extermina tous ; la France eſtant en bon eſtat il trauerſa les Mers pour aller en la Terre Sainte, & les affaires de France le rappellant, dés qu'il y eut mis ordre il retourna à ſon prix-faict cõtre les Infideles, où il mourut de peſte trauaillãt pour la gloire de Dieu. 3. Pouuoit il plus heureuſement acheuer ſon voyage que de dire en mourant au Prince ſon Fils qui luy deuoit ſucceder, Mon Fils ie te recommande ſur toutes choſes d'aymer Dieu, & de n'auoir rien tant en horque le peché.

Recherchez en vos penſées ce qui contribua pour ce bon ſuccez de ſon voyage & pelerinage de toute ſa vie au Ciel ; dans cette recherche, ſouuenez-vous qu'il frequentoit les Sacremens, qu'il eſtoit paſſionnément deuot à la Mere de Dieu,

Dieu,& qu'il eſtoit courageuſement & conſtamment chaſte.

25 Aouſt.

Colloque. O Louys la merueille des Roys, s'eſtonne qui voudra que le ſujet eſtant ſi ample dans la conſideration de vos perfections ie me ſuis arreſté & n'ay penſé qu'à voſtre glorieux & fortuné voyage à la Terre Sainte:en quelle façon qu'on le prenne, i'en ſuis là logé que de croire que le plus riche fleuron de voſtre Couronne Royale, la plus belle fleur de Lys de voſtre manteau Royal, la plus haute pointe de voſtre Sceptre Maieſtueux, le plus remarquable lineament de voſtre main de Iuſtice, le plus grand éclat de voſtre gloire, le plus ſignalé traict de vos proüeſſes,l'acte le plus releué & le plus éminent de voſtre ſainteté, c'eſt voſtre voyage à la Terre Sainte. Quelque autre admirera la ſublimité de vos Royales vertus, la grandeur de voſtre courage;le bon ordre de vos armées, le brillant de voſtre gloire, la reputation de voſtre conduite & l'honneur que vous auez eu d'eſtre le plus grand Roy du premier Royaume du monde, de moy ie ne priſe rien tant que voſtre voyage à la Terre Sainte: apres cét heureux voyage vous eſtes arriué au beau ſeiour de la gloire pour y regner auec le Roy des Roys: regnez y eternellement & ne nous refuſez pas vos puiſſantes faueurs pour nous faire reüſſir heureuſement au chémin qui nous reſte pour le voyage du Ciel.

Pater, Aue.

* *
*

26 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 26. Aouſt.

De Sainct Victor Martyr.

I. POINCT.

Ex Vaſæo in Chron. Hiſpan.

Dieu inſpira ce Sainct Homme de quitter la Solitude où il eſtoit depuis ſept ans, pour aller ſauuer quelques ames parmy les Maures; il obeit, & Dieu approuua ſa miſſion à la premiere veüe du Roy de ce peuple; car de lepreux qu'il eſtoit, auſſi toſt qu'il eut veu Victor, il ſe trouua parfaitement guery.

COnſiderez cette miraculeuſe gueriſon qui n'eut iamais ſa pareille, & voyez ſi ce n'eſt pas vn plus grand miracle de guerir vn malade par le ſeul regard, que de le remettre en ſanté. 1. Le touchant auec les mains comme faiſoit ſouuent le Fils de Dieu. 2. Luy donnant à toucher ou manier le mouchoir d'vn Apoſtre, Saint Paul en gueriſſoit à douzaines de cette façon. 3. Le faiſant paſſer où eſtoit l'ombre de Saint Pierre, comme il eſt arriué bien ſouuent.

Quotquot tangebant eũ ſalui fiebant. Marc. 6 Actor. 19. Actor. 5.

Admirez-ce noueau miracle; les yeux donnent la mort à pluſieurs; loüé ſoit Dieu ils donnent auſſi la ſanté & la vie. Priez Saint Victor de ietter ſa veüe amoureuſemens ſur vous, afin qu'il ne ſe parle plus de vos maladies ſpirituelles.

II.

II. POINCT.

26 Aouſt.

Ce Roy demeura obſtiné, vn cœur de marbre ſe deuoit rendre apres cette merueille, il fit tout le contraire, il deuint plus enragé, car il commanda que Victor fut eſtranglé puis qu'il preſchoit IESVS-CHRIST; cét homme de Dieu en fut bien aiſe, & pria les bourreaux de le mettre en croix, ce qui luy fut accordé.

Conſiderez pourquoy Victor choiſit & demanda d'eſtre mis en croix. 1. Puis qu'il eſtoit queſtion de mourir au plus glorieux lict d'honneur. 2. Puis qu'il auoit l'honneur de mourir pour IESVS ſon bon Maiſtre, il eſtoit bien aiſe d'auoir l'occaſion que ce fut par vn martyre où il languit beaucoup, & ſouffrit dauantage. 3. Il vouloit mourir d'vn martyre qui luy laiſſaſt la langue libre pour loüer Dieu & le preſcher, les yeux en liberté pour regarder le Ciel, & le cœur en pleine ſanté & hors des coups pour aymer plus librement & plus ardemment.

Interrogez vous du tourment & du lict d'honneur que vous voudriez ſi on vous en donnoit le choix. Deſirez d'auoir les yeux, la langue & le cœur libres pour les meſmes motifs que ce braue martyr auoit.

III. POINCT.

Victor demeura trois iours attaché à cette croix, d'où il fit des miracles & des conuerſions en bon nombre: apres ce temps on luy coupa la teſte, qu'il prit & porta où il vouloit eſtre enterré.

26 Aouſt.

Conſiderez ce que ſe paſſa de plus merueilleux durant ces trois iours. 1. Dieu l'auoit tiré du deſert pour preſcher, voyla la croix qui luy ſert de chaire, d'où il preſcha trois iours de ſuitte. 2. Son regard ne gueriſſoit pas ſeulement les lepreux, il ſeruoit auſſi à guerir les ames, & de tant qu'il en veid à l'entour de ſa croix qui venoient contempler ſes tourmens & admirer ſa patiẽce, il y en eut fort peu qui ne ſe conuertiſſent; la douceur de ſes yeux, de ſes paroles & de ſes vertus rangerent les cœurs de ceux qui ſe preſenterent comme plus dociles que celuy de leur Roy. 3. Les Anges eſtoient à grandes troupes durant ces trois iours à l'entour de cette croix admirans la vertu & la conſtance de Victor, faiſant ce que iadis ils auoient fait à l'entour de Saint Paul au dire de Saint Iean Chryſoſtome.

Circũſtabant Paulum omnes Angeli admirantes virtutẽ eius.

Penſez qu'vne bonne maladie d'vne fiévre bien ardente ou de quelque douleur bien aiguë vaut bien vne croix, vous feriez merueille en celle-cy comme ce braue Victor, les Anges ſçauront vn iour ce que vous ferez en l'autre, & ſi l'exemple de voſtre patience profitera à ceux qui vous verront ſur ce lict d'honneur. Beniſſez Dieu du profit que fit Saint Victor durant ces trois iours de ſon bien-heureux martyre.

Colloque. O inuincible Martyrt, glorieuſement meritant du beau nom de Victor, ie m'imagine la conſolation de voſtre cœur les trois derniers iours de voſtre vie; toute voſtre vie fut tirée ſur celle du Sauueur; & en voſtre mort vous luy fuſtes ſemblable pour le genre du ſupplice, excepté qu'il y fut bien attaché auec des cloux & vous

auec

auec des cordes, il n'y demeura que trois heures & vous trois iours : ah ! que vous eſtiez aiſe en ces precieux momens de n'auoir fait eſtat que d'vne ſeule choſe au monde, n'ayant rien pretendu, ny pourſuiuy ny deſiré que d'aymer Dieu & d'eſtre aymé de luy : puiſſe ie vous imiter & n'ayãt point d'autre but que l'amour de mon maiſtre, paſſer ſi ſaintement mes iours l'vn apres l'autre, que ie meure auec vne conſtance pareille à la voſtre ſur le lict d'honneur ou ſur la croix, qui ſe preſentera ſelon les ordres de ſon adorable conduite. *Pater*, *Aue*.

27 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 27. Aouſt.

De Saint Ceſaire Eueſque.

I. Poinct.

Saint Ceſaire Eueſque d'Arles, dé-ja dés l'âge de ſept ans fit paroiſtre dans la maiſon de ſes parens qui eſtoient riches & de grande qualité, quel il ſeroit vn iour, nommément donnant volontiers l'aumoſne aux pauures, iuſques-là qu'il faiſoit prendre en aumoſne ſes beaux habits aux pauures & diſoit apres à ſes parens pour excuſe quand ils ne ſçauoient qu'eſtoiẽt deuenus ſes habits, qu'on l'auoit dépoüillé en la ruë.

Ex Génadio de viris illuſtr. & S. Cypria.

COnſiderez que ce S. Enfant aymoit en ſon enfance l'vne des trois vertus qui preſagent

la ſainčteté où arriueront vn iour ces petites creatures. 1. La chaſteté eſt l'vne de celles-là ; quand
27 Aouſt. on voyoit le B. Louys de Gonzague ſi ſoigneux de ſa chaſteté qu'il ne ſouffroit point que ceux qui le ſeruoient & aydoient à l'habiller peuſſent voir aucune nudité de ſon corps, & qu'il ne permettoit point qu'aucune Damoiſelle de celles qui ſeruoient la Marquiſe ſa mere entraſt dans ſa chambre, quel meſſage meſme qu'elle eut à faire de la part de ſa mere, certes on iugea bien que ce ſeroit vn iour vn Saint. 2. La pieté & deuotion donne de pareils preſages ; quand on ſe prenoit garde que la petite Catherine de Sienne ne prenoit plaiſir en ce bas âge qu'à prier Dieu, & ſalüer la Mere de Dieu, & que tous ſes paſſetemps eſtoient apres ces menuës deuotions ; on ne ſe trompa pas quand on dit qu'elle ſeroit vn iour grande Sainte. 3. L'aumoſne eſt encor l'vne de celles-là ; quand on ſe prit garde que Saint Pierre de Luxembourg eſtant petit enfant prenoit tout ce qu'il pouuoit attraper en la cuiſine, ſur la table, ou ailleurs pour le porter aux pauures à la porte du Chaſteau, ce ſera, dit-on, quelque Saint, ſon Pere meſme porta le iugement de ſon Fils, ayant eſté informé de tout.

Felicitez Saint Ceſaire ſur ſa charité qui fut l'étoile auant-couriere de la ſainčteté de ſa vie.

Remerciez Dieu qui donne vn ſi bon fonds, & de ſi ſaintes inclinations à bon nombre d'enfans qui en ſont d'autant plus obligez à reconnoiſtre ces graces & à ſeconder les deſſeins de leur Pere celeſte.

II. POINCT.

Le Roy Theodoric luy ayant ennoyé de grands preſens, il en rachepta quelques priſonniers, employant encor à pareilles œuures les calices d'argent & les riches ornemens de ſa chapelle; & comme on ſe plaignoit de tout cela, n'eſt-ce pas reſpondit il, faire ſelon la loy de charité, d'aſſiſter les autres comme l'on voudroit eſtre aſſiſté. 27 Aouſt.

Conſiderez que cette Loy eſt raiſonnable, l'entendant en ce qui eſt profitable & licite. 1. Ainſi Saint Paul eut voulu ſecourir Agrippa; ce Roy luy dit, quand il luy perſuadoit d'eſtre Chreſtien. Voy vous me preſſez bien d'embraſſer la Loy de IESVS-CHRIST; & luy repartit, qu'il voudroit qu'il luy couſtaſt beaucoup & que luy & que tous ceux qui l'ecoutoient fuſſent de ſon party & tous comme luy, excepté les liens dont il eſtoit attaché. 2. Sainct Iean auoit fort à cœur cette maxime Chreſtienne, auſſi diſoit-il ſur ſes vieux ans à ſes diſciples touſiours ces deux mots, mes enfans aymez vous les vns les autres, & quand on luy demanda l'explication de ces paroles, il reſpondit, ainſi que le rapporte Saint Ieroſme, c'eſt le commandement de Dieu, qui l'accomplit fait tout ce qu'il faut. 3. Qui comprend bien cette loy eſt plus ſçauant qu'il ne penſe; c'eſt ce qui faiſoit dire à S. Dominique qu'il auoit plus appris dans le liure de la charité que dans toute l'Ecriture Sainte.

Quæ vultis vt vobis faciãt homines, & vos facite illis. Math. 7.12.

In modico ſuades me fieri Chriſtianũ. Acto. 26

Opto nõ tantùm te ſed & omnes qui audiunt hodiè fieri tales qualis & ego exceptis vinculis his. Filioli diligite alterutrum. Præceptum Domini eſt & ſi ſolum fiat, ſufficit. in epiſt. ad Galat. Plus in charitatis codice didici quam in vniuerſa ſacra ſcriptura.

Apprenez qu'il n'eſt que de ſe tenir à cette reïgle,& on fait merueille pour les bonnes œuures.

27 Aouſt. Admirez le bel exemple de cét Eueſque d'Arles qui ayme mieux que ſa chapelle ſe vende pour ayder les pauures,que s'il eſtoit ſans charité.

III. Poinct.

Il ſauua la vie à vn Notaire qui l'ayant accusé de trahiſon aupres du Roy, auoit eſté cauſe qu'on l'auoit banny d'Arles, qu'on l'auoit relegué à Bourdeaux. Son innocence fut reconnuë, & le Roy le rappella, commandant qu'on fit mourir l'accuſateur, ce qui eut eſté fait ſi le Saint Prelat n'eut prié pour luy, & n'eut obtenu ſa grace.

Conſiderez l'éminence de l'amour des ennemis où arriua ce Saint Prelat paſſant par les trois plus excellens degrez de cette vertu, tels que les propoſe Sainct Iean Chryſoſtome traittant de cét amour. 1. Aymer qui nous a offenſé. 2. Faire du bien à qui nous veut du mal, luy procurant meſme ou ſauuant la vie ſi l'occaſion s'en preſente. 3. Prier Dieu pour ceux qui nous ont noircy de calomnies,& qui nous ont perſecutez.

Homil. 18. In Math.

Benefacite his qui oderunt vos. Orate pro calũniantibus vos. Maht.5

Apprennez comme il faut aymer vos ennemis, ou ceux que vous preſumez vous faire tort. Eſſayez voſtre vertu, ſi vous n'auez des ennemis, enuers ceux pour qui vous auez des auerſions & montez à leur occaſion, & paſſez par ces trois degrez.

Colloque. O le meilleur d'entre les hommes, vous deſirez tant qu'on ayme le prochain, ſoit il amy,ſoit-il ennemy,ſoit-il aymable,ſoit-il hayſſable, ie n'excepte perſonne,i'ayme tous les hommes,

mes, ſuffit que vous le voulez ainſi ; ils ſont tous vos enfans, tous faits à voſtre image & capables de la meſme felicité que vous nous promettez ; aux occaſions ie les traitteray comme moy-meſme, ie leur rendray bien pour mal ſi i'en rencontre de mal faiſans ; quelle repugnance que mon cœur puiſſe reſſentir, ie paſſeray par deſſus, & vous & moy gouuernerons pour faire que voſtre amour ſoit le maiſtre, & qu'il ſoit ſuiuy de l'amour de mes freres, meſme de mes ennemis. Et pour ne rien omettre en la perfection de cét amour que ie pretens, ie vous ſupplie de regarder leurs neceſſitez & de les ſecourir en leurs beſoins, i'implore à cét effet auec toute humilité, toutes les douceurs de voſtre bonté paternelle. *Pater, Aue.* 28. Aouſt.

MEDITATION

Pour le 28. Aouſt.

De Sainct Auguſtin.

I. POINCT.

L'Egliſe pour grande loüange de quelques Saints, dit que la Loy de Dieu eſt en leur cœur ; mais nul ne merite mieux cette loüange que S. Auguſtin ; auſſi n'eſt-ce pas ſans myſtere qu'on le dépeint tenant vn cœur tout flambant en ſa main. Ex Poſſidonio. Lex Dei eius in corde ipſius. Pſal. 36.

CONſiderez les raiſons que Sainct Auguſtin nous mettroit en auãt ſi nous luy demãdions que

28 Aouſt. que fait ce cœur en ſa main, comme nous voulant dire : mon cœur eſt vne fournaiſe de l'amour de Dieu, & ne voyez vous pas les flammes qui en ſortent ; apres ma conuerſion autant d'actions autant de flammes du Diuin amour. 2. Il porte vn cœur qui iette des flammes, comme nous diſant, à cette marque vous me reconnoiſtrez, & vous ſçaurez les victoires du Saint Amour ſur le pauure Auguſtin, & par Auguſtin le conuerty ; aux pommes & aux fleurs on reconnoit Dorothée, aux orgues Cecile, à la roüe Catherine, au gril Saint Laurens, au Lys vn Saint Ioſeph, & ainſi des autres ; mais au cœur reconnoiſſez y Auguſtin, ce ſont ſes armes, ſon caractere, & la meilleure piece du plus amant & du plus feruent de tous les amoureux de Dieu. 3. Il porte en ſa main vn cœur qui iette feu & flammes, comme s'il nous aduertiſſoit & diſoit, mon cœur n'eſt plus en ſa place, ny dans moy meſme; il eſt de la nature du feu, il faut qu'il monte en haut & qu'il donne & trouue de l'air à ſes amoureuſes flammes pour accomplir tout ce que Dieu veut de luy.

Inuitez les Anges à benir Dieu ſur l'excellence du cœur de Sainct Auguſtin. Deſirez d'auoir vn cœur de cette trempe, remply & ardent d'amour de Dieu, qui ſoit l'enſeigne de voſtre ame, & qu'il ſoit en continuelle inquietude d'aller & de voler apres Dieu & apres ſes plus ſaintes & adorables volontez.

II. Poinct.

28 Aouſt.

Il eſt veritable que la Loy de Dieu eſt dans le cœur d'Auguſtin, parce que le meſme amour qui donne la loy & commande dedans le cœur de Dieu, & de IESVS ſon Fils, c'eſt le meſme qui commande & donne la loy dans le cœur d'Auguſtin, ainſi que l'entend le ſçauant Caſſiodore.

Lex Dei eius, id eſt Meſſiæ qui peculiariter ſanctorum Deus eſt, quos ſuo redemit ſanguine.

Conſiderez conformément à cela quelques autres raiſons qui iuſtifient les peintres qui mettent vn cœur tout flambant en la main de Saint Auguſtin. 1. C'eſt comme s'il vouloit dire luy-meſme, ie ſuis tout cœur & tout amour & partant tout ſemblable à mon maiſtre, ſon amour a eſté vn amour d'eminence, d'excez, & de ſouffrance & c'eſt comme cela que i'ay de l'amour; en effet l'amour de Saint Auguſtin a eſté dans l'eminence de l'amour de Dieu; il l'aymoit tellement qu'il diſoit qu'il eut pluſtoſt fallut laiſſer perir tout le monde que de conſentir, ou contribuer à vn ſeul peché veniel & au plus petit menſonge de l'Vniuers. L'excez de ſon amour fut ſi grand pour Dieu, qu'il diſoit que ſi Dieu eſtoit Auguſtin, & qu'Auguſtin fut Dieu, il quitteroit volontiers ſa Diuinité pour la luy quitter. Il ſouffrit tant d'affronts, de peines, & de meſpris durãt dix ans à l'occaſion de Pelagius & des Heretiques, Donatiſtes ou autres, que ſon amour ſembloit n'eſtre que de pure ſouffrance. 2. Ce cœur eſt bien en ſa main, comme s'il vouloit dire, ſi l'amour de Dieu eſtoit perdu, on le trouueroit dans mon cœur. 3. Ce cœur eſt bien en ſa main, puiſque quelques Villes d'Afrique ſur l'eſtime du grand amour qu'il

a eu

28 Aouſt. pour Dieu l'ont nommé Saint cœur, donnant à entendre par cette façon de parler qu'il eſtoit tout amour & tout cœur.

Ayez enuie d'auoir tant d'amour de Dieu que s'il manquoit ailleurs du moins il ſe trouuaſt dans voſtre cœur. Priez Sainct Auguſtin de vous obtenir vn amour éminent, vn amour d'excez, & & le vray amour de ſouffrance.

III. POINCT.

On a repreſenté quelques autres Saincts ou Saintes tenans vn cœur en la main; mais non pas ſi flambant ny percé de tant de fleches comme celuy de Saint Auguſtin; auſſi fut-il ce cœur en tout le nompareil des cœurs.

Conſiderez touſiours quelques autres raiſons qui vous perſuadent & declarent ce que ſignifie ce cœur en ſa main. 1. C'eſt comme sil nous vouloit dire en le nous monſtrant, moulez vous à moy, & ayez vn cœur tout amoureux de Dieu, & qui ne reſpire que le Ciel. 2. C'eſt comme s'il nous vouloit dire, le plus riche & plus precieux preſent que ie ſçaurois offrir à Dieu c'eſt celuy de mon cœur, tenez mon bien aymé, voylà que ie le vous donne. 3. C'eſt comme s'il nous vouloit dire, qui voudra parler de moy, ſonger à mes merites, & ſçauoir qui ie ſuis, qu'il medite de mon cœur, & qu'il apprenne ſon prix & ſa valeur.

Souuenez-vous que vous eſtes plus riche que vous ne penſez d'auoir vn cœur qui peut eſtre

le

le trhrône de l'amour de Dieu, & qui eſt l'offrande la plus agreable que vous ſçauriez preſenter à Dieu. Imaginez que Dieu qui ne paſſionne que les bons cœurs, n'eſt pas content de celuy d'Auguſtin, il en veut encor d'autres, & vous dit interieurement, *Mon Fils donne moy ton cœur.* Voyez ce que vous auez à luy reſpondre. 28 Aouſt. *Fili præbe mihi cor tuum. Prou.* 23

Colloque. O Auguſtin la lumiere du Ciel qui éclaire l'Egliſe, le maiſtre de bonnes lettres, le tres-excellent Docteur des Egliſes, le marteau des heretiques, l'infatigable aux trauaux Apoſtoliques, la colomne de la verité; le Soleil des ſçauans, & le nompareil en pieté, ie vous reuere pour tous ces riches traicts de loüange que vous donnent les Peres & cent autres ſemblables; mais ie ne priſe rien tant que l'amour de voſtre cœur, que voſtre cœur enflammé, & que les dards de la ſacrée dilection dont il eſt outrepercé. C'eſt la ioye de mon cœur que le voſtre ſoit le parangon des cœurs & le cœur ſans prix: puiſſe ie eſtre ſans cœur, pluſtoſt que de n'auoir vn cœur tout cœur, tout bleſſé d'amour de Dieu, & tout ſemblable à celuy d'Auguſtin. *Pater*, *Aue*. *Sagittauerastu Domine cormeũ.*

29 Aouſt.

MEDITATON

Pour le 29. Aouſt.

De la Decolation de S. Iean Baptiſte.

I. POINCT.

Ex Ioſeph. l. 8 antiq. cap. 7.

Herodes ayant pris la femme de ſon frere en mariage, Saint Iean l'en reprit, & luy dit que cette action n'eſtoit pas licite : cét impie Roy le fit empriſonner, & vn iour qu'il faiſoit feſte, & feſtin aux Grands de ſa Cour pour ſa naiſſance ſur la demande que luy fit ſa niepce pouſſée à cela par ſa meſchante mere, de luy faire auoir la teſte de Iean Baptiſte dans vn baſſin pour la gratifier de ce qu'elle auoit bien dansé, il le fit decapiter.

COnſiderez qu'aux affaires & éuenemens du monde il en eſt tout autrement qu'on de iuge en apparence. 1. Il ſemble en ce iour de la Feſte pour la naiſſance de ce mal-heureux Roy que tout y eſt dans le bon-heur pour luy, & dans le mal-heur pour Iean Baptiſte, & c'eſt tout le contraire, car Herode au iour de ſa naiſſance meurt en viuant ; & Iean Baptiſte au iour de ſa mort vit en mourant, dit Saint Pierre Chryſologue. 2. Il ſemble que ce feſtin à tous ces Grands fut bien magnifique, & qu'il n'y eut rien à redire, & toutes-fois il s'y fit vn ſeruice à la cruauté, & ce mets

mets où le chef de Saint Iean Baptiſte parut dans vn plat, le rendit ignominieux & abominable à tous les ſiecles, auec les ſupplices eternels qui payeront cét excez de felonnie par des cris lamentables, & des grincemens de dents effroyables, tandis que Iean Baptiſte feſtine & eſt aſſis à la table du Roy du Ciel parmy les Chœurs des Anges. 3. Il ſemble qu'Herodes ſoit le Roy au iour de cette feſte, & que la ſolemnité ſoit pour luy, c'eſt tout le contraire; deſlors il fut degradé deuant Dieu, & il perdit ſa robbe de pourpre, Dieu minutant ſa damnation eternelle où il ſeroit à iamais eſclaue de Sathan: là où Sainct Iean receut la robbe Royale d'immortalité, qu'il emporta empourprée de ſon ſang. 29 Aouſt.

Eſtonnez-vous de cette Paſſion d'amour ſenſuel qui conduiſit cét infortuné Prince dans l'abyſme du mal-heur, cette folle paſſion quand elle a pris pied n'entend ny amy, ny Saint, ny raiſon ah! qu'il eſt bon de s'en faire quitte de bonne heure. Apprenez de penſer plus à l'aduenir qu'au preſent, & que tout ce qui reluit en cette vie n'eſt pas or.

II. Poinct.

Le Bourreau ayant couppé la teſte à Saint Iean la porta à Herode, lequel la donna à la fille d'Herodias, & elle en fit vn preſent à ſa mere, qui la tenant en ſon pouuoir la traitta indignement.

Conſiderez les deſſeins de Dieu & comme quoy il traitte ſes amys les conduiſant à la gloire par des voyes adorables. 1. Quelle tri-

ioye à la naiſſance de Saint Iean, elle fut incroyable & elle fut quaſi vniuerſelle : en ſa mort quelle triſteſſe, & quelle & combien épouuantable conſternation à la nouuelle de cette cruauté, & de la mort de cét homme incomparable ; auec quelle horreur entendit-on raconter que cette vilaine auoit percé auec le poinçon de ſes cheueux la langue de cét homme de Dieu en vengeance de ce qu'elle auoit remonſtré à Herode ſon crime.

29 Aouſt. *Multi in Natiuitate eius gaudebunt.*

2. Quel changement eſtrange de fortune ; le iour de ſa naiſſance il eut l'honneur d'eſtre receu des mains & entre les bras de la Mere de Dieu ; & le iour de ſa mort il eſt mis entre les mains d'vne femme infame & lubrique. 3. Le iour de ſa naiſſance il n'y a pas aſſez de bouches pour le baiſer, & il n'y a pas aſſez de bras pour l'embraſſer & de mains pour le toucher, tant il eſtoit aymable & le bien venu ; & le iour de ſa mort & de ſa naiſſance au Ciel, Herodias cache ce corps & fait tout ſon poſſible afin qu'il ne ſoit honoré ; & quelque temps apres Iulien l'Apoſtat ayant ſçeu les grands, & continuels miracles que Dieu operoit à ſon ſepulchre, il s'efforça de faire bruſler ſon ſacré corps & de jetter les cendres au vent, croyant par ce moyen effacer la memoire de ce Diuin Precurſeur de IESVS.

Faites reflexion que ſçaurez dans le Ciel la raiſon de tant de choſes qui ſe paſſent maintenant dont vous ignorez les cauſes, ce qui vous ſera vne conſolation ineffable.

Felicitez Saint Iean ſur tant de bon-heur, Herode bruſle & bruſlera eternellement dans les flammes des Enfers auec ces creatures de ſes folles amours,

amours, & Saint Iean Baptiſte couronné de gloire regnera à iamais dans le Ciel. 29 Aouſt.

III. POINCT.

Sa mort fut precieuſe & ſon martyre glorieux à la veüe de Dieu & des Anges.

Conſiderez trois merueilles & graces qu'il receut au temps enuiron de ſa mort. 1. Quelques graues Autheurs diſent qu'on a ſçeu par reuelation que noſtre Sauueur qui ſe trouua preſent, eſtant dans les ſacrez flancs de ſa ſainte Mere, à la naiſſance de Saint Iean, aſſiſta auſſi à ſa mort: il a fait cette grace à Saint Eſtienne & à d'autres Saincts les viſitant à cette derniere heure; il n'y a pas apparence qu'il ait denié cette faueur à celuy qui luy eſtoit ſi proche en tant de façons, & lequel il auoit honoré de beaucoup plus grands priuileges que les autres Saincts. 2. Dieu permit cette cruauté d'Herode, dit Saint Gregoire de Nazianze, afin que Saint Iean mourant & allant aux Lymbes, il fit là l'Office de Precurſeur du Fils de Dieu, annóçant aux Peres & aux ames qui eſtoient en cét endroit la venuë du Meſſie. 3. Iamais on n'auoit veu tant de miracles comme il s'en faiſoit par l'interceſſion de ce Saint Iean à ſon ſepulchre à Sebaſte: ce qui donna occaſion à Iulien l'Apoſtat de commander de bruſler ſes ſaintes reliques, ce qui eut eſté executé ſi les Chreſtiens ne les euſſent promptement retirées.

Ribad. ad 29. Auguſt.

Orat. 20

Ex S. Hieron. contra Ruffi.

Penſez à la gloire dont Saint Iean ioüyt maintenant au Ciel en recompenſe de tant de ſeruices

29 Aouſt.

bien ſignalez qu'il rendit à noſtre Seigneur durant ſa vie ; ces honneurs ſont bien autres que ceux qu'il receut en cette vie. Moquez vous du monde qui a ſi mal traitté Herode, Herodias & ſa fille la baladine ; tout cela bruſle en Enfer, & S. Iean regne en la gloire ; ne vaut il pas mieux patir auec Saint Iean que de regner auec ce Roy cruel, dont les delices de peu de iours ſont paſsées & ont eſté changées en des tourmens eternels.

Colloque. O Saint Precurſeur de mon aymable Redempteur, ie me réioüis auec les Anges, de toutes vos Grandeurs, par tout vous voylà le donneur des bonnes nouuelles de la venuë de noſtre maiſtre & Sauueur ; vous voylà touſiours & par tout fortuné, vous voylà heureux au iour de voſtre naiſſance, plus heureux en la vie, & tres-heureux en la mort : telle vie, telle mort. Ah ! ſi ie viuois vne vie comme la voſtre, & ſi ie l'acheuois comme vous ; du moins obtenez moy le courage qui m'eſt neceſſaire pour ayder le prochain, & pour ce qui me concerne, aydez moy à retrancher le mal en ſa ſource, ſur tout receuant la correction auec eſprit de vraye humilité, & ne faiſant pas comme Herode, qui ne pouuant ſupporter la remonſtrance de voſtre part continua dans ſon mal-heur & tomba au plus profond precipice de la meſchanceté, & de là en l'abyſme de la damnation eternelle. *Pater*,

Ave.

MEDI

30 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 30. Aouſt.

De Sainct Fiacre Abbé.

I. POINCT.

Ce Sainct Abbé Hybernois de nation & de tres-illuſtre maiſon vint en France pour ſeruir Dieu dans quelque ſainte retraitte, laquelle il demanda à l'Eueſque de Meaux, qui luy donna vn petit coin dans vne Foreſt, mais cette place ſe trouuant petite pour quantité de perſonnes qui vouloient ſuiure auec changement de mœurs ſa maniere de viure ſous ſa conduite, il obtint autant de terre qu'il en pourroit défricher & diſpoſer luy ſeul dans vn iour ; & arriua que Dieu fit miracle pour luy ; car trauaillant auec vn fort mince inſtrument de fer, il arracha tant de brouſſaille & abbatit tant de cheſnes, & autres grands arbres en moins de rien & en ſi peu de temps, qu'il gaigna vn grand & large eſpace de terre pour ſon Monaſtere. Ex Surio.

COnſiderez comme Dieu donne par auance quelque fois aux Saincts des échantillons de la force qu'ils auront quand leurs corps ſeront reſſuſcitez & en la gloire. 1. Saint Benezet petit berger porta luy ſeul iadis vne pierre que cent hommes des plus forts n'euſſent ſçeu remuer.

30 Aouſt.

ioints enſemble, laquelle il logea en l'endroit où il diſoit inſpiré de Dieu qu'il falloit commencer & ietter le fondement du pont d'Auignon ſur le Rhoſne. 2. Saint Hyacinthe fuyant de Chio les Tartares qui rauageoient tout pour retourner à Cracouie, reueſtu des habits Sacerdotaux prit le Saint Sacrement, & laiſſant là vne belle & deuote image de noſtre Dame qui eſtoit d'Albare & énormement peſante, il entendit l'image qui luy parla & dit, Hyacinte mon fils emportez moy auec vous & ne me laiſſez pas à la mercy des Barbares: Le Saint homme s'excuſa ſur la peſanteur, l'image repliqua qu'il eſſayaſt de la porter, ce qui arriua ainſi: car l'ayant priſe il la porta fort aiſément d'vne main, & le S. Ciboire de l'autre iuſques dans Cracouie. 3. La force de Sanſon fut admirable; mais ce ne fut qu'vn eſſay de celle que les Bien-heureux auront apres le iour du Iugement.

Beniſſez Dieu qui n'eſpargne pas les miracles quand il veut faire reüſſir ſes deſſeins. Eſperez d'auoir au Ciel cette force incroyable à laquelle rien ne pourra reſiſter.

II. Poinct.

Il ne craignoit rien tant que la rencontre & conuerſation auec les femmes, & il en defendoit la hantiſe à ſes Religieux, diſant que les Religieux, & les Preſtres les doiuent fuyr parce que leur veüe empoiſonne les hommes comme le Baſilic.

Con

Conſiderez ces trois éloges que Saint Iean Chryſoſtome auance de la femme, & puis confeſſez que ce Saint Abbé auoit raiſon d'en fuyr la rencontre. 1. La femme eſt vne mortelle rencontre. 2. La cheute des yeux. 3. Et la ruine des ames. 30 Aouſt. *Occurſu mortalis, lapſus oculorũ, ruina animarum.*

Loüez ce Saint Abbé pour cette retenuë, il eſt tant de Preſtres & Religieux qui ſe ſont perdus faute de garder ſes maximes. Proteſtez que vous n'aurez point de reproche de ce coſté, fuyant les perſonnes qui ne ſont point de voſtre ſexe.

III. Poinct.

Ses parens ayans ſçeu qu'il eſtoit en France, firent tout leur poſſible pour le faire retourner ; mais ils ne ſçeurent gaigner cela ſur luy : ſes ſuiects qui le vouloient auoir pour leur Seigneur le preſſerent auſſi pour le retour ; mais pour neant, & les voyant importuns, il demanda à Dieu de deuenir ladre, ce qui luy eſtant accordé, tous ces Hybernois ſe retirerent eſtant degoutez de le r'auoir puis qu'il eſtoit couuert de cette infame maladie : ils ne furent pas pluſtoſt partis que Dieu le remit en ſanté comme deuant.

Conſiderez que pour reüſſir aux deſſeins qu'on peut auoir pour profiter en la ſageſſe, vertu, & perfection, il faut fuyr les honneurs & chercher l'humilité. 1. C'eſt le vray moyen pour acquerir la ſageſſe; c'eſt pour ce ſuiet qu'elle crie, qui eſt petit & humble qu'il vienne à moy. 2. Ce Saint Abbé vouloit atteindre non ſeulemẽt à la vraye ſageſſe, *Si quis eſt parvulus veniat ad me. Prou. 9.*

30 Aouſt.

il vouloit encor s'approcher de Dieu autant que le peut vne creature, & il eſtima auec S. Auguſtin que le ſouuerain moyen à cela eſtoit l'humilité & le meſpris de ſoy & des honneurs. 3. Ce Saint Abbé mépriſoit les honneurs de la terre, parce qu'il aſpiroit à ceux du Ciel, & voulant deuenir l'vn des Anges de là haut, il n'en ſçait point de meilleure marche que celle de l'humilité.

Deus cũ omniũ ſit excellentiſſimus nõ elatione ſed humilitate contingitur. Ad fratres in eremo. to. 10. ſer. 12.

Craignez les honneurs & mortifiez en les deſirs & les penſées. Admirez la vertu de ce Saint Abbé d'aymer mieux eſtre lepreux que de gouuerner ; les hommes en ce ſiecle ne parlent plus ce langage.

Superbia ex Angelis dæmones fecit : humilitas homines ſimiles Angelis conſtituit. Ibid.

Colloque. O mon Sauueur, ie ſuis rauy de tant d'exemples d'humilité que vous nous faites donner par vos fideles ſeruiteurs : ie prens cela pour mon inſtruction & pour teſmoignàge de voſtre bonté, me voulant abſolument conuaincre ſur la neceſſité de cette vertu & ſur la facilité qu'il y a de l'emporter : auſſi ſuis-ie reſolu de l'aymer ſur toutes les vertus & de fuyr le vice qui luy eſt contraire, heureux ſi ie ne me laiſſois iamais ſurmonter à la vanité, & ſi elle pouuoit eſtre miſe dans mon eſprit au rang des choſes impoſſibles. *Pater, Aue.*

MEDI

31 Aouſt.

MEDITATION

Pour le 31. Aouſt.

De Saincte Iſabeau Sœur de S. Louys.

I. POINCT.

Cette Sainte Dame Sœur vnique du Roy de France Saint Louys, fut ſingulierement deuote à la Mere de Dieu, aymant & honorant ſon humilité ſur toutes ſes vertus, ce qui fit que fondant l'Abbaye de noſtre Dame de Long-champ proche de Paris, elle luy donna le Nom d'humilité, voulant que tout cela fut à l'honneur de l'humilité de la Sainte Vierge. Ex Ribade.

COnſiderez les motifs que pouuoit auoir cette Sainte Dame d'honorer tant l'humilité de noſtre Dame ſur toutes les autres vertus qu'elle auoit en perfection. 1. C'eſt l'humilité de MARIE qui a gaigné le cœur de Dieu pour eſtre choiſie ſa mere, dit Saint Bernard, toutes les autres perfections de la ſainte Vierge ſont d'vn grand prix ; mais pour arriuer au dernier poinct de la grandeur d'vne pure creature & auoir Dieu pour ſon Fils il n'appartient qu'à la profonde humilité de noſtre Dame d'emporter cette gloire. 2. Quand par ſon humilité elle n'en eut pas eſté la Mere de Dieu, touſiours en eut elle eſté la plus ſemblable à Dieu de tou-

Virginitate placuit, humilitate Mater Dei effecta eſt. Ser. ſup. miſſus eſt.

tes les creatures,& la plus releuée & plus éminente. 3. Son humilité alla quaſi iuſques à l'infiny, car ſi la dignité de maternité de Dieu arriue en quelque façon iuſqu'à l'infiny, & ſi elle atteint ſi haut, ne faut-il pas conclurre que ſon humilité approfondiſſoit au centre le plus bas où vne creature ſe peut mettre; tout cela ſuppoſé que Dieu a couſtume d'exalter les perſonnes à proportion qu'elles ſe ſont abaiſſées.

31 Aouſt.

Quia omnium minima & humillima ideo Deo ſimillima & omnium ſublimiſſima. Ex S. Brig. ſe. an. c. 2.

Aymez l'humilité pour voſtre chef, parce que vous en auez beſoin, & puis encor pour vous rendre ſemblable à noſtre Dame, & à Sainte Iſabeau. Practiquez auiourd'huy quelque traict d'excellente humilité à l'imitation & à l'honneur de celle de noſtre Dame.

Factus eſt in pace locus eius.

II. Poinct.

A modo iam dicit Spiritus vt requieſcant à laboribus ſuis. Apoc. 4.

Quand elle mourut voicy ce qui arriua: ſur la minuit, parut tout proche de ſa chambre vne clarté, & vne voix fut entenduë qui dit bien diſtinctement, elle eſt dans vn lieu de Paix.

Conſiderez la paix & le repos où ſont les gens de bien apres leur mort. 1. Quand ils ſeroient meſme en Purgatoire ils ſont dans le repos de l'ame, que du moins ils ſont aſſeurez de leur ſalut, n'eſtant rien qui nous doiue tant inquieter comme cette incertitude de ce que nous deuiendrons & ſi nous ne ſerons point damnez. 2. Apres la mort, les braues ſeruiteurs de Dieu qui par leur ſainteté, bonnes œuures & mortification n'ont rien à payer au Purgatoire, vont droit au

Ciel

Ciel ioüir du repos eternel, affranchis des trauaux de cette vie peineuſe. 3. Sainct Germain Eueſque d'Auxerre faiſant chemin paſſa dans vne Egliſe où eſtoit le tombeau de Saint Caſſian, eſtant là il ſe mit à le nommer par ſon nom & il luy dit, holà, mon tres-cher frere, que faites vous icy; à quoy le mort reſpondit, ie repoſe doucement en Paix, & i'attens la venuë de noſtre Redempteur. 31 Aouſt. *Dulciter in pace requieſco & aduentū Redēptoris expecto:*

Conſolez-vous ſur ce que les trauaux de cette vie paſſeront; hé! que ſeroit ce ſi ces croix, faſcheries, & fatigues reuenoient touſiours. Eſperez d'entrer dans cette paix où ſe trouuent ceux qui meurent amys de noſtre Seigneur, & trauaillez d'eſtre ſi preſt & de ſi bien payer vos debtes que vous n'ayez pas à ſeiourner au Purgatoire.

III. Poinct.

Si toſt qu'elle fut treſpaſſée, ſon corps parut beau à merueille, & ſes yeux s'ouurans parurent éclatans comme deux petits Soleils.

Conſiderez la beauté des corps glorieux, dont vn petit échantillon fut apperçeu ſur le viſage de cette Princeſſe apres ſon ſaint trépas. 1. Aux corps glorieux il y aura vne beauté rauiſſante, mais ce ſera vne beauté ſans changer. 2. Vne beauté ſans danger. 3. Vne beauté ſans ialouſie, & ſans enuie.

Priſez icy la beauté de l'ame qui eſt cauſe de celle que les corps aurõt. Moquez-vous des beautez corporelles des creatures que vous récontrez

&

& ne vous y fiez pas ; ces beautez paſſent & met-
31 Aouſt. tent en des dangers déplorables ceux qui s'y amuſent.

Colloque. O beau & rauiſſant ſeiour de Paradis, on m'a dit & redit que vous eſtiez remply de tant de merueilles & de tant de beautez inconceuables: ce ſera quãd nous ſerons dans voſtre enceinte que nous verrons tous ces diuins obiets: ie languis en ces attentes, & ie meurs d'enuie d'entrer en poſſeſſion de toutes ces beautez, de cette aſſeurance parfaite de mon ſalut, de cette paix eternelle & de cette gloire ineſtinénarrable. I'eſpere ces felicitez par les merites de mon Sauueur & de ſa Sainte Mere ; & ie delibere de trauailler plus que iamais à la conqueſte des vertus, à la mortification de mes paſſions, & à l'amas des Saintes actions pour me rendre digne des faueurs de mon Sauueur, & de tous ces biens ineffables qu'il départ aux Bien heureux.

Pater, Aue.

* *
*

Fin de la Seconde Partie.

8-4

Digitized by Google